

VIVONS DE NOTRE VIE!



LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
 DE NEUCHÂTEL

pour l'an de grâce

1937



TARIF POSTAL

a) Suisse.

Lettres, petits paquets-lettres et papiers d'affaires :	
a) jusqu'à 250 g. (dans le rayon local de 10 km. = 10 c.)	20
b) au delà de 250 jusqu'à 1000 g., pour toute la Suisse	30

Cartes postales	10
----------------------------------	----

Imprimés :	
jusqu'à 50 g.	5
au delà de 50 jusqu'à 250 g.	10
» » » 250 » 500 g.	15
» » » 500 » 1000 g.	25
en cas de dépôt d'au moins 50 envois, jusqu'à 50 g.	3
de 50 à 100 g.	5

Droit de recommandation pour tous les envois indiqués ci-dessus	20
--	----

Poste aérienne, surtaxes à ajouter aux taxes ordinaires :

a) envois de la poste aux lettres, jusqu'à 250 g.	10
au delà de 250 jusqu'à 1000 g.	20
liasses de journaux de plus de 1 kg., par kg. ou fraction de kg. en plus	20
b) paquets, par kg. et par colis	40

Paquets (colis postaux) rayon régional de 45 km. :

jusqu'à 250 g.	30
au delà de 250 g. jusqu'à 1 kg.	40
» » » 1 kg. » 2 1/2 kg.	50
» » » 2 1/2 kg. » 5 kg.	60
» » » 5 kg. » 7 1/2 kg.	80
» » » 7 1/2 kg. » 10 kg.	100
» » » 10 kg. » 15 kg.	200
» » » 15 kg. » 50 kg.,	

selon la distance; se renseigner au guichet de l'office de poste.

Paquets (colis postaux) rayon de plus de 45 km. :

jusqu'à 250 g.	30
au delà de 250 g. jusqu'à 1 kg.	40
» » » 1 kg. » 2 1/2 kg.	60
» » » 2 1/2 kg. » 5 kg.	90
» » » 5 kg. » 7 1/2 kg.	120
» » » 7 1/2 kg. » 10 kg.	150
» » » 10 kg. » 15 kg.	200
» » » 15 kg. » 50 kg.,	

selon la distance; se renseigner au guichet de l'office de poste.

Remboursements (outre la taxe ordinaire de transport) :

pour des montants jusqu'à 5 fr.	15
» » » de plus de 5 fr. jusqu'à 20 fr.	20
en sus, par 20 fr. ou fraction de 20 fr. en plus, jusqu'à 100 fr.	10
en sus, par 100 fr. ou fraction de 100 fr. en plus, jusqu'à 500 fr.	30
pour des montants de plus de 500 fr. jusqu'à 1000 fr.	220
pour des montants de plus de 1000 fr. jusqu'à 2000 fr. (montant maxim.)	260

Mandats de poste (montant maximum 10,000 fr.):

jusqu'à 20 fr.	20
au delà de 20 fr. jusqu'à 100 fr.	30
en sus, pour chaque 100 fr. ou fraction de 100 fr. en plus, jusqu'à 500 fr.	10
en sus, pour chaque 500 fr. ou fraction de 500 fr. en plus	10

b) Etranger.

Lettres , jusqu'à 20 g.	30
en sus, par 20 g. en plus	20
(dans le rayon limitrophe de 30 km. avec l'Allemagne, la France, l'Autriche, par 20 g. 20 c.) (Poids maximum 2 kg.)	

Cartes postales	20
(dans le rayon limitrophe, 10 c.)	

Papiers d'affaires , par 50 g.	5
Taxe minimum	30
(Poids maximum, 2 kg.)	

Imprimés , par 50 g.	5
(Poids maximum, 2 kg.; pour les volumes imprimés expédiés isolément, 3 kg.)	

Petits paquets , par 50 g.	10
Taxe minimum	50
(Poids maximum, 1 kg.)	

Droit de recommandation de tous les envois indiqués ci-dessus (y compris le récépissé)	30
---	----

Mandats de poste , jusqu'à 20 fr.	30
au delà de 20 jusqu'à 50 »	40
» » » 50 » 100 »	60
» » » 100 » 200 »	100
» » » 200 » 300 »	140
» » » 300 » 400 »	180
» » » 400 » 500 »	220
» » » 500 » 1000 »	260

Remboursements. Droits ordinaires d'expédition et de recommandation, plus les droits suivants de remboursement : jusqu'à 20 fr.	Taxe c. 40
en sus, au delà de 20 jusqu'à 100 fr. pour chaque 20 fr. ou fraction de 20 fr. en plus	10
en sus, au delà de 100 jusqu'à 500 fr. pour chaque 100 fr. ou fraction en plus.	40
au delà de 500 fr. jusqu'à 1000 fr.	280

Recouvrements, taxes de lettres recommandées (poids maximum 2 kg.). Droit d'encaissement ou droit de présentation pour chaque valeur à recouvrer présentée, encaissée ou non encaissée	25
---	----

Paquets (colis postaux) : taxes et conditions, se renseigner aux offices de poste. Taxe
c.

Surtaxes des envois de la poste aérienne pour les pays d'Europe :	
a) Lettres, cartes postales, mandats de poste, recouvrements, lettres avec valeur déclarée, par 20 g.	10
b) Boîtes avec valeur déclarée, papiers d'affaires, imprimés, échantillons de marchandises, petits paquets, journaux et écrits périodiques, par 50 g.	10
c) Colis : se renseigner aux offices de poste.	

AUTORITÉS FÉDÉRALES ET CANTONALES

au début de 1936

Président de la Confédération pour 1936 :
Meyer, Albert.

Vice-président : Motta, Giuseppe.

Conseil fédéral

Motta, Giuseppe (Tessin), entré en 1911.
Pilet-Golaz, Marcel (Vaud), entré en 1928.
Minger, Rudolf (Berne), entré en 1929.
Meyer, Albert (Zurich), entré en 1929.
Baumann, Johannes (Appenzell, Rh. Ext.),
entré en 1934.
Etter, Philippe (Zoug), entré en 1934.
Obrecht, Hermann (Soleure), entré en 1935.
Chancelier de la Confédération : Bovet,
Georges, de Fleurier.

Tribunal fédéral

Président pour 1936 : Couchepin, Arthur.
Représentant neuchâtelois : Robert, Léon.

Conseil national

Président : Reichling, Rudolf.
Vice-président : Troillet, Maurice.

Députation neuchâteloise :

Berthoud, Henri (r.),
Graber, E.-Paul (s.),
Krügel, Marcel (l.),
Perret, Henri (s.),
Rais, Albert (r.),
Robert, René (s.).

Conseil des Etats

Président : Amstalden, Walter.
Vice-président : Hauser, Edwin.

Députation neuchâteloise :

Béguin, Ernest (r.),
de Coulon, Marcel (l.).

Conseil d'Etat

Président : Guinchard, Alfred.
Vice-président : Renaud, Edgar.

Membres :

Béguin, Ernest, entré en 1918.
Renaud, Edgar, entré en 1919.
Borel, Antoine, entré en 1925.
Guinchard, Alfred, entré en 1931.
Humbert, Jean, entré en 1933.
Chancelier d'Etat : Studer-Jeanrenaud,
Georges.

Grand Conseil

Président : Studer, Arthur.
1^{er} vice-président : Marion, Jean.
2^{me} vice-président : Favre, Henri.

Parti radical (29 députés).

Berthoud, Henri, Neuchâtel,
Biéri, Hans, la Chaux-de-Fonds,
Bonjour, Ernest, Lignièrès,
Borel, Arnold, Cortaillod,
Bourquin, Georges, Cormondrèche,
Court, Pierre, Neuchâtel,
Geiser, Ernest, Enges,
Gnaegi, Ernest, la Chaux-de-Fonds,
Grandjean, Marc, la Côte-aux-Fées,
Hauser, Victor, Vaumarcus,
Jaquemet, Constant, Couvet,
Jaquet, Louis, Rochefort,
Jeanneret, Charles, Travers,
Joly, Jules-Frédéric, Noiraigue,
Loew, Edouard, les Verrières,
Losey, Emile, Neuchâtel,
Lozeron, Paul, Auvèrnier,
Perrelet, Bernard, Neuchâtel,
Rais, Albert, la Chaux-de-Fonds,

Ruedin, Romain, Cressier,
Rufer, Louis, la Chaux-de-Fonds,
Schweingruber, Paul, les Geneveys-sur-
Coffrane,
Straubhaar, Arthur, Bevaix,
Studer, Arthur, Neuchâtel,
Sutter, René, Fleurier,
Vauthier, Alfred, Dombresson,
Wildhaber, Antoine, Neuchâtel,
Wille, Bernard, la Chaux-de-Fonds,
Wuthier, Charles, Cernier.

Parti libéral (21 députés).

Balmer, Paul, Valangin,
Béguin, Jacques, Neuchâtel,
Botteron, Charles, la Sagne,
Bourquin, Eugène, la Chaux-de-Fonds,
Bovet, Henri, Areuse,
Chable, Jacques, Neuchâtel,
de Coulon, Marcel, Cortaillod,
Dubois, Ami, Bevaix,
Favarger, Pierre, Neuchâtel,
Gicot, Casimir, le Landeron,
Giroud, Hermann, les Bayards,
Hoffmann, Jean, la Chaux-de-Fonds,
Humbert-Droz, Adolphe, Lignièrès,
Jeanneret, Paul, Savagnier,
Krebs, Jean, Neuchâtel,
Krügel, Marcel, Travers,
de Montmollin, Aloïs, Auvernier,
Reutter, Max, Neuchâtel,
Robert, Samuel, Saint-Blaise,
Rollier, Samuel, Saint-Aubin,
Sandoz, Gustave, Saint-Martin.

Parti socialiste (40 députés).

Aragno, Pierre, Neuchâtel,
Boiteux, Edmond, Couvet,
Bourquin, Charles, la Chaux-de-Fonds,
Brand, Camille, la Chaux-de-Fonds,
Breguet, Edmond, la Chaux-de-Fonds,
Chapuis, Edouard, la Chaux-de-Fonds,
Droz, Adrien, la Chaux-de-Fonds,
Dudan, Auguste, Neuchâtel,
Durst, Gustave, Neuchâtel,
Eymann, Fritz, la Chaux-de-Fonds,
Fallet, René, le Locle,
Gagnebin, P.-Henri, Neuchâtel,
Gatolliat, Adrien, la Chaux-de-Fonds,
Graber, E.-Paul, la Chaux-de-Fonds,
Graber, Otto, Travers,
Guinand, Hermann, la Chaux-de-Fonds,
Guinchard, Charles, le Locle,
Itten, Marcel, la Chaux-de-Fonds,
Marion, Jean, Travers,
Métraux, Aloïs, la Chaux-de-Fonds,
Montandon, Ernest, la Chaux-de-Fonds,
Morf, Léon, la Chaux-de-Fonds,
Perret, Henri, le Locle,
Persoz, Léon, Cressier,
Pipy, Charles, Neuchâtel,
Porret, Raoul, le Locle,
Racine, René, les Brenets,

Renner, Armand, la Chaux-de-Fonds,
Reymond, Arnold, Peseux,
Robert, Auguste, la Chaux-de-Fonds,
Robert, René, Neuchâtel,
Rosselet, Fritz, le Locle,
Sahli, Emile, Gorgier,
Sandoz-Marchand, Ernest, Dombresson,
Schelling, Gaston, la Chaux-de-Fonds,
Schroeter, Ernest, Couvet,
Toffel, Armand, le Locle,
Vuagneux, William, la Chaux-de-Fonds,
Vuille, Arthur, la Sagne,
Vuille, Paul-Henri, Bevaix.

Parti progressiste national (10 députés).

Béguin, Emile, la Chaux-de-Fonds,
Dumond, Adolphe, la Brévine,
Emery, Charles, les Ponts-de-Martel,
Favre, Henri, le Locle,
Guinand, Edmond, les Brenets,
de la Harpe, Jean, Neuchâtel,
Maire, Albert, le Locle,
Matthey-de-l'Etang, Arthur, la Brévine,
Pellaton, Jean, le Locle,
Perrin, Tell, la Chaux-de-Fonds.

Parti démocrate populaire (catholique)
(1 député).

Girard, Julien, la Chaux-de-Fonds.

Tribunal cantonal.

Président: Meckenstock, Charles.

Juges: Courvoisier, Robert; Du Pasquier,
Claude; Henry, Max, Môtiers; Perregaux,
Gustave, le Locle.

Présidents des Tribunaux de district.

Neuchâtel I: Leuba, René.

Neuchâtel II: Droz, Alcide.

Boudry: Leuba, René.

Val-de-Travers: Henry, Max.

Val-de-Ruz: Etter, Adrien.

Le Locle: Perregaux, Gustave.

La Chaux-de-Fonds I: Etter Adrien.

La Chaux-de-Fonds II: Dubois-Lenrich,
Georges.

Parquet.

Procureur général: Piaget, Eugène, Neu-
châtel.

Juges d'instruction: Berthoud, Adolphe,
Neuchâtel; Béguin, Georges, la Chaux-de-
Fonds.

Cour d'assises.

Président: Du Pasquier, Claude.

Université.

Recteur: Spinner, Henri.

Doyens des Facultés: des Lettres, Bauer,
Edouard; des Sciences, de Montmollin,
Marcel; de Droit, Du Pasquier, Claude; de
Théologie, Neeser, Maurice.

IL Y A CENT ANS

Le « Messenger » de 1837 débute par un peu de statistique.

La population du canton était de 56,970 habitants, dont 3497 étrangers. Elle était en 1800, de 46,206 habitants, et en 1751, de 32,335.

On ne donne pas le résultat détaillé par localités, sauf pour la Chaux-de-Fonds. L'avance y était très sensible. En 1833, la Chaux-de-Fonds comptait 6801 habitants, et trois ans après, 7721, soit une augmentation de 920 personnes en un si court laps de temps.

L'inauguration du collège latin, le 17 août 1835, à Neuchâtel, est l'occasion de quelques renseignements sur les écoles de la ville.

Il y avait, pour les jeunes filles: une école à Serrières, une à Chaumont, et 4 degrés en ville. Pour les garçons: l'école de Serrières et celle de Chaumont, et, en outre, en ville: deux degrés primaires et un collège de sept classes. L'enseignement supérieur comportait un Auditoire de philosophie et un Auditoire de Belles-Lettres. Le nombre des personnes chargées de l'enseignement: régents, maîtres et professeurs, s'élevait à 31, nombre auquel il faut ajouter cinq pasteurs qui donnaient l'enseignement religieux.

Le total des élèves atteignait le chiffre de 777, soit 518 garçons et 259 jeunes filles.

Le « Messenger » rappelle que la Conférence des régents a eu lieu à Neuchâtel. M. le pasteur Andrié a, dans son discours, envisagé les besoins divers de l'éducation publique et cherché à répondre à cette question: Outre la lecture, l'écriture, l'arithmétique, le chant sacré et les éléments de l'histoire sainte, quels sont les objets qui pourraient être introduits avec fruit dans l'enseignement public. Ces objets sont: L'étude soignée de la langue française, l'arithmétique avec des applications relatives aux besoins et à l'usage de la vie, la tenue des livres, la connaissance de nos lois et de nos coutumes les plus importantes, l'histoire et la géographie nationales.

L'ALIMENT
IDÉAL DE
L'ENFANT



POUR VOS JARDINS



En automne:

(catalogue spécial)

Tulipes, Jacinthes, Crocus, Jonquilles, Renoncules, etc.

Au printemps:

Glaïeuls, les plus belles nouveautés, Bégonias, à grandes fleurs, Lis, Anémones etc.

GRAINES

potagères et de fleurs pour amateurs et jardiniers difficiles.

Catalogue franco sur demande.

CH. VULLIEMIN

3, rue Grand St-Jean, Lausanne



*une tache !
vite chez mode
le bon teinturier*

MOZER & DESAULES MONRUZ-NEUCHÂTEL
NETTOYAGE CHIMIQUE ET TEINTURE
Service postal rapide, franco depuis fr. 6.—

J. Lecerf

cultivateur-grainier
5, RUE DU PRINCE, 5

GENÈVE

PRIX SPÉCIAUX POUR REVENDEURS

Demandez mon
CATALOGUE
adressé franco

Au Conseil d'Etat

Un monsieur désire voir un conseiller d'Etat, Il s'adresse à un huissier.

— Je désirerais voir Monsieur le président. C'est pour une affaire de la plus haute importance.

— Monsieur plaisante, n'est-ce pas? Monsieur doit être ce que nous appelons un plaisant de société!

— Vous dites?

— Car je ne peux pas supposer que Monsieur demande sérieusement à voir un conseiller d'Etat à cette époque de l'année? Les derniers beaux jours! Ah! Monsieur...

— Enfin?

— Il se pourrait que M. le président fût allé jeter un coup d'œil sur la Jungfrau.

— Je me contenterai donc de voir le secrétaire.

— Quand le président va dans l'Oberland, le secrétaire va dans le Valais. C'est une coutume qui remonte à la plus haute antiquité.

— Mais il y a au Département un chef de bureau?

— Très gentil même.

— Conduisez-moi auprès de lui.

— Chaque fois que le secrétaire va en Valais, le chef de bureau en profite pour aller à la pêche. Cette coutume n'est pas moins ancienne que la précédente.

— A qui dois-je m'adresser alors?

— A moi.

— Vous ne prenez jamais de congé, vous?

— Je n'aime que le travail.

— Je vais donc vous confier mon affaire. Elle est de la plus haute importance.

(L'huissier ouvrant le cabinet présidentiel.)

— Veuillez passer dans mon cabinet.

La santé en Suisse

Le moyen le plus simple d'apprécier l'état sanitaire d'une population est d'en calculer le taux de mortalité: sur 1000 habitants, il n'en mourait jamais moins de 50 chaque année à Londres, pendant le XVII^{me} et le XVIII^{me} siècle; pour la période comprise entre 1660 et 1679, ce taux s'est élevé à 80. Au cours des deux premiers tiers du XIX^{me} siècle, il dépassait 30 dans tous les pays. En 1933, il est tombé à 11,4 pour notre pays.

Dr René Sand.

Je ne regrette qu'une chose, c'est de n'avoir pas connu plus tôt le BOIS SACRÉ, nous ont écrit des milliers de clients



CROYEZ-VOUS aux miracles?... Non!

Cependant, devant les preuves de réussite qui nous arrivent chaque jour du monde entier, les plus sceptiques restent confondus.

Le bois sacré de l'Inde

L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS

vous apportera LE BONHEUR, LE SUCCÈS, LA SANTÉ POURQUOI... COMMENT...

RENSEIGNEZ-VOUS. documentez-vous, **gratuitement** vous recevrez photos, brochures, notices, extraits de conférences, le tout d'une valeur appréciable. Ne dites pas « Je ne crois pas » avant d'avoir écrit au prof. **H. VABRE-HYSTA** (Service 20), 14, Rue Centrale, LYON (seul concessionnaire en Europe).

NOTEZ QUE votre demande ne vous engage absolument en rien. Vous n'aurez pas de déception et vous connaîtrez le moyen de vous procurer le BOIS SACRÉ. Ecrivez-nous, vous ne regretterez pas votre geste. (Cabinet d'Etudes fondé en 1896.) Reçoit tous les jours de 14 heures à 17 heures, sauf le dimanche et le lundi. Renseignements gratuits. (Joindre 1.50 pour frais d'envoi discret). Pour l'étranger, envoyer un mandat de 3 fr. (étranger seulement).

EXTRAITS DE QUELQUES ATTESTATIONS

De M^{me} FRAY, à Pommier (Rhône):
Depuis que je possède le Bois Sacré, tous mes désirs se sont réalisés tels que je le désirais et je veux que toute ma famille porte le célèbre Talisman. En reconnaissance des bienfaits obtenus, je vous autorise à publier ma lettre, si bon vous semble.

Depuis que je possède le Bois Sacré, je ne suis plus le même homme: affection retrouvée, etc. Je viens vous exprimer ma plus sincère reconnaissance.

Utilisez cette lettre comme il vous plaira. (Initiales seulement). M. R..., rue Keller, Paris (11^e).

Extrait d'une lettre de M. C ..., industriel à Lyon:
Gagnant d'un gros lot à la Loterie Nationale avec le n° 63.456, j'attribue ma chance au Bois Sacré dont j'étais possesseur.

Le Prof. LUIGI BELLOTTI, Dr. Opéra de Venise: *L'œuvre si humaine du Prof. VABRE-HYSTA est remarquable et mon admiration pour ce bienfaiteur est sans bornes. Combien, croyant leur cœur meurtri à jamais, combien d'âmes en péril lui doivent leur salut, leur délivrance, leur bonheur à nouveau reconquis.*

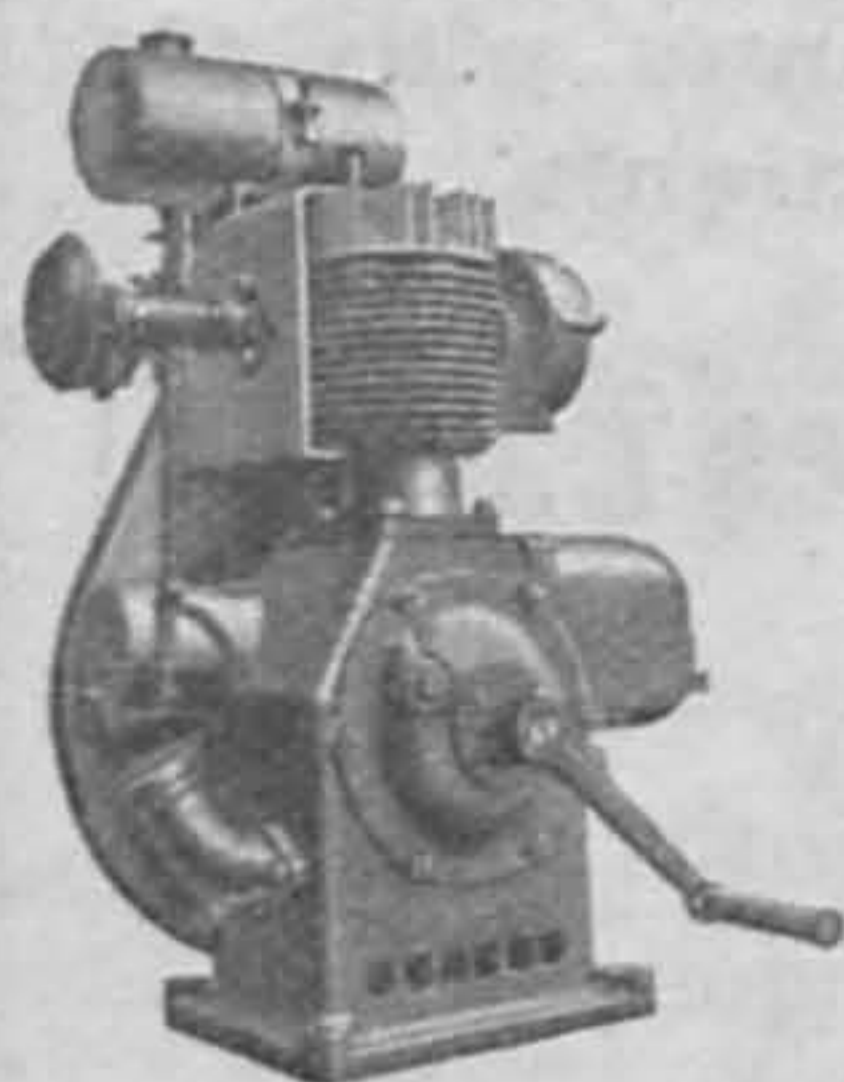
M^{me} BRUNEL, 19, rue Pareille, à Saint-Etienne (Loire):

Nous rendons hommage à votre merveilleuse découverte et croyez à ma gratitude infinie. Ma fille, dont l'état était désespéré, a été miraculeusement sauvée par le Bois Sacré.

M^{me} REYNE, chez M^{me} Babou, 35, rue du Maréchal-Foch, Le Creusot:

Le Bois sacré m'a rendu la santé et a comblé des vœux que je croyais irréalisables.

LE BOIS SACRÉ VOUS PERMET TOUS LES ESPOIRS



Fabrique de moteurs de Saint-Aubin (Neuchâtel)

ZURCHER & C^{IE}

Moteurs Diesel - Moteurs à essence et à pétrole de 1 à 60 CV pour tout emploi. - Groupes électrogènes.

Moteurs Diesel spéciaux de 3 à 16 CV pour l'agriculture.

Moteurs pour tracteurs, faucheuses, motoculteurs.

Treuil pour la culture de la vigne. - Pompes pour le traitement de la vigne et des arbres fruitiers.

Pour l'arrosage ou drainage nos moto-pompes „Zurcher-Sulzer“.

Fourrures „AU TIGRE ROYAL“

Maison de premier ordre

Moritz-Piguet, Neuchâtel

Tél. 51.850



Une bonne méthode

A Beau-Rivage.

— Comment avez-vous fait, demandait-on à Z..., vieux millionnaire récemment retiré à Peseux, pour gagner et surtout pour conserver votre fortune à Paris?

— C'est bien simple, répondit-il, j'ai fait le riche quand j'étais pauvre, et le pauvre quand j'ai été riche.

Un bon remède

— Docteur, je suis somnambule... c'est-à-dire que je me lève pendant mon sommeil et que je me promène tout endormi par mon appartement. Ne pourriez-vous pas me guérir?

— Très facilement... Tenez, voici une ordonnance qui vous guérira en une seule fois... Faites-la exécuter tout de suite chez un quincaillier.

— Vous voulez dire chez un pharmacien?

— Non, non, chez un quincaillier. Je vous ordonne simplement des clous à large tête... Semez-en négligemment deux ou trois cuillerées à soupe sur le parquet et les tapis de votre appartement et... vous m'en direz des nouvelles.

Comment ça se conjugue

Avant le mariage: lui parle; elle écoute.

Six mois après le mariage: elle parle; lui écoute.

Dix ans après le mariage: tous deux parlent en même temps; les voisins écoutent.

Après la lune de miel

Monsieur est plongé dans la lecture de son journal.

Madame, boudeuse, occupe ses doigts à un ouvrage de tapisserie. Elle jette de temps en temps un regard courroucé sur son époux, qui est absorbé par sa lecture au point d'oublier qu'elle est à côté de lui.

Madame. — Ah! que les temps sont changés. Autrefois, tu ne serais pas resté à lire sans t'occuper de moi, sans m'embrasser.

Monsieur ne donne pas signe de vie.

Madame. — C'était l'époque bénie, celle où tu me comparais à un oiseau.

Monsieur pousse un petit grognement sourd sans lever la tête.

Madame. — Tu ne me compares plus à un oiseau, aujourd'hui.

Monsieur lève enfin la tête et dirige son regard sur sa moitié avec un point d'interrogation dessiné entre les sourcils.

Madame. — Tu ne trouves plus que je ressemble à un oiseau, aujourd'hui.

Monsieur. — Mais si, mais si.

Madame. — On ne le dirait pas, vraiment.

Monsieur (se replongeant dans son journal). — Est-ce qu'un perroquet n'est donc pas un oiseau?

Un malin

— Te voilà maintenant chauffeur?

— Oui, je suis si maladroit, qu'à pied je risquais à tout instant de me faire écraser.



ÉPHÉMÉRIDES

Description des Quatre Saisons de l'année 1937

HIVER

Commencement le 22 décembre de l'année précédente, à 1 h. 27 m. du matin, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Capricorne*. La *Lune* se trouve alors au 8^{me} degré du *Bélier*, *Mercur*e au 18^{me} du *Capricorne*, *Vénus* au 12^{me} du *Verseau*, *Mars* au 22^{me} de la *Balance*, *Jupiter* au 4^{me} du *Capricorne*, *Saturne* au 17^{me} des *Poissons*, la tête du *Dragon* au 24^{me} du *Sagittaire* et la queue du *Dragon* au 24^{me} des *Gémeaux*.

PRINTEMPS

Commencement le 21 mars, à 1 h. 45 m. du matin, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Bélier*. La *Lune* se trouve alors au 20^{me} degré du *Cancer*, *Mercur*e au 26^{me} des *Poissons*, *Vénus* au 5^{me} du *Taureau*, *Mars* au 2^{me} du *Sagittaire*, *Jupiter* au 23^{me} du *Capricorne*, *Saturne* au 26^{me} des *Poissons*, la tête du *Dragon* au 19^{me} du *Sagittaire* et la queue du *Dragon* au 19^{me} des *Gémeaux*.

ETE

Commencement le 21 juin, à 9 h. 12 m. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe du *Cancer*. La *Lune* se trouve alors au 1^{er} degré du *Sagittaire*, *Mercur*e au 11^{me} des *Gémeaux*, *Vénus* au 14^{me} du *Taureau*, *Mars* au 20^{me} du *Scorpion*, *Jupiter* au 25^{me} du *Capricorne*, *Saturne* au 5^{me} du *Bélier*, la tête du *Dragon* au 13^{me} du *Sagittaire* et la queue du *Dragon* au 13^{me} des *Gémeaux*.

AUTOMNE

Commencement le 23 septembre, à 12 h. 13 m. du soir, avec l'entrée du *Soleil* dans le signe de la *Balance*. La *Lune* se trouve alors au 11^{me} du *Taureau*, *Mercur*e au 15^{me} de la *Vierge*, *Vénus* au 27^{me} du *Lion*, *Mars* au 25^{me} du *Sagittaire*, *Jupiter* au 18^{me} du *Capricorne*, *Saturne* au 2^{me} du *Bélier*, la tête du *Dragon* au 10^{me} du *Sagittaire* et la queue du *Dragon* au 10^{me} des *Gémeaux*.

Le régent de cette année est *Saturne* ♄

Mildiou. — Époque des traitements

Années pluvieuses, traiter au moins tous les douze jours.

1^{er} sulfatage lorsque les pousses ont atteint 15 cm. de longueur.

2^{me} sulfatage immédiatement avant l'attache, pendant qu'on peut encore passer.

3^{me} sulfatage tout de suite après l'attache.

4^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Années sèches :

1^{er} sulfatage lorsque les pousses atteignent 20 cm. à 30 cm.

2^{me} sulfatage tout de suite après l'attache.

3^{me} sulfatage fin juillet ou commencement d'août.

Prendre garde aux avis publiés dans les journaux par les Stations viticoles.

AGENTS DIPLOMATIQUES ET CONSULS SUISSES

EUROPE

Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires

BERLIN. — Dinichert, P.
BUCAREST. — D^r de Weck, René.
LONDRES. — D^r Paravicini, C.
PARIS. — D^r Dunant, Alphonse.
ATHENES. — Ratzenberger, M.,
chargé d'affaires, a. i.
ROME. — D^r Ruegger, Paul.
BELGRADE. — Steiner, P. W.,
chargé d'affaires, a. i.
VIENNE. — D^r Jäger, Max.
LA HAYE. — D^r de Pury, A.
BRUXELLES. — D^r phil. Barbey, F.
MADRID. — D^r Egger, K.
STOCKHOLM. — D^r Lardy, Charles.
VARSOVIE. — de Stoutz, Maxime.
PRAGUE. — Bruggmann, Karl.
ANKARA. — Martin, H.

Consuls et Vice-Consuls.

AMSTERDAM. — Spycher, W., g.
ANVERS. — Miney, Robert, c.
BARCELONE. — Gonzenbach, A., g.
BESANÇON. — Furrer, J., c.
BEZIERS. — Bühler, Paul, c.
Bühler, Albert, vice-consul.
BORDEAUX. — Perrinjaquet, M., c.
Rusterholz, H., v.-c.
BREME. — Guinchard, G., gér.
BUDAPEST. — Kienast, F., c. g.
CATANE. — Caffisch, Carlo, c.
COLOGNE. — Schöller, L., c. g.
de Weiss, François, c.
COPENHAGUE. — Landry, G., c. g.
DANTZIG. — Regli, H., gérant.
DIJON. — Oechslin, P., c.
DUBLIN. — Benziger, Ch., c. g.
DUSSELDORF. — Bachmann, H., c.
ELBING. — Stucki, E., consul.
FLORENCE. — Steinhäuslin, Ch., c.
FRANCFORT s/M. — Häfliger, P., c.
GALATZ. — Byland, Gottlieb, c.
GENES. — Biaggi, G.-B., c.
HAMBOURG. — Dumont, Henri, c.
HAVRE. — Brunschweiler, J. P., c.
HELSINGFORS. — Wegmüller, A.,
gérant.
ISTANBUL (CONSTANTINOPLE).
Martig, J., v.-c.
KAUNAS. — Weingart, G., c.
LEIPZIG. — Hirzel, Ernest, c.
LILLE. — Huber, F., c.
LISBONNE. — Gremminger, H., gér.
LIVOURNE. — Menoud, F., gérant.
LIVERPOOL. — Montag, E., c.
LYON. — D^r Meyer, G., c.
MANCHESTER. — D^r Schedler, A., c.
MANNHEIM. — Kunz, Max, c.
MARSEILLE. — Angst, G., c.
MILAN. — von Bavier, K., c. g.
MONACO. — Géré par le Cons. à Nice.
MUNICH. — Hochstrasser, P., gér.
MULHOUSE. — Jaquet, J., c.
NANCY. — Hahn, Ernest, c.
NANTES. — Senger, W., gérant.

NAPLES. — Brenni, Franco, c.
NICE. — Vicarino, Fernand, c.
NUREMBERG. — Schmid, F.-W., c.
OSLO. — Decroux J., gérant.
PORTO. — Dunkel, K.-J., c.
RIGA. — Streiff, L., consul.
ROTTERDAM. — Koch, Ferd., c.
SAINT-MARIN. — Géré par le Con-
sulat à Florence.
SALONIQUE. — Jenny, F., v.-c.
SEVILLE. — Stierlin, R., c.
SOFIA (Bulgarie) — D^r Zehnder, A.
gérant.
STRASBOURG. — Weingartner W.,
gérant.
STUTTGART. — Suter, E.-E., c.
TALLINN (Reval). — Bosshardt, C., c.
TOULOUSE. — Vacant. Géré par le
secrétaire de Chancellerie.
TRIESTE. — Büsch, Paul, c.
TURIN. — Boringhieri, G., c.
VENISE. — Imhof, Ferd., consul.
ZAGREB. — Segesser, F., c.

AMERIQUE

Envoyés extraordinaires et Ministres plénipotentiaires

BUENOS-AIRES. — D^r Traversini, E.
WASHINGTON (E.-U.) — Peter, Marc,
RIO de JANEIRO (Brésil). — Gertsch,
Albert.

Consuls et Vice-Consuls.

ASSOMPTION (Paraguay). — Censi,
Quinto, c. général.
BAHIA (Brésil). — Wildberger, E¹⁰, c.
BOGOTA (Colombie). — Röthlisber-
ger, W., consul général.
CARACAS (Vénézuëla). — Fros-
sard, Paul, consul général.
CHICAGO. — Beusch, U., gérant.
CINCINNATI. — Biber, A., gérant.
CORDOBA. — Poretti, J., gérant.
CURITYBA. — Thommen, J., c.
DENVER. — Weiss, Paul, c.
GUADALAJARA. — D^r Sutter, C., c.
GUATEMALA. — Schwendener H. c.
GUAYAQUIL (Equateur). — Oster-
walder, R., gérant.
HAVANE (Cuba). — Blattner, C., c. g.
LA PAZ. — Obrist, O., consul gén.
LIMA (Pérou). — Marcionelli, S., c. g.
LOS ANGELES. — Wartenweiler,
Otto, c.
MAGALLANES. — Herzog, E. U., v.-c.
MENDOZA. — Rœnick, O., c.
MEXICO. — Perret, Henry, c. g.
MONTEVIDEO (Uruguay). — Vac.
Darbellay, gérant.
MONTREAL. — Jaccard, G., c. g.
NEW-YORK. — Nef, c. général de
carrière. — D^r Escher, Henry, c.
NOUVELLE-ORLEANS. — Vac.
Schmid, W., gérant.
PANAMA. — Misteli, José, c.
PARA. — Vacant. Géré par le consu-
lat de Pernambuco.

PERNAMBOUC (Brésil). — Haus-
heer, René-L., c.
PHILADELPHIE. — Rohrbach, M., g.
PORTO ALEGRE. — Hæberlin, J., c.
ROSARIO (Rép. Arg.) — Schild-
knecht, J., c.
SAINT-LOUIS. — Aigler, A., c.
SAN FRANCISCO. — Baumann, W.
gérant.
SAN-JOSE. — Herzog, A., c.
SAN MIGUEL (Salvador). — Schla-
geter, H., gérant.
SANTIAGO de CHILI. — Kùpfer, A.
consul général.
SAO PAULO. — Isella, Achilles, c. g.
SEATTLE. — Tobler, W., gérant.
TAMPICO. — von Mohr, consul.
TORONTO (Canada). — Zuerrer
E.-R. c.
VALDIVIA. — Vogt, V., c.
VALPARAISO (Chili). — Bauer, P., c.
VANCOUVER. — Bäschlin, Ern., c.
WINNIPEG. — Vacant. Hofer, E., gér.

AFRIQUE

Consuls et vice-consuls.

ALGER. — Arber J., c.
LE CAIRE. — Martin, H., ministre
à Ankara.
VILLE DU CAP. — Bothner, C., c.
CASABLANCA. — Favre, G., c.
DAKAR. — Sahli, Rod., consul.
FREETOWN. — Schumacher, A., c.
JOHANNESBURG (Transaval). —
Diethelm, Carl, c. g.
LEOPOLDVILLE. — von Arx, H., c.
LOURENÇO-MARQUES. — Abegg,
E., consul.
TANANARIVE. — Golaz, Paul, c.
TANGA. — Tanner, H., c.

ASIE

TOKIO. — Thurnheer, W., env. extr.
et ministre plénip.
BATAVIA. — D^r Hürzeler, H., g.
BEYROUTH. — Raths, W., c.
BOMBAY. — Sonderegger, A., gér.
CALCUTTA. — Staub, M., c.
CANTON. — Spalinger, Ulrich, c.
COLOMBO. — Cogliatti, E.-V., c.
JAFFA. — Kübler, Jona, c.
MADRAS. — Vacant. Géré par le
Consulat général à Bombay.
MANILLE (Philippines). — Sidler,
A., consul.
MEDAN (Sumatra). — Homberger, V., g.
SAIGON. — Füllemann, W., consul.
SHANGAI. — Lardy, E., chargé d'aff.
SINGAPORE. — Arbenz, H.-R., c.
TEHERAN. — Vacant. Géré par la
Légation française.
BANGKOK. — Siegenthaler, W., c.

AUSTRALIE

AUCKLAND. — Vacant. Blau, A., g.
MELBOURNE. — Pietzcker, J., c.
SYDNEY. — Hedinger, H., gérant.

MESSAGER BOITEUX ALMANACH HISTORIQUE

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois; le cours du Soleil et de la Lune; les principales Foires de Suisse, de Savoie, de France, de la vallée d'Aoste, d'Alsace, etc.; enfin un recueil de Récits et d'Anecdotes accompagnés de gravures,

POUR L'AN DE GRACE

1937

PAR **Antoine SOUCI**, ASTRONOME ET HISTORIOGRAPHE

EXPLICATION DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Bélier		Ecrevisse		Balance		Capricorne	
Taureau		Lion		Scorpion		Verseau	
Gémeaux		Vierge		Sagittaire		Poissons	

Comput ecclésiastique

Nombre d'or. 19
 Cycle solaire. 14
 Epacte XVII
 Indiction romaine . . . 5
 Lettre dominicale . . . C
 Quatre Temps :
 17, 19 et 20 Février.
 19, 21 et 22 Mai.
 15, 17 et 18 Septembre.
 15, 17 et 18 Décembre.
 Depuis Noël 1936 jus-
 qu'au Mardi gras 1937,
 il y a 6 semaines et
 4 jours.
 Cette année est
 une année commune de
 365 jours.



Fêtes mobiles

Septuagésime. 24 Janv.
 Mardi gras . . . 9 Fév.
 Les Cendres . . . 10 »
 Pâques 28 Mars.
 Ascension 6 Mai
 Pentecôte 16 »
 La Trinité 23 »
 La Fête-Dieu . . . 27 »
 Jeûne fédéral. 19 Sept.
 Premier dimanche
 de l'Avent. . . . 28 Nov.
 Entre la Trinité et
 l'Avent, il y a 26 diman-
 ches.
 Régent de l'année :
Saturne ♄

A NEUCHATEL, IMPRIMERIE CENTRALE S. A.

I ^{er} Mois	JANVIER ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Vendredi	NOUVEL-AN	☉ au périgée C'est froid	
2 Samedi	s Abel	♃ ☉ une chose et sec	Dern. quart.
1	Lever du Soleil, 8 ¹⁹	Coucher du Soleil, 4 h. 56	le 4, à 3 h. 22 min. du soir.
3 Dimanche	C. s Geneviève	☾ humaine de se cour-	Neige.
4 Lundi	s Tite	☾ 3 h. 22 s. ☽d. ☽ neige	
5 Mardi	s Siméon	☽ station., ☿ entre dans ♋	Nouv. lune,
6 Mercredi	Les 3 Rois	☾ à l'apogée, ☿ ☉	le 12, à 5 h. 47 min. du soir.
7 Jeudi	s Lucien	☿ entre dans ♎ roucer;	Brume.
8 Vendredi	s Apollinaire	☽ au périhélie mais gel	
9 Samedi	s Julien	c'est une chose exécration de	Prem. quart.
2	Lever du Soleil, 8 ¹⁸	Coucher du Soleil, 5 h. 5	le 19, à 9 h. 2 min. du soir.
10 Dimanche	1. s Guillaume	☾, ☾ dans ♑ ne pouvoir	Froid.
11 Lundi	s Hygin	♃ ☉ s'apaiser ni par-	
12 Mardi	s Satyre	♃ 5 h. 47 soir. brume	Pleine lune
13 Mercredi	s Hilaire, 20^e jour	☽ stationnaire	le 26, à 6 h. 15 min. du soir.
14 Jeudi	s Félix	☽ inf., ☉ étoile du matin	Pluie.
15 Vendredi	s Maure	donner. Donner la vie mo-	
16 Samedi	s Marcel	♀ ☉ rale à ceux beau	
3	Lever du Soleil, 8 ¹⁴	Coucher du Soleil, 5 h. 13	
17 Dimanche	2. s Antoine	♃ ☉ qui sont tombés,	JANVIER
18 Lundi	s Prisque	[latitude héliocent. N.	vient de Ja-
19 Mardi	s Sulpice	☾ 9 h. 2 s. ☽ pl. gr. froid	nus, à qui les
20 Mercredi	s Fabien, s Séb.	♃ ☉, ☉ entre dans ♏	Romains
21 Jeudi	s Agnès	c'est plus beau que de faire	consacraient
22 Vendredi	s Vincent	☾ au périgée sortir les	le premier
23 Samedi	s Raymond	☾, ☾ dans ♑ morts dégel	jour de l'an-
4	Lever du Soleil, 8 h. 8	Coucher du Soleil, 5 h. 23	née.
24 Dimanche	Septuagésime	♀ ☉ ♃ de leurs tombeaux.	Le 20, à 12 h.
25 Lundi	Conv. de s Paul	La seule chose qui nous	1 min. du
26 Mardi	s Polycarpe	☾ 6h.15 s., ☽☉, pluie	soir, le soleil
27 Mercredi	s Jean Chrys.	(☽ station., ♀ dans ♑)	entre dans le
28 Jeudi	s Charlemagne	console de nos misères est	signe du Ver-
29 Vendredi	s Franç. de Sales	le divertissement, et cepen-	seau.
30 Samedi	s ^{te} Martine	♃ ☉ dant c'est la neige	Du 1 ^{er} au 31
5	Lever du Soleil, 8 h. 1	Coucher du Soleil, 5 h. 33	janvier, les
31 Dimanche	Sexuagésime	plus grande de nos misères.	jours crois-
			sent de 57 mi-
			minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Janvier.

Aarberg, Br. P ^t B. P. 27	Eglisau, Zurich 18	Laupen, Berne, porcs 15	Schaffhouse 5 et 19
Alle, Br. petit bétail 4	Fribourg, porcs 16	Lausanne 13	chaque mardi : porcs
Berne	chaque lundi : veaux.	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaque samedi,
(ch. mardi, pet. bétail)	Hérisau, chaq. vendredi	Meiringen, Berne 7	pt. B. (porcs et veaux)
Bienne, ch. jeudi pt B.	Langenthal, Berne, lun-	Nyon 7	Thoune 20
Escholzmatt, Lc. P. 18	di après-midi, veaux.	Porrentruy pt. B. 7, 28	Winterthour 7 et 21
chaque jeudi pt. bét.	Langnau M. pt B. 2		Yverdon, ch. mardi porcs.

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foires du mois de Janvier 1937



Aarau	B. 20	Dielsdorf, Zr.	Reinach, Ar. B. 21
Aarberg B., ch. p.		B. et P. 27	Romont, Fr. 19
B.M.13, p. B.M. 27		Estavayer	Saignelégier 4
Affoltern, Zurich		M. p. B. 13	Schaffhouse
	B. et P. 18	Flawil, St-G. B. 11	B. 5 et 19
Aigle, Vaud	16	Frauenfeld B. 4, 18	Schöftland, Ar. 8
Aldorf B. 27, M 28		Fribourg	Schüpheim P. 4
Anderfingen, B. 13		Gossau, St-G. 4	Sidwald, St-G. 14
Anet, Br., foire		Granges, Sl. M. 8	Sissach, B.-c. B. 27
annuelle	20	Guin, petit bétail	Soleure 11
Appenzell	6, 20	de boucherie	25
Aeschi, Br.	12	Interlaken M. 27	St-Gall (peaux) 30
Baden, Ar. B. 5		Landeron-Com-	M. ch. samedi
Bellinzone, Ts.		bes, Nl. B. 18	Sursee, Lc. 11
	B. 13 et 27	Langenthal	26
Bienne	14	Laufon, Berne	5
Boltigen, Br.	12	Lausanne B. 13	Tramelan-
Bremgarten B. 11		Lenzbourg B. 14	dessus, Br. 12
Brugg, Ar. B. 12		Les Bois, Br. 11	Unterseen 27
Bülach, Zr. B. 6		Liestal, B.-c. B. 13	Uster, Zr. B. 28
Bulle, Frib. 7		Locle (Le), Nl. 12	Uznach, St-G. 16
Büren s/A., B.,		Lyss, Br. p. B. 25	Vevey, Vaud 19
p. B. et M. 20		Martigny-Bg. 11	Viège, Valais 7
Châtel-St-Denis,		Morat, Fr. 6	Weinfelden, Th.
(Fribourg) 18		Môtiers-Travers,	B. 13 et 27
Chaux-de-Fonds		Neuchâtel B. 11	Wilchingen B. 18
	20	Moudon, Vaud 25	Willisau P M. 28
Chiètres, Fr. 28		Muri, Ar. B. 4	Winterthour, Zr.
Coire	21	Ollon, Vaud 15	B. 7 et 21
Dagmersellen 18		Oron-la-Ville 13	Yverdon, Vd. 26
Delémont	19	Payerne, Vaud 21	Zofingue, Ar. 14
		Porrentruy 18	Zweisimmen
			B. 14

ABRÉVIATIONS : Ar. (Argovie). — Ap. E. (Appenzell Rhodes Extérieurs). — Ap. I. (Appenzell Rhodes Intérieurs). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zoug).

Etranger : Fr. (France) — D. ou Dbs. (Doubs). — J. (Jura.) — H.-R. (Haut-Rhin). — Dr. (Drôme). — H.-S. (Haute-Savoie). — H. Sne (Haute-Saône). — S. (Savoie). Ao. (Aoste).

Toute la vie garde le reflet des feux allumés par la jeunesse sur ses premières cimes.

II ^{me} MOIS	FÉVRIER ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	s Brigitte, s Ign. ☾	<i>Le bonheur est un fruit sa-</i>	Dern. quart.
2 Mardi	Purification ☾	♀ entre dans ♈	le 3, à 1 h. 4
3 Mercredi	s Blaise ☾	☾ 1h.4s. ☾ à l'apog. froid	min. du soir.
4 Jeudi	s ^{te} Véronique ☾	♂ ☐ ☉ voveux. (♂ ☉ ☾	Froid.
5 Vendredi	s ^{te} Agathe ☾	♀ plus grande élongation	Nouv. lune,
6 Samedi	s ^{te} Dorothee ☾	☾, ☾ dans ☿ On peut le	le 11, à 8 h. 34
6	Lever du Soleil, 7 ⁵²	Coucher du Soleil, 5 h. 44	min. du mat.
7 Dimanche	Esto. s ^{te} Hélène ☾	♀ pl. grande élong. frimas	Neige.
8 Lundi	s Salomon ☾	♂ ☉ ☾ cueillir dans	Prem. quart.
9 Mardi	Mardi gras ☾	♀ ☉ ☾ toutes les saisons	le 18, à 4 h. 50
10 Mercredi	Les Cendres ☾	de la vie; mais il	min. du mat.
11 Jeudi	s Séverin ☾	☾ 8 ³⁴ m., ♀ dans ☿ neige	Clair.
12 Vendredi	s Damien ☾	vient rarement à la par-	Pleine lune
13 Samedi	s Jonas ☾	h ☉ ☾ faite maturité.	le 25, à 8 h. 43
7	Lever du Soleil, 7 ⁴²	Coucher du Soleil, 5 h. 55	min, du mat.
14 Dimanche	Invoc. Brandons ☾	♂ d. ☿. ♀ ☉ ☾, ♀ entre d. ♈	Froid et hu-
15 Lundi	s Faustin ☾	☾ au périgée La vie, froid	mide.
16 Mardi	s ^{te} Julienne ☾	☉ ☉ ☾ le malheur, l'iso-	FÉVRIER
17 Mercredi	Q.-T. s Sylvain ☾	lement, l'abandon, la	vient de Fe-
18 Jeudi	s Siméon ☾	☾ 4 h. 50 du matin. clair	bruare, qui
19 Vendredi	Q.-T. s Boniface ☾	☉ entre d. ♈, ☾, ☾ d. ☿	signifie faire
20 Samedi	Q.-T. s Eucher ☾	pauvreté, sont des champs	des expia-
8	Lever du Soleil, 7 ³⁰	Coucher du Soleil, 6 h. 5	tions.
21 Dimanche	Rem. s Eléonore ☾	♀ à l'aphélie de bataille qui	Le 19, à 2 h.
22 Lundi	Chaire s Pierre ☾	ont leurs héros; héros bise	21 m. du mat.
23 Mardi	s Josué ☾	obscurs plus grands parfois	le soleil entre
24 Mercredi	s Matthias ☾	que les héros illustres.	dans le signe
25 Jeudi	s Victor ☾	☾ 8 h. 43 matin. froid et	des Poissons.
26 Vendredi	s Nestor ☾	♂ ☉ ☾ On continue humide	Du 1 ^{er} au
27 Samedi	s Léandre ☾	à faire le mal parce qu'on	28 février les
9	Lever du Soleil, 7 ¹⁸	Coucher du Soleil, 6 h. 15	jours crois-
28 Dimanche	Oculi s Romain ☾	a appris à le dissimuler.	sent de 85 mi-
			minutes.


 Aucuns frais n'incombent aux communes qui fournissent les indications
 pour leurs foires dans la table du „*Messenger boiteux*“.
 

Marchés aux Bestiaux du mois de Février.

Aarberg, Br., pet. B. P. 24	Eglisau, Zurich 15	Langnau M. pt B. 5	Schaffhouse 2 et 16
Alle, Br. petit bét. 1	Escholzmatt, Lucerne 15	Laupen, Berne, porcs 19	chaque mardi : porcs.
Anet, Br. pt. B. 17	Fribourg, porcs 13	Lausanne 10	Sion, chaq. samedi, pt. B.
Aubonne, Vaud 2	ch. lundi, m. aux veaux	Lucerne, chaque mardi.	Thoune 17
Berne	Hérisau, chaque vendr.	Meiringen, Berne 4	Winterthour 4 et 18
chaque mardi, pt. B.	Langenthal, Berne, lun-	Nyon, Vaud 4	Yverdon, ch. mardi porcs.
Bienne, ch. jeudi, pt. B.	di après-midi, veaux.	Porrentruy pt. B. 4 et 25	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.



Foire de mois de Février 1937

Aarau	17	Escholzmatt P.	15	Porrentruy	15
Aarberg, B. ch., p.		Estavayer		Ragaz, St-G.	5
B. M 10, p. B. M.	24	M. p. B.	10	Reinach, Ar. B.	11
Affoltern, Zr.		Fenin, Nl. B.	22	Romont, Fr.	16
B. et P.	15	Frauenfeld, Th.		Saignelégier	1
Aigle, Vaud	20	B. 1 et 15		St-Triphon	19
Altstätten, S ^t -G.		Fribourg	1	Sargans S ^t -G.	23
B. M. Peaux	4	Gessenay, Br.	9	Sarnen, Obw. B.	11
Andelfingen B.	10	Gossau, St-G. B.	1	Schaffhouse	
Appenzell 3 et 17		Granges, Sl. M.	5	B. 2 et 16	
Aubonne, Vd. B.	2	Guin, Fr.	22	Schwarzenbourg	
Baden, Ar. B.	2	Hitzkirch, Lc.	9	B., M. et ch.	18
Balsthal, Sl.	8	Huttwil, Br.		Schöpfheim, Lu-	
Bellinzona M. B.,		M. B. pt. B.	3	cerne, porcs	1
pt. B 3 B. 10.	24	Kaltbrunn, B.	11	Schwyz M.	1
Berthoud		Landeron, B.	15	Sidwald S ^t -G. B.	18
chevaux	11	Langenthal B.	23	Sierre, Vl.	8
Bienne, Br.	4	Langnau, Berne		Sion	27
Bischofzell	4	B. P. M.	24	Sissach, B-c. B.	24
Bremgarten	1	Laufon, Br.	2	Soleure	8
Brigue, Vl.	18	Lausanne B.	10	Sursee, Lc.	1
Brugg, Ar.	9	Lenzbourg, B.	4	Thoune, Br.	17
Bülach, Zr. B.	3	Lichtensteig	8	Tramelan-des-	
Bulle, Frib.	11	Liestal B.	10	sus, Br.	9
Büren, Berne		Lignières B.	8	Uster, Zr. B.	25
pet. B. et M.	17	Locle (Le), Nl.	9	Weinfelden, Th.	
Château-d'OEx	4	Lyss, Berne	22	B. 10 et 24	
Châtel - St - Denis		Martigny-Bg.	1	Wilchingen, Sh.	
(Fribourg)	8	Monthey, Vl.	3	B. 15	
Chaux-de-Fonds		Morat, Fr.	3	Willisau, Lc.	8
	17	Morges, Vaud	3	Winterthour, Zr.	
Chiètres, Fr.	25	Môtiers-Tr. B.	8	B. 4 et 18	
Coire	5 et 19	Moudon, Vd.	22	Worb, Br. p. B.	15
Cossonay, Vd.	11	Munster, Lc.	4	Yverdon, Vaud	23
Delémont, B. P.	16	Muri, Ar.	8	Zofingue, Ar.	11
Dielsdorf, Zr.		Olten, Sl.	1	Zoug	9
B. P.	24	Orbe, Vaud B.	15	Zweisimmen, Br.	
Echallens, Vd.	4	Oron, Vaud	3	B., pt. B. et M.	10
Eglisau, B. M. P.	9	Payerne, Vd.	18		
Einsiedeln B.	1	Brandons	14		

Prière de vouloir bien transmettre aux éditeurs du *Messenger boiteux* les remarques, observations, etc., pouvant résulter de lacunes, d'omissions ou d'erreurs dans la table des foires.

IMPRIMERIE CENTRALE S. A.
NEUCHÂTEL

III ^{me} Mois	MARS	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	s Aubin		♀ au périhélie nuageux	Dern. quart. le 5, à 10 h. 17 min. du mat. Clair.
2 Mardi	Mi-Carême		La passion est un attelage	
3 Mercredi	s Marin		☾ à l'apogée, ♂♂☾	
4 Jeudi	s Adrien		qui peut conduire dans	
5 Vendredi	s Eusèbe		☾ 10 ¹⁷ mat., ☾, ☾d. ☾ clair	Nouv. lune le 12, à 8 h. 32 min. du soir. Beau.
6 Samedi	s Fridolin		♂ entre dans le ciel et	
10	Lever du Soleil, 7 ⁵		Coucher du Soleil, 6 h. 26	
7 Dimanche	Laet. s Thomas		dans les enfers; ne joue	
8 Lundi	s ^{te} Rose		♄♂☾, ♃♂☾ neige et	Prem. quart. le 19, à 12 h. 46 min. du soir. Instable.
9 Mardi	s ^{te} Françoise		pas avec elle, car elle pluie	
10 Mercredi	Les 40 Martyrs		♀ entre dans cache les	
11 Jeudi	s Euloge		griffes acérées du tigre sous	
12 Vendredi	s Grégoire		8 h. 32 s., ♂♂☾ beau	Pleine lune, le 27, à 0 h. 12 min. du mat. Giboulées.
13 Samedi	s Nicéphore		☾ le poil d'une	
11	Lever du Soleil, 6 ⁵¹		Coucher du Soleil, 6 h. 36	
14 Dimanche	Jud. s ^{te} Mathilde		♂ pl. gr. latit. hélioc ♂ entre d. ☾	
15 Lundi	s Longin		☾ au périhélie, ♀♂☾	
16 Mardi	s Héribert		♀ pl. gr. éclat, ☾☾☾, variable	MARS était consacré au dieu Mars par Romulus. C'était le premier mois de l'année martiale. Le 21, à 1 h. 45 min. du mat., le soleil entre dans le signe du Bélier, en faisant jour et nuit égaux; commencement du printemps. Du 1 ^{er} au 31 mars les jours croissent de 103 minutes.
17 Mercredi	s^{te} Gertrude		chatte. La dernière (☾☾☾)	
18 Jeudi	s Gabriel		☾ dans ☾ démarche	
19 Vendredi	s Joseph		☾ 12 h. 46 soir. instable	
20 Samedi	s Joachim		de la raison est de	
12	Lever du Soleil, 6 ²⁸		Coucher du Soleil, 6 h. 45	
21 Dimanche	RAMEAUX		☾ d. ☾, com. du printemps	
22 Lundi	s Nic. de Flue		reconnaître (♂♂☾ bise	
23 Mardi	s Nicon		♀ plus gr. latit. hélioc. N.	
24 Mercredi	s Siméon		♂ entre dans qu'il y a	
25 Jeudi	Annonciation		♂♂ sup., ☾ét. du s.. ♄♂☾	
26 Vendredi	VENDREDI-SAINT		une infinité de choses	
27 Samedi	s ^{te} Lydie		☾ 0 ¹² mat., ♀ station. giboulées	
13	Lever du Soleil, 6 ²⁴		Coucher du Soleil, 6 h. 55	
28 Dimanche	PAQUES s Gontr.		qui la surpassent. Elle	
29 Lundi	L. de Pâq. s Eust.		n'est que faible, si elle ne	
30 Mardi	s Quirin		va jusqu'à connaître pluie	
31 Mercredi	s ^{te} Balbine		☾ à l'apogée, ♂♂☾ cela.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars.

Aarberg, Br., pt. B. P. 31	Fribourg, porcs 13	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaq. samedi, pt. B.
Alle, Br. petit bét. 1	ch. lundi, m. aux veaux.	Meiringen 4	Thoune 10
Berne	Hérisau, ch. vendredi	Nyon, Vaud 4	Winterthour 4 et 18
pt. bét., chaque mardi.	Langenthal, Berne, lun-	Porrentruy pt. B. 4, 25	Yverdon, ch. mard. porcs.
Bienne, ch. jeudi pet. B.	di après-midi, veaux.	Schaffhouse 2 et 16	
Chaux-de-Fonds 17	Langnau M. pt B. 5	chaque mardi : porcs.	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois de Mars 1937

Aarau	B. 17	Frauenfeld	B. 1, 15	Richensee, Lc.	17
Aarberg,	B. ch.	Fribourg	1	Romont, Fr.	16
p.B.M.10.p.BM	31	Frutigen, Br.	12	Saignelégier	1
Affoltern, Zr.	8	Gossau, St-G.B.	1	St-Blaise, Nl.	1
Aigle, Vaud	13	Granges, Sl. M.	5	Schaffhouse	
Altdorf, B.10M.	11	Gr.-Höchstetten		B. 2 et 16	
Alt-St-Johann		(Berne)	17	Schöffland, B.	5
St-G. B.taur.	16	Gstaad, Br.	B. 6	Schöpfheim, Lc.	
Altstätten	4	Guin, Fr.	22	P. 1, Ch. B. M.	8
Amriswil, Th.	17	Huttwil, Br.	10	Schwarzenbourg	
Andelfingen B.	10	Interlaken M.	3	B.ch.et M.	18
Anet, Berne	24	Landeron Nl.	15	Schwyz	15
Appenzell 3,17,31		Langenthal	23	Sépey(Le), Vd.	12
Aubonne, Vd.	16	La Ferrière, Br.	11	Sidwald	B. 18
Avenches	17	Laufenbourg	29	Sierre, Vl.	15
Baden, Ar.	B. 2	Laufon, Berne	2	Signau, Berne	18
Bellinzone, Ts.		Laupen, Br.	11	Sion, Valais	20
B. 10 et 24		Lausanne	B. 10	Sissach, B.-c.	24
Berthoud, Br.	4	Lenzbourg, Ar.	4	Soleure	8
Bex, Vaud	25	Liestal, B.-c.	10	Stalden, Vl.	31
Bienne, Br.	4	Lignièrès, B.	23	Sumiswald, Br.	12
Bremgarten	29	Locle (Le), Nl.	9	Sursee, Lc.	6
Breuleux (Les)	23	Loèche-Ville	3	Thoune, Br.	40
Brigue	11 et 25	Lyss, Berne	22	Tourtemagne	31
Brugg, Ar.	B. 9	Malleray, Br.	29	Tramelan-Dessus	
Bulach B.M.P.	2	Martigny-Ville	22	(Berne)	9
Bulle, Frib.	4	Montfaucon	22	Trubschachen,	
Bumplitz B.M.	15	Monthey, Vl.	3, 31	Br. p. B. P.	22
Büren B.p.BM	17	Morat, Frib.	3	Unterseen, Br.	3
Châtel-St-Denis		Morges, Vd.	17	Uster, Zr.	B. 25
(Fribourg)	15	Môtiers - Travers		Vevey, Vaud	23
Chaux-de-Fonds		Nl. M. B.	8	Viège, Vl.	13
	17	Moudon, Vaud	29	Wald, Zr.	9, M10
Chiètres, Fr.	25	Moutier, Br.	11	Wattwil, St-G.	6
Coire	5 et 23	Muri, Ar.	B. 1	Weinfeldén, Th.	
Cossonay	B. 11	Neuveville, Br.	31	B. 10 et 31	
Delémont, Br.	16	Nyon, Vaud	4	Wilchingen B.	15
Dielsdorf, Zr.		Ollon, Vaud	12	Willisau M.P.	29
B. et P.	24	Olten, Soleure	1	Winterthour, Zr.	
Echallens, Vd.	25	Orbe, Vd.	15	B. 4 et 18	
Eglisau, Zr. B.	15	Oron-la-Ville	3	Yverdon, Vaud	30
Einsiedeln B.	22	Payerne, Vd.	18	Zofingue, Ar.	11
Erlenbach, Br.	9	Porrentruy	15	Zoug	M. 29
Estavayer M. B.,		Ragaz, St-G.	22	Zurzach, Ar.,	
p. B. bétail de		Reichenbach	16	M. et porcs	8
boucherie	10	Reinach, Ar.	18	Zweisimmen, Br.	
Flawil, St-G.	8	Riggisberg, Br.		B.,pt. B. et M.	8
Fontaines, Nl.	8	B. et ch.	12		








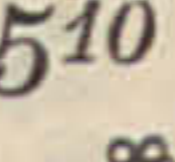





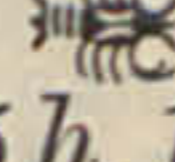
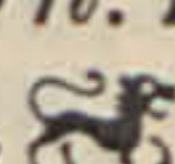



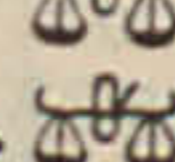
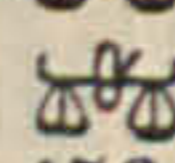
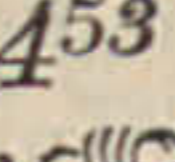


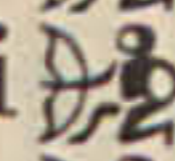


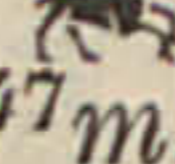


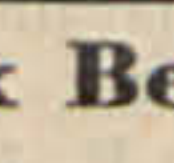

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois d'Avril 1937

Aarau	21	Frauenfeld, Th.	Payerne, Vd.	15	
Aarberg, Berne	B. 5, M. B.	19	Planfayon, Fr.	21	
B. ch. pt. B. M.	14	Fribourg	5	Porrentruy	19
pt. B. M.	28	Gampel, Vl.	24	Ragaz, St-G.	26
Affoltern, Zr.	Gessenay, Br.	5	Rarogne, Vl.	28	
B. et P.	19	Goppenstein	29	Reinach, Ar.	15
Aigle, Vaud	17	Gossau, St-G.	5	Riddes, Vl.	24
Altdorf B. 28, M. 29	Gränichen, Ar.	9	Riggisberg, B.	30	
Andelfingen B. 14	Granges, Sl.	M. B. 2	Romont, Fr.	20	
Appenzell	14, 28	Guin, Fr.	26	Saignelégier	12
Aubonne, Vd. B. 6	Gunten, Br.	19	St-Imier	B. 16	
Baden, Ar.	B. 6	Kaltbrunn	B. 27	Sarnen, Ob. B.	15
Bellinzone, Ts.	B. 14 et 28	Kirchberg	21	Sargans, St-G.	6
Berne,	foire du 4 au 18	Landeron	B. 12	Schaffhouse	B. 6 et 20
Bex, Vaud	29	Langenthal	27	Schöpfheim	P. 5
Bienne, Berne	1	Langnau, Berne	B. P. M. 28	Schwyz	B. 12
Bremgarten	12	La Roche, Fr.	26	Sépey, (Le) Vd.	16
Brigue	1 et 15	La Sagne, Nl.	14	Sidwald, St-G.	B. 22
Brugg, Ar.	B. 13	Lausanne	B. 14	Sierre, Vl.	26
Bülach, Zr.	B. 7	Laufon, Br.	6	Sion	17
Bulle, Frib.	1	Lenzbourg	B. 1	Sissach, B.-c. B.	28
Büren, Berne	21	Les Bois, Br.	5	Soleure	12
Cernier, Nl.	19	Lichtensteig	5	Stans	21
Château-d'OEx	1	Liestal, B.-c. B.	14	Sursee, Lc.	26
Châtel-St-Denis	(Fribourg) 19	Loèche-Ville	1	Tavannes	Br. 28
Chaux-de-Fonds	21	Locle (Le), B., Ch.	M., foire cant. 13	Thoune	7
Chiètres, Fr.	29	Lucerne, 26 avril	au 8 mai	Tramelan-dessus	Berne B. 7
Coffrane, Nl	B. 26	Lyss, Berne	26	Travers, Nl. M	20
Coire	6 et 23	Martigny-Bg.	5	Uster, Zr.	B. 29
Corgémont, Br.	19	Martigny-Vil ^{le}	26	Vevey, Vaud	20
Cossonay	B. 8	Meiringen, Br.	13	Viège, Vl.	30
Courtelary, Br.	6	Morat, Frib.	7	Weinfelden, Th.	B. 14 et 28
Couvet, Nl.	B. 5	Mörel, Vl.	12	Wilchingen	19
Dagmersellen	12	Môtiers - Travers	Neuchâtel B. 12	Willisau, Lc.	M. B. p. B. 29
Delémont, Br.	20	Moudon, Vd.	26	Winterthur, Zr.	B. 1 et 15
Dielsdorf, B. P.	28	Moutier, Br.	8	Worb, Br. p. B.	19
Echallens, Vd.	22	Muri, Ar.	B. 12	Yverdon, Vd.	27
Eglisau, Zurich	B. P. M. 27	Naters, Valais	28	Zofingue, Ar.	8
Einsiedeln	B. 26	Niederbipp, Br.	7	Zweisimmen	Br. B. pt B. et M. 6
Estavayer	M. B. p. B. 14	Ollon, Vaud	16		
Flawil	26	Olten	5		
Flühli, Lc.	13	Orbe	B. 19		
		Oron-la-Ville	7		

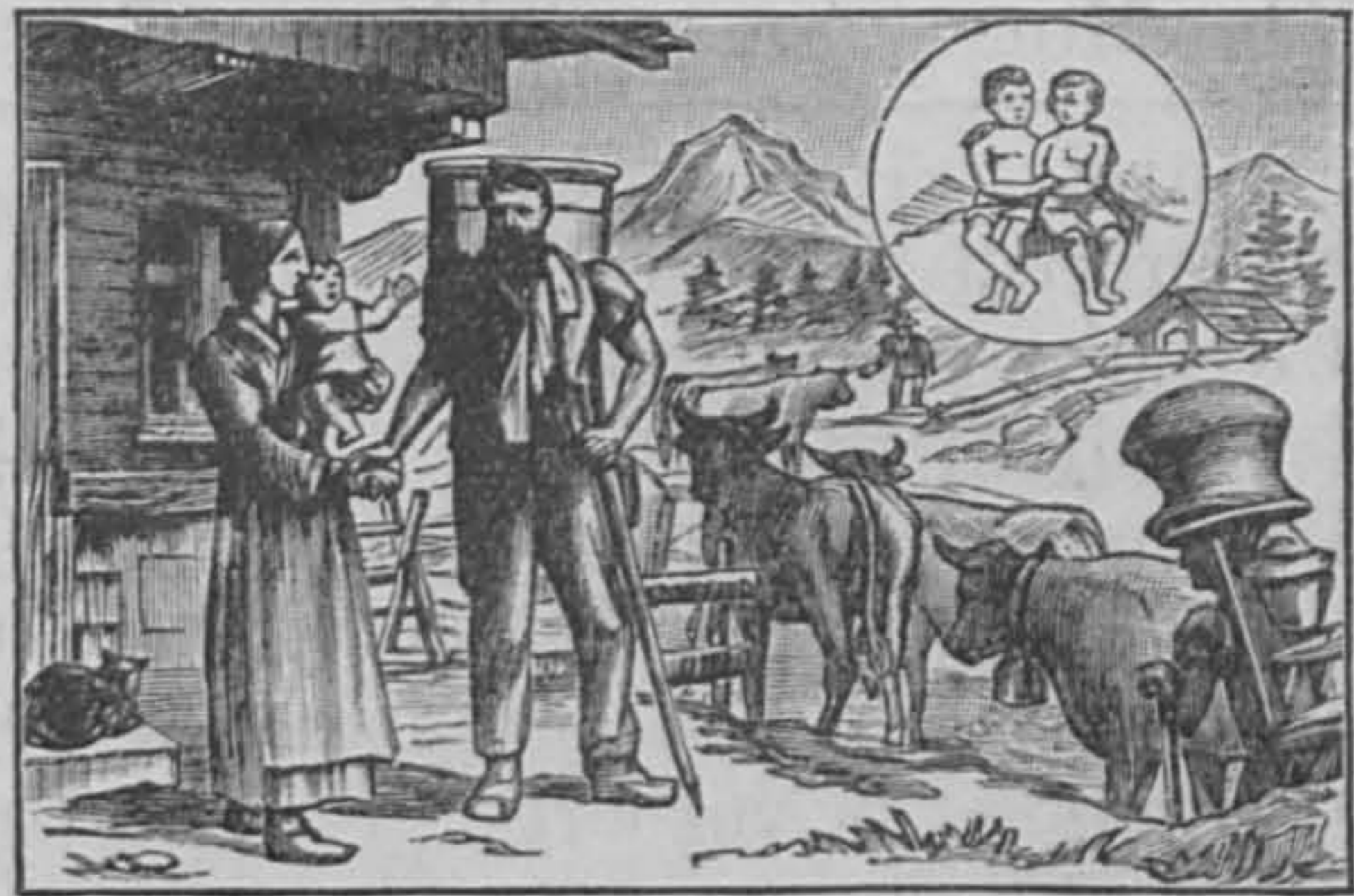
Il faut, pour plaire aux autres, parler peu de ce qui vous intéresse et beaucoup de ce qui les touche.

V ^{me} MOIS	M A I ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Samedi 18	s Philippe, s Jacq.  Lever du Soleil, 5 ²¹	♂ dans ♀ Le bonheur Coucher du Soleil, 7 h. 42	Dern. quart. le 3, à 7 h. 36 min. du soir. Chaud.
2 Dimanche	Rog. s Athanase 	♄ ♂ ☾ faux rend les	
3 Lundi	Inv. s ^{te} Croix 	☾ 7 h. 36 du soir. chaud	
4 Mardi	s Florian 	☾ hommes durs et su-	
5 Mercredi	s Pie V 	perbes, et ce bonheur ne se	Nouv. lune, le 10, à 2 h. 17 min. du soir.
6 Jeudi	Ascension 	communique point. variable	Pluie.
7 Vendredi	s Stanislas 	♄ ♂ ☾ Le vrai bonheur	
8 Samedi 19	s Michel  Lever du Soleil, 5 ¹⁰	♀ ♂ ☾ les rend doux et Coucher du Soleil, 7 h. 51	Prem. quart. le 17, à 7 h. 49 min. du mat.
9 Dimanche	s B ^{eat} ^{Journée} ^{des Mères} 	♀ station. [♄ ♂ ☾, ♀ ♂ ☾	Fort vent.
10 Lundi	s Epimaque 	☾ ^{217s.} , ☾ au périg. ♀ d. ♀ pluie	
11 Mardi	s Mamert 	☾ inf., ☾ étoile du m.	
12 Mercredi	s Pancrace 	☾, ☾ dans ♀ sensibles, et	Pleine lune, le 25, à 8 h. 38 min. du mat.
13 Jeudi	s Servais 	ce bonheur se partage frais	Nuageux.
14 Vendredi	s Boniface 	♄ stationnaire. plupart des	
15 Samedi 20	s ^{te} Sophie  Lever du Soleil, 5 h. 1	Coucher du Soleil, 7 h. 59	
16 Dimanche	PENTECOTE s Pér. 	☾ rétrograde hommes	MAI vient de Majus; il était dédié aux plus anciens citoyens ro- mains nom- més Majores. Il était le troi- sième mois.
17 Lundi	L.deP. s Pascal 	☾ 7 h. 49 mat. fort vent	
18 Mardi	s Théodote 	♀ d. ♀, ♀ plus grand éclat	
19 Mercredi	Q.-T. s Pudentien. 	♂ ♂ ☾, ♄ ♂ ☾ n'en	
20 Jeudi	s Bernardin 	♀ à l'aphélie connaissent	
21 Vendredi	Q.-T. s Constant. 	☾ entre dans ♄ que pluie	
22 Samedi 21	Q.-T. s ^{te} Julie  Lever du Soleil, 4 ⁵³	la fleur qui est le plaisir. Coucher du Soleil, 8 h. 7	
23 Dimanche	Trinité s Didier 	C'est une grande vertu de	
24 Lundi	s ^{te} Jeanne 	☾ à l'apog., ♀ stat., ♂ ♂ ☾	Le 21, à 1 h. 57 min. du soir, le soleil entre dans le signe des Gé- meaux.
25 Mardi	s Urbain 	☾ 8 h. 38 mat. nuageux	
26 Mercredi	s Philippe de Néri 	☾, ☾ dans ♀ savoir	
27 Jeudi	Fête-Dieu s Zach. 	♄ stationnaire combattre	
28 Vendredi	s Germain 	le bonheur, et c'est un	
29 Samedi 22	s Maximin  Lever du Soleil, 4 ^{47m.}	♄ ♂ ☾ grand bon- clair	Du 1 ^{er} au 31 mai les jours croissent de 73 minutes.
30 Dimanche	1. s Ferdinand 	Coucher du Soleil 8 h. 14	
31 Lundi	s ^{te} Pétronille 	heur de ne pas être vaincu par le bonheur.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai.

Aarberg, Br. P., pt. B. 26	Cossonay, Vaud 27	Lucerne, chaque mardi.	Schaffhouse 4 et 18
Alle, Br. petit bét. 3	Fribourg, porcs 15	Meiringen 13	chaque mardi : porcs
Berne	chaque lundi : veaux.	Nyon, Vaud 13	Sion, ch. samedi, p. Bt.
petit B. chaque mardi.	Langenthal, Berne, lun-	Porrentruy pt. B. 20, 26	Thoune 12 et 29
Bienne, ch. jeudi pet. B.	di après-midi, veaux.	Saint-Gall B. 1, 8	Winterthour 13 et 27
Chaux-de-Fonds 19	Langnau M. pt. B. 7	Schüpfheim, Lc., porcs 3	Yverdon, ch mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois de Mai 1937

Aarau, 19	Cossonay 13, B. 27	Locle (Le), Nl. 11
Aarberg, Br. B.M.Ch.p.B. 12	Coire du 10 au 15 B. 5 et 19	Loèche-Ville 1
p.B. et M. 26	Courtellary, B. 11	Lucerne, du 26 a'r. - 8 mai
Affoltern, Zurich B. et P. 24	Couvet, Nl. 31	Lyss M. et p.B. 24
Aigle, Vaud 15	Delémont, Br. 11	Marbach, Lc. 25
Altdorf B 19, M 20	Dielsdorf B.P. 26	Martigny-Bourg Valais 10
Altstätten 13	Dombresson 17	Meiringen, Br. 19
Amriswil B. 5, 19	Echallens, Vd. 26	Montfaucon 10
Andelfingen B. 12	Entlebuch 5	Monthey, 12, 26
Anet, Berne 19	Erlenbach, Br. 11	Montreux-Rouvenaz, Vd. M. 14
Appenzell 12, 26	Escholzmatt 10	Morat, Frib. 5
Aubonne, Vd. 18	Estavayer M., p. B. 12	Morges, Vd. 26
Avenches, Vd. 19	Flawil, St-G. B. 10	Môtiers-Travers, Neuchâtel B. 10
Baden 4	Fraubrunnen 3	Moudon, Vd. 31
Bagnes, Vl. B. 20	Frauenfeld, Th. B. 3 et 24	Moutier-Grandval, Berne 13
Balsthal M.p.B. 17	Fribourg 3	Muri, Argovie 3
Bassecourt, Br. 11	Frutigen 5	Neuveville, Br. 26
Bayards, Nl. 3	Gessenay, Br. 1	Nods, Br. B. 12
Bellegarde pet. B. et M 10	Gimel, Vaud 24	Nyon, Vd. B. 13
Bellinzona B. 12	Glis, Vl. B. 5, 10	Ollon, Vaud 14
M.B.p.B. 26	Gossau, St-G. B. 3	Olten, Sl. 3
Berthoud, Berne B. et chev. M. 20	Granges, Sl. B.M. 7	Orbe, Vd. B. 17
Bex, Vaud 27	Grosshöchstetten, Berne 19	Ormont-dessus, Vaud 10
Bienne 5	Guin, Fr. P. 24	Oron-la-Ville 5
Bischofzell, Th. 3	Hauts-Geneveys Neuchâtel. 4	Orsières, Vl. B. 17
Boudevilliers 25	Hochdorf, Lc. 12	Payerne, Vd. 20
Bremgarten 17	Huttwil, Br. 5	Planfayon, Fr. 19
Breuleux, Br. 18	Interlaken B. 4, M. 5	Ponts de Martel B. 18
Brienz, Br. 3	Lachen, Sw. 11	Porrentruy 10
Brigue, MB., bét. de boucherie 13	Landeron-Combe Neuchâtel B. 3	Provence, Vd. 17
Brugg, Ar. 11	Langenthal 18	Reconvilier 12
Bülach, Zr. B. 5	Laufenbourg 17	Reinach B. 13
B. P. et M. 25	Laufon, Berne 4	Richensee, Lc. 17
Bulle, Frib. 13	Laupen, Br. 20	Riggisberg 28
Büren, Berne 19	Lausanne 12	Romont, Frib. 18
Chaindon, Br 12	Lenk, Berne M. et p. B. 21	Rorschach M. B. 13, M. 14
Château-d'OEx Vaud, B. 19	Lenzburg, Ar. 5	Ruswil, Lc. 1
Châtel-St-Denis Fribourg 10	Lichtensteig 24	Saignelégier 3
Chaux-de-Fonds B. 19	Liestal, B. c. 26	
Chiètres, Fr. 27	Lignière B. 17	

Suite page 32

VI ^m e MOIS	JUIN	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mardi	s Nicodème		Ce sont ces trois choses liées entre elles, le libre arbitre, l'amour et la nuageux	Dern. quart. le 2, à 6 h. 23 min. du mat. Beau.
2 Mercredi	s Marcellin			Nouv. lune le 8, à 9 h. 43 min. du soir. Sec.
3 Jeudi	s Erasme		6 h. 23 du mat. beau ☾ pl. gr. él. ☽ ☽ ☽ au périg. sec 9 ⁴³ s., ☽ au périg. sec ☽ pl. gr. latitude hélioc. S. qui constituent invariablement l'ordre moral.	Prem. quart. le 15, à 8 h. 3 min. du soir. Orageux.
4 Vendredi	s Edouard			Pleine lune le 23, à 11 h. 59 min. du soir. Beau.
5 Samedi	s Boniface		Le libre arbitre présente le choix, l'amour choisit, l'homme répond. C'est jouir du bonheur nuageux que de voir sans envie le	JUIN a pris son nom de Juvenibus, les jeunes gens, parce qu'il était dédié à la jeunesse.
23	Lever du Soleil, 4 ⁴⁴ m.			
6 Dimanche	2. s Claude		8h.3s., ☽ ☽ ☽ orageux ☽ dans ☽ bonheur des autres et avec satisfaction le bonheur commun.	Du 1 ^{er} au 21 juin les jours croissent de 18 min. et du 21 au 30 ils décroissent de 3 minutes.
7 Lundi	s Norbert			
8 Mardi	s Médard		☽ pl. gr. él., ☽ ☽ ☽ à l'aph. ☽ dans ☽ bonheur des autres et avec satisfaction le bonheur commun.	
9 Mercredi	s Félicien			
10 Jeudi	s Landry		11 h. 59 du soir beau ☽ pl. gr. él., ☽ stat. chaud ☽ dans ☽ cœurs qui savent combien il y a de gloire à être bon,	
11 Vendredi	s Barnabé			
12 Samedi	s Basilide			
24	Lever du Soleil 4 ⁴¹ m.			
13 Dimanche	3. s Antoine			
14 Lundi	s Basile			
15 Mardi	s Guye, s Modeste			
16 Mercredi	s ^{te} Aline, s Aurél.			
17 Jeudi	s Rainier			
18 Vendredi	s Amand			
19 Samedi	s Gervais			
25	Lever du Soleil, 4 ⁴¹ m.			
20 Dimanche	4. s Silvère			
21 Lundi	s Alban, s Raoul			
22 Mardi	s Paulin			
23 Mercredi	s Agrippine			
24 Jeudi	s Jean-Baptiste			
25 Vendredi	s Prosper			
26 Samedi	s Jean et Paul			
26	Lever du Soleil, 4 ⁴³			
27 Dimanche	5. Les 7 Dorm.			
28 Lundi	s Irénée			
29 Mardi	s Pierre et Paul			
30 Mercredi	Comm. de s Paul			

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin.

Aarberg, Br. p. B. P. 30	Fribourg porcs 19	Lausanne 9	Schaffhouse 1 et 15
Alle, Br. petit bétail 7	chaque lundi : veaux.	Lucerne, chaque mardi .	chaque mardi, porcs
Anet petit bétail 23	Hérisau, App. les vendr.	Meiringen, Berne 3	Sion chaque samedi
Berne,	Langenthal, Br., lundi	Nyon, Vaud 3	petit bétail
p. bétail chaque mardi	après-midi veaux	Porrentruy,	Winterthour 3 et 17
Bienne, chaq. jeudi pt B.	Langnau, M. pt B. 4	petit bétail 3 et 10	Yverdon, ch. mardi porcs
Chaux-de-Fonds 16	Laupen, porcs 18		

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Juin 1937







Aarau B. 16	Delémont, Br. 22	Oron-la-Ville 2
Aarberg ch.M.B.	Dielsdorf B.P. 23	Payerne, Vd. 17
p.B.9,p.B.M.30	Estavayer	Porrentruy 21
Affoltern, Zurich	M. p. B. 9	Reinach, Ar. B.10
B. et P. 21	Frauenfeld, Thur-	Romont, Fr. 8
Aigle, Vaud 5	govie, B. 7, 21	Saignelégier 14
Amriswil, Th.,	Fribourg 7	Schaffhouse
B. 2 et 16	Gossau, St-G. B. 7	B. 1 et 15
Andelfingen B.9	Granges, Sl. M.4	Sidwald, St-Gall
Andermatt, U. 9	Guin, Fr. P. 28	B. 17
Appenzell 9, 23	Lajoux, Br. 8	Sion, Valais 5
Baden, Ar. B. 1	Landeron-Com-	Sissach, Bâle-
Bagnes, Vl. B. 1	be, Nl. B. 21	Campagne B. 23
Bayards, Nl. M.26	Langenthal 15	Soleure 14
Bellinzone, Ts.	Laufon, Berne 1	Sursee, Lc. 21
B. 9 et 23	Lausanne B. 9	Travers, Nl, M. 15
Berne, bétail de	Lenzburg, Ar-	Trubschachen, Br
boucherie 28	govie B. 3	p. B., P. 28
Bienne, Br. B. 3	Liestal, B.c. B. 9	Uster, Zr. B. 24
Bremgarten, Ar-	Locle (Le), Nl. 8	Les Verrières, 16
govie B. 14	Loèche-Ville, 1	Weinfelden, Th.
Brévine, Nl. M. 30	Lyss, Berne 28	B. 9 et 30
Brigue, Vl. 9	Martigny-Bourg	Wilchingen B. 21
Brugg, Ar. 8	Valais 14	Willisau, Lc.
Bulach, Zr. B. 2	Montfaucon 25	M. P. 24
Bulle, Frib. 10	Monthey, Vl. 9	Winterthour, Zr.
Buren, Br. p.B.16	Morat, Frib. 2	B. 3 et 17
Châtel-St-Denis,	Môtiers-Travers,	Yverdon, Vd. 29
Fribourg 21	Neuchâtel B. 14	Zofingue, Ar.
Chaux-de-Fonds	Moudon, Vd. 28	avec bétail de
16	Muri, Ar. B. 14	boucherie 8
Chiètres, Fr. 24	Noirmont, Br. 7	
Coire 5	Olten, Sl. 7	
Cossonay, Vd. 10	Orsières, Vl. 1	

ABRÉVIATIONS : Ar. (Argovie). — Ap. E. (Appenzell Rhodes Extérieurs). — Ap. I. (Appenzell Rhodes Intérieurs). — B. v. (Bâle-Ville). — B. c. (Bâle-Campagne). — Br. (Berne). — Fr. (Fribourg). — Ge. (Genève). — Gl. (Glaris). — Gr. (Grisons). — Lc. (Lucerne). — Nl. (Neuchâtel). — St-G. (Saint-Gall). — Sh. (Schaffhouse). — Sw. (Schwyz). — Sl. (Soleure). — Th. (Thurgovie). — Ts. (Tessin). — Nw. (Nidwald). — Ow. (Obwald). — U. (Uri). — Vl. (Valais). — Vd. (Vaud). — Zr. (Zurich). — Zg. (Zoug).

Etranger : Fr. (France) — D. ou Dbs. (Doubs). — J. (Jura.) — H.-R. (Haut-Rhin). — Dr. (Drôme). — H.-S. (Haute-Savoie). — H. Sne (Haute-Saône). — S. (Savoie). Ao. (Aoste).

Le succès n'appartient pas toujours aux justes, et il ne justifie jamais les coupables.

Les dates non précédées d'une lettre sont des foires mixtes, celles précédées d'un **B** seulement au bétail et celles d'un **M** seulement aux marchandises.

VII ^{me} MOIS	JUILLET ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Jeudi	s Thiébaud	 2 h. 3 s., ☽ ☾ orageux	Dern. quart. le 1, à 2 h. 3 min. du soir. Orageux.
2 Vendredi	Visitation	 ♀ entre dans ☿	Nouv. lune le 8, à 5 h. 12 min. du mat. Beau.
3 Samedi	s Anatole	♀ au périhélie Quand il	Prem. quart. le 15, à 10 h. 36 min. du mat. Clair.
27	Lever du Soleil, 4 ⁴⁷	Coucher du Soleil, 8 h. 28	Pleine lune le 23, à 1 h. 45 min. du soir. Orageux.
4 Dimanche	6. s Udalric	☽ ☾ ☾, ♀ ☽ ☾ couvert	Dern. quart. le 30, à 7 h. 47 min. du soir. Lourd.
5 Lundi	s Zoé	☽ à l'apogée s'agit d'œuvres	
6 Mardi	s Goar	☾ au périg., ☾ ☾ dans ☽	
7 Mercredi	s Guillebaud	 ♀ entre dans ♃ vres	
8 Jeudi	s Procope	5 ¹² mat., ♀ ☽ ☾ beau	
9 Vendredi	s Zénon	nécessaires, (♂ ☽ sup. ☽)	
10 Samedi	Les 7 Frères	d'actes que le devoir com-	
28	Lever du Soleil, 4 ⁵²	Coucher du Soleil, 8 h. 24	
11 Dimanche	7. s Pie I	mande, il n'y a nuageux	
12 Lundi	s Jean Gualbert	☽ ☽ ☾ qu'une chose à	
13 Mardi	s Henri	[♂ pl. gr. latitude hélioc. S.]	
14 Mercredi	s Bonaventure	 ♂ pl. gr. lat. hélioc. N.	
15 Jeudi	ste Marguerite	10 ³⁶ mat. ☽ ☽ ☽ clair	
16 Vendredi	s Rainelde	♀ entre dans ♃, com. canic.	
17 Samedi	s Alexis	♂ ☽ ☾, ☽ stationnaire	
29	Lever du Soleil, 4 ⁵⁹	Coucher du Soleil, 8 h. 20	
18 Dimanche	8. s Camille	☾ à l'apogée, ☽ rétrogr.	JUILLET tire son nom de la naissance de Jules César, arrivée en ce mois. On l'appelait auparavant Quintilis.
19 Lundi	s Arsène	☾ dans ☽ craindre, pluie	Le 23, à 8 h. 7 m. du mat. le soleil entre dans le signe du Lion.
20 Mardi	s Elie	☾ c'est de craindre quelque chose. Rendez-vous, si	Du 1 ^{er} au 31 Juillet les jours décroissent de 52 minutes.
21 Mercredi	s Praxède	☽ ☽ ☾ vous croyez que	
22 Jeudi	ste Marie-Madel.	 1 h. 45 soir. orageux	
23 Vendredi	s Apollinaire	(☽ entre dans ♃)	
24 Samedi	ste Christine	Coucher du Soleil, 8 h. 13	
30	Lever du Soleil, 5 h. 6	vous avez tort; il y a plus de grandeur à se rétracter qu'à soutenir une chaud	
25 Dimanche	9. s Jacques	☽ ☽ ☾ mauvaise cause.	
26 Lundi	ste Anne	Les vertus doivent être con-	
27 Mardi	s Pantaléon	 7 ¹⁷ soir. quises lourd	
28 Mercredi	s Nazaire	☽ ☽ ☾ l'épée au	
29 Jeudi	ste Marthe	poing.	
30 Vendredi	s Donatille		
31 Samedi	s Calimère		

Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet.

Aarberg, Br. pet. B. P 28	Bienne, ch. jeudi pet. B. 21	Langenthal, Berne, lundi après midi veaux	Schaffhouse 6 et 20
Alle, Br. petit bétail 5	Chaux-de-Fonds 21	Laupen, porcs 16	chaque mardi, porcs.
Anet petit bétail 21	Fribourg porcs 17	Lucerne, tous les mardis	Sion, ch. samedi pet. B.
Aubonne, Vaud 6	chaque lundi : veaux	Nyon, Vaud 1	Winterthour 1 et 15
Berne	Herisau, chaque vendredi	Porrentruy, pet. B. 1, 8, 29	Yverdon, ch. mardi, porcs
petit B. chaque mardi	Langnau M. p. B. 2		

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.






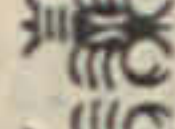
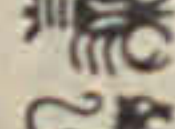
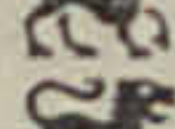
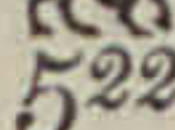
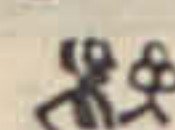

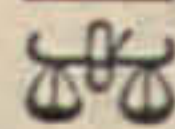
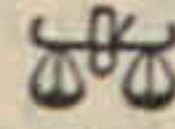
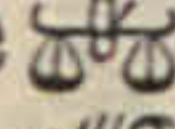



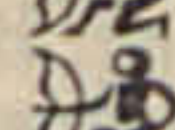
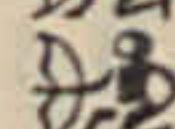


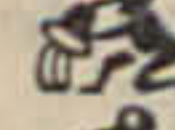
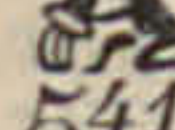

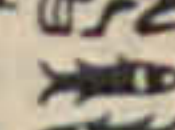







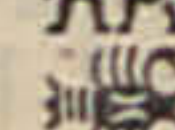
Foire du mois de Juillet 1937

Aarau, 21	Delémont, Br. 20	Orbe, Vaud 19
Aarberg	Dielsdorf, Zr. B. P. 28	Oron-la-Ville 7
B.Ch.p.B.M.14	Echallens, Vd. 22	Payerne, Vd. 15
p. B. M. 28	Estavayer	Porrentruy 19
Affoltern, Zurich	M. p. B. 14	Reinach, Ar. 1
B. et P. 19	Frauenfeld, Th. B. 5 et 19	Reineck, St G. 26
Amriswil, Th. B. 7 et 21	Fribourg 5	Romont, Fr. 20
Andelfingen B.14	Gossau, St-G. B. 5	Saignelégier 5
Appenzell 7, 21	Granges, Sl. M.2	Schaffhouse B. 6 et 20
Baden, Ar. B. 6	Guin, Fr. M. B., p.B.B.bouch. 19	Schöttland, Ar. 2
Bellelay, Br. M. 4	Huttwil, Br. B. p. B. et M. 14	Sidwald, St-G. 15
Bellinzona, Ts. B. 14 et 28	Landeron-Combe, Nl. B. 19	Sissach, B.-c. 28
Berthoud, Berne B. ch. M. 8	Langenthal 20	Soleure 12
Bienne, Br. 1	Langnau, Br. 21	Sursee, Lc. 22
Bischofszell 22	Laufon, Berne 6	Uster, Zr. B. 29
Bremgarten, Argovie B. 12	Lausanne 14	Vevey, Vaud 20
Brugg, Ar. B. 13	Lenzbourg 15	Weinfelden, Th. B. 14 et 28
Bulach, Zr. B. 7	Liestal, B.-c. B.7	Wilchingen, Schaffh. P. 19
Bulle, Frib. 22	Locle (Le), Nl. 13	Willisau 29
Büren, Berne B. p.B. et M. 21	Martigny-Ville, Abbaye 3 et 4	Winterthur, Zurich B. 1 et 15
Châtel-St-Denis, Fribourg 19	Morat, Frib. 7	Worb, Br. p.B. 19
Chaux-de-Fonds 21	Moudon, Vd. 26	Yverdon, Vd. 27
Chiètres, Fr. 29	Muri, Ar. B. 2	Zofingue, Ar. 8
Cossonay, Vd. 8	Nyon, Vaud 1	Zurzach, Ar. M. P. 12
	Olten, Soleure 5	

Un mot de Gandhi

Le célèbre agitateur est universellement connu et tous rendent hommage à la dignité de son caractère et de sa vie. Voici l'une de ses paroles:

« La civilisation de l'Occident fait du bien matériel le but unique de sa vie. Elle ne s'occupe point des biens de l'âme. Elle affole les Européens, elle les asservit à l'argent, elle les rend incapables de paix et même de vie intérieure. Elle est un danger pour les faibles et les races laborieuses. Elle mine la vitalité des races. Cette civilisation satanique se détruira d'elle-même. »

VIII ^e Mois	AOUT ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
31	<i>Lever du Soleil, 5¹⁴</i>	<i>Coucher du Soleil, 8 h. 4</i>	
1 Dimanche	10. Fête Nation. 	♀ entre dans ♄ <i>La poésie</i>	Nouv. lune
2 Lundi	s Alphonse 	☾, ☾ dans ☿ n'a pas d'é-	le 6, à 1 h. 37
3 Mardi	Inv. s Etienne 	☾ au périg.. ♀ ☽ ☾ clair	min. du soir.
4 Mercredi	s Dominique 	<i>cho plus sonore et plus pro-</i>	Pluvieux.
5 Jeudi	s Oswald 	☾ entre dans ♄ <i>longé</i>	Prem. quart.
6 Vendredi	Transfig.N.-D. 	☾ 1 ³⁷ s., ♀ d. ☽, pluvieux	le 14, à 3 h. 28
7 Samedi	s Gaëtan 	que le cœur de (☽ ☽ ☾)	min. du mat.
32	<i>Lever du Soleil, 5²²</i>	<i>Coucher du Soleil, 7 h. 54</i>	Nuageux.
8 Dimanche	11. s Cyriaque 	☽ ☽ ☾ la jeunesse où l'a-	Pleine lune
9 Lundi	s Romain 	♄ ☽ ☾, ♂ entre dans ♄	le 22, à 1 h. 47
10 Mardi	s Laurent 	<i>mour va naître. Elle chaud</i>	min. du mat.
11 Mercredi	s ^{te} Susanne 	<i>est comme le pressentiment</i>	Couvert.
12 Jeudi	s ^{te} Claire d'Assise 	<i>de toutes les passions. Plus</i>	Dern. quart.
13 Vendredi	s Hippolyte 	☾ <i>tard elle en est comme</i>	le 29, à 0 h. 54
14 Samedi	s Eusèbe 	☾ 3 ²⁸ mat.. ♀ ☽ ♄ nuageux	min. du mat.
33	<i>Lever du Soleil, 5³¹</i>	<i>Coucher du Soleil, 7 h. 43</i>	Beau.
15 Dimanche	12. Assomption 	☾ à l'apogée, ♂ ☽ ☾	
16 Lundi	s Roch 	☾. ☾ dans ☽, ♀ à l'aphélie	
17 Mardi	s Carloman 	<i>le souvenir et le deuil. Elle</i>	AOUT tire
18 Mercredi	s ^{te} Hélène 	♀ pl. gr. él. ♄ ☽ ☾ orageux	son nom d'Aug-
19 Jeudi	s Donat 	☽ stationnaire fait pleurer	uste qui y est
20 Vendredi	s Bern., s Sam. 	<i>ainsi aux deux époques ex-</i>	né; on l'appe-
21 Samedi	s ^{te} Jeanne 	<i>trêmes de la vie : jeunes,</i>	lait sixième
34	<i>Lever du Soleil, 5⁴¹</i>	<i>Coucher du Soleil, 7 h. 31</i>	mois de l'an-
22 Dimanche	13. s Symphorien 	☾ 1 h. 47 mat. couvert	née martiale.
23 Lundi	s ^{te} Sidonie 	☾ entre dans ♄	Le 23, à 2 h.
24 Mardi	s Barthélemy 	☾ ☽ ☾ <i>d'espérances, et</i>	58 m. du soir,
25 Mercredi	s Louis 	<i>vieux, de regrets. Les beau</i>	le soleil entre
26 Jeudi	s Zéphyrin 	<i>querelles ne dureraient pas</i>	dans le signe
27 Vendredi	s Césaire 	☽ ☽ ☾, fin des canicules	de la Vierge.
28 Samedi	s Augustin 	<i>longtemps si le tort nuageux</i>	Du 1 ^{er} au 31
35	<i>Lever du Soleil, 5⁴⁹</i>	<i>C. du Soleil, 7 h. 18</i>	Août les jours
29 Dimanche	14. Déc. s Jean-B. 	☾ 0 ⁵⁴ m. ☾ au périg., ☾ d. ☽	décroissent
30 Lundi	s Benjamin 	☾, <i>n'était que d'un seul</i>	de 89 minutes
31 Mardi	s Raymond 	♀ entre dans ♄ côté. beau	

Aarberg, Br. petit B.	25
Alle, Br. petit bétail	2
Aubonne, Vaud	3
Berne,	
petit B. chaque mardi	
Bienne, ch. jeudi pet. B.	
Chaux-de-Fonds	18

Marchés aux Bestiaux du mois d'Août.

Fribourg	porcs	14
Laupen	porcs	20
Lausanne		11
Lucerne, chaque mardi		
Nyon, Vaud		5
Porrentruy, pt B.		5, 26
Hérisau, les vendredis.		
Langnau, Br. M. pt B.		6
Langenthal, Berne,		
lundi après midi veaux		

Schaffhouse	3, 17 et 24
chaque mardi, porcs.	
Sion, ch. samedi p. B.	
Thoune	25
Winterthour	5 et 19
Yverdon, chaque mardi,	
porcs.	

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____
9. _____
10. _____
11. _____
12. _____
13. _____
14. _____
15. _____
16. _____
17. _____
18. _____
19. _____
20. _____
21. _____
22. _____
23. _____
24. _____
25. _____
26. _____
27. _____
28. _____
29. _____
30. _____
31. _____



Foire du mois d'Août 1937

Aarau	18	Estavayer, Fr.	Porrentruy	16
Aarberg		M.B., p.B., bét.	Reinach, Ar.	B.5
B.p. B. Ch.M.	11	de boucher.	Richensee, Lc.	10
p. B. M.	25	Frauenfeld, Th.	Romont, Fr.	17
Affoltern, Zurich		B. 2 et 16	Vogue	22, 23, 24
B. et porcs	16	Fribourg	Saignelégier	9
Altstätten	16	Gossau St-G.	Marché-concours	
Amriswil, Th.,		Granges, Sl.	aux Ch.	14, 15
B. 4 et 18		Guin, Fr.p. B.	Schaffhouse	B 3,
Andelfingen, Zu-		Landeron-Combe	17, MB 24, M 25	
rich	B. 11	Neuchâtel	Schupfheim	
Anet, Berne	18	Langenthal	P. 2, M.B	12
Appenzell	4, 18	Laufon, Berne	Schwarzenburg,	
Aubonne, Vd.	B.3	Lausanne	Berne	19
Baden, Ar.	B. 3	Lenzbourg	Sidwald,	B. 19
Bassecourt, Br.		Les Bois	Sissach, B.c.	B. 25
ch. et poul.	31	Liestal, B.-c.	Soleure	9
Bellinzone, Ts.		Lignièrès, Nl.	Sursee, Lc.	30
B. 11 et 25		Locle (Le), Nl.	Thoune, Br.	25
Bienne, Berne	5	Malters, Lc.	Tourtemagne, M.	
Bremgarten, Ar-		Morat, Fr.	p.B, ch, mul.	13
govie	23	Mosses (Les)	Tramelan-dessus	
Brugg, Ar.	10	Moudon, Vd.	J.-B.	10
Bülach, Zr.	B. 4	Moutier - Grand-	Uster, Zr.	B. 26
Bulle, Frib.	26	val, Berne	Val-d'Illiez	18
Büren, Br.	p.B. 18	Muri, Ar.	Weinfelden, Th.	
Châtel-St-Denis,		Neuveville, Br.	B. 11 et 25	
Fribourg	16	Noirmont, Br.	Wilchingen,	
Chaux-de-		Oey-Diemtingen	Schaffh.	B. 16
Fonds	18	B., taur., chèv.	Willisau, Lc.	26
Chiètres, Fr.	26	Olten, Soleure	Winterthour, Zr.	
Cossonay, Vd.	12	Ormont-dessus.	B. 5 et 19	
Delémont, B.	17	Vaud	Wohlen, Ar.	B. 30
Dielsdorf B.P.	25	Oron-la-Ville	Yverdon, Vd.	31
Echallens, Vd.	26	Payerne, Vd.	Zofingue, Ar.	12
Einsiedeln	30	Fête «Le Tirage»		
Monthey	11	21, 22, 23		

Marie-Françoise veut se marier

Une certaine Marie-Françoise se présente à la cure :

— M. le pasteur, je viens vous annoncer que je veux me marier.

— Bien, avec qui ?

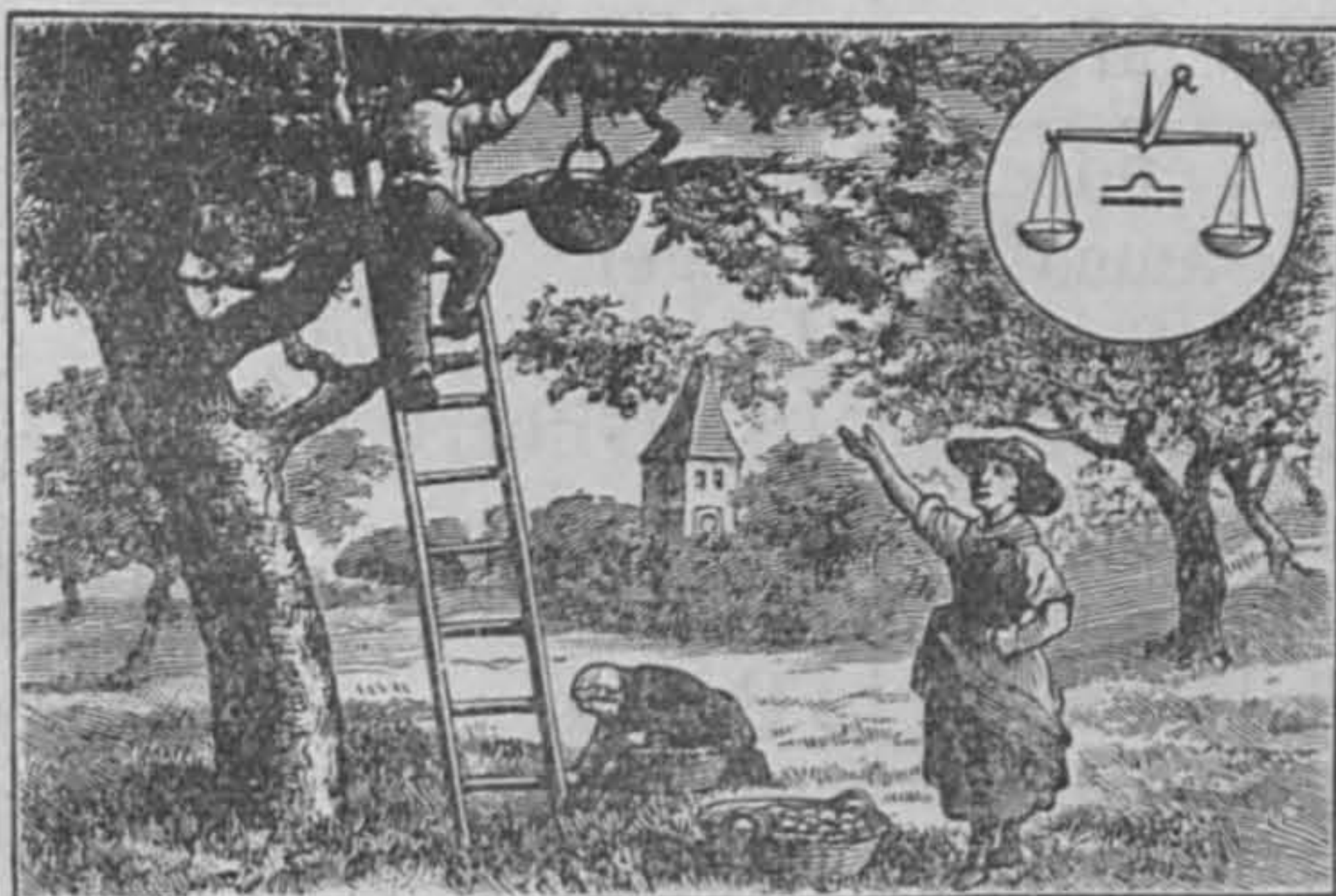
— Avec qui vous voudrez, M. le pasteur.

IX ^m MOIS	SEPTEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mercredi	s Gilles, s Vère	♀ stationnaire	Nouv. lune
2 Jeudi	s Juste	♀ ♂ ☾ homme meurt, il	le 4, à 11 h. 53
3 Vendredi	s Mansuet	♂ importe peu qu'il ait	min. du soir.
4 Samedi	s ^{te} Rosalie	☾ 11 h. 53 soir. brumeux	Brumeux.
36	Lever du Soleil, 5 ⁵⁹	Coucher du Soleil, 7 h. 5	
5 Dimanche	15. s Romule	♂ ☾ été grand ou petit,	Prem. quart.
6 Lundi	s Magne	♀ pl. gr. lat. hélioc. S. ♀ ♂ ☾	le 12, à 9 h. 57
7 Mardi	s Cloud	riche ou pauvre, car on	min. du soir.
8 Mercredi	Nativité N.-D.	♀ dans ☾ n'emporte doux	Pluie.
9 Jeudi	Jeûne Genevois	rien avec soi de ce que l'on	Pleine lune
10 Vendredi	s ^{te} Pulchérie	♂ ☐ ☉ possédait sur la	le 20, à 12 h. 32
11 Samedi	s Félix, s Régule	☾ à l'apogée, ♀ ♂ ☉	min. du soir.
37	Lever du Soleil, 6 h. 7	Coucher du Soleil, 6 h. 52	Pluvieux.
12 Dimanche	16. s Guy	☾ 9 ⁵⁷ s. ☾, ☾ d. ☾ pluie	Dern. quart.
13 Lundi	s Maurille	♂ station. (♂ ♂ ☾)	le 27, à 6 h. 43
14 Mardi	Exalt. s ^{te} Croix	♂ ♂ infér., ☉ étoile du mat.	min. du mat.
15 Mercredi	Q.-T. s Porphyre	♀ ♂ ♀, ♀ ♂ ☾ terre;	Beau.
16 Jeudi	s Corneille	on s'en va seul et couvert	
17 Vendredi	Q.-T. s Lambert	dépouillé de tout. Mais il	SEPTEMBRE vient de
18 Samedi	Q.-T. s Ferréol	importe beaucoup qu'on ait	ce que c'était
38	Lever du Soleil, 6 ¹⁶	Coucher du Soleil, 6 h. 38	le septième
19 Dimanche	17. JEUNE FÉDÉR.	été bon ou méchant, car	mois de l'an-
20 Lundi	s Eustache	12 h. 32 soir. pluvieux	née martiale.
21 Mardi	s Matthieu	♂ ♂ ☾ c'est la vertu	Le 23, à 12 h.
22 Mercredi	s Maurice	ou le vice qui nous rend	13 m. du soir,
23 Jeudi	s Lin	☾ au périg., ☉ entre d. ☾	le Soleil entre
24 Vendredi	s Gérard	commencement de l'automne	dans le signe
25 Samedi	s Principe	☾ d. ☾, ♀ d. ☾, ♀ ♂ ☉	de la Balance.
39	Lever du Soleil, 6 ²⁶	Coucher du Soleil, 6 h. 24	Commence-
26 Dimanche	18. s ^{te} Justine	☾ ☾, heureux ou mal-	ment de l'au-
27 Lundi	s Côme, s Dam.	6 h. 43 du mat. beau	tomne.
28 Mardi	s Venceslas	heureux, dans ce monde et	Jour et nuit
29 Mercredi	s Michel	♀ au périg., [♂ entre d. ☾]	égaux.
30 Jeudi	s Jérôme	♀ pl. gr. élong., ♀ ♂ ♀ frais	Du 1 ^{er} au 30
		hors de ce monde.	Septembre les
			jours décrois-
			sent de 98 mi-
			minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Septembre.

Aarberg, Br., petit B. 29	Chaux-de-Fonds 1	Langnau M. p. B. 3	Thoune 29
Alle, Br. petit bétail 6	Erlenbach, Br. petit B. 10	Lucerne, tous les mardis	Winterthour 2 et 16
Anet petit bétail 22	Fribourg porcs 25	Nyon, Vaud 2	Yverdon, chaque mardi,
Berne grand B. 7	chaque lundi; veaux	Porrentruy, p. B. 2, 23, 30	porcs.
petit B., chaque mardi	Hérisau, les vendredis.	Schaffhouse 7 et 21	Zoug, taureaux reprod.,
Bienne, chaque jeudi p. B	Langenthal, Berne,	chaque mardi, porcs.	race brune du 6 au 11
Brévine, Neuchâtel 3	lundi apr. midi, veaux	Sion, chaque samedi p. B	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foire du mois de Septembre 1937

Aarau B. 15	Châtel-St-Denis, 29	Laufenbourg 29
Aarberg, B.Ch.p.	Fribourg 20	Laufon, Br. 7
B.M.8, p.B.M.29	Chaux-de-Fonds 1	Laupen, Br. 15
Adelboden	Chiètres, Fr. 30	Lausanne 8
B. pet. B. 13, 23	Coire 6	Comptoir Suisse du 11 au 26
Affoltern, B.P. 20	Corgémont, Br. 13	Lauterbrunnen
Aigle, poulains 25	Cossonay 9	Berne 22
Albeuve, Fr. 27	La Côte-aux-Fées	Lenzbourg, Ar. 30
Alt St-Johann	Nl. M. 27	Lichtensteig 27
St-G. B. 29	Courtelary, Br. 24	Liestal, B.-c. 8
Altdorf, Uri B. 24	Dagmersellen 13	Locle (Le), Nl. foire cantonale
Amriswil B. 1, 15	Delémont, Br. 14	M., B. ch. 14
Andelfingen B. 8	Dielsdorf, B.P. 22	Loèche-Ville 29
Andermatt 15, 29	Echallens, Vd. 16	Malleray, Br. 27
Appenzell B.P. 1 et 15, B.P.M. 27	Einsiedeln, exposition 28	Marbach 8
Aubonne, Vd. 14	Entlebuch, Lc. 9	Martigny-ville 27
Baden, Ar. B. 7	Erlenbach, Br. B 8	Meiringen, Br. 22
Bagnes, Vl. B. 28	petit B. M. 10	Montfaucon 13
Bayards, Nl. 20	Escholzmatt 1	Monthey, Vl. 8
Bellegarde, Frib. B. pet. B. 18	Estavayer, M. p 8	Morat, Frib. 1
Bellinzona M. B. 8, B. 22	Bénichon 12	Morges, Vd. 15
Berne, B.M.p.B. 7	Flawil, St-G. 27	Mosses (Les) 24
Berthoud 2	Flühli, Lc. 11	Môtiers-Travers, Neuchâtel B. 13
Bienne, Br. 9, 23	Fontaines, Nl. 13	Moudon, Vd. 27
Blitzingen B. 28	Frauenfeld B 6, 20	Mouret (Le) 14
Bremgarten B. 13	Fribourg 13	Moutier 2
Breuleux, Nl. 27	Bénichon 12	Münster, Lc. 27
Fête du vill. 26	Frutigen, Br. gr. B. 14, p.B.M 15	Muotathal 23
Brévine, Nl. M. 15	B.p. B. 24	Muri, Ar. B. 8
marché-conc ^{rs} 3	Gessenay 6 et 7	Oltén, Soleure 6
Brienz, Br. 22	Goppenstein 28	Orbe, Vaud 13
Brigue, Vl. 16	Gossau, St-G. B. 6	Ormont-Dessus, Vaud 21
Brugg, Ar. B. 14	Granges, Sl. M. 3	Oron, Vaud 1
Bülach, Zr. B. 1	Guin, Fr. 20	Payerne, Vd. 16
Bulle 27, 28, 30	Hauts-Geneveys, Neuchâtel 16	Pfäfers, St-G. 17
Poulains 27	Huttwil 8	Planfayon, Fr. 15
Vogue 12, 13, 14	Interlaken B. 23, M. 24	Pont-de-Martel 21
Bümplitz-Br. 13	Lachen, Sw. M. 13	Porrentruy 13
Büren, Berne 22	M. B.p.B. 14	Ragaz, St-G. 25
Chaindon, Berne, B. M. et Ch. 6	Expos. de B. 29	Reichenbach B 21
Champéry, Vl. 16	Landeron-Combes, Nl. B. 20	pet. B. et M. 22
Château-d'OE, B. 22, M. 23	Langenthal 21	gr.B., p.B.M. 25
Châtelet, Br. B. 25	Langnau 15	

On est né pour les grandes choses quand on a la force de se vaincre soi-même.

Suite page 32

X ^{me} Mois	OCTOBRE	☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Vendredi	s Remi		Rien n'est si tendre, si	Nouv. lune
2 Samedi	s Léger		♀ ♂ ☾ ouvert, si vif, si	le 4, à 12 h 58
40	Lever du Soleil, 6 ³⁵		Coucher du Soleil, 6 h. 10	min. du soir.
3 Dimanche	19. s Gilbert, s G.		♄ ♂ ☾, ♀ ♂ ☾ [♀ entre d.	Beau.
4 Lundi	s François		☾ 12 h. 58 du soir. beau	Prem. quart.
5 Mardi	s Placide		♂ pl. gr. lat. hélioc. S.	le 12, à 4 h. 47
6 Mercredi	s Bruno		doux, si aimable, si aimant,	min. du soir.
7 Jeudi	s ^{te} Judith		qu'un cœur que possède et	Brouillard.
8 Vendredi	s ^{te} Pélagie		♀ ent. d. [♂ p. gr. lat. pluie	
9 Samedi	s Denis		☾ à l'ap., ☾ d. ♀, hélioc. N.	Pleine lune
41	Lever du Soleil, 6 ⁴⁴		Coucher du Soleil, 5 h. 57	le 19, à 10 h. 47
10 Dimanche	20. s Géréon		☾, anime une amitié épu-	min. du soir.
11 Lundi	s Firmin		☾ ♂ ♂ ☾. ♀ ♂ ♄	Brumeux.
12 Mardi	s Maximilien		☾ 4 h. 47 du s. brouillard	Dern. quart.
13 Mercredi	s Edouard		(♄ ♂ ☾, ♀ a. périh., ♄ ☾)	le 26, à 2 h. 26
14 Jeudi	s Calixte		rée par la religion. Dans	min. du soir.
15 Vendredi	s ^{te} Thérèse		tous les genres, la vérité	Pluie.
16 Samedi	s Gall		est à la fois ce qu'il y frais	
42	Lever du Soleil, 6 ⁵⁴		Coucher du Soleil, 5 h. 44	
17 Dimanche	21. s ^{te} Hedwige		a de plus sublime, de plus	OCTOBRE
18 Lundi	s Luc		h ♂ ☾. h entre dans	tire son nom
19 Mardi	s Aquilin		☾ 10 h. 47 soir. brumeux	de ce qu'en
20 Mercredi	s Caprais		♀ entre dans	comptant du
21 Jeudi	s ^{te} Ursule		☾ au périgée, ♄ ♂ ☾	mois de Mars
22 Vendredi	s Cordule		☾ dans ☾ simple, de froid	il était le 8 ^{me}
23 Samedi	s Séverin		☾, ☾ entre dans plus	mois de l'an-
43	Lever du Soleil, 7 h. 4		Coucher du Soleil. 5 h. 32	née martiale.
24 Dimanche	22. s Salomé		difficile et cependant de	Le 23, à 9 h.
25 Lundi	s Crépin		plus naturel. Dieu, parfois,	6 m. du soir,
26 Mardi	s Evariste		☾ 2 ²⁶ s. ♀ entre d. , pluie	le soleil entre
27 Mercredi	s ^{te} Adeline		☾ laisse flotter les rênes	dans le signe
28 Jeudi	s Simon, s Jude		de sa Providence; il ne les	du Scorpion.
29 Vendredi	s Narcisse		♄ ♂ sup., ☾ ét. du s., ♂ ♂ ♄	Du 1 ^{er} au 31
30 Samedi	s Lucain		♄ ♂ ☾, ♂ a. périh. nuageux	Octobre les
44	Lever du Soleil, 7 ¹⁴		Coucher du Soleil, 5 h. 20	jours décrois-
31 Dimanche	23. Fête de la Réf.		abandonne jamais.	sent de 99

Marchés aux Bestiaux du mois d'Octobre.

Aarberg, Br. petit B. 27	Chaux-de-Fonds 6	Langenthal, Berne	St-Gall 9 et 15
Alle, Br. petit bétail 4	Couvet, Neuchâtel 4	lundi apr. midi veaux	Schaffhouse 5 et 19
Berne, petit bétail cha-	Fribourg porcs 16	Laupen, Berne porcs 15	chaque mardi porcs.
que mardi	chaque lundi: veaux.	Lucerne, chaque mardi	Sion, chaque samedi p.B
Bex, Vaud petit B. 21	Hérisau, chaque vendredi	Nyon, Vaud 7	Thoune, Berne 20
Bienne, ch. jeudi, pet. B.	Langnau, Br. M. pt B. 1	Porrentruy, p. B. 7 et 28	Winterthour 7 et 21
			Yverdon, ch. mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foire du mois d'Octobre 1937

Aarau, 20	Dielsdorf B.P. 27	Lajoux, Berne 11
Aarberg B.ch., p. B.M.13, p.B.M.27	Diesse, Br. 25	Langenthal 19
Adelboden p. B. et M. 7	Echallens, Vd. 28	La Roche, Fr. 11
Aigle, Vaud 9,30	Einsiedeln 4	La Sagne 13
Aldorf, B13, M14	Entlebuch, Lc. 27	Lauenen, Br. 2
Alt St-Johann 14	Erlenbach, B6,25	Laufon, Berne 5
Amriswil B. 6	petit B. M. 8	Lausanne, B. 13
B. M. 20	Ernen, Vl. B. 4	Lenk, Br. 2
Andelfingen B.13	Escholzmatt 18	Le Mouret, Fr. 19
Anet, Berne 20	Estavayer M. p. B. 13	Lenzbourg, B. 28
Appenzell 6, 20	Flawil, St-G. B.11	Liestal, B.-c. 20
Avenches 20	Fraubrunnen 4	Locle (Le), Nl. 12
Baden, Ar. B. 5	Frauenfeld B4,18	Loèche-Ville, Valais 13 et 28
Bagnes, B. 11, 25	Fribourg 4	Lötschen, Vl. 11
Bâle, du 23 octobre au 7 nov.	Frutigen, Berne g.B.26, p.B.M.27	Lucerne, 4 au 16
Bellinzona, Ts. B. 13 et 27	Gessenay 4, 5, 26, 27	Lyss, Berne 25
Berthoud, Berne B. et ch. M. 14	Gimel, Vd. 4	Malters, Lc. 28
Bex, Vd 7, p.B.21	Giswil B. 13	Martigny-Bourg, Valais 18
Bienne B. 14, 28	Goppenstein 27	Meiringen 14, 15, 26 et 27
Boltigen 26	Gossau, St-G. B. 4	Monthey 6, 20
Bremgarten B. 4	Granges, Sl.M.B1	Montreux (Les Planches) M. 29
Brigue 7, 16, 28	Gränichen, Ar. 8	Morat, Frib. 6
Brugg, Ar. B. 12	Grindelwald 11	Mörel, Vl. 15
Bülach, Zr. B. 6	Grosshöchstetten, Berne 27	Motiers-Travers, Neuchâtel B.11
Bulle, 20 et 21	Guin, M.B., p.B., bét.de boucher.18	Moudon, Vd. 25
Büren, Berne 20	Hérisau M3, B.4,5	Moutier, Br. 7
Cernier, Nl. 11	Heiden, App. 8	Münster, Lc. 18
Chalais, Vl. 19	Hitzkirch, Lc. 25	Muotathal, Sw.28
Châtel-St-Denis, Fribourg 18	Hochdorf, Lc.B.7	Munster, Vl., B. 1
Château-d'OEx B. 13, M. 14	Hundwil, App. 18	Muri, Ar., B. 11
Chaux-de-Fonds B. 6	Huttwil, Br. 13	Naters, Valais 23
Coire, foire cant. aux tauraux alpagés 12 et 13 B. 9 et 28	Interlaken B. 12 et 28, M. 13, 29	Nods, Jura-Br. 11
Chiètres, Fr. 28	Kaltbrunn B., Ch. M. 7	Nyon, Vaud 7
Cossonay 7	Kirchberg St-G,6	Ollon, Vaud 8
Couvet, Nl. B. 4	Kreuzlingen M. et fruits 25	Olten, Soleure 18
Dagmersellen 25	Lachen, Schwyz M.25, MB.p.B.26	Orbe, Vaud 4
Delémont, Br. 19	Landeron-Combe, Nl. 18	Ormont-Dessus, Vaud 7 et 29
	La Ferrière. B. 6	Oron-la-Ville 6
		Orsières B. 5, 19
		Payerne, Vd. 21
		Planfayon, Fr. 20

Suite page 32

XI ^m MOIS	NOVEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Lundi	La Toussaint	♀ ☉ ☾ Surveiller, c'est	Nouv. lune le 3, à 5 h. 16 min. du mat. Doux.
2 Mardi	Les Trépassés	☾ dans ☿ veiller sur	
3 Mercredi	s Hubert	☾ 5 ¹⁶ mat., ♀ ☉ ☾ doux	Prem. quart. le 11, à 10 h. 33 min. du mat. Beau.
4 Jeudi	s Charles Borom.	☾ ☿ ☾ (♀ pl. gr. lat. hél. N.	
5 Vendredi	s Zacharie	☾ dans ☿ quelqu'un. L'on	Pleine lune le 18, à 9 h. 9 min. du mat. Frais.
6 Samedi	s Léonard	☾ à l'apogée, — ne veille	
45	Lever du Soleil, 7 ²⁴	Coucher du Soleil, 5 h. 10	Dern. quart. le 25, à 1 h. 4 min. du mat. Froid et sec.
7 Dimanche	24. s Achille	que sur ce qu'on aime; clair	
8 Lundi	s Godefroy	surveiller, c'est donc, avant	NOVEMBRE tire son nom de ce qu'en comptant du mois de Mars il était le neu- vième mois de l'année mar- tiale.
9 Mardi	s Théodore	☿ ☉ ☾, ☿ ☉ ☾ tout,	
10 Mercredi	s Triphon	un acte d'affection;	Le 22, à 6 h. 17 m. du soir, le soleil entre dans le signe du Sagittaire.
11 Jeudi	s Martin	☾ 10 h. 33 du mat. beau	
12 Vendredi	s Imier	☾ à l'aphélie. (♂ entre d. ☿)	Du 1 ^{er} au 30 Novembre les jours décrois- sent de 75 mi- nutes.
13 Samedi	s Didace	♀ entre d. ☿, ☾ entre d. ☿	
46	Lever du Soleil, 7 ³⁴	Coucher du Soleil, 5 h. 1	
14 Dimanche	25. s Frédéric	☾ ☉ ☾ voilà le variable	
15 Lundi	s Léopold	vrai sens de la surveillance.	
16 Mardi	s Othmar	Des berceaux devant les-	
17 Mercredi	s Grégoire	☾ ☉ ☾ quels on ne	
18 Jeudi	s Odon	☾ 9 ⁹ mat. écl. de ☾ inv. frais	
19 Vendredi	s^{te} Elisabeth	☾ au périg., —, ☾ dans ☿	
20 Samedi	s Félix de Valois	prie pas nous annoncent	
47	Lever du Soleil, 7 ⁴⁴	Coucher du Soleil, 4 h. 53	
21 Dimanche	26. Présent N.-D.	des générations brouillard	
22 Lundi	s^{te} Cécile	☾ entre dans ☿ qui font	
23 Mardi	s Clément	trembler. Je vous avoue	
24 Mercredi	s Chrysogone	☾ que jamais je n'ai eu	
25 Jeudi	s^{te} Catherine	1 h. 4 min. du m. froid	
26 Vendredi	s Conrad	☿ ☉ ☾ plus de et sec	
27 Samedi	s Jérémie	consolation que quand j'ai	
48	Lever du Soleil, 7 ⁵³	Coucher du Soleil, 4 h. 48	
28 Dimanche	1^{er} Av. s Sosthène	eu le bonheur de instable	
29 Lundi	s Saturnin	servir les pauvres. Il faut	
30 Mardi	s André	croire au bien pour pouvoir le faire.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre.

Aarberg, Br. pet. B. P. 24	Chaux-de-Fonds 17	Langnau, Br. M. pt B. 5	Sion, tous les sam. pt B.
Berne, petit bétail cha- que mardi	Fribourg porcs 20	Lucerne, chaque mardi	Thoune, Berne 10
Bienne, chaque jeudi petit bétail	Herisau, les vendredis	Nyon, Vaud 4	Winterthour 4 et 18
	Langenthal, Berne, lundi après-midi veaux	Porrentruy, pt B. 4, 25	Yverdon, chaque mardi, porcs.
		Schaffhouse 2, 16	
		chaque mardi, porcs.	

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.



Foires du mois de Novembre 1937

Aarau	17	Couvet, Nl.	10	Olten, Soleure	15
Aarberg, Br. B.		Delémont, Br.	16	Orbe, Vaud	8
ch. p.B.et M.	10	Dielsdorf, B.P.	24	Ormont-dessus	
p. B. et M.	24	Echallens, Vd.	25	B. et marché aux	
Aeschi, Br.		Eglisau, B.M.P.	11	taurillons	8
B. 1, M.p.B.	2	Einsiedeln	8	Oron-la-ville	3
Affoltern, Zr.	1,15	Erlenbach, Br.	9	Payerne, Vd.	18
Aigle, Vaud	20	Estavayer Mp	B10	Pfäffikon, Zr.	9
Altdorf B.3, M.	4	Frauenfeld B.	8,22	Porrentruy	15
Alt St-Johann	16	Fribourg	8	Ragaz, St-Gall	2
Amriswil B.3,	17	Frutigen, Br. B.		Rarogne, Vl.	10
Andelfingen	10	pt B. M.	19	Reconvilier	8
Anet, Berne	17	Gessenay, Br.	15	Reinach, Ar. B.	4
Appenzell	3, 17	Gimel, Vaud	1	Rheineck, St-G.	8
Aubonne, Vd.	2	Granges, Sl.	MB 5	Riggisberg	26
Avenches	17	Guin, Fr.	15	Rolle, Vaud	19
Baden, Ar.	2	Hochdorf, Lc.	22	Romont, Fr.	16
Balsthal, M.p.	B.8	Interlaken B.	16	Saignelégier	2
Bâle, du 23 oct.		M.	17	Sargans 4 et	18
au 7 novembre		Lachen, Sw.	30	Sarnen, Ow.	18
Bellinzona, Ts.		Landeron - Com-		Schaffhouse	
B. 10 et 24		bes, Nl. B.	15	P.2, MBP	16, M17
Berne du 21 nov.		Langenthal	16	Schüpfheim	
au 5 décembre		Langnau, Br.	3	P. 8, B. M.	10
bét. de bouch.	8	Laufon, Berne	2	Schwarzenburg,	
Berthoud BCM	4	Laupen, Berne	4	Br. B. ch. M.	18
Bex, Vaud	4	Lausanne	10	Schwyz	15, M. 29
Bienne, Berne	11	Lenzbourg B.	18	Sépey (Le), Vd.	25
Bischofzell	18	Lichtensteig	8	Sidwald, St-G.	18
Bremgarten	8	Liestal, B.c. B.	3	Sierre, Vl.	22, 23
Brent, Vd.	10	Locle (Le) Nl.	9	Signau, Br.	18
Brienz	10 et 11	Loèche-Ville	16	Sion	6, 13 et 20
Brigue, Valais	18	Lyss, Berne	22	Sissach, B.-c.	17
Brugg, Ar.	9	Martigny-V.	8	Soleure	8
Bülach M.B.P.	2	Meiringen	15	Stalden, Vl.	11
Bulle, Frib.	11	Monthey, Vl.	10	Stans	17
Büren, Br.	17	Morat, Frib.	3	Sumiswald, Br.	5
Chaindon, Br.	8	Morges, Vd.	17	Sursee, Lc.	8
Cham BM	24, M 25	Moudon, Vd.	29	Thoune, Br.	10
Châtel-St-Denis,		Moutier, J.-B.	4	Tramelan-dessus	
Fribourg	15	Münster, Lc.	25	J.-B.	9
Château-d'OEx		Muri, Argovie	11	Travers, Nl. M.	1
B. 3, M. 4		Naters, Vl.	9	Unterseen	17
Chaux-de-Fonds,		Neuveville, Br.	24	Uster, Zr.	25, M 26
Neuchâtel B.	17	Niederbipp	3	Uznach, St-G.	27
Chiètres, Fr.	25	Noirmont, J.-B.	2	Vevey, Vaud	30
Coire	16 et 27	Nyon, Vaud	4		
Cossonay B.	11	Ollon, Vaud	19		

Suite page 32

La véritable beauté est toujours chaste et inspire un respect involontaire.

XII ^{me} Mois	DECEMBRE ☾	PHÉNOMÈNES	LUNAISONS
1 Mercredi	s Eloi	♀ ☉ ☽, h stationnaire	Nouv. lune le 3, à 0 h. 11 min. du mat. Froid.
2 Jeudi	s Bibiane	☽ ☉ ☽, é cl. de ☉ inv.	
3 Vendredi	s Cassien	☽ ☉ ☽, 0 ¹⁴ m., ☽ à l'ap. — froid	Prem. quart. le 11, à 2 h. 12 min. du mat. Brouillard.
4 Samedi	s Barbe	♂ ☉ ☽, [♂ pl. gr. lat. hél. S.	
49	Lever du Soleil, 8 h. 2	C. du S., 4 h. 46 [♂ entre d. ☽	Pleine lune le 17, à 7 h. 52 min. du soir. Neige.
5 Dimanche	2 ^{me} Av. s Sabbas	Si on ne soulageait que les	
6 Lundi	s Nicolas	gens qui le méritent réelle-	Dern. quart. le 24, à 3 h. 20 min. du soir. Doux.
7 Mardi	s Ambroise	♂ ☉ ☽, ♀ entre d. ☽ pluie	
8 Mercredi	Concep. N.-D.	ment, on ne soula- et neige	DÉCEMBRE tire son nom de ce qu'il était le 10 ^{me} mois de l'an- née martiale.
9 Jeudi	s ^{te} Valérie	♂ ☉ ☽ gerait pour ainsi	
10 Vendredi	s ^{te} Eulalie	☽ dire jamais personne.	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
11 Samedi	s Damase	☽ 2 h. 12 mat. brouillard	
50	Lever du Soleil, 8 h. 9	Coucher du Soleil, 4 h. 44	Jour le plus court, com- mencement de l'hiver.
12 Dimanche	3 ^{me} Av. s Epimaq.	h ☉ ☽, ♀ pl. gr. élongation	
13 Lundi	s ^{te} Lucie	♂ ☉ ☽ Le jeune homme	Du 1 ^{er} au 22 de ce mois les jours décrois- sent de 21 mi- nutes et du 22 au 31, ils croissent de 4 minutes.
14 Mardi	s Nicaise	♂ ☉ ☽ veut faire froid	
15 Mercredi	Q.-T. s Abraham	descendre les étoiles du ciel	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
16 Jeudi	s ^{te} Adelaïde	☽ dans ☽ et le vieillard	
17 Vendredi	Q.-T. s Lazare	☽ 7 ⁵² s. ☽ a. périg., neige	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
18 Samedi	Q.-T. s Gatien	☽ se contente de les (—	
51	Lever du Soleil, 8 ¹⁵	Coucher du Soleil, 4 h. 47	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
19 Dimanche	4 ^{me} Av. s Némèse	admirer; la vie rend hum-	
20 Lundi	s Philogone	♂ station., h ☉ ☽ nuageux	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
21 Mardi	s Thomas	♂ entre d. ☽, ♂ entre d. ☽	
22 Mercredi	s Flavien	♂ d. ☽, ☽ entre d. ☽ de l'hiver	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
23 Jeudi	s Dagobert	♂ ☉ ☽, ♀ stationnaire	
24 Vendredi	s Adam et Eve	☽ 3 h. 20 du soir. doux	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
25 Samedi	NOËL	☽ ble. Si les bons étaient	
52	Lever du Soleil, 8 ¹⁸	Coucher du Soleil, 4 h. 50	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
26 Dimanche	s Etienne	♂ au périhélie meilleurs, il	
27 Lundi	s Jean	n'y aurait pas pluvieux	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
28 Mardi	Les s. Innocents	tant de méchants.	
29 Mercredi	s Thomas de Cant.	☽ dans ☽. ♀ dans ☽	Le 22, à 7 h. 22 m. du mat., le soleil entre dans le signe du Capricor- ne.
30 Jeudi	s David	☽ à l'ap., ♀ inf., ☽ ét. du m.	
31 Vendredi	s Sylvestre	☽, ♀ entre dans ☽ neige	

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Aarberg, Br., pet. B. P 29	Fribourg porcs 18	Lucerne, chaque mardi.	Sion, chaq. samedi, p.B.
Alle, Br. petit bétail 6	chaque lundi, veaux.	Meiringen 2	Schaffhouse 7 et 21
Anet, petit bétail 22	Hérisau, ch. vendredi.	Nyon, Vaud 2	chaque mardi, porcs.
Berne	Langenthal, lundi, veaux	Porrentruy, p. bétail	Thoune, Berne 15
petit B., chaque mardi	Langnau, M. pet. B. 3	2, 9 et 30	Winterthour 2 et 16
Bienne, chaque jeudi p.B.	Lausanne 8		Yverdon, ch. mardi, porcs

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.



Foires du mois de Décembre 1937

Aarau	15	Estavayer	Olten, Soleure	20
Aarberg, Br.		M. B. p. B.	Orbe, Vaud	24
B., Ch. p. B. M.	8	Flawil, St-G.	Oron-la-Ville	1
p. B. M.	29	Frauenfeld, MB	Payerne, Vd.	16
Affoltern, Zurich		M. 7, B.	Porrentruy	20
B. et P.	20	Fribourg	Ragaz, St-G.	6
Aigle, Vaud	18	Frutigen	Reichenbach	14
Altdorf B.	1, 22	B. pt B.	Reinach, Ar.	2
M.	2 et 23	Gossau, St-G.	Romont, Fr.	21
Altstätten	9, 23	Granges, Sl.	Saignelégier	6
Amriswil, Th.		Grosshöchstetten	Sargans, St-G.	30
	1 et 15	Berne	Schaffhouse	
Andelfingen B.	8	Gstaad B.	B. 7 et 21	
Appenzell		Guin, Fr. P.	Schöffland, Ar.	3
B. 1, 29, B. M.	15	Hérisau, App.	Schwarzenburg,	
Aubonne, Vd.	7	Hitzkirch, Lc.	Br. B. ch. M.	23
Baden, Ar.	B. 7	Huttwil, Berne	Sidwald B.	9
Bellinzone, Ts.		M., p. B.	Sion	18
	B. 7 et 22	Interlaken M.	Soleure	13
Berne, du 21 nov.		Kerns, U.	Sumiswald, M.	31
au 5 décembre		Landeron, Nl.	Sursee, Lc.	6
Berthoud, Berne		Langenthal	Thoune, Br.	15
B. et ch. M.	30	Langnau, Br.	Tramelan-dessus	
Bienne	16	Laufenbourg	J-B.	14
Bremgarten	13	Laufon, Berne	Trubschachen, Br	
Brugg, Ar.	14	Laupen, Br.	p. B., P.	27
Bülach, Zr.	B. 1	Lausanne B.	Unterseen	
Bulle, Frib.	2	Lenzbourg	M. p. B.	21
Büren, Berne	15	Lichtensteig	Uster, B.	30
Châtel-St-Denis,		Liestal, B. c. B.	Wattwil, St-G.	4
Fribourg	20	Locle (Le) Nl.	Weinfeldens Th.	
Chaux-de-Fonds		Martigny-Bourg,	8, B.	29
	15	Valais	Wilchingen,	
Chiètres, Fr.	30	Monthey, Vi.	Schaffh. P.	20
Coire du 13 au 18		Morat, Frib.	Willisau P. M.	20
B.	14 et 29	Morges	Winterthour, Zr.	
Cossonay	27	Motiers-Travers,	B. 2, B. M.	16
Cully, Vd.	M. 3	Neuchâtel B.	Yverdon, Vd.	27
Delémont, Br.	21	Moudon, Vaud	Zofingue	16
Dielsdorf, B. P.	22	Muri, Ar.	Zweisimmen	
Echallens, Vd.	23	Neuveville, Br.	B. p. B. M.	9
Einsiedeln B.	6	Ollon, Vaud		17

L'habituelle calomnie est terrible en politique. Elle commence par rendre la vérité suspecte, elle finit par la rendre inutile.

SUITE DES FOIRES SUISSES

MAI		Uster, Zr. B. 27	Saas, Valais 9	Vättis, St-G. 13	Ste-Croix, Vd. 20	Vissoie, Vl. 6
St-Blaise, Nl. 10	Uznach, St.-G. 8	Saignelégier 7	Verrières, Nl. 21	Verrières, Nl. 21	St-Gall du 9 au 17, B. 9, 15	Wald, Zr. M. B. 26
Ste-Croix, Vd. 19	Vallorbe M. 8	St-Blaise, Nl. 13	Viège, Valais 27	Viège, Valais 27	St-Imier 15	Wattenwil 6
St-Gall, du 1 ^{er} au 9	Verrières, Nl. 18	Ste-Croix, Vd. 15	Weinfelden, Th. B. 8 et 29	Weinfelden, Th. B. 8 et 29	Schaffhouse B. 5 et 19	Wattwil, St-G. 2
St-Imier, J.-B. 21	Vissoie, Vl. 5	St-Imier B. 3	Wilchingen P. 20	Wilchingen P. 20	Schöftland, Ar. 27	Weinfelden B. 13 et 27
Sargans, St-G. 4	Wattwil, St-G. 1	St-Nicolas, Vl. 21	Willisau Lucerne	Willisau Lucerne	Schöpfheim P. 4	Wilchingen P. 18
Sarnen, Ow. 12	Weinfelden, Th. M. B. 12, B. 26	Schaffhouse B. 7 et 21	B.P.M grains 30	B.P.M grains 30	Winterthour, Zr. M. B. 6	Willisau 18
Schaffhouse B. 4	Wil, St-Gall 4	Schöftland 10	Winterthour, Zr. B. 2 et 16	Winterthour, Zr. B. 2 et 16	Schwarzenburg, Berne 21	Winterthour 7, 21
18, M. 19	Willisau, M. P. 20	Schwarzenburg Br. M., Ch. B. 23	Yverdon, Vd. 21	Yverdon, Vd. 21	Schwarzenegg, 7	Wohlen, Ar. 18
Schöftland, Ar. 1	Winterthour, Zr. 13 et B. 27	Schwyz B. 6, 25	Zermatt, Vl. 23	Zermatt, Vl. 23	Schwyz M. B. exposition 11	Yverdon, Vaud 26
Schöpfheim, Lc. porcs, 3, B. p. B. 13	Wohlen, Ar. 3	exposition 27	Worb, p. B. 20	Worb, p. B. 20	Sentier (Le), Vd. B. M. 1, M. 2	Zofingue, Ar. 14
Schwarzenburg Ch., B. et M. 13	Worb, Br. p. B. 17	Sembrancher 21	Zofingue, Ar. 9	Zofingue, Ar. 9	Sépey (Le), Vd. 8	Zoug M. 4
Schwyz M. 3	Yverdon, Vd. 25	Sidwald, B. 16	Zurzach M. P. 6	Zurzach M. P. 6	Sidwald 1, 21	Zweilütschinen Berne 19
Sembrancher 1	Zofingue, Ar. 13	Simplon, Vl. B. 28	Zweisimmen B. 7, p. B., M. 8	Zweisimmen B. 7, p. B., M. 8	Sierre, Vl. 4, 25	Zweisimmen, p. B. B. M. 5, 6. 27, 28
Sentier (Le) B. M. 21, M. 22	Zoug M. 17	Sissach, B. c. B. 22	OCTOBRE	OCTOBRE	Signau, Br. 21	NOVEMBRE
Sépey (Le), Vd. 14	Zurzach M., four- rures 17, B. P. M 24	Soleure 13	Ponts-de-Martel, (Neuchâtel) 25	Ponts-de-Martel, (Neuchâtel) 25	Sion 2, 9, 16	Viège, Valais 12
Sidwald, St-G. 20	Zweisimmen, Br. B., p. B., M. 3	Stalden, Vl. 30	Porrentruy 18	Porrentruy 18	Sissach, B.-c. B. 27	Weinfelden, Th 10 B. 24
Sierre, Valais 24		Sumiswald 24	Reichenbach B. 19	Reichenbach B. 19	Soleure 11	Wil, St-Gall 16
Signau, Br. 27	SEPTEMBRE	Sursee, Lc. 20	M. pet. B. 21	M. pet. B. 21	Spiez, Berne 11	Wilchingen P. 15
Sion B. 1, 8 et 22	Reconvilier, Br. B., ch. M. 6	Tavannes, J.-B. 16	Ragaz, St-G. 18	Ragaz, St-G. 18	Stalden, Vl. 15	M. B. P. 22
Sissach B. 19	Reinach B. 2	Thermen, près Brigue p. B. 24	Reinach, Ar. 7	Reinach, Ar. 7	Stein a/R. 27	Willisau MBP 25
Soleure 10	Richensee 14	Thoune, Br. 29	Riddes, Vl. 30	Riddes, Vl. 30	Sursee, Lc. 11	Winterthour 4 et B. 18
Stalden, Vl. 14	Ried, près Bri- gue p. B. 23	Tramelan-Des- sus, J.-B. 22	Riggisberg 29	Riggisberg 29	Thoune, Br. 20	Worb, Br. p. B. 15
Sumiswald, Br. 14	Riggisberg, 3	Trub, Br. 9	Romont, Fr. 19	Romont, Fr. 19	Tramelan-Des- sus, Berne 13	Yverdon, Vd. 30
Sursee, Lc. 31	M. B. p. B. et ch. 24	Unter-Ægeri, Zr. M. 5, M. B. 6	Rorschach, MB 21	Rorschach, MB 21	Unterseen 13, 29	Zofingue, Ar. 11
Thoune 12 et 29	Romont, Fr. 7	Unterbach, Vl. 25	M 22, choux 18-22	M 22, choux 18-22	Uster, Zr. B. 28	Zoug 30
Tourtemagne 10	Ryffenmatt, Br. 2	Unterseen 24	Ruswil, Lc. 4	Ruswil, Lc. 4	Vallorbe M. 16	Zurzach, Ar. M P 2
Tramelan-Des- sus, J.-B. 5		Unterseen 24	Saignelégier 4	Saignelégier 4	Les Verrières 12	Zweisimmen B. 16 p. B. M. 17
Unterbach, Vl. 31		Uster, Zr. B. 30	Sargans 4 et 15	Sargans 4 et 15	Vevey, Vaud 19	
Unterseen, Br. 5		Val d'Illiez, Vl. 23	Sarnen B. 6	Sarnen B. 6	Viège, Vl. 14	
			M. B. 20	M. B. 20		

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES

Aarau, Argovie le samedi matin	Cossonay, Vd, le mardi et vendredi	Monthey, Valais le mercredi
Aarberg, Berne, le mercredi	Chaux-de-Fonds, mercredi et samedi, grand marché.	Montreux, lundi, mercr. et vendr.
Aigle, Vaud, le samedi	Délémont, le mercredi et samedi	Morat, Fr. le mercredi et samedi
Altdorf, Uri le jeudi	Echallens, Vaud le jeudi et mar- ché aux grains, si fête, mercr.	Morges, Vaud le mercredi, et le samedi, marché aux grains.
Altstätten, St-Gall le jeudi	Estavayer, Fribourg, le mercredi	Moudon, Vaud le lundi et le ven- dredi. Lundi marché aux grains.
Appenzell, mercredi, si fête vendr.	Fribourg le mardi, mercredi et samedi	Moutier, Berne, mercredi et samedi
Aubonne, Vaud, mardi et samedi	Genève mercredi et samedi	Neuchâtel, mardi, jeudi grand marché et samedi
Avenches, Vaud le vendredi	Gessenay, Berne le vendredi	Neuveville, Berne le mercredi
Baden, Argovie, mardi et samedi	Gimel, Vaud le samedi	Nidau, Berne le lundi
Bâle, tous les jours, vendredi mar- ché aux poissons.	Grandson le mercredi et samedi	Noirmont, Berne le mardi
Balsthal, Soleure le vendredi	Granges, Soleure le vendredi	Nyon, Vaud, mardi, jeudi, samedi
Bellinzona, le samedi	Langenthal, Berne, lundi après midi et mardi, petit bétail.	Olten, Soleure, le jeudi et samedi
Berne, le mardi et samedi ; mardi marché au blé et au bétail samedi, fleurs et légumes.	Langnau, Berne le vendredi et le lundi, veaux	Orbe, Vd., lundi marc. aux grains.
Berthoud, Berne le jeudi	Laufon, Berne le lundi	Orient, Vaud le samedi
Bex, Vaud le jeudi	Laupen, Berne le lundi	Payerne, jeudi et samedi matin
Bienne, Br., mardi, jeudi, samedi	Lausanne, lundi, mercredi ; sa- medi gr. marché et aux grains.	Porrentruy, Berne le jeudi
Boncourt, Berne le vendredi	Liestal, Bâle, le mardi et vendredi	Rolle, Vaud, vendredi, si fête jeudi
Brassus Vaud le lundi	Locle (Le), Neuchâtel le samedi	Romont, Fribourg le mardi
Brenets, Neuchâtel le vendredi	Lucens, Vaud le samedi	Rorschach, St-Gall le jeudi et marché aux grains.
Brigue le jeudi	Lucerne, mardi légumes, samedi	Saignelégier, Berne le samedi
Bulle, le jeudi, si fête le mercredi	Martigny-Bourg et Ville, le lundi	Ste-Croix, Vd., mercredi et samedi
Buren, Berne le mercredi	Meiringen, Berne le jeudi	St-Gall, samedi, légumes
Carouge, Ge. mercredi et samedi		St-Gingolph, le samedi
Château-d'OEx, Vaud le jeudi		St-Imier, le mardi et le vendredi
Châtel-St-Denis, Fribourg lundi		



D E V E N E Z
D E V E N E Z
D E V E N E Z
celui ou celle à qui tout réussit

Il ne tient qu'à vous de modifier votre existence du tout au tout avec la méthode de

L'INSTITUT PSYCHOLOGIQUE DE RÉÉDUCATION

A la portée de tous et de toutes, quelle que soit la classe de la société à laquelle vous appartenez, cette méthode, qui a fait ses preuves à l'étranger, est appliquée

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Par des moyens simples, ingénieux, nous garantissons

LE SUCCÈS

Vous réussirez en acquérant les facultés qui vous le feront obtenir. Que vos entreprises soient sentimentales, intellectuelles, industrielles, il vous faut posséder

LE POUVOIR PERSONNEL

Vous l'obtiendrez en développant votre magnétisme, qui révélera les forces insoupçonnées qui sont en vous.

Nous en avons donné le moyen à tant d'autres qui nous doivent d'être sortis de la médiocrité. Vous les considérez comme des privilégiés dont vous envie la situation et l'existence heureuse. Nous avons déjà des élèves. Chaque jour nous en amène. Tout près de vous, peut-être, vit celui qui vous enlèvera la situation convoitée, l'affection espérée, le bonheur attendu. Ne demeurez pas dans l'indécision. Votre avenir dépend du geste que vous allez faire pour nous demander le luxueux ouvrage de 80 pages que nous vous adresserons

GRATUITEMENT

Cet ouvrage, d'une certaine valeur, est accompagné d'une importante et luxueuse documentation. Il vous apportera la clé du succès et le moyen de vaincre.

Vous trouverez aussi tous les renseignements sur notre

COURS DE PUISSANCE SECRÈTE

sur la révélation du

POUVOIR PERSONNEL

Culture de la mémoire, guérison de la timidité, développement de la volonté et de l'esprit sur la maîtrise de soi-même et les secrets du charme.

Ecrivez à la Direction de l'Institut (Service 196), rue de la République, 3, LYON (Rhône), qui vous adressera GRATUITEMENT dans un emboîtement fermé: une documentation importante, l'ouvrage sur la révélation du POUVOIR PERSONNEL et sur son cours de PUISSANCE SECRÈTE. Vous pouvez joindre 1 fr. en timbres suisses pour frais d'envoi et de correspondance. C'est un geste que vous ne regretterez pas et qui ne vous engage en quoi que ce soit.

Bon à détacher n° 196

Monsieur le Directeur,

Veillez m'adresser GRATUITEMENT votre ouvrage, la documentation complète sur votre méthode, sans aucun engagement de ma part.

DIESSBACH-BALSAM

Il y a plus de cent ans que le célèbre **Baume de Diessbach** est fabriqué comme remède de famille indispensable.



Meilleur remède contre
**Indispositions,
flatuosités,
les vomissements, etc.**
ainsi que
blessures

En vente exclusivement en
flacons d'origine à fr. 0.90,
1.80, 3.50 et 5.50 dans
toutes les pharmacies et dro-
gueries.

Seul fabricant :

FÉLIX VOGT
Droguerie, Oberdiessbach

A l'épicerie

Trois gosses entrent.

— Je voudrais pour 20 centimes de jus, dit le premier.

Consciencieusement l'épicier gravit son échelle double, prend sur le rayon supérieur le carton de Cassano et sert son jeune client, puis remet carton et échelle en place.

— Et toi, que veux-tu? demande-t-il au second.

— J'en voudrais aussi pour 20 centimes.

— Tu ne pouvais pas me le dire tout de suite?

Après l'avoir servi, l'épicier prudemment, s'adresse au troisième:

— Et toi, en veux-tu aussi pour 20 centimes?

— Non Monsieur.

Remise en place du carton de jus et de l'échelle. Puis:

— Alors que veux-tu?

— J'en voudrais que pour dix!

Un record

Jacqueline. — Il est aussi bête qu'il est grand.

Odette. — Alors, c'est le record du sot en hauteur.

CHAUX

pour engrais
pour sulfatages
pour désinfection et blanchissement
des étables, etc.

FABRIQUE DE CHAUX, Saint-Ursanne (Jura bernois). Tél. N° 31.22

Fabrique de draps

SCHILD S.A.

Berne

**Tissus-nouveautés
Couvertures de laine**

Grand assortiment — Demandez les échantillons
Prix de fabrique — Envois aux particuliers
On accepte des effets de laine

GRAINES

POTAGÈRES FOURRAGÈRES
DE FLEURS. GROS — DÉTAIL

Graminées pour gazons et prairies. Oignons à fleurs. Prix courant gratis sur demande.

Maison Ferd. Hoch

Edouard Gerster
successeur — NEUCHÂTEL

Plus de naissances sans Rad-Jo

c'est ce qu'écrit M^{me} J.G.-H. à E.

Ne connaissez-vous pas encore le **Tonifiant** et **Fortifiant** recommandé avec tant d'enthousiasme aux futures mères par des milliers d'attestations?

Demandez le prospectus explicatif gratuit.

B. KELLER
successeur de Paul Keller, homéopathe
SPEICHER

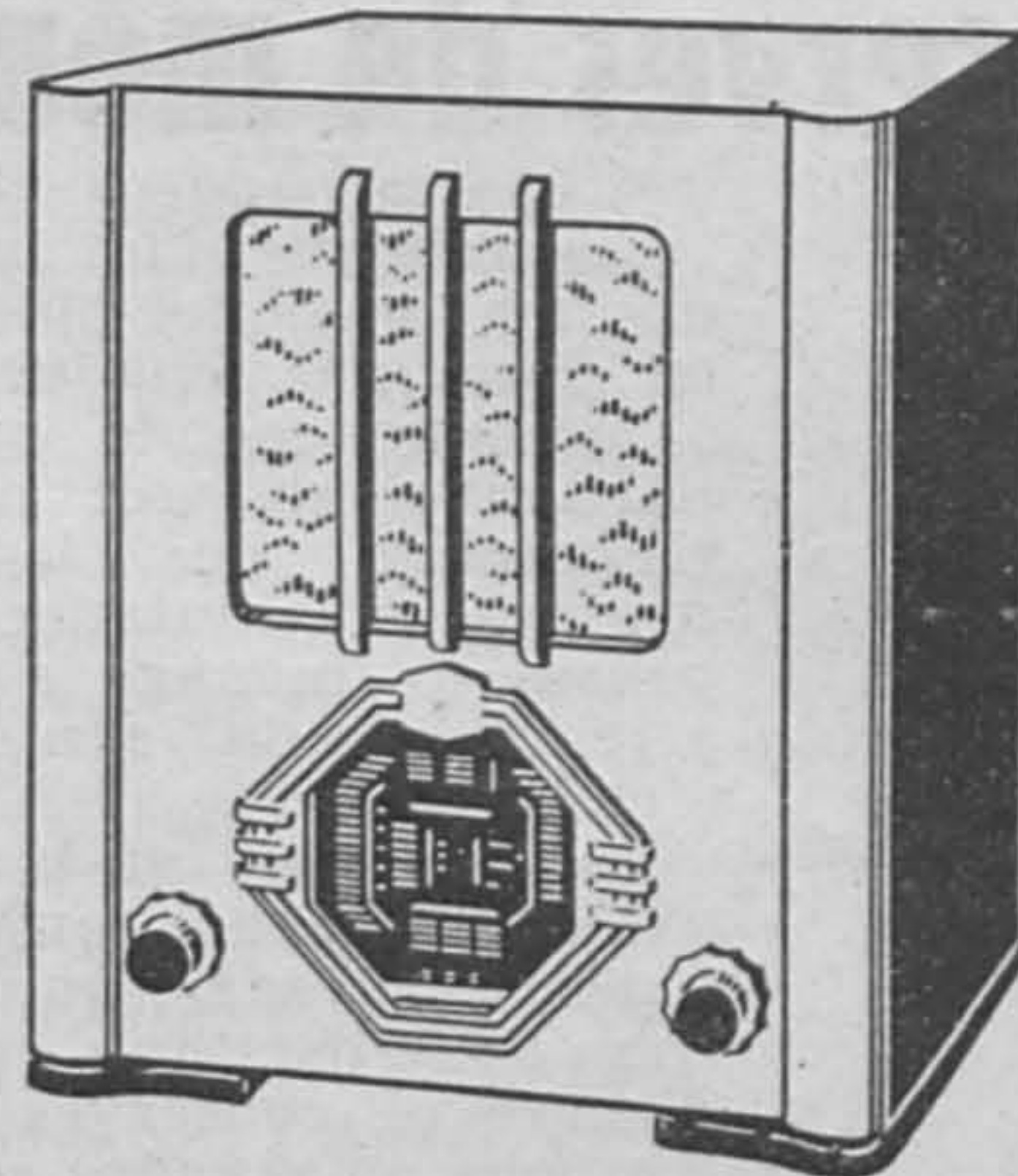


Horlogerie
Bijouterie
Orfèvrerie

Toutes réparations

D. ISOZ

Place Hôtel de-ville, Neuchâtel



Demandez à un bon radio-concessionnaire de vous démontrer, sans aucune obligation de votre part, les

12 avantages uniques
des nouveaux

Radios Médiator

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA SUISSE :
J. RENAUD & C^{ie} S.A. - NEUCHÂTEL

Ne jetez pas *vos lainages usagés!*

Couvre-pieds économiques

Défaites vos vieux tricots de laine et adressez-les à la
Manufacture de laines et cotons
Hoirs A. KOHLER, VEVEY

qui vous les cardera en nappes à un prix très modique. C'est le moyen le plus avantageux de récupérer la valeur de votre laine. Cela vous permettra d'en faire confectionner des couvre-pieds ou de l'employer comme laine de matelas. Nous nous chargeons de défaire les tricots à la machine.

Si vos nerfs sont détraqués



et trop sensibles, ce qui occasionne faiblesse, **insomnie**, répugnance au travail, excitabilité, indigestion nerveuse, douleurs, anémie, chlorose, maux de tête nerveux, alors prenez

NERVOSAN

qui a fait ses preuves depuis 32 ans et est recommandé par MM. les médecins.

Il vaut la peine d'en faire un essai. Flaçon à 3.50 et 5.— dans toutes les pharmacies ou sinon expédition prompte par

Pharmacie Joseph Reischmann, Zurich, Ottikerstr. 35

CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS

FONDÉ EN 1863

MOLE 6 NEUCHÂTEL MOLE 6

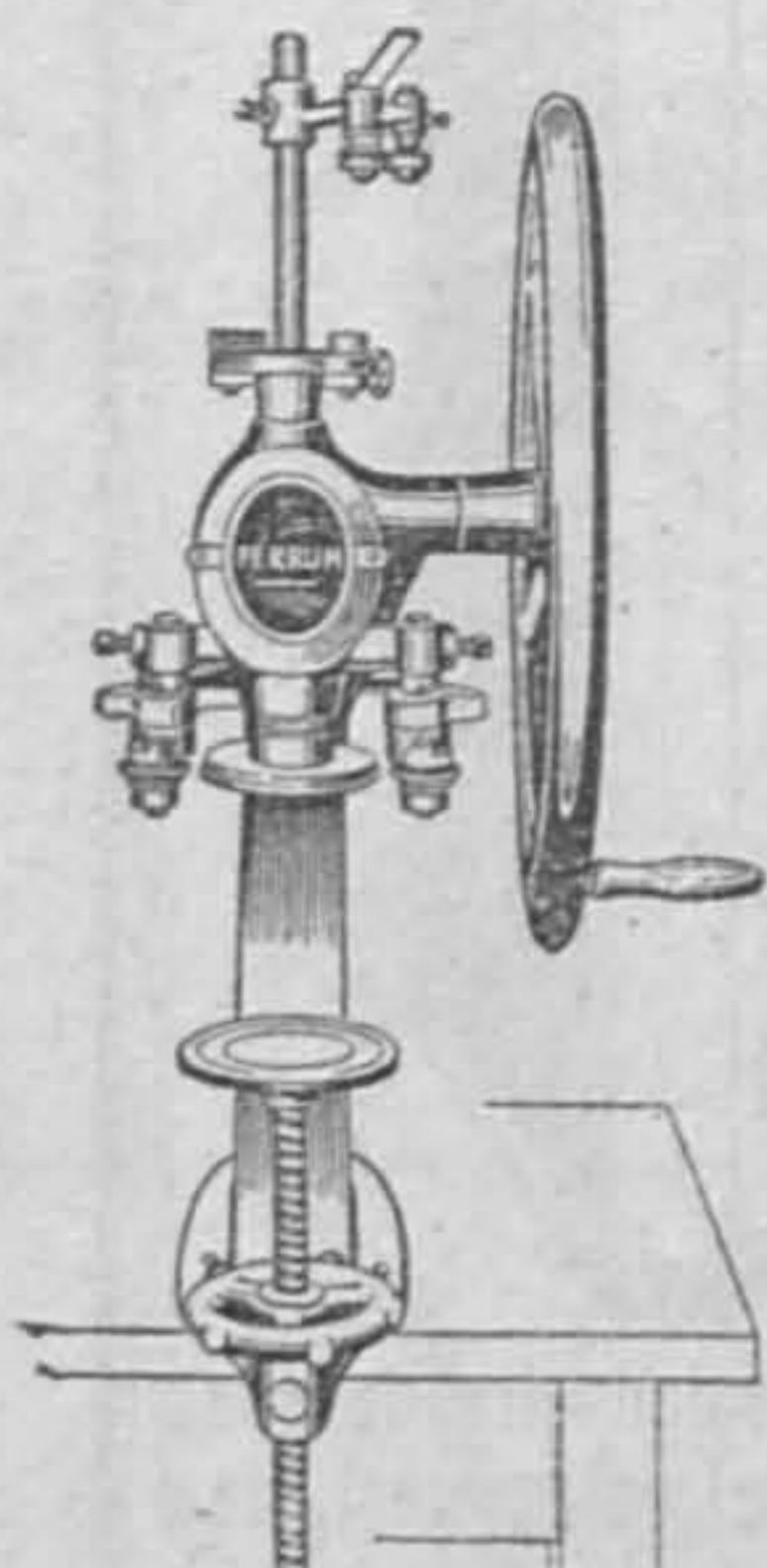
Prêts hypothécaires

aux meilleures conditions

Emission d'obligations de caisse

SERVICE D'ÉPARGNE

Conserves de ménage en boîtes de fer-blanc



Les revenus d'un ménage diminuent à un tel point de jour en jour que chaque famille, à quelque monde qu'elle appartienne, se voit obligée de rechercher tous les moyens propres à diminuer ses dépenses de ménage sans porter atteinte à la santé de ses membres.

La ménagère et la paysanne avisées aiment toujours posséder, non sans quelque légitime fierté, une abondante réserve de conserves de fruits, légumes et viandes pour l'époque où ces produits sont chers ou font défaut.

Les conserves en boîtes de fer-blanc permettent à toutes les ménagères de réaliser des économies et d'étendre la conservation des produits ne s'adaptant pas à la stérilisation en bocaux.

Les incontestables avantages de cette nouvelle méthode sont les suivants:

1. Les produits stérilisés en boîtes gardent leur forme, leur arôme, leur couleur et leurs vitamines.
2. Les boîtes ne se cassent pas et sont bon marché. Fournisseurs des boîtes: **Hoffmann frères, fabrique de boîtes, Thoun, Union S. A., fabrique de boîtes, Oberdiessbach (Berne).**
3. Les boîtes remplies entièrement peuvent être stérilisées d'une façon très intense dans une grande marmite ou couleuse, tandis qu'avec la stérilisation délicate des bocaux on n'obtient qu'un espace d'air atténué, qui réduit la durée de conservation.
4. La possibilité de stériliser à la fois 10, 20 boîtes ou même davantage, représente une grande économie de combustible.
5. Les boîtes peuvent être utilisées plusieurs fois, il suffit de couper le bord supérieur des boîtes déjà utilisées et de se procurer seulement de nouveaux couvercles.
6. Les conserves en boîtes ont une durée plus grande (même des années) que les conserves en bocaux.
7. La possibilité de refroidir les boîtes après la stérilisation sans danger de casse.
8. Les viandes de boucherie domestique sont utilisées plus rationnellement. En cas d'abatage forcé à la ferme d'une pièce de bétail, pas de vente à perte ou l'obligation de consommer de la viande pendant 15 jours en risquant qu'elle se gâte.

9. La consommation de viandes obtenues par suite d'un bouchoyage forcé peut être prolongée à plusieurs mois, si les viandes ont été cuites prêtes à être servies et stérilisées.

10. Les paysannes pourront, pendant les travaux de fenaisons et moissons, auxquels elles prennent une si grande part, avoir tout prêts, en 15 minutes, des repas succulents comme s'ils avaient été préparés avec des produits frais. Elles pourront aussi, le dimanche, se rendre au culte sans négliger la préparation d'un bon repas.

11. Les conserves de viande peuvent se faire en n'importe quelle saison, alors que, par les anciens procédés de conservation, l'hiver seul permettait un bouchoyage sans risque.

12. Dans les corps de métiers de la branche alimentaire (boulangers, pâtisseries, bouchers, charcutiers, etc.), on peut mettre le surplus de marchandise fraîche en boîtes pour l'emploi ultérieur personnel ou une utilisation dans leur métier.

Une condition essentielle à la réussite des conserves en boîtes de fer-blanc est d'avoir à disposition une bonne machine pour la fermeture des boîtes. Une machine à fermer les boîtes ne donne entière satisfaction que si elle ferme hermétiquement le 100 % des boîtes et si sa construction lui assure une grande durée. Le moindre manque d'étanchéité ruine le contenu de la boîte. Il existe une grande quantité d'appareils à fermer les boîtes et presque tous de provenance étrangère.

On ne peut pas assez déconseiller l'achat de tels appareils, car les boîtes qui ne possèdent pas une fermeture irréprochable se gâtent et la consommation de produits mal conservés peut occasionner de graves troubles de santé.

Il n'existe qu'une seule marque de machines donnant le maximum de garanties et de fabrication exclusivement suisse:

Les machines de la **Ferrum S. A. Ruppertswil près Aarau.**

Cette fabrique suisse livre des machines de toutes grandeurs à partir de Fr. 70.—, même avec possibilité de les louer.

L'achat d'une machine qui représenterait une dépense trop élevée pour un ménage peut être fait collectivement ou par une association professionnelle.

Les conserves de ménage en boîtes de fer-blanc fermées à la machine Ferrum marquent un progrès dans l'utilisation de tous les produits susceptibles de se conserver. Elles répondent à un besoin impérieux et s'imposent dans l'économie ménagère moderne.

MARCHÉS HEBDOMADAIRES SUISSES (Suite)

St-Maurice, Vl.	le mardi	Thoune, Berne, le samedi; le lundi, veaux; le mercredi, légumes	Yverdon, Vaud	mardi et samedi	
Schaffhouse,	le mardi, porcs	Tramelan-dessus	le vendredi	mardi gr. marché et aux grains	
Schwytz,	le samedi	Vallorbe, Vaud	le samedi	Zofingue, Argovie	le samedi
Sentier (Le), Vaud	le jeudi	Versoix, Genève, mardi et vendredi		Zoug, mardi et samedi marchés	
Sierre, Valais	le vendredi	Vevey, Vd., le mardi grand marché		aux grains	
Sion, Valais	le samedi	jeudi et samedi, petit marché		Zurich, le mardi; le vendredi grd	
Soleure	mercredi et samedi	Villars s/Ollon, mardi et vendredi; fruits, légumes.		marché aux grains, en ville, et	
Sonvilier, Berne	le vendredi	Wil, St-Gall	chaque mardi	au bétail à Unterstrass.	
Tavannes	mercredi et samedi			Zweisimmen, Berne	le jeudi
Tour de Peilz (La)	lundi et jeudi				

JANVIER

Aix-les-Bains Savoie 2 et 11
 Amancey, Dbs. 7
 Arbois, Jura 5
 Arinthod, Jura 5
 Baume - les - Dames, Dbs. 7, 21
 Belfort, H¹-Rhin B.ch. M. 4 et 18
 Besançon, Dbs. 11
 Bletterans, J. 19
 Bons, H.-S. 4
 Bouclans, Dbs. 6
 Bourg, Ain B. 6, 20
 Châlon s/Sne 8
 Champagnole 12
 Chaumergy, J. 12
 Clerval, Dbs. 12
 Coligny, Ain 19
 Cruseilles B. 6
 Delle, H.-R. 11
 Dôle, Jura 14
 Evian-les-Bains 4
 Ferrette, H.-R. 5
 Fraisans, Jura 6
 Gaillard, H.-S. 15
 Grenoble, Isère 22
 mardi, vendr. B.
 L'Isle, Doubs 18
 Jussey, H.-Sne 26
 Moutons 25
 Leipzig, cuir du 3 au 16
 Le Deschaux, J 20
 Les Echelles 19
 Lons-le-Saunier Jura 7
 Maiche, Dbs. 21
 Mégève, H.-S. 2
 Mirecourt, Vosges 11 et 25
 Montbéliard, D 25
 Montmélian 25
 Morteau, Doubs 5
 Bétail tous les mardis.
 Morzine, H.-S. 27
 Moutiers, S. 11, 25
 Mulhouse 5
 B. chaque lundi
 Pérouge, Ain 30
 Poligny, Jura 25

FOIRES ÉTRANGÈRES pour 1937

Pontarlier 14, 28 ch. jeudi marc.
 Pont-du-Bourg, Ain B. 29
 Pont de Roide 5
 Pont-St-Martin, 2
 Rigney, Doubs 5
 St-Amour, Jura 2
 St-Claude, Jura 9
 St-Jeoire, Haute-Savoie 5 et 15
 St Laurent 2
 St-Vit, Doubs 20
 Salins, Jura 18
 Sallanches 9
 Sancey-le-Grand, Doubs 27
 Sellières, Jura 13
 Tanninges 7, 21
 Thonon 7
 Valence, Drôme 4
 Vercel, Doubs 4

FEVRIER

Aiguebelle, S. 4
 Amancey, Dbs 4
 Amphion, H.-S. 8
 Aoste, Italie, gr. marché, articles en bois 1
 Arbois, Jura 2
 Arinthod, Jura 2
 Ballaison, H.-S. 1
 Baume - les - Dames 4 et 18
 Belfort CBM 1, 15
 Besançon, Dbs. 8
 Bletterans, J. 16
 Boège, H.-S. 23
 Bons, H.-S. 1
 Bouclans, Doubs 3
 Bourg, Ain B. 3, 17
 Châlon s/ Saône, cuir et B. 12
 sauvagines 27
 Champagnole 9
 Chaumergy, J. 13
 Clerval, Doubs 9
 Cluses, H.-S. 15
 Coligny, Ain 16
 Collonges-Fort de l'Ecluse, A. 15

Cruseilles, B. 3
 Delle, H.-R. 8
 Dôle, Jura 11
 Donnas, Ao. M. 1
 Ferrette, H.-R. 2
 Fraisans, Jura 3
 Gaillard, H.-S. 15
 Gendrey, Jura 4
 Gex, Ain 2
 Grenoble, chaque mardi, vendr. B.
 Jussey, Hte-Sne 23, Moutons 22
 Le Deschaux 17
 Leipzig, du 28 février au 10 mars
 L'Isle Doubs 15
 Lons-le-Saunier 4
 Maiche, Doubs 18
 Mirecourt 8 et 22
 Montbéliard, D 22
 Montfleur, J. 20
 Montriond, 8. 22
 Morteau, Doubs 2
 B.ts. les mardis

Moutiers, S. 15
 Mulhouse P. 2
 B. chaque lundi
 Orchamps, J. 10
 Poligny, Jura 22
 Pontarlier 11, 25
 Pont-de-Roide, 2
 Pont-St-Martin, Aoste B. 6
 Rigney, Doubs 2
 St-Amour, J. 6
 St-Claude, J. 13
 St-Jean de Maurienne, S. 6
 St-Paul, H.-S. 3
 St-Triviers, Ain 1
 St-Vit, Doubs 17
 Salins, Jura 15
 Samoëns, H.-S. 3
 Sancey-le-Grand, Doubs 24
 Sellières, Jura 10
 Tanninges 4, 18
 Tervai, Jura 10
 Thonon, H.-S. 4
 Valence, Drôme, Moutons 29
 B. 1 et 15

Vercel, Doubs 1
 Viry, H.-S. 15
 Viuz-en-Sallaz, 4

MARS

Aiguebelle, S. 30
 Amancey, Dbs. 4
 Amphion, H-S. 8
 Arbois, Jura 2
 Arinthod, Jura 2
 Aromas, Jura 8
 Baume - les - Dames, Dbs. 4, 18
 Belfort, B., ch., M., 1 et 15
 Bellevaux, H-S 30
 Besançon, Dbs. 8
 Bletterans, J. 16
 Boège 9, 20, 30
 Bonneville 15, 30
 Bons, H.-S. 1
 Bouclans, Dbs 3
 Bourg B. 3 et 17
 Châlon s/Sne 12
 Champagnole 9
 Châtillon, Ao. 15
 Chaumergy, J. 13
 Chevenoz B. 26
 Clerval, Doubs 9
 Cluses 1 et 29
 Coligny, Ain 16
 Cruseilles B. 3
 Bœufs gras 17
 Delle, H.-R. 8
 Dôle, Jura 11
 Douvaine, H.-S 29
 Draillan H.-S. 12
 Evian 1
 Ferrette 2 et 16
 Flumet, S. 30
 Fraisans, Jura 3
 Gaillard, H.-S. 22
 Gex, Ain 1 et 30
 Grenoble, chaque mardi, vendr. et le 20, B. du 20 mars au 3 avril
 Grésy, Savoie 20
 Habère-Lullin 31
 Jussey, Haute-Saône 30
 Moutons 29
 Le Biot, H.-S. 15

Leipzig 28 fév. au 10 mars
 Le Deschaux 17
 Les Echelles, S. 30
 Les Gets, S. 24
 L'Isle, Doubs 15
 Lons-le-Saunier 4
 Lullin, H.-S. 25
 Maiche, Doubs 18
 Miussy, B. 20
 Mirecourt 8, 22
 Montbéliard, D 30
 Montfleur, J. 22
 Morteau, Dbs. 2
 B. tous les mardis
 Morzine, H.-S. 17
 Moutiers 1, 15, 29
 Mulhouse P. 2
 B. chaque lundi
 Orchamps, J. 10
 Poligny, Jura 22
 Pontarlier 11, 25
 Pont-du-Bourg, Ain B. 15

Pont-de-Roide Doubs 2 et 16
 Pont-St-Martin, Aoste 17, B. 6
 Rigney, Doubs 2
 Rumilly, H.-S. 25
 Rupt, Vosges 17
 St-Amour, J. 6
 St-Claude, J. 13
 St-Félix, B. 1
 St-Genis Pouilly, Ain 10
 S^tJean-d'Aulph 1 et 31
 St-Jean-de-Maurienne, S. 19
 St-Trivier-de-Courtes, Ain 8, 29
 St-Vit, Doubs 17
 Salins, Jura 15
 Sallanches 6, 27
 Sancey, Doubs 24
 Sellières, Jura 10
 Tanninges 11, 25
 Thônes, HS. 15, 27
 Thonon, H.-S. 4
 Valence, Drôme B. 1, 15
 Vercel, Dbs. 1, 27

Villers-Farlay 30
 Ville-du-Pont 3
 Vinzier, H.-S. 31
 Viry, H.-S. 1
 Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 16

AVRIL

Abondance 20
 Aime, S. 29
 Amancey, Dbs 1
 Aoste,, Italie gr. marché 6
 Arbois, Jura 6
 Arinthod, Jura 6
 Baume - les - Dames, Dbs. 1, 15
 Belfort, H¹-Rhin B., Ch., M. 5, 19
 Belvoir, Doubs 1
 Bernex, H.-S. 14
 Besançon, Dbs. 12
 Bletterans, J. 20
 Boège, H.-S. 27
 Bons, H.-S. 5
 Bouclans, Dbs. 7
 Bourg B. 7 et 21
 Brusson, Aoste 6
 Cercier, H.-S. 15
 Challand-S^t-Anselme, Ao. 21, 22
 Châlon s/S. 9
 Champagnole 13
 Chaumergy, J. 10
 Clerval, Dbs. 13
 Cluses, H.-S 12
 Coligny, Ain 20
 Collonges-Fort del'Ecluse, A. 23
 Combloux, H-S 15
 Cruseilles B. 7
 Delle, H.-R. 12
 Dôle, Jura 8
 Doucier, Jura 16
 Faverges, Haute-Savoie 7 et 21
 Ferrette, H.-R. 6
 Flumet 13
 Fraisans, Jura 7
 Gaillard, H-S. 21
 Gendrey, Jura 1
 Gex, Ain 26
 Grenoble, 1 au 3 mardi, vendr. B.

Grésy, Savoie 26	Valence B. 5, 19	Gex, foire-con-	Rumilly 5 et 27	Chaumergy 12	St-Laurent, Ain 5
Groisy - le - Plot, Hte-Saône 12	Valpelline, B. 21	cours (date variable), durée trois jours.	St-Amour, J. 1	Clerval, Doubs 8	St-Vincent, Ao. M. et B. 5
Jussey, H.-Sne 27	Vercel 5		St-Claude, J. 8	Coligny, Ain 15	St-Vit, Doubs 16
moutons 26	MAI		St-Genis, Ain 22	Crest-Voland 21	Salins, Jura 21
Le Biot, H.-S. 10	Abbevilliers 18	Gignod, Ao. B. 3	S'-Jeand'Aulph 28	Cruseilles B. 2	Sallanches 12
Le Deschaux 21	Abondance 27	Grand - Bornand H.-S. 5, 19 et 26	St-Jean de Gonv. 8	Delle, H.-R. 14	Samoëns 2 et 16
La Forelaz, HS 19	Aiguebelle B. 4	Grenoble B. mardi et vendredi	St-Jean-de-Maurienne 28, 29	Dôle, Jura 10	Sancey-le-Grand, Doubs 23
Leipzig, 4 au 25	Aix-les-Bains 3	Hôpitaux - Neufs, Doubs 17	St-Laurent 1, 20	Donnas, Aoste 4	Sellières, Jura 9
L'Isle, Doubs 19	Albertville 7, 20	Issime, Aoste 3	St-Triviers-de-Courtes, Ain 24	Doucier, J. 16	Strasbourg, foire-kermesse du 26 juin - 18 juil.
Le Lyand, H.S. 28	Allinges B. 28	Jougne, Doubs 25	St-Vit, Doubs 19	Douvaine, H.-S. 7	Taninges 17
La Roche, H.-S., foire autos et mach. agric. expos. com. - dern. semaine d'avril 23 au 27	Amancey, Dbs. 5	Jussey, H.-Sne 25	Salins, Jura 18	Faverges, H.-S. 2	Tervai, Jura 9
	Antey-Saint-André, Ao. B. 4	Moutons 24	Sallanches 1, 22	Ferrette, H.-R. 1	Thônes, S. 7, 19
	Aoste 10 et 31	La Baume, H-S 15	Samoëns, H.-S. 5	Fontainemore, Aoste p. B. 2	Thonon, H.-S. 3
	Arbois, Jura 4	LaClusaz, H.-S. 31	Sancey-le-Grand, Doubs 26	Fraisans, Jura 2	Valence B. 7, 21
	Arinthod, Jura 4	La Vernaz (Jotty) H.-S. B. 4	Sciez, H.-S. 21	Gaillard, H.-S. 10	Vercel 7
Les Houches 15	Aromas, Jura 8, 24	Le Châble, H.-S. 1	Segny, Ain 20	Gendrey, Jura 3	Vinzier, H.-S. 30
Les Rousses, J. 19	Ayas, Aoste 20	Le Deschaux 19	Sellières, Jura 12	Gex, Ain 1	Viry, H.-S. 24
Lons-le-Saunier, Jura 1	Baume - les - Dames, Dbs. 7, 20	Les Echelles, S 18	Sérvoz, H-S. 26	Grd - Bornand 9	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 7
Maiche, Doubs 15	Belfort ch. B. M. 3 et 17	Les Fourgs, D. 25	Taninges, H-S. 13	Grenoble B. mardi, vendr.	
Mégève, H.-S. 2	Bellevaux B. 25	Les Rousses 24	Thoiry, Ain 31	Grésy, Savoie 24	
Mirecourt-Vosges, Dbs. 12, 26	Bernex, H.-S. 14	L'Isle, D. 17	Thônes, S. 3 et 15	Jussey, H.-Sne 29	JUILLET
Montbéliard, D 26	Besançon, Dbs. 10	Lons-le-Saunier, Jura 7	Thonon, H.-S. 5	moutons 28	Aiguebelle B. 6
Montfleur, J. 23	Bletterans, J. 18	Lugrin, H.-S. 3	Ugine, S. 10	La Clusaz, H.-S. 1	Albertville 8
Montmélian 26	Boège, H-S 11, 25	Lullin, H.-S. 12	Valence, Drôme 3	La Roche, H.-S. chevaux 17	Amancey, J. 1
Morteau, Dbs. 6	Bois-d'Amont, Jura B. M. 17	Maiche, Dbs. 20	B. 17	La Salle, Ao. 2, 21	Arbois, Jura 6
B. ts. les mardis	Bonnevaux 3	Marignier 5 et 19	Vercel, Doubs 3	La Rochette, H.-S. 2, 9, 16, 23	Arinthod, Jura 6
Mulhouse. P. 6	Bonneville 11, 25	Mégève, H.-S. 31	Verrayes, Ao. B 25	Le Biot 1 et 15	Baume - les - Dames 1 et 15
B. chaque lundi	Bons, H.-S. 3	Mégevette, H.-S. 17	Verres, Piém. 29	Le Deschaux 16	Belfort Ch. B. et M. 5 et 19
Nus, Aoste 29	Bouclans, Doubs 5	Messery - Essert, Haute-Savoie 4	Ville-du-Pont 17	Les Houches 7	Bellevaux, H.-S. Poulains 12
Orchamps, J. 14	Bourg. Ain B. 5, 19	Mieussy B. 20	Villers-Farlay 29	Lilianne, Ao. 11	Besançon, Dbs. 12
Passy, H.-S. 20	Cernex, H.-S. 17	Mirecourt 10, 24	Viuz-en-Sallaz 3	L'Isle, Dbs. 21	Bletterans, J. 20
Pérouge, Ain 17	Châlon s/S. 14	Montbéliard, D 31	JUIN	Lons-le-Saunier 3	Boège, H.-S. 13, 27
Petit-Bornand 13	Chambave, Ao. 26	Montmélian, tous les lundis.	Abondance 7	Maiche, Dbs. 17	Bonneville 13, 27
Poligny, Jura 26	Chamonix, Mul. et Chevaux 15	Montriond, H-S 7	Aiguebelle, S. 7	Massongy, S. 25	Bons, H.-S. 5
Pontarlier 8, 22	Champagnole 11	Morz, Jura 3	Aime, Savoie 1	Mégève, H.-S. 25	Bouclans, Dbs 7
ch jeudi marché	Chapelle-d'Abondance (La) B. 17	Morgex, Aoste 22	Aix-les-Bains 7	Mirecourt 14, 28	Bourg B. 7 et 21
Pont-de-Roide, 6	Châtillon, Ao. 4	Morillon B.M. 10	Albertville 10, 24	Montbéliard, D 28	Chalon-sur-Saône 9
Pont-St-Martin, Aoste B. 3	Châtillon, Haute-Savoie B. 29	Morteau, Dbs. 4	Amancey, J. 3	Montfleur, Jura 7	Foire de la St-Jean du 23 juin au 23 juillet.
Rigney, Doubs. 6	Chaumergy, J. 8	B. ts. les mardis	Arbois, Jura 1	Montmélian, S. 7	Champagnole 13
St-Amour, J. 3	Chevenoz, H-S. 5	Moutiers, S. 10, 24	Arinthod, Jura 1	Morteau, Doubs 1	Chaumergy, J. 10
St-Claude, J. 10	Clerval, Doubs 11	Mulhouse P. 4	Aromas, Jura 8	B. ts. les mardis	Clerval, Doubs 13
St-Félix, S. 15	Cluses, H.-S. 17, 31	B. chaque lundi	Baume - les - Dames, Dbs. 3, 17	Morzine 8 et 22	Coligny, Ain 20
St-Genis, Ain 10	Coligny, Ain 18	Mulhouse-Dornach 2, 3, 6, 9	mes, Dbs. 3, 17	Moutiers 25	Delle, H.-R. 12
St-Gervais, H.-S. 7	Constance, Lac du 2 au 8	Nus, Aoste 17	Belfort 7 et 21	Mulhouse P. 1	Dôle, Jura 8
St-Jeoire 1 et 9	Côte d'Arbroz, H. S. 10 et 24	Orchamps, J. 12	Besançon 14	B. chaque lundi	Doucier, Jura 16
St-Laurent, Ain 3	Cruseilles B. 5	Perrignier 10	Bletterans, J. 15	Orchamps, J. 9	Evian, H.-S. 5
St-Paul, H.-S. 29	Delle, H.-R. 10	Poligny, J. 24	Boège, H.-S. 8, 29	Pontarlier 10, 24	Faverges 21
St-Pierre, Ao. 28	Dôle, Jura 17 au 21	Pontarlier 13, 27	Bons, H.-S. 7	Pont-de-Roide 1	Ferrette, H.-R. 6
St-Vincent, Ao. 28	Evian, H.-S. 10	Pont-du-Bourg, Ain B. 18	Bouclans, Dbs. 2	Pont St-Martin Aoste B. 5	Flumet, H-S. 6, 20
St-Vit, Doubs 21	Faverges 19	Pont-de-Roide 4	Bourg B. 2 et 16	Praz sur Arly 8	Poulains 31
Salins, Jura 19	Fenis, Aoste 7	Pont-St-Martin, Aoste 3, 19, B. 1	Bourg B. 2 et 16	Rigney, Doubs 1	Fraisans, Jura 7
Samoëns, H.-S. 7	Ferrette, H.-R. 4	Reignier, H.-S. 10	Challand, St-Anselme, Ao. 14	St-Amour, Jura 5	Gaillard, H.-S. 12
Sancey-le-Grand, Doubs 28	Féternes, H.-S. 1	Reyvroz B. 20	Châlon s/S. Foire-exposition du 9 au 16. Foire de la St-Jean du 23 juin au 23 juillet. B. 11	St-Claude, J. 7	Gex, Ain 6
Scionzier, H.-S. 28	Flumet 11 et 25	Rigney, Doubs 4	Sauvagnes 25	Pont-de-Roide 1	Grand - Bornand, B.M. poulains 30
Sellières, Jura 14	Fraisans, Jura 5	Rochette, Savoie	Chambave, Ao. 4	Pont St-Martin Aoste B. 5	Grenoble, B. mardi, vendr.
Seytroux, H-S. 30	Frangy, H.-S. 3	B. tous les mercr.	Chamonix 4 et 21	St-Gervais, HS 10	
Taninges, S. 29	Gaillard, H.-S. 15		Champagnole 8	St-Jean-de-Maurienne 21, 22	
Thonon, H.-S. 1			Châtillon, Ao. 12	St-Jeoire 7 et 18	
Ugine, Savoie 17					
Vacheresse B. 20					
Vailly, H-S B. 26					

Grésy, Savoie 1	Bois d'Amont, Jura M. 16	Rhêmes, Notre-Dame, Ao. B. 30	Brusson, Ao. 23	Morgex, Aoste 30	Aime, Savoie 4
Habère-Lullin 10	Bons, H.-S. 2	Rumilly, H.-S. 26	Challant, Aoste 20	Morteau, Dbs 7	Albertville, S. 21
Jussey, H.-Sne 27	Bouclans, Dbs. 4	St-Amour, J. 7	Châlons/Saône 10	Bétail tous les mardis.	Amancey, Dbs. 7
Moutons 26	Bourg, Ain B. 4, 18	St-Claude, J. 14	Chamonix 30	Moutiers 11, 20	Antey-Saint-André, Ao. B. 2
La Roche-sur-Foron, chevaux 1	Cercier, H.-S. 27	St-Félix, S. B. 30	Champagnole 14	Mulhouse P. 7	Aoste 11 et 25
Le Deschaux 21	Châlons/S. B. 13	St-Genis, Ain 20	Chapelle d'Abondance, H-S B. 13	B. chaque lundi	Arbois, Jura 5
Les Echelles 27	Champagnole 10	St-Jean-d'Aulph, H.-S. 30	Châtel d'Abond., H.-S. B. 11	Novel, H.S. B. 24	Arinthod, Jura 5
L'Isle, Doubs 19	Chaumergy 14	St-Jean-de-Maurienne, S. 27	Clerval, Doubs 14	Orchamps, J. 8	Aymaville, Ao. 5
Lons-le-Saunier 1	Cluses, H-S. 9, 23	St-Laurent 7, 10	Cluses, H-S. 20	Passy, H.-S. 24	Baume - les - Dames, Dbs 7, 21
Maïche, Doubs 15	Coligny, Ain 17	St-Pierre-de-Rumilly B. 23	Coligny, Ain 21	Poligny, Jura 27	Belfort B. ch. M. 4 et 18
Maxilly B. 22	Collonges-Fort de l'Ecluse, A. 31	St-Triviers-de-Courtes, Ain 16	Combloux, H.-S. 28	Pontarlier 9, 23 ch. jeudi marché	Bellevaux B. 9
Mirecourt 12, 26	Cruseilles B. 4	St-Vit, Doubs 18	Constance 5 au 11	Pont-de-Roide 7	Besançon 11
Montbéliard, D 26	Delle, H.-R. 9	Salins, Jura 16	Courmayeur, Ao. 4 et 29	Pont-du-Bourg Ain B. 18	Bletterans, J. 19
Morteau 6	Dôle, Jura 12	Sallanches 7, 28	Cruseilles B. 4	Pont-St-Martin Aoste B. 4	Boège, H.-S. 5, 29
B. les autr. mard.	Douvaine, H.-S. 2	Sancey-le-Grand, Doubs 25	Côte d'Arbroz, 29	Rigney, Doubs 7	Bois d'Amont B. et M. 4
Moûtiers, S. 5	Drailant, H.-S. 4	Sciez, H.-S. 23	Delle, H.-Rhin 13	St-Amour, Jura 4	Bons, H.-S. 4
Mulhouse P. 6	Evian, H.-S. 2	Sellières, Jura 11	Dôle, Jura 9	St-Claude, J. 11	Bouclans 6
du 18 ou 25 juillet au 8 ou 15 août	Faverges 4, 25	Taninges 5, 26 poulains 10	Doucier, Jura 16	St-Félix, S. B. 18	Bourg, Ain B. 6, 20
Orchamps, J. 14	Ferrette, H.-R. 3	Tervai-le-Château, Jura 17	Faverges 8	St-Genis-Pouilly, Ain 20	Brusson, Aoste 23
Poligny, Jura 26	Féternes B. 16	Thônes, H-S. 16, 28	Ferrette, H.-R. 7	St-Gervais, HS 14	Cernex, H.-S. 25
Pontarlier 8, 22 march. tous les jeudis.	Fillinges B. 11	Thonon, H.-S. 5	Filinges, H.-S. 9	St-Jean d'Aulph H.-S. 18	Challand, St-Anselme, B. 13
Pont-de-Roide 6	Fraisans, Jura 4	Ugine, S. 11 et 25	Fraisans, Jura 1	St-Jean-de-Maurienne, S. 13	Châlons/Saône 8 et 30
Pont-St-Martin Aoste B. 3	Francfort du 25 août au 14 sept.	Vacheresse B. 30	Francfort, du 25 août au 14 sept.	St-Jeoire 2 et 10	Chambave 15, 25
Rigney, Doubs 6	Gaillard, H.-S. 30	Valence 26, B. 2, 16	Gaillard, H.-S. 29	St-Laurent 4, 29	Chamonix-Mont-Blanc, H.-S. 25
St-Amour, Jura 3	Gendrey, Jura 5	Vercel, Dbs 2	Gex, Ain 9	St-Triviers-de-Courtes, Ain 22	Champagnole 12
St-Claude, J. 10	Gex, Ain 3	Ville-du-Pont 13	Gignod, Ao. B. 18	St-Vit, Doubs 15	Chapelle d'Abondance, H-S, B. 29
St-Jeoire, H.-S. 12	G ^d -Bornand 11	Villers-Farlay 30	Gd-Bornand 21, 29	Salins, Jura 20	Châtillon, Ao. 5
St-Laurent 3	Grenoble, Isère 15 au 31. B. 16 et 17 mardis, vendr.	Vinzier, H.-S. 3	Grenoble, mardi et vendredi B.	Sallanches 18	Chaumergy 9
St-Paul, H.-S. 26	Jougne, Doubs 25	Viry, H.-S. 16	Grésy s/Isère, S. gr. B. 16	Samoëns, H.-S. 29	Chevenoz, H-S. 22
St-Triviers-de-Courtes, Ain 19	Jussey, H.-Sne 31	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 24	Hôpitaux-Neufs, Doubs 28	Sancey-le-Grand, Doubs 22	Clerval, Doubs 12
St-Vit, Doubs 21	Le Deschaux 18	SEPTEMBRE	Jussey, H.-Sne 28	Scionzier, H-S. 22	Cluses, H.-S. 4, 18
Salins, Jura 19	Leipzig, 29 août au 19 septembre	Aiguebelle B. 7	moutons 27	Sellières, Jura 8	Coligny, Ain 19
Sallanches, H-S 3	L'Isle, Doubs 16	Aime, S. 7 et 8	La Clusaz 14, 15	Servoz, H.-S. 21	Contamine s/Arve, H.-S. 11
Sancey-le-Grand, Doubs 28	La Roche, H.-S., chevaux 5, 19	Aix-les-Bains 14 et 23	Lajoux, Jura 15	Sixt, Faucigny, H.-S. 16	Côte d'Arbroz 13
Sellières, Jura 13	Maïche, Dbs 19	Albertville 27	Larringes 27	Strasbourg, foire européenne du 4 au 18	Cruseilles B. 6
Taninges 1 et 22 poulains 15	Mégève, H.-S., poulains 2, 3	Amancey, Dbs 2	La Thuile, Ao. 6	Taninges, H-S. 9	Delle, H.-Rhin 11
Thonon, H.-S. 1	Mieussy B. 20	Arbois, Jura 7	La Vernaz (Bioge) H.-S. B. 28	Termignon, B. 30	Dôle, Jura 14
Valence, Drôme 3 B. 5 et 19	Mirecourt 9, 23	Arinthod, Jura 7	Le Deschaux 15	Thollon, H-S. B. 28	poulains 20
Vercel, Doubs 5	Montbéliard D. 30	Aromas, Jura 8	Leipzig, 29 août au 19 septembre	Thônes, H.-S. poulains 22, 23	Donnas, Aoste 18
Ville du Pont 2	Montfleur, J. 13	Ayas, Aoste 14	Les Echelles M. 14	Thonon, H.-S. 2	Douvaine, H.-S. 5
Viuz en Sallaz 5	Morteau 3	Ballaison, H.-S. 20	Les Gets, H.-S. 9	Vailly, H.-S. B. 20	Drailant, H-S. 28
AOUT	Mulhouse P. 3	Baume - les - Dames, Dbs. 2, 16	Les Houches 13	Valence B. 6, 20	Evian H.-S. 4
Aiguebelle 19, B. 3	du 18 ou 25 juillet au 8 ou 15 août	Belfort, H.-Rhin B. ch. M. 6 et 20	Lilliane, Ao. 30	Valgrisenche, Aoste B. 21	Faverges 6 et 7
Albertville, S. 5	B. chaque lundi	Bellevaux, H-S 18	Les Rousses B. 24	Vallorcine B. 20	Fenis, Aoste 7
Allinges B. 17	Orchamps, J. 11	Bernex-Abondance, H.-S. 30	L'Isle, Doubs 20	Valpelline, B. 20	Ferrette, H.-R. 5
Amancey, Dbs 5	Poligny, Jura 23	Besançon, Dbs. 13	Lons-le-Saunier 2	Vercel, Doubs 6	Féternes, H-S. 14
Andilly, H.-S. 21	Pontarlier 12, 26	Bletterans, J. 14	Lullin, H.-S., 29	Vinzier, H.-S. 23	Flumet, H-S. 5, 19
Arbois, Jura 3	Pont-du-Bourg, marc. ts. les jeudis	Boège, H.-S. 23	Maïche, Doubs 16	Viuz-en-Sallaz, H.-S. 20	Fraisans, J. 6
Arinthod, Jura 3	Ain B. 20	Bonne s.M, H-S. 4	Marin près Thonon, B. 9	Gressoney - St - Jean, Aoste 1	Frangy, H.-S. 18
Aromas, Jura 9	Pont-de-Roide 3	Bonneville 14, 28	Mégève 6, 24	Grésy, Savoie 1	Gaillard, H.-S. 15
Baume - les - Dames, Dbs. 5, 19	Pont St-Martin Aoste B. 7	Bons, H.-S. 6	Mégevette, H-S 27	Issime, Aoste 2	Gendrey, Jura 7
Beaume, Dbs. 13	Rigney, Doubs 3	Bouclans, Dbs 1	Mirecourt 13, 27		Gex, Ain 16
Belfort, H.-R. 2, 16		Bourg, Ain B. 1, 15	Montbéliard D. 27	OCTOBRE	Grenoble, mardi et vendredi B.
Besançon 9			Montfleur, J. 9	Abondance 4	
Bletterans, J. 17			Montmélian, S. 9, 20 et 27	Aiguebelle B. 5	
Boège 10, 23, 31					

Jougne Doubs, 25	Reyvroz, H.-S. B 6	Baume - les - Da - mes, Dbs. 4, 18	Maiche, Doubs 18	Vacheresse 26	La Roche, H.-S. B 9 et 23
Jussey, H.-Sne 26	Rigney, Doubs 5	Belfort 1 et 15	Marignier, H.-S. 10	Veigy-Foncenev, H.-S. 3	La Rochette, 1
moutons 25	St-Amour, Jura 2	Besançon, Dbs 8	Mirecourt 8, 22	Vercel, Dbs 1	Le Biot, H.-S. 6
La Baume, H.-S. 5	St-Claude, J. 9	Bletterans, J. 16	Montbéliard, B 29	Verres, Aoste 6	Le Deschaux 15
La Forclaz, HS 11	St-Gervais, H.-S. 4	Boège, H.-S. 9	Montfleur, J. 26	Vinzier, S. 9	Leipzig 17 au 24
La Roche, H.-S. B. 14 et 28	St-Jean-d'Aulph H.-S. 5	Bonneville 11, 30	Montmélian 25	Viry, H.-S. 5	L'Isle, Doubs 20
La Salle, Aoste 11	St-Jean de Gonv., Ain 11	Bons, H.-S. 15	Morez, Jura 8	Vulbens-au-Vua-che, H.-S. 27	Lons-le-Saunier, Jura 2
La Vernaz, H.-S. B. 8	St-Jean-de-Maurienne 2, 30, 31	Bouclans, Dbs 3	Morteau, Dbs. 2		Maiche, Doubs 16
Le Biot, H.-S. 25	St-Jeoire 18 et 29	Bourg, Ain 3, 17	Morzine, H.-S. 8		Mieussy, H.-S. 20
Le Châble, H.-S. 2	St-Laurent 2	Châlon-sur-Saône 12	Moutiers, S. 2		Mirecourt 13, 27
Le Deschaux 20	St-Pierre, Aoste 6	Champagnole 9	Mulhouse P. 2	DÉCEMBRE	Montbéliard, D 27
Le Lyaud, H.-S. 15	St-Vincent, Aoste M. B. 25	Châtillon, Ao. 15	B. chaque lundi	Aiguebelle 14, 21	Montmélian, S. 6, 13, et 20
Les Fourgs, D. 26	St-Vit, Doubs 20	Chaumergy 13	Orchamps, J. 10	Albertville, S. 2	Morteau, Dbs 7
Les Gets, H.-S. 25	Salins, Jura 18	Clerval, Dbs 9	Pérouge, Ain 13	Amancey, Dbs 2	B. ts. les mardis
Les Houches 18	Sallanches 9, 30	Cluses, H.-S. 1	Poligny, Jura 22	Annecy 6, 7 et 8	Morzine, H.-S. 28
Les Rousses 25	Samoëns, H.-S. 20	Coligny, Ain 16	Pontarlier 11, 25	Arbois, Jura 7	Moutiers, S. 6
L'Isle, Doubs 18	Sancey-le-Grand Doubs 27	Collonges - Fort de l'Ecluse, A. 2	marc. ch. jeudi	Arinthod, Jura 7	Mulhouse P. 7
Lons-le-Saunier, Jura 7	Segny, Ain 30	Constance, du 28 nov. au 4 déc.	Pont - St - Martin Aoste 12, 24, B. 6	Arlay, Jura 6	B. chaque lundi
Maiche, Doubs 21	Sellières, J. 13	Cruseilles B 3, 17	Pont-de-Roide 2	Baume - les - Da - mes, Dbs. 2, 16	Poligny, Jura 27
Marignier 27	Septmoncel, J. 11	Delle, H.-R. 8	Rigney, Dbs. 2	Belfort B M. ch. 6 et 20	Pontarlier 9, 23
Mégève, H.-S. 15	Seytroux, H.-S. 30	Dôle, Jura 11	Rumilly, H.-S. 25	Besançon, Dbs 13	ch. jeudi marché
Mieussy, H.-S. B. 4	Taninges 7 et 21	Donnas, Aoste 18	St-Claude, J. 13	Bletterans, J. 21	Pont-de-Roide 7
Mirecourt 11, 25	Thoiry, Ain 25	Douvaine, H.-S. 8	St-Genis, Ain 22	Bonne, H.-S. 7	Pont-du-Bourg, Ain B. 2
Montbéliard D. 25	Thônes, H.-S. 2	Evian, H.-S. 8	St-Gervais - les - Bains, H.-S. 10	Bons, H.-S. 13	Pont-St-Martin Aoste B. 4
Montriond 11	Thonon, H.-S. 7	Ferrette, H.-R. 2	St-Hélène, S. 2	Bouclans, Dbs 1	Recologne, D. 15
Morgex, Aoste 23	Vachèresse B. 12	Flumet, H.-S. 2, 16	St-Jean-de-Gonv. Ain 11	Bourg B. 1 et 15	Rigney, Doubs 7
Morillon B. 11	Valence B. 4, 18	Fraisans, J. 3	St-Laurent 3 et 6	Châlon s/ S. 10	St-Amour, Jura 4
Morteau, Dbs. 5	Vercel, Dbs 4	Gaillard, H.-S. 8	St-Triviers - de - Courtes, Ain 8	Champagnole 14	St-Claude 11
B. ts. les mardis	Verrayes B. 14	Gignod, Ao. B. 8	St-Vincent MB 22	Châtillon, Ao. 6	St-Félix, S. 15
Morzine, H.-S. 1	Verres, Piém. 4	Grand - Bornand, H.-S. 8 et 17	St-Vit, Doubs 17	Chaumergy, J. 11	St-Laurent, Ain 4
Moutiers, S. 18	Ville-du-Pont 13	Grenoble, mardi et vendredi B.	Salins, Jura 15	Clerval, Doubs 14	St-Triviers 18, 28
Mulhouse P. 5	Villeneuve, Ao. B. 14	Grésy, Savoie 20	Sallanches 20	Cluses, S. P. 6, 20	St-Vit, Doubs 15
B. chaque lundi	Villers-Farlay 30	Jussey, H.-Sne 30	Sancey-le-Grand, Doubs 24	Coligny 21	Salins, Jura 20
Nus, Aoste 4, 9		moutons 29	Scionzier, H.-S. 24	Constance, du 28 nov. au 4 déc.	Sallanches 24
Onnion H.-S. 1		La Rochette, H.-S. 17 et 24	Sellières, Jura 10	Delle, H.-Rhin 13	Samoëns, H.-S. 15
Orchamps, J. 13			Taninges 4 et 18	Dôle, Jura 9	Sancey-le-Gnd 22
Petit-Bornand 1			Tervai, Jura 8	Ferrette, H.-R. 7	Sellières, Jura 8
Poligny, Jura 25			Thônes 15 et 27	Gaillard, H.-S. 8	Taninges 2 et 16
Pontarlier 28			Thonon, H.-S. 4	Gendrey, Jura 2	Thonon, H.-S. 6
B.M. poulains 14			Ugine, S. 8 et 22	Grenoble, mardi et vendredi B.	Valence B. 6, 20
marc. ch. jeudi			Valence, Drôme 6	Jussey, H.-Sne 28	Vercel, Dbs 6, 24
Pont-de-Roide 5			B. 15	moutons 27	Ville-du-Pont 1
Pont-St-Martin Ao., B. 2, M. B. 6					Vinz-en-Sallaz 6
Quinzod, Ao. B. 13					

Abréviations. — Foires étrangères : Fr. (France). — D. ou Dbs. (Doubs). — Dr. (Drôme). — H.-R. (Haut-Rhin). — J. (Jura). — H.-S. (Haute-Savoie). — H. Sne (Haute-Saône). — S. (Savoie). — Ao. (Aoste).

Vinaigre de fruit

On peut faire un excellent vinaigre à base de jus de fruits et quelques cidreries suisses ont entrepris cette fabrication d'après les méthodes les plus perfectionnées. La production est déjà de l'ordre de un million de litres. C'est tout profit pour notre agriculture et pour l'économie nationale, car les vinaigres ordinaires sont généralement faits avec des vins étrangers.

On a mis récemment sur le marché des vinaigres artificiels à base d'essences chimiques et d'essence de citron. A l'avenir, ces vinaigres devront être indiqués comme vinaigres artificiels et il ne sera plus permis

d'utiliser l'image trompeuse de citrons pour leur réclame !

Au contraire, le vinaigre de cidre est un produit entièrement naturel, dont l'usage est recommandé par la Commission romande d'hygiène alimentaire. Il est prudent de l'acheter en flacons scellés.

Deux milliards d'allocations familiales

Tel est le montant total des allocations pour enfants versées actuellement chaque année en France, où une loi les a rendues obligatoires pour presque toutes les industries et professions à l'exception de l'agriculture et du commerce de détail.

CHRONIQUE

DES

PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS NOTRE CANTON

DU 1^{er} AOUT 1935 AU 31 JUILLET 1936

1935, août, 1^{er}. — Mort, à Saint-Aubin, de M^{me} Paul Vouga, née Marguerite Belenot, une des fondatrices de l'hôpital de la Béroche et présidente d'honneur du comité des dames de cet établissement.

6. — Mort, à Berne, de M. Charles Dubois, à 81 ans, ancien secrétaire-adjoint du Bureau international de la propriété intellectuelle. Il avait publié en 1901 un « Répertoire général des lois fédérales ».

— Mort, à Bruxelles, de M. Samuel Barrelet, âgé de 68 ans, qui fut pasteur en Belgique et à Savagnier.

7. — Deux jeunes gens de Neuchâtel, MM. Grobéty et Aquillon, ont inventé un nouvel épurateur du gaz de bois.

18. — M. et M^{me} Alcide Dessauls, à Cernier, fêtent le 50^{me} anniversaire de leur mariage.

20. — H. Henri Perregaux a donné sa démission de pasteur de la paroisse indépendante de Neuchâtel.

23. — M. Albert Rossel, professeur au gymnase de la Chaux-de-Fonds, se noie accidentellement dans le Doubs, à Soubey.

29. — Des indications provisoires fournies, on estime la prochaine récolte du vignoble neuchâtelois à 7 millions de litres, au lieu de dix millions en 1934.

31. — La Société d'histoire, dans sa séance d'été tenue à la Chaux-de-Fonds, s'associe au centenaire de la mort de Léopold Robert. Elle visite son exposition et entend un travail de M^{me} Dorrette Berthoud intitulé : « Les mémoires d'Odier et Léopold Robert ».

Septembre, 1^{er}. — Les chanceliers des cantons suisses se réunissent à Neuchâtel.

6. — On apprend que le directeur et le Conseil d'administration de la Banque cantonale ont donné leur démission.

7 et 8. — Le peuple suisse se prononce négativement, par 510,014 non contre

193,841 oui, sur le principe de la révision totale de la Constitution fédérale. Les chiffres du canton sont : 4643 oui et 11,114 non.

13. — Mort, à Bevaix, du Dr Edmond Lardy. (Voir article nécrologique.)

14. — M. Maurice Berger, contrôleur des communes, reçoit du Conseil d'Etat le service en argent pour 40 années de service.

16. — Session du Grand Conseil. M. Max Henry, président du tribunal du Val-de-Travers, est nommé juge cantonal, mais cumulera les deux fonctions. Le Grand Conseil autorise la Société d'utilité publique à organiser une loterie de 600,000 billets à dix francs, dont le produit net sera réparti aux chômeurs nécessiteux et à des œuvres de bienfaisance et d'utilité publique. Il ratifie les mesures proposées par le gouvernement pour l'assainissement de la Banque cantonale et qui consistent à utiliser le capital social de 40 millions pour couvrir le déficit du bilan de la Caisse d'épargne, les pertes essuyées par la Banque et estimées à 17 millions en 1931, et pour faire divers amortissements. Un nouveau capital social de 15 millions est créé en vertu d'une convention passée par l'Etat avec la Confédération, l'Union des banques cantonales suisses, divers bailleurs de fonds et des sociétés suisses d'assurance.

16. — M. et M^{me} Albert de Montmollin, banquier à Neuchâtel, célèbrent à Auvier leurs noces d'or.

17. — M. Louis Thévenaz est nommé archiviste de l'Etat, et M. Léon Montandon archiviste-adjoint.

21. — Le Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds inaugure les collections d'animaux et d'insectes que M. Albert Monard a rapportés de ses deux expéditions dans l'Angola. A cette occasion, M. Monard reçoit du gouvernement por-

tugais la décoration de Commandeur de l'ordre de l'Instruction publique.

— La Société d'agriculture du Val-de-Travers fête à Môtiers le cinquantenaire de sa fondation.

22. — Une nouvelle cloche est baptisée au temple de Serrières. Elle remplace celle de 1470.

24. — M. André de Coulon, docteur ès sciences, chef du service des recherches expérimentales du Centre anticancéreux romand, à Lausanne, meurt à l'âge de 46 ans. Il s'était formé aux recherches microbiologiques à Paris et à Strasbourg.

28 et 29. — L'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines tient son assemblée annuelle à Neuchâtel. Puis elle visite les châteaux de Valangin, Cressier, Vaumarcus et Gorgier.

29. — M. et M^{me} Frédéric Moor-Marti, à Corcelles, fêtent leurs noces d'or.

30. — Le chef du Département militaire prend congé de M. Fritz Kuenzi, chef de section militaire à la Chaux-de-Fonds, et de M. Arnold Guillod, qui remplissait les mêmes fonctions au Locle; ils se retirent après 44 et 41 ans passés au service de l'Etat.

Octobre, 1^{er}. — A cette date, les préfectures de Neuchâtel, Boudry, Môtiers et Cernier ont cessé d'exister. Leurs attributions financières sont confiées à un bureau de recettes créé à Neuchâtel. La préfecture du Locle disparaît également, et il n'y a plus qu'une préfecture des Montagnes, avec siège à la Chaux-de-Fonds.

— Edouard Robert-Tissot, notaire à la Chaux-de-Fonds, se constitue prisonnier. Il avoue avoir commis des détournements pour un total de 20,000 fr.

5. — La nouvelle route Colombier-Areuse est inaugurée.

6. — Le cortège des vendanges de Neuchâtel obtient son succès habituel, malgré le mauvais temps. On estime le nombre des spectateurs à 30,000, soit dix mille de moins que l'année précédente.

— Les Eglises de la Chaux-de-Fonds célèbrent les 25 ans d'activité, comme organiste, de M. Charles Schneider.

— Au Locle, la paroisse catholique romaine fête son jubilé de 75 ans d'existence.

11. — A Boudry s'ouvre une foire aux

vins, la première du vignoble neuchâtelois.

12. — On inaugure à l'hôpital des Cadolles, à Neuchâtel, le buste du Dr Ed. Bauer, dû au ciseau de Paulo Röthlisberger.

17. — Mort, à Neuchâtel, de M. C.-A. Michel. (Voir article nécrologique.)

19. — Une initiative tendant à limiter au 31 décembre 1936 la perception des nouvelles taxes instituées par la loi du 9 février 1935 est déposée à la Chancellerie d'Etat. Elle est couverte de 3450 signatures.

— La Société nautique de Neuchâtel célèbre le cinquantenaire de sa fondation.

26 et 27. — Elections au Conseil national. Sont élus pour le canton trois socialistes, deux radicaux et un libéral: Henri Perret, 12,319 voix; Paul Graber, 12,110; René Robert, 11,832; Henri Berthoud, 6668; Albert Rais, 6312; Marcel Krugel, 6646. M. Fritz Eymann avait décliné une nouvelle candidature.

Le peuple neuchâtelois a, en outre, été appelé à se prononcer sur une révision partielle de la constitution, portant de trois à quatre ans la durée des législatures. Il s'est déclaré favorable à cette réforme par 13,045 oui contre 9127 non.

28. — Des sociétés se sont constituées pour entreprendre des recherches de pétrole dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel. Elles ont sollicité du gouvernement l'autorisation de procéder à des recherches aux environs des Bayards, dans la région limitrophe de Sainte-Croix et du Chasseron, ainsi qu'à Saint-Aubin.

— M. Charles Nussbaum, né à la Chaux-de-Fonds en 1879, est nommé directeur du II^{me} arrondissement postal, à Lausanne.

29. — Le Conseil d'Etat a désigné le nouveau Conseil d'administration de la Banque cantonale, composé de sept personnes.

30. — M. et M^{me} Joseph Glanzmann, à Neuchâtel, célèbrent leurs noces d'or.

31. — Installation du recteur de l'Université, M. Henri Spinner.

Novembre, 1^{er}. — Mort de M. Eugène Grisel, âgé de 52 ans, qui fut pasteur de la Chaux-du-Milieu, des Brenets et de Cornaux, dès 1929.

2. — Mort, à Bevaix, de M. Jean de Chambrier. (Voir article nécrologique.)

5. — Le nouveau président de la Banque cantonale a été désigné en la personne de M. Gustave-Adolphe Borel, ingénieur, à Colombier

6. — M. et M^{me} Eugène Conrad, à Dombresson, fêtent le 50^{me} anniversaire de leur mariage.

7. — M. Charles Gabus, juge cantonal, a donné sa démission pour la fin du mois.

— La paroisse indépendante de Neuchâtel désigne M. Paul Perret, pasteur dans le nord de la France, pour succéder à M. Henri Perregaux, démissionnaire.

— Les premiers billets de la loterie neuchâteloise, comprenant trois tranches de 200,000 billets, sont mis en vente.

— M. et M^{me} Borel fêtent leurs noces d'or, aux Ponts-de-Martel.

9. — Les géographes neuchâtelois célèbrent les cinquante ans d'existence de leur société.

11. — Un dispensaire antialcoolique a été ouvert à Neuchâtel.

— Mort, à Saint-Aubin, de M. Emile Lauber. (Voir article nécrologique.)

13. — Installation de M. Edmond Guyot, directeur de l'Observatoire, dans la chaire d'astronomie à l'Université.

14. — M. et M^{me} Paul Chédel-Johner, à la Chaux-de-Fonds, fêtent leurs noces d'or.

15. — Des essais de cultiver le champignon de couche dans les galeries de ciment abandonnées, à Saint-Sulpice, ont donné de bons résultats, de sorte que l'on va entreprendre cette culture sur une grande échelle.

17. — Un festival Léopold Robert est joué à la Chaux-de-Fonds. Il a pour auteurs M. André Pierrehumbert, pour le texte, et M. Georges Pantillon, pour la musique, et obtient un très grand succès. Un monument est inauguré à la mémoire de l'artiste, en face de la fontaine monumentale; il est dû au sculpteur Léon Perrin. (Voir illustr.)

18. — M. Henri Guye, ancien pasteur et missionnaire, a été appelé à remplacer M. Henri-Alexandre Junod comme agent de la Mission suisse dans l'Afrique du Sud, à Genève.

— M. Henri Senft, de Peseux, archi-



Le monument Léopold Robert.

tecte à Saint-Maxime (France), a reçu le 2^{me} grand prix d'architecture, avec médaille d'argent, de l'Académie nationale de Paris.

18 au 20. — Session du Grand Conseil. Il nomme M. Gustave Perregaux, président du tribunal du Locle, aux fonctions de juge cantonal, tout en le maintenant à son poste du Locle. Il autorise le Conseil d'Etat à accepter un prêt de huit millions, troisième et dernière tranche du prêt de 24 millions avancés par la Confédération au canton. Il vote un décret organisant la défense aérienne passive et adopte, après une longue discussion, le budget pour 1936. Les dépenses sont évaluées à 18,043,906 fr. 19, et les recettes à 12,833,324 fr.

19. — M^{lle} Caroline Haemmerly, ancienne institutrice, a laissé une somme de dix mille francs à répartir entre diverses œuvres de Neuchâtel.

22. — M. le D^r Jules Borel, médecin à

Neuchâtel, meurt subitement, dans sa 69^{me} année.

23. — M. et M^{me} Paul Schindler, à Couvet, célèbrent leurs noces d'or.

— La société de chant « L'Echo du Lac », à Auvernier, fête le 50^{me} anniversaire de sa fondation.

28. — Mort, à Neuchâtel, de M. Frédéric-Ernest Béguin, âgé de 90 ans. Il fut conducteur de routes au service de l'Etat de 1871 à 1927.

— L'Université de Neuchâtel décerne le grade de docteur ès sciences h. c. à M. Jean Landry, des Verrières, directeur de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne et ingénieur en chef des travaux de la Dixence.

30. — Les historiens neuchâtelois fêtent le jubilé de 70 ans de M. Arthur Piaget, ancien archiviste de l'Etat, et professeur à l'Université. A cette occasion, une sélection de ses travaux historiques a été publiée sous le titre : « Pages d'histoire neuchâteloise ». Le Conseil d'Etat a conféré au jubilaire le titre d'archiviste honoraire et l'Université de Lausanne le grade de docteur ès lettres h. c.

— Mort, à Peseux, dans sa 65^{me} année, de M. F.-Henri Burkhalter, directeur de l'usine à gaz durant 36 ans. Pendant la guerre, il avait dirigé le service du ravitaillement dans le canton.

Décembre, 1^{er}. — Au Temple du Bas, à Neuchâtel, a lieu la cérémonie de présentation de la maquette du monument qui sera élevé à la mémoire des réfugiés, victimes de la révocation de l'Edit de Nantes. Une conférence sur le refuge est faite par M. Alfred Lombard. (Voir ill.)

3. — Mort, à la Chaux-de-Fonds, de M. Joseph Loze, âgé de 63 ans, professeur au gymnase de cette ville de 1898 à 1934.

7. — On annonce que le journal « L'Effort », à la Chaux-de-Fonds, cessera, dès 1936, d'être l'organe du parti progressiste. Il sera édité par un comité neutre composé d'éléments des partis nationaux et de diverses organisations patriotiques.

10. — M. Ed. André, fonctionnaire postal à Môtiers, a reçu de la direction de l'Exposition internationale de Bruxelles la médaille-souvenir en reconnaissance de sa collaboration.

19. — Le budget de la ville de Neuchâtel prévoit aux recettes 6,155,460 fr. 05, et

aux dépenses 7,016,150 fr. 10. Déficit : 860,990 fr. 05.

21. — Mort, au Locle, de M. Edouard Courvoisier-Grâa, qui fut l'un des chefs de l'imprimerie Courvoisier.

24. — Le Locle compte 11,102 habitants, soit une diminution de 151 sur l'année précédente.

26. — Jean Buillard est arrêté à Boudry, sous l'inculpation d'être l'auteur de plusieurs incendies qui avaient éclaté ces derniers temps dans la localité. Après quelques interrogatoires, Buillard a avoué.

27 et 28. — Session du Grand Conseil. Il discute le second plan de redressement financier présenté par le Conseil d'Etat, qui prévoit des réductions de dépenses pour 1,244,251 fr., et des augmentations de recettes pour 1,500,000 fr. Les traitements des titulaires de fonctions publiques seraient ramenés à des échelles de 10 % en moyenne inférieures aux anciennes, et, en outre, frappés d'une réduction temporaire de 10 %, sous réserve d'exonération partielle, variable suivant les charges de famille. Les augmentations de recettes seraient produites, entre autres, par des centimes additionnels et un impôt sur les appareils de radio, les gramophones et les pianos. Le projet est renvoyé à une commission.

1936, janvier, 1^{er}. — M. et M^{me} Perrinjaquet-Graber, à Fleurier, fêtent leurs noces d'or.

— Mort, à Neuchâtel, de M. Georges Humbert. (Voir article nécrologique.)

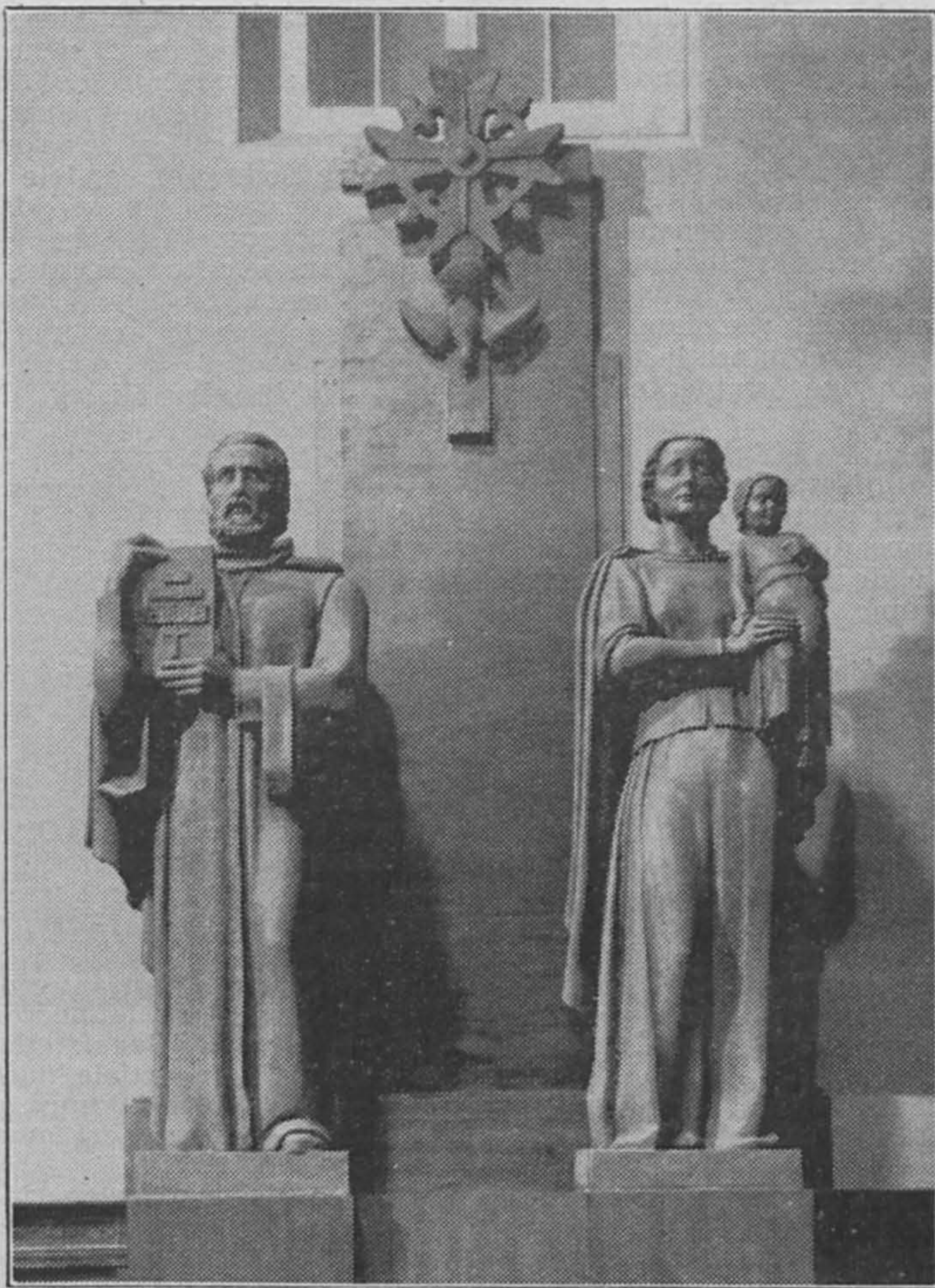
2. — M. et M^{me} Daniel Bauer-Kernen, à la Chaux-de-Fonds, célèbrent le cinquantième de leur mariage.

24. — M. Henri Blumer, d'origine glaronaise, a été nommé directeur de la Banque cantonale neuchâteloise.

25. — M. et M^{me} Pierre Becker, à Fontainemelon, fêtent leurs noces d'or.

28. — M. Louis Gaberel a donné sa démission de professeur de géométrie supérieure à l'Université, où il enseignait depuis 25 ans. Le Conseil d'Etat lui a accordé le titre de professeur honoraire. Il est remplacé par M^{lle} Sophie Piccard.

30. — La Société des Gorges de l'Areuse a fait poser, sur le rocher, en aval de la grotte du Four, une inscription à la mémoire du naturaliste Auguste Dubois.



Le monument du Refuge.

Février, 3. — Les journaux apprennent que la Chaux-de-Fonds suspend provisoirement le service de ses amortissements.

14. — On annonce la mort, survenue à Lausanne, de M. Paul Châtelain, qui fut directeur de la Banque cantonale de 1901 à 1921. Il était âgé de 77 ans.

28. — La commune du Locle suspend également, à titre provisoire, le service de ses amortissements.

Mars, 4. — Mort, à Neuchâtel, de M. Georges Boss, dans sa 75^{me} année. Il enseigna à l'Ecole de commerce durant 40 ans et fit partie du Conseil communal de 1903 à 1906.

7. — M. et M^{me} Jean Weber, à la Chaux-de-Fonds, célèbrent leurs noces d'or.

— Mort, à Colombier, de M. Edmond Boitel, architecte, à 59 ans. Il a déployé une belle carrière d'architecte et d'aqua-

relliste ; il faisait partie du Conseil général et de la Commission scolaire.

12 et 13. — Session du Grand Conseil. Il renvoie à une commission le projet de loi instituant une procédure de sursis pour alléger le service de la dette des communes obérées. Il adopte le second plan financier du gouvernement, non sans avoir ramené la réduction temporaire des traitements de 10 à 8 % et abandonné l'impôt sur les pianos, radios et gramophones. Il remplace les centimes additionnels par une augmentation des échelles de l'impôt.

14. — Le journal « L'Eglise nationale » a fêté le 80^{me} anniversaire de M. Charles Leidecker, ancien pasteur de Bevaix, qui rédige cet organe depuis 45 ans.

— La société de musique « L'Avenir », de Bevaix, commémore le cinquantenaire de sa fondation.

20. — Mort, à Menton, du colonel Auguste Lambert. (Voir article nécrologique.)

21. — Le « Curieux », premier journal hebdomadaire romand, commence à paraître. Il est imprimé à Neuchâtel.

27. — M. et M^{me} Arthur Dreyer, à Rochefort, fêtent leurs noces d'or.

28. — Les comptes de l'Etat pour 1935 se présentent comme suit : Dépenses, 18,342,712 fr. 68 ; recettes, 14,394,378 fr. 51. Déficit, 3,948,334 fr. 17, dans lequel est compris un amortissement de 1,441,365 fr. 20.

— Mort, à Saint-Aubin, de M^{me} Ed. Quartier-la-Tente. (Voir article nécrologique.)

30. — Le Conseil général de Neuchâtel vote un crédit de 1,350,000 fr. pour la transformation de l'usine à gaz.

— A la Borcarderie près de Valangin siège, pour quelques jours, la Commission œcuménique de jeunesse, qui dépend du mouvement de Stockholm et de l'Alliance universelle pour l'amitié internationale par les Eglises.

— Les galeries des mines de ciment du Furcil, à Noiraigue, sont aussi utilisées pour la culture des champignons de couche.

31. — Session du Grand Conseil. Il adopte la loi instituant une procédure de sursis pour les communes en difficulté.

Avril, 2. — Mort, à Sierre, de M. Gustave Juvet. (Voir article nécrologique.)

3. — Le comptoir de Neuchâtel est inauguré. Il durera jusqu'au 14.

5. — Inauguration de la maison d'école de Cortaillod. (Voir article spécial.)

— La paroisse indépendante de Neuchâtel inaugure à la chapelle de l'Ermitage deux vitraux exécutés par M. Jacques Wasem, à Veyrier, et donnés par M^{lle} Madeleine Keigel, institutrice. (Voir illustr.)

9. — M. Eugène Rieser, décédé à Travers dans sa 90^{me} année, a légué 500 fr. au Comité cantonal des Unions chrétiennes, et 1000 fr. au camp de Vaumarcus.

18. — Mort, à Mulhouse, de M. Frédéric-Henri Cottier, de Môtiers, dans sa 66^{me} année, ingénieur en chef de la maison Dollfus Mieg & C^{ie}.

19. — Installation du pasteur Paul Perret, à Neuchâtel. Il succède à M. Henri Perregaux.

20. — Le président de la République française a décerné la croix de la Légion d'honneur à M. Otto Fuhrmann, professeur à l'Université.

— M. et M^{me} Jules Perret-Gentil-Thiébaud, à Neuchâtel, fêtent leurs noces d'or.

21. — Mort, à Lausanne, de M. Edouard Steiner. (Voir article nécrologique.)

22. — Mort, à Bevaix, de M. Gustave Rousselot. (Voir article nécrologique.)

28. — M. Charles Bonny, ancien préfet du Val-de-Travers, est nommé inspecteur scolaire.

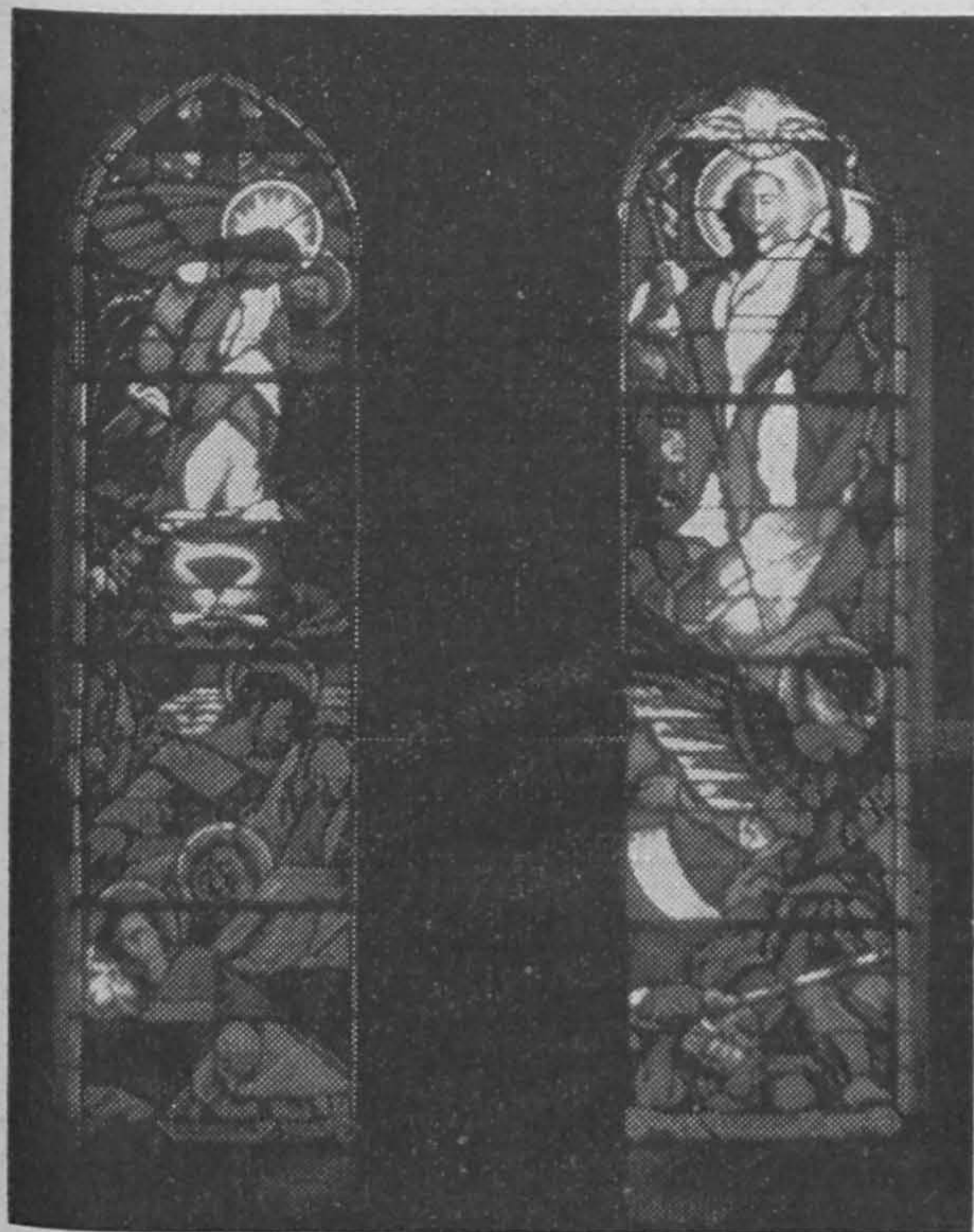
30. — L'Ecole d'horlogerie et de mécanique de Fleurier ferme définitivement ses portes, victime de la crise économique. Elle datait de 1874.

Mai, 2. — Mort, à Cernier, de M. André Soguel, avocat et notaire. Il était âgé de 62 ans.

9 et 10. — Les communes neuchâtoises élisent leurs Conseils généraux. Dans onze communes, dont Neuchâtel, le renouvellement a lieu par élection tacite.

— Les communistes obtiennent accès aux Conseils généraux du Locle et de la Chaux-de-Fonds, où ils ont dans chacun d'eux cinq représentants.

— Le peuple rejette une initiative de-



Les vitraux de la chapelle de l'Ermitage.

la personne de M. Jean Marion, et qui confirme la députation neuchâteloise au Conseil des Etats, composée de MM. Ernest Béguin et Marcel de Coulon. Il approuve les comptes de l'Etat pour 1935.

21. — Un bateau, monté par quatre jeunes gens, fait naufrage à la sortie du canal de la Broye dans le lac de Neuchâtel. On déplore trois victimes, élèves du gymnase cantonal: M^{lle} Madeleine Du Pasquier et MM. Pierre Chapuis et Jean-Pierre Röthlisberger.

27. — M. et M^{me} Paul Jaccard-Fross, à la Chaux-de-Fonds, fêtent leurs noces d'or.

Juin, 1^{er}. — Le chœur mixte de Berthoud inaugure un monument élevé à Malvilliers à la mémoire des victimes de l'accident d'autocar du lundi de Pentecôte 1935.

4. — M^{me} Jeanne Rosat-Sandoz meurt au Locle. Elle avait été la préceptrice de Franklin Roosevelt, le président actuel des Etats-Unis d'Amérique.

5. — Les chimistes analystes suisses tiennent congrès à Neuchâtel. Leurs travaux dureront plusieurs jours.

— Les bibliothécaires, réunis à Varsovie, élisent M. Marcel Godet, directeur de la Bibliothèque nationale suisse, au poste de président de l'Association internationale des bibliothécaires.

6 et 7. — Fête cantonale des chanteurs neuchâtelois à la Chaux-de-Fonds.

7. — La fanfare de Boudry fête le cinquantième anniversaire de sa fondation.

11. — Les autorités communales de Couvet prennent congé de M. Camille Bourquin, qui a rempli les fonctions de secrétaire communal de 1903 à 1936.

13 au 15. — Congrès pédagogique de la Suisse romande à la Chaux-de-Fonds. Il compte plus de 700 participants. A cette occasion, la Société pédagogique neuchâteloise célèbre son jubilé de 75 ans.

14 et 15. — Votation cantonale sur le second plan financier du gouvernement. Il est accepté par 8720 oui contre 4713 non.

mandant l'abrogation, dès 1937, des nouvelles recettes instituées par la loi du 9 février 1935. La votation a donné 16,613 non et 4471 oui.

10. — M. et M^{me} Numa Gauchat, à Fleurier, célèbrent le cinquantième anniversaire de leur mariage.

— Mort, à Paris, de M. Pierre Jeanne-
ret, homme de lettres, à l'âge de 35 ans. Il est l'auteur de quelques romans.

11. — Mort, à Neuchâtel, de M. Fritz Vittoz, ingénieur communal depuis 1904.

— Mort, au Sentier, à 68 ans, de M. Albert Pillichody, qui fut inspecteur forestier au Locle de 1898 à 1904.

14. — M. et M^{me} Alfred Ducommun-Perret, à la Chaux-de-Fonds, célèbrent leurs noces d'or.

18 au 20. — Session du Grand Conseil, qui se donne un nouveau président en

18. — M. et M^{me} Jules Perrenoud-Humbert, à Neuchâtel, fêtent le cinquantième de leur mariage.

26. — M. et M^{me} David-Louis Chabloz-Leuba, à Colombier, célèbrent un semblable jubilé.

28. — Le cercle de Neuchâtel de la Société philanthropique suisse l'Union fête le cinquantenaire de sa fondation

Juillet, 1^{er}. — La « Suisse libérale » annonce que, durant les mois de juillet, août et septembre, elle ne paraîtra qu'une fois par semaine.

5. — M. Louis Martin, des Verrières, pilote-amateur, est tué dans un accident d'avion, à Môtiers.

— Mort, à Vaumarcus, du Dr Georges Liengme. (Voir article nécrologique.)

6. — Mort, à Neuchâtel, de M. Francis Mauler, avocat, âgé de 63 ans.

9. — Mort, à Cornaux, de M. Léon Juillerat, âgé de 81 ans. Il exerça le ministère pastoral à Savagnier, à Travers et, de 1909 à 1925, à Cornaux.

18. — Un ouragan se déchaîne sur le Jura et le lac, causant passablement de dégâts dans les vergers.

25. — Le congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française passe à Neuchâtel, après avoir séjourné à Bâle, à Zurich et à Berne. Il visite les établissements de Préfargier et de Perreux, ainsi que la clinique du Dr H. Bersot, au Landeron.

M. et M^{me} Henri Girard, à la Chaux-de-Fonds, célèbrent leurs noces d'or.

30. — M. Jean Piaget, professeur à l'Université de Genève, est nommé professeur extraordinaire de psychologie générale à l'École des sciences sociales de l'Université de Lausanne.

Pensées

Dénaturer les arguments de ses adversaires, c'est s'avouer vaincu.

Le lâche seul se déclare toujours pour le vainqueur, quel qu'il soit, et ne salue que le soleil levant.

Il y a de glorieux triomphes, mais il y a de glorieuses défaites.

Les événements, vus de loin, semblent quelquefois grandir.

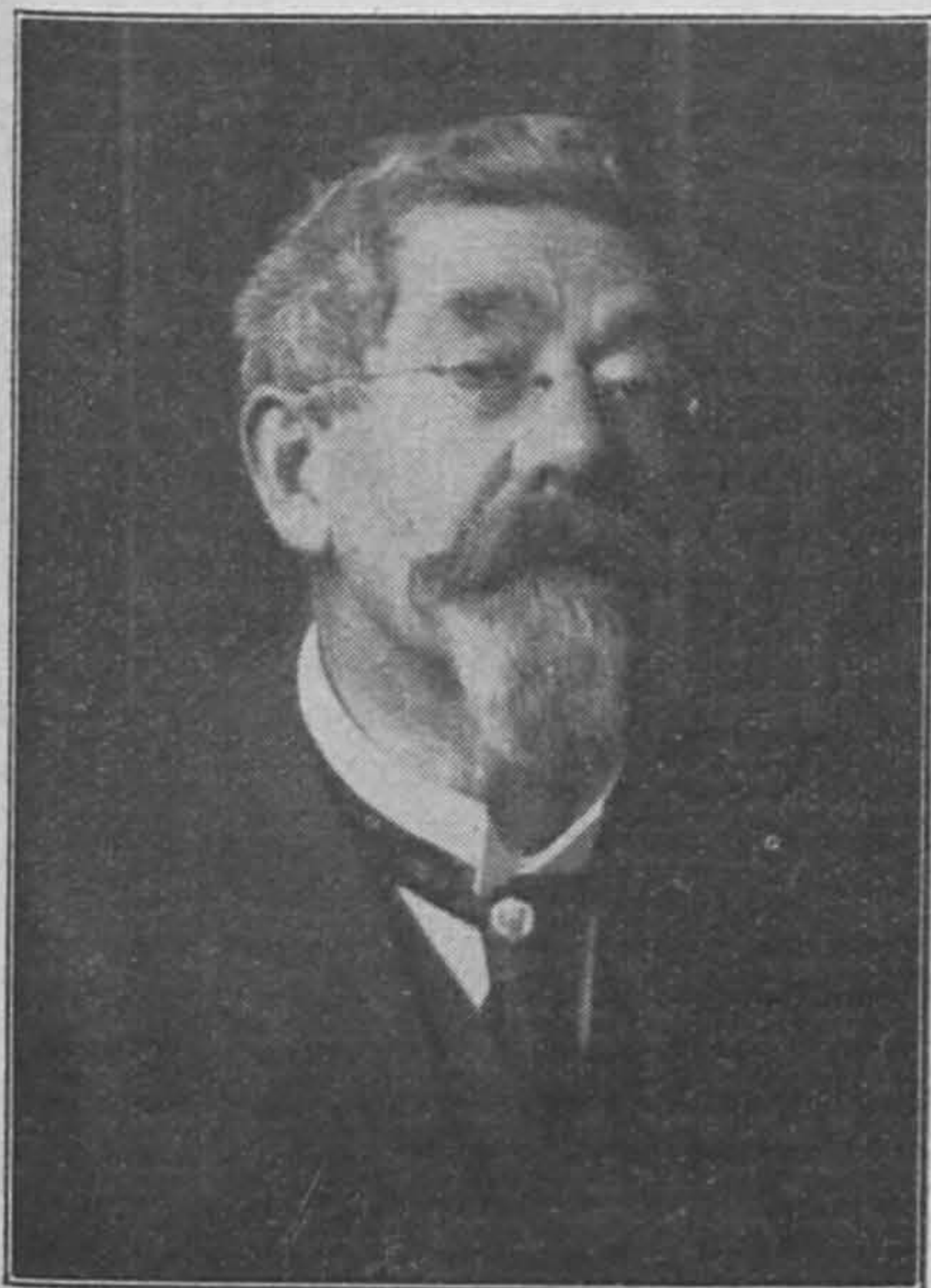
NÉCROLOGIE NEUCHATELOISE

(AVEC PORTRAITS)

Originaire d'Auvergnier, né à Neuchâtel le 8 octobre 1859, le Dr **Edmond Lardy**, mort à Bevaix le 13 septembre 1935, était un médecin naturaliste de la lignée des docteurs Châtelain, de Reynier et de tant d'autres qui devaient leur sûr diagnostic à leur science parfaite appuyée du don de l'observation. Après avoir étudié à Berne, il devint chef-chirurgien de l'hôpital français de Constantinople, puis, durant la guerre gréco-turque de la fin du siècle dernier, prit la direction de l'ambulance de la Banque ottomane et reçut, à ce titre, la croix de la Légion d'honneur. Il publia un récit de ces événements, accompagné de notes médicales, sous le titre: « La guerre gréco-turque ».

De retour au pays, le Dr Lardy pratiqua à Genève, où il présida la Commission des examens fédéraux de médecine, et revint à Bevaix, voici dix-sept ans, où, tout en poursuivant l'exercice de sa profession, il s'intéressa vivement à maintes questions locales et régionales. Chasseur et pêcheur passionné, il observait la vie des bêtes et sut faire bénéficier ses jeunes compagnons de sport de ses expériences et de sa science de coureur des bois. D'une culture générale très étendue, rédigeant d'une plume alerte des chroniques appréciées, le Dr Lardy laisse le souvenir d'un homme loyal, d'une grande bonté, aristocrate de race, dénué d'ostentation et de pédantisme.

Charles-Alfred Michel, décédé à Neuchâtel le 17 octobre 1935, d'une famille d'origine allemande agrégée à Neuchâtel, était né à la Chaux-de-Fonds le 9 avril 1854. Très jeune encore, il se fixa à Neuchâtel et entra, à l'âge de 14 ans, au bazar Humbert & Cie, plus tard Schütz & Schinz, et enfin, lorsqu'il en fut l'un des associés jusqu'en 1927, la maison Schinz Michel. Elle lui doit, en bonne part, son caractère artistique. Mais cette activité, pour intense qu'elle fût, ne lui



Charles-Alfred MICHEL
1854 - 1935

suffisait pas et, par besoin de s'instruire et de se développer, il étudia notamment la céramique, domaine dans lequel il fit bientôt autorité.

Nommé en 1888 membre de la commission du Musée d'histoire et son secrétaire en 1895, C.-A. Michel remplit, à titre intérimaire, de 1902 à 1904, les fonctions de conservateur; puis, définitivement, celles de conservateur-adjoint. Il fit profiter le Musée de son savoir, de son travail désintéressé et de son dévouement; il s'occupa, durant vingt ans, des automates Jaquet-Droz, réunit la plus belle et la plus importante collection suisse des poteries de Heimberg, près de Thoune, s'intéressa également aux porcelaines de Nyon, groupa une collection des produits des verreries du Doubs dont il publia, dans l'«Indicateur des antiquités suisses», un catalogue, précédé d'une notice historique sur ces verreries. Fait émouvant, ce catalogue parut le jour même de sa mort, mais Michel avait eu, peu de jours auparavant, le plaisir de recevoir les tirages à part de son article.

Son activité se manifestait aussi dans maintes sociétés où il fit, à diverses reprises, des causeries très appréciées, spécialement au Club alpin suisse, à la Société neuchâteloise des sciences naturelles, à la Société suisse des commerçants, section de Neuchâtel, dont il fut l'un des fondateurs, à la Société d'histoire.

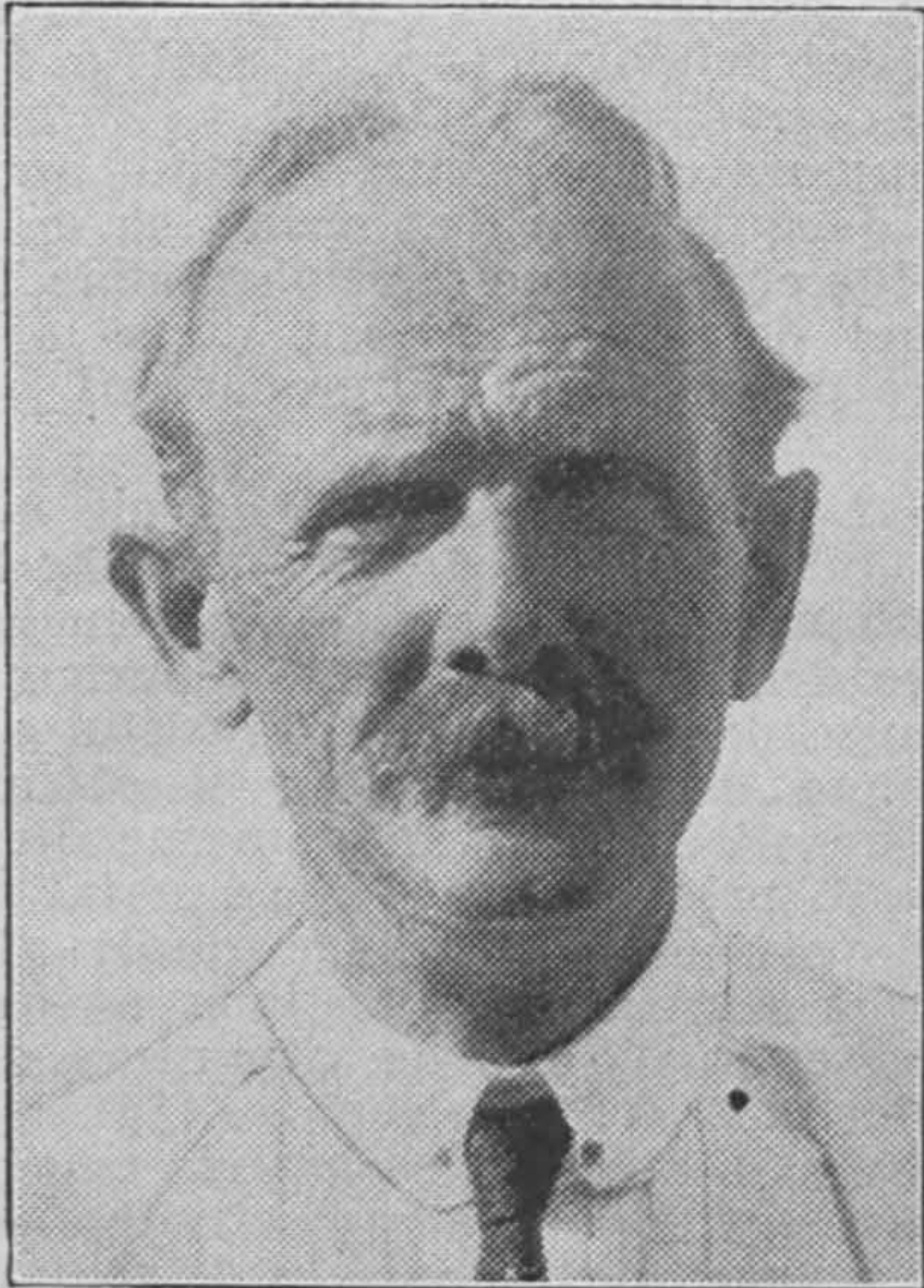
Toujours complaisant, mettant au service de quiconque l'en priait sa culture étendue et sa mémoire remarquable, C.-A. Michel demeurera vivant dans la mémoire de ceux qui l'approchèrent.

Le 2 novembre 1935 est décédé à Bevaix, où il était né le 6 mars 1865, **Jean de Chambrier**, originaire de Neuchâtel. Après des études à l'École d'agriculture bernoise de la Rûti et à l'Institut agronomique de France, dont il obtint le diplôme, il s'établit au domaine du Bataillard, près de son village natal qu'il ne devait plus quitter, et où il s'intéressa à toutes les questions agricoles. Professeur à l'École de viticulture d'Auvergnier, dès sa fondation, en 1894, il mit ses connaissances et sa grande expérience au service de la collectivité: secrétaire-caissier de la Société d'agriculture de Boudry, membre de la commission scolaire, où il entra en 1889, du Conseil général de 1891 à 1924, et qu'il présida durant de nombreuses années. Siégeant aussi au Grand Conseil, d'abord comme député du cercle de Boudry, puis comme représentant du district (1892-1916), il faisait partie de toutes les commissions agricoles et viticoles, était membre du Collège des anciens de l'Église nationale de Bevaix, délégué au Synode et correspondant de la Caisse d'épargne de Neuchâtel (1898-1920).

Les connaissances étendues, les bons conseils de Jean de Chambrier furent toujours au service de ses concitoyens, qui conserveront le souvenir de ce gentilhomme campagnard intéressé jusqu'à la fin de sa vie aux affaires de son petit pays.

Emile Lauber, originaire de Roggliswil, né à Lucerne le 6 novembre 1866, est mort à Saint-Aubin le 11 novembre 1935. En 1867, sa famille s'était installée à

Neuchâtel, où le futur compositeur fit ses premières études musicales qu'il poursuivit à Francfort, à Vienne et à Paris, où déjà il s'intéressa aux salles militaires instituées par l'œuvre Mac-All.



Emile LAUBER
1866 - 1935

Puis, installé à Saint-Aubin, il professa la musique durant plusieurs années à l'École normale et à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel, où ses compétences pédagogiques ainsi que ses qualités de violoniste et d'exécutant de musique de chambre le firent beaucoup apprécier.

Membre fondateur de l'Association des musiciens suisses qu'il présida, M. Lauber fut pour une bonne part le créateur de la Société suisse pour la représentation des droits d'exécution, très combattue en son temps et à laquelle aujourd'hui les compositeurs doivent de jouir des gains de leur travail.

Passionné de son art, Emile Lauber considérait la composition comme un besoin, un délassement. Il s'y adonnait chaque fois qu'il pouvait rendre service à des chœurs mixtes ou aux organisateurs de festivités régionales. Et ce

sont ses nombreux et très beaux festivals qui lui valurent sa notoriété. « Chalamala » fut, sauf erreur, sa première œuvre d'envergure, exécutée à Bulle en 1910. Puis vinrent « La Fête de la vigne », à Saint-Aubin, « Au temps des cerises », à Colombier, « La Flamme », à Couvet, « Pestalozzi », à Yverdon, « L'Île de la Paix », écrite en collaboration avec son frère Joseph Lauber et jouée à Bienne dans les deux langues, « La vieille maison », et « La Gloire qui chante », qui lui valut, ainsi qu'à M. G. de Reynold, auteur du livret, l'attribution du prix Binet, destiné par le testataire genevois « à la personne qui, par ses mérites civiques ou son activité littéraire, aura le plus contribué à entretenir parmi les citoyens l'amour de la concorde, le culte de la solidarité, le patriotisme et le dévouement à la chose publique ». Citons encore « La ruche bourdonne », exécutée à Boudry, et « La Mob' », composée l'an dernier en collaboration avec M. André Richter, et qui connut le grand succès.

Sans cesse à l'œuvre, Emile Lauber fit revivre quantité de chansons transcrites pour chant et piano, souvent radiodiffusées ainsi, du reste, que ses œuvres, si fraîches et si vivantes; il écrivit de nombreux airs charmants pour le quatuor neuchâtelois qu'il dirigeait, et fit partie de tous les jurys des fêtes fédérales de chant. Mais une partie de cette activité musicale si féconde est encore à noter. En 1914, le colonel de Loys attacha à l'état-major de sa division le caporal de landsturm Lauber, pour en faire le réorganisateur des fanfares. Promu sergent, puis lieutenant d'infanterie, Emile Lauber prit en main, en 1918, les musiques de la 2^{me} division, dont il se révéla du premier coup le chef et l'instructeur à l'autorité incontestée. Sous sa baguette, nos fanfares militaires, complètement renouvelées grâce à un travail ardu, acquirent les qualités de justesse, de pureté de son, de rythme, qui font tant apprécier leur répertoire renouvelé, enrichi d'anciennes marches suisses modernisées, ou des propres compositions de Lauber. Puis il s'attacha à la réforme des tambours, auxquels il rendit les anciennes batteries suisses si caractéristiques qui colorèrent l'uniforme grisaille du réper-

toire de l'art des baguettes, et que, malheureusement, la routine a de nouveau fait abandonner.

Modeste, courtois, d'une grande distinction de caractère, Emile Lauber laissera un souvenir durable à tous ceux qui le connurent ou qui aiment ses œuvres.

C'est à Berne qu'est mort, le 10 décembre 1935, **Achille GrosPierre**. Originaire de la Sagne, né au Locle le 25 mai 1872, il fréquenta les écoles primaires de Tramelan, y fit un apprentissage de monteur de boîtes or et, à l'âge de 18 ans, adhéra à un syndicat. Revenu au Locle, il ne tarda pas à faire remarquer son bon sens et son dévouement à la cause syndicale. Nommé président permanent de la Fédération des monteurs de boîtes, par le congrès de Porrentruy, il entreprit avec courage et abnégation sa nouvelle tâche, toute de risques, et réussit bientôt, à force de dévouement et de doigté, à faire de la fédération l'une des meilleures organisations de l'industrie horlogère. Puis, lorsque les fédérations horlogères fusionnèrent, GrosPierre prit la direction de ce nouvel organisme auquel il se voua de telle sorte qu'il en tomba malade. Démissionnaire, il reprenait pourtant au bout d'un an sa tâche de secrétaire au bureau central de la Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère, où il prépara la fusion avec la Fédération des ouvriers métallurgistes, qui se réalisa en 1915. Alors il se fixait à Berne au siège du comité central de la F.O.M.H., sacrifiant ses intérêts personnels à ceux de la cause qu'il servait.

Elu très jeune au Conseil général, puis au Conseil communal du Locle, où il siégea durant douze ans, il fut du Grand Conseil neuchâtelois, qu'il présida en 1915, et, dès 1917, fit partie du Conseil national. Il déclina une réélection peu avant sa mort.

Rédacteur de « La lutte syndicale », il écrivit, ces dernières années, l'histoire du mouvement syndical dans l'industrie horlogère dans « La conscience de Félix Jacot ».

Pendant plus de 40 ans, Achille GrosPierre, fervent militant, consacra sa vie à la classe ouvrière, se dévouant cons-

tamment, ne se laissant pas abattre par d'inévitables revers, gagnant par ses qualités non seulement l'estime et la reconnaissance de ses camarades, mais encore le respect de ses adversaires.



Achille GROSPIERRE
1872-1935

Georges Humbert, mort à Neuchâtel le 1^{er} janvier 1936, était originaire du Locle et naquit à Sainte-Croix le 10 août 1870. Il fit ses humanités à Genève, tout en commençant des études musicales poursuivies dans les Conservatoires de Leipzig, Bruxelles et Berlin. De retour à Genève, Humbert y fut nommé professeur de musique au Conservatoire (1892-1902), organiste et maître de chapelle de l'Eglise Notre-Dame (1892-1896); il dirigea en outre plusieurs sociétés chorales. En 1893, la « Société de l'Orchestre », de Lausanne, lui confiait la direction de ses concerts symphoniques et, la même année, il fondait, avec un collaborateur, la « Gazette musicale romande » qu'il rédigea jusqu'en 1896. Ayant également dirigé le Conservatoire de Fribourg, le défunt s'établit ensuite à Neuchâtel où il prit en mains les destinées du Conservatoire, dès sa fondation, en 1918.

Auteur de nombreux travaux littéraires,

res, Georges Humbert traduisit l'un des ouvrages musicaux les plus complets, « Le Dictionnaire de musique » de Hugo Riemann, et fit partie de la Société pédagogique suisse de musique, qu'il présidait, et de l'Association des musiciens suisses, dont il était secrétaire.

Son départ prématuré sera péniblement ressenti dans les milieux où se déployait son énergique activité.

Auguste Lambert, mort à Menton le 20 mars 1936, naquit à Neuchâtel le 22 mai 1858, d'une famille de Gorgier. Après un apprentissage de commerce, il travailla dans l'entreprise paternelle de transports et camionnages qu'il dirigea jusqu'en 1927, date de sa retraite des affaires. De tout temps, il s'intéressa à la chose publique. Vers 1894 déjà, il fut chargé de l'exploitation des tramways à chevaux, de Neuchâtel à Saint-Blaise, après la faillite du système des tramways à gaz, siégea pendant deux périodes au Conseil général de Neuchâtel, et rendit à la ville des services signalés en tant que membre de l'état-major des sapeurs-pompiers et de la commission du feu dont il était, au moment de sa mort, vice-président. Mais la vie militaire surtout le passionna. Soldat dans l'âme, cavalier accompli, il commandait, à la mobilisation, le dépôt de chevaux à Interlaken. Promu lieutenant-colonel, puis colonel de cavalerie, en 1931, il était encore préposé à la fourniture des chevaux de la place de Colombier en cas de mobilisation, et apportait dans ces dernières fonctions une activité débordante et une exubérance verbale de milicien de la vieille école que n'oublieront jamais ceux qui en furent les témoins.

Très sociable, altruiste, le « colonel Lambert », comme on se plaisait à le nommer, fit partie de nombreuses sociétés. Président d'honneur de la Société cantonale neuchâteloise de cavalerie, de la Musique militaire, de la Société fribourgeoise de secours mutuels, de l'Association romande des Sociétés protectrices des animaux, il avait, d'autre part, une féconde activité dans nombre d'associations importantes.

Cet homme infiniment bon, de caractère solide et franc, indépendant, zélé



Auguste LAMBERT
1858-1936

franc-maçon qui défendit toujours courageusement ses convictions, optimiste, patriote, restera dans le souvenir de ses concitoyens.

Eva Quartier-la-Tente née Renaud, de Cortaillod, mais née à Buttes le 8 octobre 1855, est décédée le 28 mars 1936 à Saint-Aubin. Après avoir suivi les classes primaires de Boudry, elle part, institutrice de français, pour Saint-Petersbourg; puis, rentrée au pays, en 1878, elle épouse le jeune pasteur de la Côte-aux-Fées, Edouard Quartier-la-Tente. Dès 1865, elle collabore au « Foyer domestique » par des articles pédagogiques et de morale pratique très appréciés. Nourrie de littérature française, fort au courant de tout ce qui paraît, elle collige les pensées des écrivains les plus divers dans des « Recueils de pensées », aujourd'hui introuvables, et fait paraître successivement: « L'esprit et la sagesse des autres », 1888; puis, peu après, « Sagesse humaine », en deux volumes, « L'esprit de Cherbulliez », 1913. Elle réunit également ses meilleurs articles dans le volume « Causeries du foyer », et poursuit ses

collaborations à des journaux et des revues pédagogiques. Lisant et écrivant couramment l'allemand, l'anglais et le russe, M^{me} Quartier-la-Tente aida efficacement son mari, devenu conseiller d'Etat, dans la correspondance internationale qu'il entretenait pour les comités et les œuvres en faveur de la paix, et tous ceux qui la connurent s'associeront à la peine des siens.

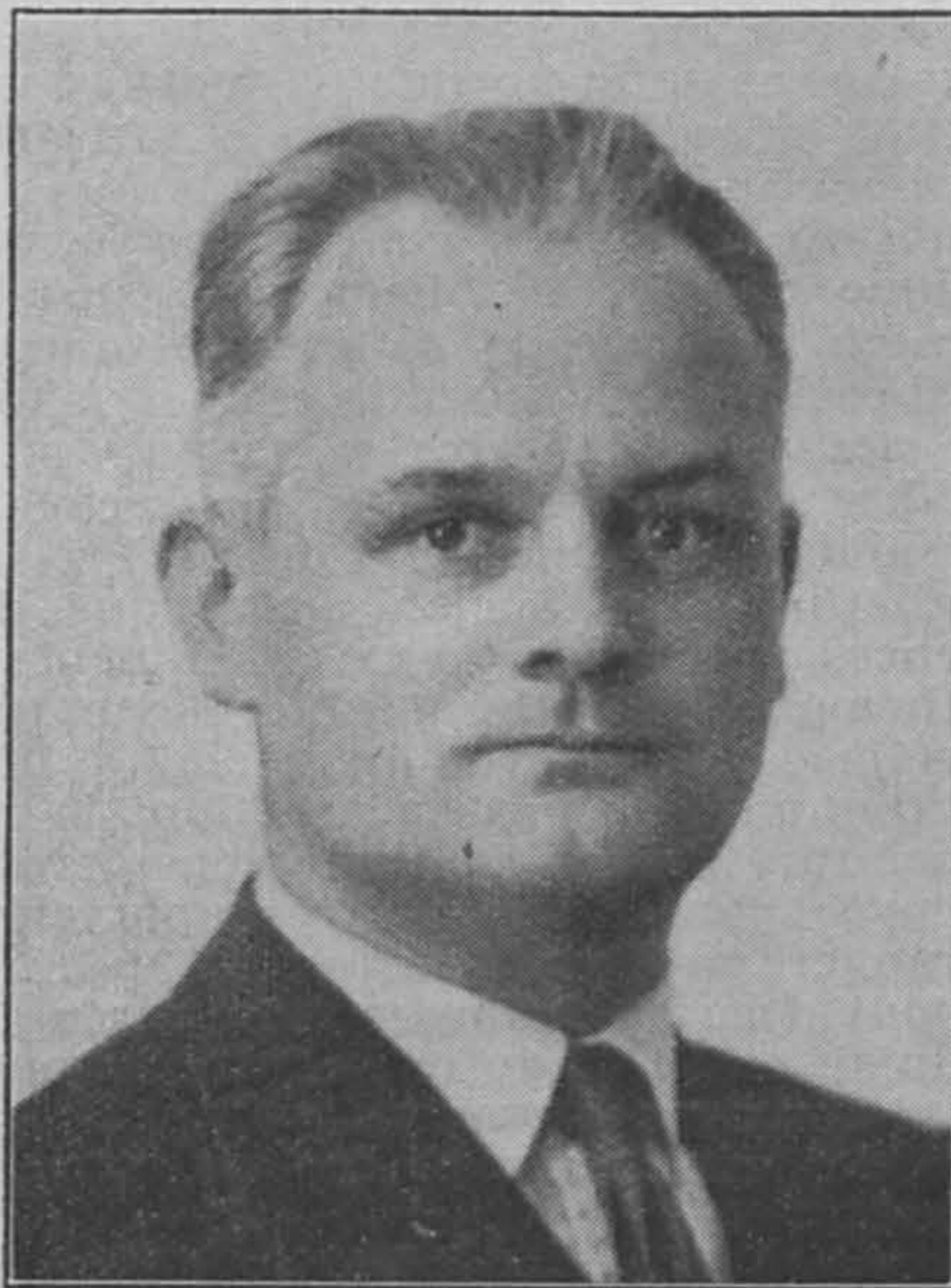
Joseph-Ernest Pétavel, mort le 31 mars 1936 à Bershey House, Teddington, était né à Londres le 14 août 1873, fils du théologien Emmanuel Pétavel-Oliff, originaire de Bôle. Après des études à Lausanne, continuées en Angleterre, il fit ses premières recherches scientifiques avec sir John Ambrose Fleming à l'University College de Londres, et poursuivit ses investigations à l'Institut royal et au laboratoire Davy Faraday, où il étudia les effets et diverses applications du platine soumis à de hautes températures.

En 1900, il fut nommé professeur au Owen College de Manchester, puis, en 1908, directeur des Laboratoires Witworth, où il fit d'importants travaux sur la connaissance des grandes pressions, et collabora aux recherches sur la température dans les hautes couches atmosphériques. En 1909, devenu membre du comité des « Recherches aéronautiques », il prit un brevet de pilote afin d'expérimenter ses découvertes, mais un sérieux accident interrompit ses vols. Président du sous-comité aérodynamique, fondé en 1917, Pétavel contribua extrêmement au développement des études aérodynamiques. Il fut aussi, de 1911 à 1916, membre du comité du Laboratoire national anglais de physique, et son directeur dès 1919. Ce laboratoire, doté d'installations modernes, entreprit des expériences d'aérodynamisme qui soulevèrent des problèmes techniques très complexes, dont nous devons en grande partie les solutions à Pétavel. Ce dernier faisait en outre partie de nombreux comités de sociétés privées et d'institutions scientifiques dépendant de l'Etat.

Anobli en 1920 par l'Angleterre reconnaissante, ce savant, à la réputation mondiale d'ingénieur et de physicien, a fourni un travail extraordinaire, et son

départ est une perte sensible, non seulement pour ses amis, mais pour la science.

A Sierre est décédé, subitement, le 2 avril 1936, **Gustave Juvet**, né le 25 septembre 1896 à la Côte-aux-Fées, dont il était originaire. L'un des plus illustres représentants suisses des sciences mathématiques, G. Juvet fut un très brillant étudiant de l'Université de Neuchâtel dont il reçut, en 1917, la licence ès sciences mathématiques, après deux ans d'études seulement. Il devint ensuite licencié ès sciences mathématiques de la Faculté des Sciences de Paris, en 1919. Rentré au pays, il remplaça, en 1920, E. Legrandroy comme professeur d'astronomie à l'Université, avant de lui suc-



Gustave JUVET
1896-1936

céder, en 1921, en qualité de professeur ordinaire. Sa réputation scientifique était faite, et l'Université de Lausanne le nomma, par voie d'appel, en 1928, professeur ordinaire d'astronomie. Il professa, en outre, les mathématiques à l'Ecole d'ingénieurs, et, en 1929, obtint le grade

de Docteur ès sciences mathématiques de l'Université de Paris.

G. Juvet ne fut pas seulement un professeur de valeur, sachant intéresser ses élèves et ne craignant pas d'aborder avec eux les parties les plus récentes et les plus ardues des mathématiques, de la mécanique céleste, l'une de ses branches favorites, mais il joua un rôle important à la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, où il était entré en 1915 déjà. Il y fit partie du comité pendant de longues années, remplissant les charges de secrétaire, puis de vice-président; il allait en devenir président lors de son départ pour Lausanne, et reçut le titre de membre honoraire à l'occasion du centenaire de cette société, en 1932. Membre encore de bien d'autres sociétés scientifiques, en particulier de la Société mathématique de France, de la Société mathématique suisse, qu'il présida et dont il assumait la rédaction française et italienne du bulletin, Gustave Juvet publia de nombreux mémoires concernant la mécanique céleste, les théories d'Einstein, le calcul tensoriel et différentiel absolu, la théorie des « quanta », la structure des nouvelles théories physiques, etc.; collabora aux « Archives des sciences physiques et naturelles », de Genève, au « Bulletin de la Société helvétique des Sciences naturelles », aux « Commentarii mathematici helvetici », à la « Revue universelle », à la « Revue du siècle », à bien d'autres publications encore, dont la nomenclature prouve l'activité considérable déployée par ce savant très apprécié à l'étranger, en France surtout, et qui, non content d'écrire des mémoires originaux, traduisit ou fit traduire en français nombre d'ouvrages étrangers, dont « La genèse des continents et des océans », de Wegener.

Demeuré très attaché à Neuchâtel, où il présentait tout récemment l'une des conférences organisées par la Société neuchâteloise de géographie à l'occasion de son cinquantième, M. Juvet sera unanimement regretté de ceux qui l'approchèrent.

Une figure d'idéaliste impénitent a disparu le 21 avril 1936 en la personne d'**Edouard Steiner**. Né à la Chaux-de-Fonds le 5 juillet 1857, d'une famille de

Zurich, il fut agrégé en 1898 à Neuchâtel. Etudiant à la Faculté de théologie indépendante à Neuchâtel et tout imprégné de l'idéal helvétique plus large et plus désintéressé dont s'inspirait une brillante phalange zofingienne, il fut, vers 1880, le grand animateur du mouvement qui entendait rénover la vie neuchâteloise un peu étroite. Il collabora au « Réveil », de Cernier, à « L'Union libérale », dont il devint rédacteur en chef, puis se rallia au mouvement grutléen basé sur un socialisme patriotique. Toujours épris de plans nouveaux, Edouard Steiner siégea au Grand Conseil et au Conseil général de Neuchâtel; il créa le parti indépendant dont, en 1905, il n'était déjà plus. En 1902, retiré définitivement de la politique, il fonda le journal des voyageurs de commerce, « Le Mercure », qu'il rédigea pendant plus de trente ans avec la plus grande ponctualité professionnelle. Mais c'est dans ses ingrates fonctions de président du tribunal des prud'hommes que, durant près de quarante ans, il put faire preuve de ses qualités humaines, en étant toujours l'ami des petits, des déshérités.

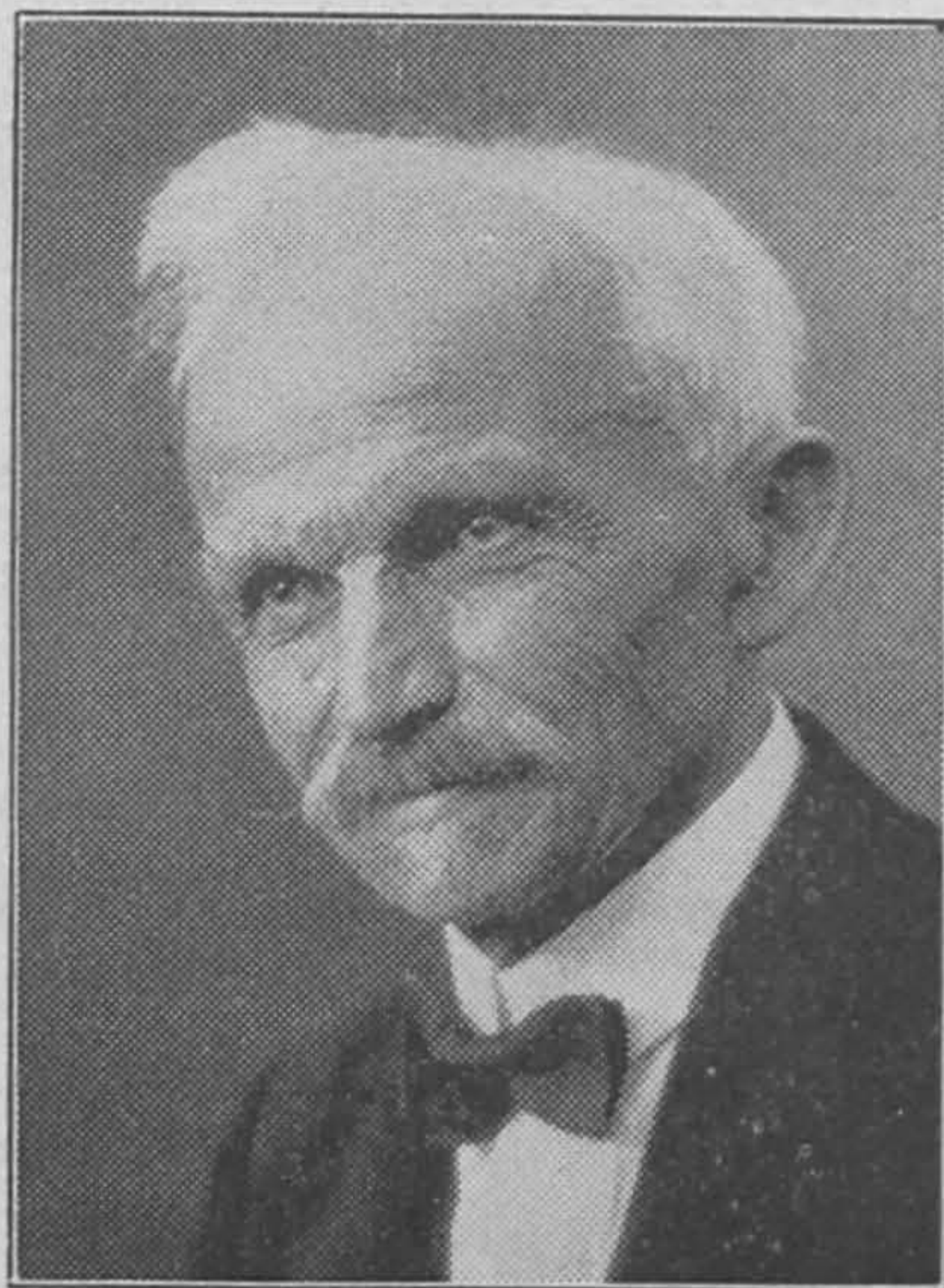
Grand admirateur et ami de la France, de large culture, de brillante intelligence, Edouard Steiner n'ambitionna ni fortune, ni honneurs, mais le souvenir de ce modeste demeurera comme celui d'un croyant et d'un ardent idéaliste assoiffé de fraternité et de justice.

D'origine parisienne, **Gustave Rousselet**, né le 25 février 1849 à Paris, est mort à Bevaix le 23 avril 1936. Dès 1851, il habita Bevaix, au domaine familial de Treytel, tout en faisant de fréquents séjours à Paris. De bonne heure sa vocation d'écrivain se manifesta, et, en 1874, parut, à Paris, son premier ouvrage, « Le poème humain », auquel Barbey d'Aurevilly consacra une très élogieuse critique dans le « Constitutionnel » du 20 août 1875. Puis viennent: un opuscule de « Sonnets », « Souvenirs d'un volontaire 1870-71 » (il était médaillé volontaire), « Poésies », des contes, nouvelles, récits, intitulés « Miscellanées », un roman, « Juliette Bernard », et un volume illustré destiné à la jeunesse, « Petit Bob ».

D'autre part, journaliste compétent, Gustave Rousselot, correspondant de la « Feuille d'avis de Neuchâtel », collabora à plusieurs journaux et revues français et suisses, fut rédacteur en chef du journal neuchâtelois « Le Soir » et, sous le pseudonyme de « Rose Lotus », écrivit des « Lettres de Suisse » dans les journaux français et des « Lettres de Paris » dans des journaux suisses. En 1881, il était admis à la Société des Gens de Lettres de France, dont il reçut, le 12 avril 1932, la médaille des cinquante années de sociétariat.

Ayant dirigé pendant de longues années un pensionnat de jeunes filles, Gustave Rousselot, très au courant de la production contemporaine, se plaisait à découvrir la promesse de talents, à prodiguer ses encouragements. Optimiste, bienveillant, d'un enthousiasme communicatif, indépendant de caractère, affable et généreux, le défunt rayonnait autour de lui, et ce vrai poète, ce chrétien convaincu ne sera pas oublié de ceux qui purent apprécier sa personnalité ou son œuvre.

J. H.



Georges LIENGME
1859-1936

Une attaque a mis fin, le 5 juillet 1936, à la carrière féconde du Dr **Georges Liengme**. Né le 14 mars 1859 à Cormoret (Jura bernois), il devient horloger, puis, s'étant converti, il décide de servir en terre païenne et, dans ce but, entreprend des études de médecine. En 1891, il part, en qualité de médecin-missionnaire, pour le Mozambique, plein d'enthousiasme et doué d'un esprit remarquablement entreprenant. Il est tout d'abord à Mandlakazi, résidence d'un potentat nègre; il devient le conseiller médical, politique même, du roi Goungounyane. Pendant la guerre anglo-boer, il se réfugie au Transvaal et fonde, en 1899, l'hôpital d'Elim, qui est actuellement en pleine prospérité. A la suite de diverses circonstances, il rentre au pays en 1906 et s'installe, deux ans plus tard, à Vaumarcus, où il se consacre à la cure des maladies nerveuses. Il y attire bien vite des âmes désespérées, des esprits troublés; il leur communique un peu de sa flamme intérieure et leur apprend la vie simple. Sa réputation dépasse les frontières de notre pays. Elle est due non pas tant à

sa science qu'à son esprit d'amour, de pardon et de foi, qu'il cache sous un dehors un peu rude, parfois violent. Après la mort de son fils, en 1934, il abandonna la clinique de Vers-la-Rive pour reprendre celle de la Rochelle, que dirigeait ce dernier.

La cérémonie funèbre, à laquelle assistaient de nombreuses personnes, venues parfois de loin, a été un dernier témoignage de reconnaissance et de respect de la part de ses nombreux malades.

La ville de Neuchâtel a perdu avec **Ernest Prince**, le 3 août, un architecte qui lui a fait honneur et qui l'a embellie. Né le 15 novembre 1857, à Neuchâtel, d'où il était originaire, il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris de 1876 à 1886. Etabli dès lors dans sa ville, il vécut une période où l'art de construire subit une évolution considérable, qui fut encore accélérée dans les années d'après-guerre. Mais, épris des classiques, nourri de la forte tradition de l'Ecole des Beaux-Arts, Ernest Prince fut un architecte au goût sûr et distingué, ayant le sens des réalités et du possible. Sa vie, toute de labeur, fut droite, équilibrée,

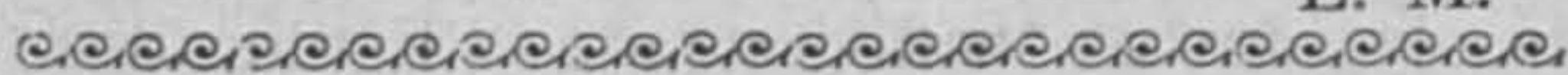


Ernest PRINCE
1857 - 1936

dirigée plus par la raison que par l'imagination. Associé tout d'abord à M. Eugène Colomb, puis à M. Jean Béguin, c'est particulièrement durant cette seconde période que le bureau d'architecte Prince et Béguin remporta d'éclatants succès dans des concours publics. De nombreuses constructions, villas ou édifices publics, lui sont dues. Parmi ces derniers, il faut mentionner: à Neuchâtel, l'Hôtel des Postes, l'École de commerce et l'Hôpital des Cadolles; la gare de la Chaux-de-Fonds et, ce qui fut le point culminant de la carrière d'Ernest Prince, le palais du Tribunal fédéral, à Lausanne, en 1927.

D'un abord un peu distant, Ernest Prince éprouvait des sentiments profonds pour ses amis, dont les témoignages de regrets, à la nouvelle de son décès, ont été partagés par toute la population.

L. M.



L'ordre social et la paix du monde reposent sur la résignation des pauvres.

M^{me} de Staël.

Une... de Marseille

Une équipe marseillaise de football s'en va quelque part en tournée... Mettons que ce soit en Afrique du Nord.

Le premier jour de la traversée, en faisant l'inspection des cabines, le capitaine du bord pousse la porte de la cabine numéro 6 et s'aperçoit qu'un homme est couché sur le lit, immobile. Il le secoue: peine perdue. Le passager ne bouge pas; le capitaine fait appeler le médecin du bateau, qui constate que le malheureux est décédé... C'est un des membres de l'expédition marseillaise, un footballeur.

Désireux que la nouvelle de cette mort ne s'ébruite pas trop, l'officier mande deux hommes d'équipage, deux Bretons, dans sa cabine de commandement et leur dit à l'oreille: «Le passager du six est mort. Mettez-le, selon la coutume, dans un sac avec un bon poids aux pieds, et jetez-le à la mer.» Le lendemain matin, le capitaine fait à nouveau sa tournée, il pousse la porte de la cabine numéro 6 et y trouve le même passager, toujours immobile, toujours mort. Il fait appeler les deux hommes qu'il avait la veille chargés des obsèques et les interroge: «Ah! mon capitaine, répond l'un d'eux, c'était le six qu'il fallait balancer par-dessus bord? Nous avons mal entendu, nous avons entendu le dix. Nous l'avons, selon vos instructions, mis dans un sac et jeté à l'eau, lesté d'un poids suffisant.

— Et il ne vous a rien dit?

— Oh! que si. Il a crié comme trente!... Il a prétendu, notamment, qu'il n'était pas mort: mais... comme c'était un Marseillais, nous avons pensé qu'il exagérerait!...

Un dévoué

— Ah! mon Dieu, nous sommes treize!...

Boireau. — Rassurez-vous, comtesse... Je me dévouerai... Je mangerai comme deux...

Relativité

— A New-York, ils ont eu plus de 50 degrés de chaleur... 33 à Paris.

— Ici, 29 seulement, mais c'est déjà bien gentil pour une petite ville comme la nôtre!

Ecoliers d'autrefois

Le 19 avril 1861 a laissé à des jeunes gens, élèves de la Classe supérieure du Collège latin de Neuchâtel, le souvenir le plus agréable et le plus profond.

Nous avons eu le matin même, de notre professeur d'histoire neuchâteloise, M. Charles Herzog, une leçon sur les démêlés du Comte de Neuchâtel avec ses vassaux de Valangin, qui nous avait grandement intéressés... Aussi l'idée nous vint-elle de nous rendre au lieu central de cette lutte, au bois de Bonneville près d'Engollon. Mais il fallait obtenir un congé...

Nous nous rendîmes donc auprès de l'inspecteur, M. Larsche, qui nous adressa au directeur, M. F. de Perregaux, lequel, à son tour, nous renvoya à l'inspecteur.

— C'est pour une flânerie que vous demandez un congé? nous dit celui-ci.

— Non, Monsieur, répondîmes-nous, c'est pour apprendre mieux l'histoire du pays.

Ces deux messieurs se concertèrent; notre candeur les désarma.

— Eh bien, allez! nous dirent-ils.

Tous ne profitèrent pas de cette concession. Deux d'entre nous rentrèrent tout de suite chez eux: Jules Gindraux à Auvornier, et Henri Girardet à Colombier. Deux autres, Henry Godet et Arthur Imer, s'enfermèrent pour faire du grec.

Nous fûmes six à partir, dès 1 heure de l'après-midi... La journée était magnifique. « Tous les oiseaux chantaient sur le bord de leur nid. » Nous aussi, nous chantions, « ivres de nos seize ans, tout enivrés d'eux-mêmes. » Nous arrivâmes ainsi au bois de Bonneville... Nous ne trouvâmes à Bonneville rien de particulier, mais le souvenir des scènes qui s'étaient passées en ces lieux, 560 ans auparavant, nous étreignait; il nous semblait qu'entre cette époque éloignée et la nôtre, la distance était supprimée.

A la sortie de la forêt, du côté de l'Est, se trouvait une petite fontaine; nous l'entourâmes, nous vidâmes le bassin;

nous y inscrivîmes nos noms tant bien que mal. Soudain, l'un de nous s'écria: « Retrouvons-nous ici dans dix ans! » « D'accord! », répondîmes-nous d'une seule voix; puis nous reprîmes le chemin de nos demeures, les mains vides, mais le cœur plein d'impressions et d'émotions qui devaient faire désormais partie de nous-mêmes pour tout le reste de notre existence. Nous en parlâmes à nos amis qui ne nous avaient pas suivis... S'ils répondirent plus tard à nos invitations, ce ne fut jamais avec le même zèle que nous autres, qui pouvions dire avec notre poète préféré:

Que le vent qui gémit, et le bois qui soupire,
Que les parfums légers dont l'air est embaumé,
Que tout ce que l'on entend, l'on voit et
Tout dise: ils ont aimé! [l'on respire

Comme on ne s'aime bien qu'à cette saison de la vie.

* * *

Qui étaient ceux qui se sont nommés depuis « Les amis de Bonneville »?

Une dizaine de collégiens que l'existence a depuis dispersés, et dont plusieurs ont marqué dans la vie de notre pays: Jules Gindraux, pasteur; Henry Godet, directeur des écoles à Vevey; Henri Girardet; Carlo Borel; Arthur Imer, éditeur; Paul Montandon, pasteur; Adolphe Petitpierre, pasteur, député au Grand Conseil; Charles Porret, professeur de théologie à Lausanne; G.-Ad. Clerc, notaire, et Gustave Borel-Girard, pasteur.

Le récit dont nous venons de donner quelques extraits a été écrit par le dernier survivant d'entre eux, Gustave Borel-Girard, au soir de sa longue vie, le 20 février 1931. Soixante-dix ans après!

* * *

« Les amis de Bonneville » n'ont jamais oublié la promenade qu'ils avaient faite ensemble au printemps de 1861 et au printemps de leur vie.

Ils se sont réunis, comme ils se l'étaient promis, en 1871. Et ils se sont retrouvés, fidèles à l'appel du souvenir, en 1881, en 1891, en 1901, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre. Puis les réunions deviennent moins espacées, car voici pour eux venir la vieillesse, et les rangs s'éclaircissent... 1906, 1911, 1914. Une dernière rencontre, chez Henry Godet, à Vevey:

« Au complet — note G. Borel-Girard — Godet, Clerc, Porret, Gindraux et Borel... Cette rencontre fut la dernière. Il n'y a de si belle rose qui ne doive passer, mais la fleur fut admirable et son parfum délicieux. »

Il existe, de chacune de ces réunions, des documents divers: circulaires préparatoires, procès-verbaux, lettres d'absents. En 1911, les vieux amis se sont rendus pour la dernière fois à Bonneville. Il y ont cueilli de petites gentianes bleues que j'ai retrouvées dans les modestes archives des «amis de Bonneville», que G. Borel-Girard classait avec tant de piété, avec tant d'amour...

Il n'y a plus eu de réunions, plus tard. Les vieillards qu'étaient devenus les écoliers de 1861 ne pouvaient — du moins pas tous — songer à se déplacer. Mais le plus robuste d'entre eux, l'organisa-

teur et l'animateur des rencontres d'autrefois, G. Borel-Girard, ne manquait jamais d'adresser chaque année, le 19 avril, un message d'affection à ceux qui pouvaient encore se souvenir avec lui.

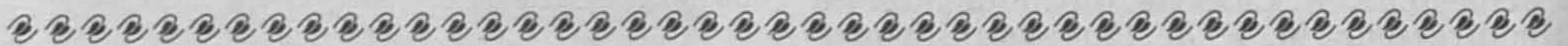
En octobre 1923, l'avant-dernier des «amis de Bonneville» était rappelé et Gustave Borel-Girard resta seul.

Par une belle après-midi d'arrière-automne, il invita le fils et le petit-fils du disparu à l'accompagner à la Bonneville. Et là, près de la fontaine, il raconta au petit garçon la promenade d'avril 1861. Puis il l'embrassa.

— Que la vie est courte! Elle nous entraîne sur son flot rapide, nous laissant à peine, à nous autres, le temps de nous souvenir.

Qu'il fait donc bon parcourir de vieux papiers et se pencher sur le passé!

Mc.



Les cloches au Vallon le soir du Premier Août

Sonnez ! Sonnez ! ô douces cloches
Et pour fêter un jour si beau
Eveillez l'écho de nos roches
Et dites-nous un chant nouveau !

Dans les replis de la montagne,
Saint-Sulpice à peine s'entend,
Car aucune voix n'accompagne
Sa voix qui dans l'ombre descend.

Elle s'en va, seule et troublante,
A travers les grands bois ombreux
Où sa cantilène tremblante
Berce les oisillons peureux.

Buttes en son vallon sonore
Sonne, sonne à coups empressés,
Et son chant vif résonne encore
Quand tous les autres sont lassés.

De *Fleurier* monte plus forte
La voix du frémissant clocher,
Le vent du soir qui nous l'apporte,
En passant, la heurte au rocher.

Elle nous vient un peu meurtrie
Mais combien douce cependant !
Oh ! pour toi ma chère patrie,
Peut-on rêver de plus doux chant ?

Au rendez-vous toujours fidèle,
Voici qu'à travers le marais,
Môtiers, de sa voix d'or si belle,
Egrène les accords parfaits.

Et son chant qui fuit dans l'espace
Laisse au cœur un divin frisson !
Elle a tant de charme et de grâce,
O *Môtiers* ! ta vieille chanson.

Boveresse aussi se décide,
Et, d'un accent toujours discret,
Mêle à ce chant son chant timide
Qui, sans lui, serait incomplet.

De *Travers* que l'espace isole,
Nul refrain n'arrive à nous,
Mais, dans l'azur, quand il s'envole,
Son chant sait être pur et doux !

Noiraigue aussi chante dans l'ombre,
Et, par delà les hauts sommets,
S'en va porter dans la nuit sombre
Son clair salut aux noirs chalets !

Dans l'aérienne symphonie
Enfin j'entends ta chère voix ;
Oh ! va, complète l'harmonie,
Chante *Couvet*, comme autrefois !

Chante et lance à toute volée
Tes doux appels, tes sons joyeux ;
Aux habitants de la vallée,
Annonce encore des jours heureux !

Couvet.

Marie TUETÉY.

GUSTAVE ROBERT

pêcheur et chasseur

C'est avec émotion et chagrin que les nombreux amis et admirateurs de Gustave Robert ont appris sa mort, à 87 ans, le 13 février 1936.

Gustave Robert était non seulement un chasseur et un pêcheur de mérite, mais encore un homme aux plus belles qualités du cœur et de l'esprit, toujours aimable et complaisant, dont on ne pouvait faire la connaissance sans en devenir l'ami. Gustave Robert a fait le tour de force de vivre, de se marier et d'élever admirablement une nombreuse famille, surtout avec le produit de sa pêche et de sa chasse. Il y a là de quoi susciter l'admiration et la sympathie. Aussi est-ce au milieu des fleurs et des couronnes et d'un nombreux concours d'amis et de connaissances qu'au cimetière de Saint-Blaise, où Gustave Robert avait désiré être inhumé, on lui rendit les derniers honneurs et que M. le pasteur Rosset, qui le connaissait bien, sut caractériser heureusement sa carrière.

Né à Marin, de parents peu fortunés, et malgré une existence difficile, Gustave Robert dès son plus jeune âge, ne rêve que chasse et pêche. Le lac et ses rives, où il aimait faire l'école buissonnière, n'avaient pas de secrets pour lui, et tout son bonheur était d'écouter les récits d'un vieil et excellent chasseur de Marin, le père Menoud, ou de s'embarquer comme aide auprès de quelque pêcheur des environs qui, lui, était tout heureux de s'adjoindre ce jeune compagnon intelligent, adroit, aimable et de bonne commande.

Quand les occasions pour la pêche manquaient, Robert s'engageait comme ouvrier chez quelque agriculteur ou vigneron, se mettant à tout et économisant sans cesse sur ses maigres salaires, avec l'idée de s'acheter un jour un fusil et, si possible, une loquette et un filet.

Ce jour arriva et dès lors plus rien ne s'opposa à ce que Robert donnât libre

cours à sa passion pour la pêche et la chasse. Le sort en était jeté; si risquée que fut l'aventure, il se fit pêcheur et chasseur et, qui plus est, jouant le tout pour le tout, confiant dans son étoile, il se maria, épousant l'admirable femme qui, avec autant de mérite que de courage et d'intelligence, sut toujours le comprendre, l'aimer et le seconder dans l'âpre lutte qu'il eut à soutenir pour nourrir et élever les nombreux enfants issus de ce mariage.

A cette heureuse époque, il était à peine question de permis; on pêchait toute l'année et l'interdiction de chasser se résumait à quelques mois; aussi ne voyait-on plus guère Robert au village. Il partait avant l'aube, chassait tout le jour, ne s'arrêtant qu'un moment à midi pour manger le rond de saucisse et le pain qu'il avait dans son carnier, et rentrait à la nuit, harassé et pliant souvent sous le poids des nombreux lièvres pendus autour de lui. En effet, de débutant, Robert n'avait pas tardé à devenir un maître et finit par être « l'as des as » de la chasse à ce gibier, aussi bien à l'arrêt qu'aux courants.

Il faut l'avoir vu, à l'arrière-saison, tournant tout autour d'un immense labouré, pour s'assurer si les empreintes d'entrée d'un lièvre se retrouvaient à la sortie ou si le lièvre était encore gité dans le labouré. C'était un travail d'apâche où il fallait toute la subtilité et les qualités d'observation de Robert, mais qui, le plus souvent portait ses fruits; alors, Robert, en relevant le lièvre qu'il venait de culbuter, s'écriait, non sans orgueil: « Quand je vous disais qu'il était dedans! » Des lièvres, Robert en trouvait dans des endroits où tout autre n'aurait jamais pensé à les chercher et toujours il les tirait, souvent dans les conditions les plus difficiles, avec un calme et une sûreté tenant du prodige.

Pour exercer son métier de pêcheur, il avait obtenu des médecins qui, à cette époque, dirigeaient la maison de santé de Préfargier, eux aussi grands chasseurs, l'autorisation de déposer ses engins dans la maison des bains que l'administration avait fait ériger au bord du lac. Cela devint pendant nombre d'années son quartier général. Il y vivait.

Le jour, il prenait ses amorces, repassait ses fils dormants, séchait ses filets et, la nuit, faisait ses battues. Il dormait quand la fatigue le terrassait et ne remontait au village que pour y porter son poisson, que sa femme se chargeait de vendre, soit dans les auberges, soit chez les particuliers, ou encore chez elle dans la petite épicerie qu'elle avait ouverte pour aider à son mari, dans la mesure du possible, à subvenir aux frais du ménage.

Ce fut à cette époque que je fis la connaissance de Robert. Il s'était alors associé pour la pêche avec un jeune Fallet, fils de l'aubergiste du Pont de Thielle, que je connaissais particulièrement et qui, un jour, me proposa de l'accompagner à la pêche au lac où il devait, avec Robert, relever un « tend. d'hameçons ». C'était la première fois que j'assistais à ce qui, pour moi, était de la « grande pêche » et jamais je n'oublierai les joies et les émotions de cette merveilleuse journée. Le lac était dans toute sa beauté. Les rives se perdaient dans un hâle d'une exquise douceur et, par ci par là, sur le miroir des eaux, se détachait le point lumineux d'un pêcheur dans sa barque. J'étais dans le ravissement et me sentis transporté dans un autre monde où tout semblait sérénité et joie de vivre. Ce fut une révélation; mes compagnons, dans leur dur métier, devinrent pour moi des amis, et le lac prit dans mon cœur une place toujours plus grande.

Dans la suite, Fallet, trouvant que le métier ne rendait pas, partit pour l'Amérique et jamais je ne sus ce qu'il advint de lui. Robert, lui, avec son énergie et sa persévérance, tint bon. Ce fut lui qui, en compagnie du célèbre chasseur de la Monnaie, Bourguignon, m'initia à la chasse aux canards et qui, plus tard, quand ma vocation de peintre se fut affirmée et que je conçus le projet de représenter les travailleurs du lac dans leur cadre habituel, devint mon principal modèle.

Ah! les beaux souvenirs se rattachant à ces séances de pose, comme aussi à nos parties de chasse, soit à la canardière, soit au marais ou même à la montagne! Partout, Robert faisait preuve

des mêmes qualités de décision, d'intelligence, d'énergie et de bonne humeur et il me semble l'entendre encore, lorsque après une longue « traînée », à plat ventre dans nos loquettes, nous étions enfin arrivés à bonne portée des canards, donner ce fameux commandement, prononcé à voix basse: « Prenez votre fusil! » et, qu'une seconde après, une formidable détonation ébranlait l'air et semait la mort devant nous. C'était la grande récompense à nos inquiétudes et à nos fatigues.

Original comme le sont en général les hommes vivant beaucoup par eux-mêmes, Robert avait toujours quelque observation intéressante à faire, une histoire à raconter. Avec cela, et malgré un langage souvent plus que savoureux, Robert était très « gentleman », sachant se comporter agréablement dans n'importe quel milieu, ayant son franc-parler en face de chacun et subjuguant tout le monde par ses qualités de cœur et son esprit.

Mais à mesure que les années passent, les conditions de la chasse et de la pêche deviennent de plus en plus mauvaises et, d'un autre côté, Robert, pour élever sa nombreuse famille, se voit contraint à des dépenses auxquelles il n'est plus en mesure de faire face. Il faut trouver autre chose.

Par un heureux hasard, l'Hôtel du Poisson, à Marin, se trouvait justement à vendre et, grâce à l'appui financier que voulut bien lui prêter un de ses voisins et compagnon de chasse, Robert put acquérir cet établissement.

Depuis lors, grâce à son esprit d'ordre, au savoir-faire de sa femme qui était experte cuisinière, et à ses filles qui avaient hérité de l'amabilité de leur père, l'Hôtel du Poisson prit un essor nouveau et devint bientôt célèbre dans tout le pays. On aimait à s'y réunir, la chère étant toujours excellente, les vins de choix et l'accueil parfait. Les principaux clients étaient naturellement des chasseurs, tout heureux de rencontrer Robert et de discourir avec lui sur leurs prouesses. Ah! les murailles de l'Hôtel du Poisson en entendirent de toutes les couleurs et, si elles pouvaient parler, nous serions bien obligés de reconnaître qu'au fond



Gustave ROBERT

(Lithographie de W. Röthlisberger, 1936)

Marin n'est pas si loin de Marseille !

Malgré ses devoirs d'hôtelier, Robert n'abandonna ni la pêche, ni la chasse, et il appréciait particulièrement les grandes randonnées qu'il faisait sur le lac, à la chasse aux canards, en compagnie de son grand ami, C. d'Auvernier. C'était une de ses grandes joies.

De plus, Robert devint pour ses clients chasseurs et ses amis l'organisateur et le directeur en chef de toutes leurs parties qui, souvent, se terminaient par un repas de choix et bien arrosé à l'Hôtel du Poisson.

La notoriété de celui-ci alla toujours en grandissant, les affaires prospérèrent, les demoiselles Robert se marièrent avantageusement et il vint un jour où, ayant remboursé toutes ses dettes, Robert put vendre son hôtel et s'acheter la petite maison où il se retira, ne chassant et ne pêchant plus que pour son plaisir.

Comme un jour je le félicitais de sa belle carrière, il se redressa tout fier et me dit : « Oui, Monsieur ! Oui ! ma foi, « Rentier » !

Durant cette carrière étonnante, Robert eut des malheurs qu'il surmonta toujours avec son courage habituel. Il semblait qu'après avoir tant peiné, il allait maintenant, dans ses vieux jours, jouir en paix de sa merveilleuse santé, en se récréant dans ses plaisirs favoris ; mais, hélas ! il en fut autrement et une terrible épreuve allait fondre sur ce vaillant parmi les vaillants.

En effet, un soir qu'en compagnie de sa femme il se promenait sur la rive du lac, il s'aperçut tout à coup qu'avec un de ses yeux il ne voyait plus bien et, tout anxieux, il dit à sa femme : « Il y avait pourtant des roseaux à cet endroit ? Eh ! bien, je ne les vois plus. » Le lendemain, le mal s'était aggravé ; d'un œil il ne voyait presque plus du tout. La faculté visuelle de l'autre diminua aussi et, quelques jours après, ce pauvre Robert, aux yeux de lynx, en parfaite santé, plein de force et de vie, n'était plus qu'un misérable aveugle. Que s'était-il passé, nul ne le saura jamais.

Pour un homme comme lui, vivant surtout par la vue, le coup fut atroce. Pendant longtemps, l'acceptation fut au-dessus de ses forces. Puis, grâce à

l'admirable dévouement de sa femme, de ses enfants et de ses nombreux amis, qui l'entourèrent des attentions les plus touchantes, le calme se fit dans son esprit et humblement, avec confiance, il se résigna. Peu à peu, même, il retrouva sa gaieté. C'était un vrai plaisir de passer quelques heures avec lui.

Les premières années de sa cécité, il resta à Marin. L'hiver, assis dans son fauteuil et fumant la pipe que sa femme lui avait bourrée, il recevait ses nombreux amis avec une affectueuse amabilité et, le soir, écoutait, avec un intérêt qui ne faiblissait jamais, les récits de la journée que venaient régulièrement lui faire ses deux fils, Gustave et Alphonse, devenus chasseurs et pêcheurs comme lui. En été, un des siens, ou son très fidèle ami, un architecte du voisinage, le conduisait au port de son ancien compagnon de chasse, éprouvé lui aussi par la maladie et, là, sous les ombrages, en face de ce lac qu'il ne voyait plus, il racontait ses souvenirs et paraissait presque heureux.

Sur ces entrefaites, son fils Marcel, qui avait fait une brillante carrière aux Indes, revint au pays et se fixa dans une charmante propriété à Saint-Aubin, au bord du lac, où il put donner libre cours à la passion de la chasse et de la pêche qu'il avait héritée de son père. Mais comme de Saint-Aubin à Marin la route est longue, Robert ressentit le besoin de se rapprocher de son fils Marcel.

Il eut bien de la peine, cependant, à se décider à quitter Marin, ce village qu'il aimait tant, où il avait passé toute sa vie, dont il fut conseiller communal et où chacun l'aimait et l'appréciait ; mais Saint-Aubin offrait des avantages que depuis sa cécité Marin ne pouvait plus lui procurer ; aussi, un beau jour, prit-il son courage à deux mains et, en compagnie de sa femme, se laissa-t-il emmener à Saint-Aubin.

C'est là qu'il eut le suprême chagrin de perdre la compagne de sa vie, celle qui avait partagé toutes ses peines et toutes ses joies et avait si largement contribué au succès de sa carrière. Cette nouvelle épreuve, survenant après tant d'autres, fut un rude coup pour lui et il fallut toute l'affection et les encoura-

gements de son fils et de sa belle-fille pour qu'il reprît goût à la vie.

Celle-ci du reste touchait à son terme. Environ une année après la mort de sa femme, G. Robert fut frappé d'une attaque, à la suite de laquelle une pneumonie se déclara. Le 13 février, il s'endormait, entouré de l'affection des siens et laissant après lui d'unanimes regrets.

Avec Gustave Robert disparaît une de ces personnalités assez fréquentes jadis, mais devenues bien rares aujourd'hui, qui, en contact permanent avec la nature, y trouvent les sources d'une foi profonde et d'une originalité, d'une force et d'une énergie qui doivent nous servir d'exemple.

Thielle, 17 mars 1936.

W. RÆTHLISBERGER.

Calinotade

Gustave lit le journal. Soudain il s'arrête.

— Tiens! dit-il, une faute d'orthographe.

— Vraiment! fait Calino étonné, une faute dans un journal de cette importance.

— Oui. Ils ont écrit péristyle avec un « i » au lieu d'un « y ».

Calino ne peut croire à une erreur.

— Es-tu sûr que ce n'est pas toi qui te trompes.

— Absolument certain.

— Eh bien, moi, je parierais volontiers que c'est toi qui fais erreur. Du reste, nous allons bien voir.

— Nous verrons plus tard, car je n'ai pas de dictionnaire ici.

— Attends-moi quelques minutes, insiste Calino et nous allons être fixés.

Quelques minutes après, Calino revient triomphant, chargé d'un paquet de journaux.

— Je le disais bien que tu te trompais, voilà vingt exemplaires de ton journal. Dans tous, sans exception, péristyle est écrit sans « y ».

— Et alors ?

— Alors, tu penses bien que ces gens-là n'auraient pas commis vingt fois la même erreur.

Réhabilitation... du chou

Haricots et épinards vont bientôt disparaître de nos marchés, il nous restera les choux, ces végétaux variés si bien cultivés par nos maraîchers et recommandés par la Commission romande d'études alimentaires. On a parfois cité certains cas d'intolérance à l'égard de ce légume traditionnel; mais elle tient moins à la composition chimique des choux qu'à la façon de les apprêter. Ainsi, le chou « cru », préparé en salade, est infiniment plus digeste et plus appétissant que le chou cuit. Présenté de cette manière, ce crucifère a perdu son apparence de vulgarité; de plus, ses sels de chaux, si utiles à notre ossature, n'ont pas été dénaturés. Si nous tenons à consommer le chou cuit, au moins mettons-le sur le feu à froid et cuisons-le avec de l'huile à l'étouffé, puis agrémentons-le d'oignons ou de châtaignes ou encore d'un morceau de petit salé. Au contraire, blanchi à l'eau, ce bon légume est dénaturé, rendu indigeste et privé de son goût fin, sans parler de l'odeur désagréable répandue dans le logis par cette antique manière de cuire.

H. S. M.

Au guichet du cinéma

L'homme à l'accent écossais. — Une demi-place, Mademoiselle..., je suis borgne!

Déjà!

A un repas de famille, on demande à Jaqueline, huit ans, des nouvelles de ses examens. Très décidée, la fillette se lève et fermement:

— Je ne puis pas répondre, j'ai mes nerfs!

Scrupules

Amandus, on le sait, est un abstinent aux principes rigides. Invité à prendre le thé chez une parente, il s'y régale d'un biscuit, dont le goût exquis, il l'apprend trop tard, est dû à un peu de rhum. Tourmenté, il raconte une fois chez lui l'affaire à sa femme, et ajoute:

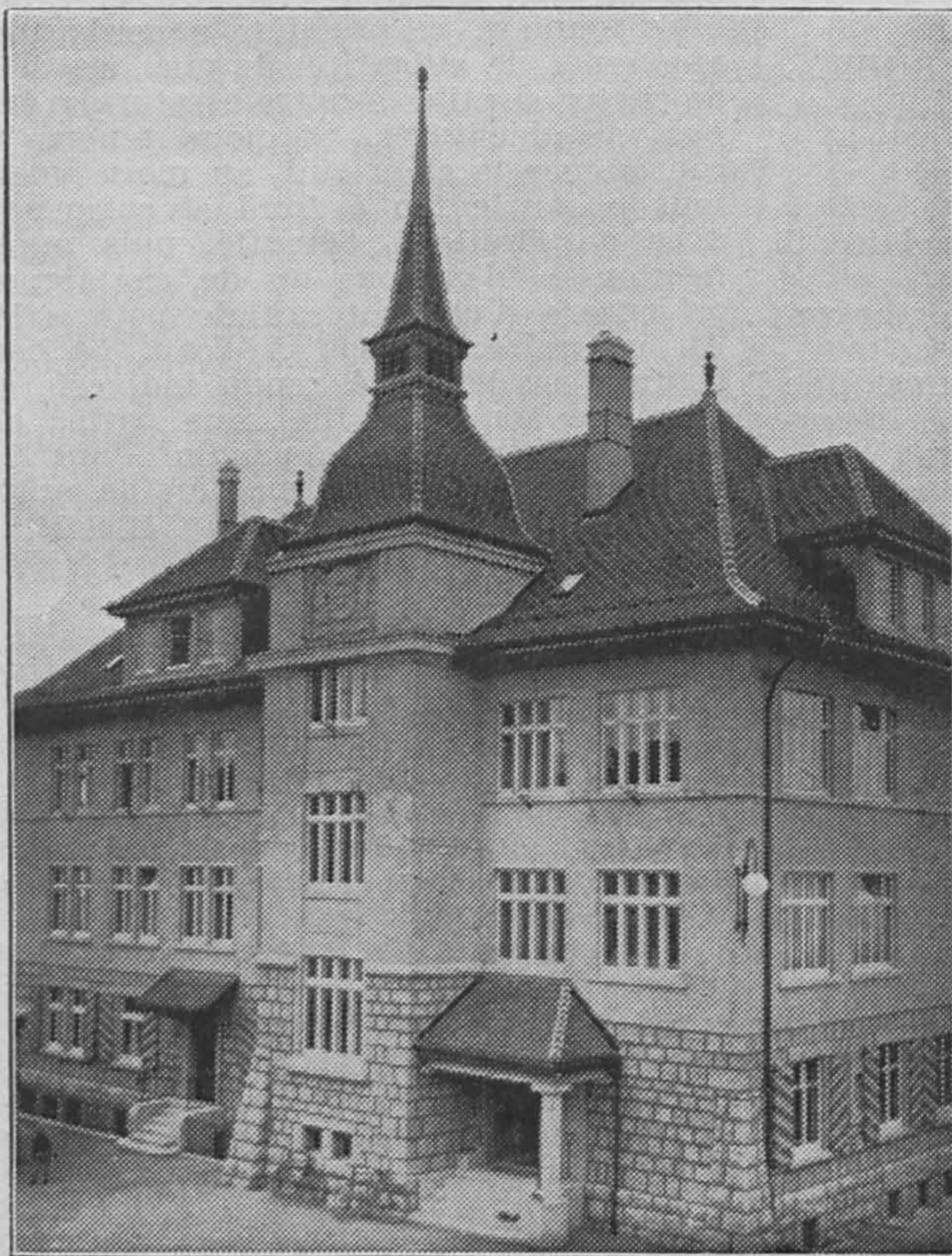
— Crois-tu qu'il faut que je « resigne »?

LE NOUVEAU COLLÈGE DE CORTAILLOD

Le 5 avril 1936, Cortailod inaugurait son nouveau bâtiment scolaire. Chose étonnante, il est le premier édifice de son genre qui ait été, dans ce village, destiné spécialement à recevoir les enfants des écoles. Les différentes maisons qui, depuis 366 ans, abritèrent les classes de Cortailod eurent toutes auparavant une autre destination. L'ancien bâtiment,

maintenant démoli pour faire place au nouveau, avait été construit il y a un peu moins d'un siècle, comme maison rurale, par un citoyen du nom de Pochon-Renaud. Il contenait logement, grange et pressoir, peut-être même un débit de boissons. Dans la suite, propriété de François Beaujon, cette maison devint un pensionnat. A la mort de Beaujon, en 1862,

la commune de Cortailod en fit l'acquisition pour la somme de 45,000 fr. Après l'avoir fait réparer, elle y réunit les différentes classes de la localité, éparses alors dans un certain nombre de maisons particulières. C'était en 1863. Depuis lors, les différentes générations d'écoliers se sont succédé dans cette école jusqu'au commencement de 1935, où elle fut démolie, parce que ne répondant plus aux exigences de l'hygiène moderne, malgré son apparence extérieure. Pendant cette démolition et la construction du nouveau bâtiment, les enfants de la localité furent instruits dans les locaux disponibles de l'ancienne fabrique de câbles. Il est intéressant de relever que jusqu'à l'inauguration du nouveau collège, qui contient des sonneries électriques, la gent écolière de Cortailod était matin et après-midi appelée au travail par une cloche du temple appelée Nérée, c'est-



Le collège de Cortailod.

à-dire Lumière. Cette cloche porte cette jolie inscription : « Accourez, chers enfants, à mes joyeux accents, la Vérité vous luit pour vous conduire aux cieux. L'enseignement est une lumière. » (Prov. VI, verset 23.)

Le nouveau bâtiment répond à toutes les exigences d'un village d'une certaine importance. Il comprend aussi, avec entrée spéciale et séparés du reste de l'édifice, tous les services de l'administration communale : salles du Conseil général et des commissions, du Conseil communal, etc. Le premier étage comprend trois salles d'école magnifiquement situées, une salle disponible et un local spécialement aménagé pour recevoir les archives. Deuxième étage : même distribution de classes et une salle pour la bibliothèque scolaire. Troisième étage : quatre grands locaux qui sont mis à la disposition des sociétés locales. Au sous-sol : l'installation du chauffage, non seulement pour l'école, mais aussi pour la grande salle et le temple ; salle de bains, douches, cuisine et réfectoire. Le coût de ce très beau bâtiment s'est élevé à 300,000 fr. Cette somme a été trouvée grâce à un prêt de 400,000 fr. consenti par la fabrique de câbles électriques, prêt qui permet, en outre, à la commune de Cortaillod de rembourser, par anticipation, le solde d'emprunts contractés en 1903 et 1909. Grâce à cette heureuse opération, il n'en est résulté aucune charge supplémentaire pour la commune. On comprend que dans ces conditions l'inauguration du collège de Cortaillod fut pour la population tout entière de ce beau village une fête dont elle se souviendra longtemps.

J. B.

Nous pensons faire plaisir à nos lecteurs et tout particulièrement à la population de Cortaillod en donnant ici les

paroles du chœur exécuté par les enfants de ce village, à l'occasion de cette inauguration. Les paroles et la musique sont de M. René Blanc, compositeur, à Peseux.

I. Salut à Cortaillod.

*Il est sur la colline
Un village au soleil,
Qu'un fier clocher domine,
Elancé vers le ciel.
C'est notre beau village,
Notre cher Cortaillod,
Qui fête un bel ouvrage,
Le collège nouveau.
Les vignes, les prairies
L'habillent tout en vert,
Brillante féerie
Remplie de doux concerts.
Il se mire dans l'onde
Aux beaux jours de l'été,
On peut dans l'eau profonde
Admirer son clocher.*

II. L'adieu au collège ancien, le salut au nouveau, remerciements.

*A toi cher vieux collège,
Un souvenir ému!
C'est presque un sacrilège
De t'avoir abattu.
Mais en ce jour de fête,
Nous n'oublierons pas
Ta vieille silhouette
Que le temps lézarda;
Ta vieille silhouette
Qu'ont aimée nos papas.
Salut, nouveau collège,
Paré de nos drapeaux,
Tu souris au cortège,
Massé dans ton préau.
Ah ! quel beau jour de fête,
Et quel riant tableau,
Ta riche silhouette
Embellit le coteau.
C'est pleins de gratitude,
Que nous y pénétrons,
Et par notre attitude,
Nous vous le montrerons.
De nos cœurs pleins de joie
Jaillit en cet instant,
Pour ceux qui nous l'octroient,
Un cri reconnaissant.*

Invocation.

*Seigneur, notre Dieu, plein de bonté,
Nous voulons te bénir.
Car tu nous as donné
Tout pour nous enrichir.
Vers toi montent en ce jour,
De nos cœurs pleins d'amour,
Les chants reconnaissants de tes enfants.*

L'horlogerie suisse en 1935

La plus grande partie de nos industries d'exportation sont en recul, sauf l'horlogerie dont le chiffre total a augmenté de 15,428,833 fr., par rapport au chiffre de 1934. Résultat réjouissant en effet. Voyons un peu le détail des augmentations et diminutions: La vente de la montre de poche en boîte nickel et argent se maintient par rapport à 1934, par contre petite baisse sur l'or. La montre de poche avec complication est en hausse de 20,000 pièces environ. Ce sont probablement les genres compteurs de sport, chronographes et rattrapantes, qu'il faut entendre sous la rubrique « complication », car la montre à répétition se fait fort peu, le cadran au radium lui ayant fait une concurrence redoutable. La montre-bracelet avec complication est en avance de 14,000 pièces environ, chiffre élevé que l'on dit provenir de la forte demande de l'Italie pour la guerre africaine!

La montre pour auto est en diminution de 22,000 pièces environ, ce qui paraît étrange dans une époque où se fabriquent des automobiles en nombre toujours plus considérable. Il est probable que des pays comme les Etats-Unis et la France font appel de plus en plus aux produits indigènes. De là diminution du chiffre d'affaires pour la Suisse. Quant à l'exportation des mouvements nus, elle augmente de 860,000 pièces environ sur 1934.

Le % d'augmentation en valeur s'élève à 20 environ. L'avance des valeurs est donc supérieure à celle des quantités. C'est dire qu'il y a heureusement une demande plus forte de montres meilleures. On constate que le chablonnage recule, alors que l'exportation des parties détachées augmente. L'Allemagne s'est outillée pour produire ses ébauches, la France aussi. Ces deux pays continuent d'avoir besoin de nos fournitures. Le temps viendra où ils s'en passeront également. Nos concurrents étrangers s'organisent pour se passer de nous.

L'Allemagne possède déjà 12 fabriques

d'ébauches. De plus, nous constatons avec regret que l'exportation des machines-outils ne fait qu'augmenter: 16,666,571 fr. en 1935, pour 12,698,271 fr. en 1934. L'exportation horlogère pour 1935 fut de 16,823,553 pièces diverses pour 104,800,805 francs. Il y a donc une augmentation de 2,453,239 pièces et de 11,732,044 fr. sur l'année 1934. En parties ébauchées, pendules et montres, chablons, etc., le chiffre d'affaire en 1935 se monte à 19,709,264 fr. (en 1934, 16,012,475 fr.).

Quelle est la mode actuelle en horlogerie? La montre-bracelet continue à tenir le premier rang, ce qui se comprend dans un siècle pratique comme le nôtre. La forme rectangulaire et de fantaisie des montres-bracelets pour dames commence à perdre un peu de faveur. En effet, l'ancienne forme ronde pour les petits mouvements reprend le dessus; le manque de visibilité des cadrans-fantaisie en doit être la cause. La boîte acier soignée, à angles vifs bien polis, est à la mode pour les montres-bracelets pour hommes. C'est en effet une montre de belle apparence. Dans le domaine intérieur de l'horlogerie, les discussions continuent entre les partisans de la Superholding et ses adversaires, qui sont nombreux. Malgré les grands avantages que possède la Superholding, les comptes du dernier exercice se soldent à nouveau par un déficit. Aussi s'efforce-t-elle d'éliminer du marché les fabricants indépendants ou dissidents. Par exemple, elle vient de conclure avec la France un arrangement par lequel les fabricants n'ayant pas signé d'accord avec elle auraient à supporter à l'avenir un droit d'entrée quintuple pour leurs produits. Une vraie prohibition pour les indépendants, aussi se démènent-ils beaucoup, et avec raison, contre cet ukase.

Le renouvellement des conventions devait se faire à fin mars 1936!

Qu'en adviendra-t-il? C'est le secret de l'avenir.

Le travail à domicile fait couler beaucoup d'encre. Problème difficile. Il n'a pu être jusqu'ici résolu d'une façon équitable. Il nous semble qu'on devrait être dans cette question plus large d'idées, car jamais on n'arrivera à établir de règles fixes.

La F.O.M.H., soit le groupement ouvrier-horloger de la Chaux-de-Fonds, est arrivée à un arrangement avec le syndicat patronal, de façon à pouvoir donner davantage d'ouvrage aux horlogers-remonteurs des Montagnes neuchâteloises. En effet, à cause des prix beaucoup plus bas payés à Granges-Soleure et à la Montagne des Bois, la partie des remontages se faisait pour une grande part en dehors de chez nous, le syndicat ouvrier n'acceptant pas les tarifs payés ailleurs. Afin de conserver ce travail à nos ouvriers, l'accord conclu admettrait les mêmes prix que ceux de la concurrence. Cet arrangement aurait dû être conclu il y a deux ans déjà, disent les spécialistes; actuellement le pli est pris. Les prix fixés pourraient encore baisser dans ces contrées, où la vie est meilleur marché que chez nous. Enfin, cet accord pourra, espérons-le, amener quelques résultats avantageux pour nos ouvriers dans un proche avenir.

D'une façon générale, il y a une amélioration réelle au point de vue de l'exportation. Malheureusement, l'égoïsme et le peu d'entente qui existent chez les fabricants font que les prix manquent toujours de stabilité, pour les articles à bon marché principalement. La Superholding, qui à l'origine devait remettre de l'ordre dans le chaos, ne paraît pas être arrivée à chef jusqu'ici, si on tient compte des critiques acerbes du groupe des fabricants indépendants. Qui a raison? En attendant, c'est toujours la lutte au détriment de tous pour finir.

D'après les renseignements que nous avons obtenus dans le monde horloger, les conventions dont nous parlions ne seront pas signées avant quelques mois. Le groupe des montres Roskopf donne du souci, puis le problème du travail à domicile n'en donne pas moins, et ainsi de suite...

Les Etats-Unis abaisseront leurs droits d'entrée sur l'horlogerie de 30% en moyenne, ce printemps, dit-on. Mesure excellente qui pourra faire le plus grand bien à notre exportation.

Pour finir, nous mentionnerons en passant le projet conçu par la Tavannes Watch Co, de vendre à l'U.R.S.S. l'outillage nécessaire pour fabriquer en Russie

quelques-uns de ses calibres. La Tavannes Watch Co avait informé de la chose le Département de l'économie publique, à Berne, en lui demandant son opinion à ce sujet. Dans l'intervalle, une campagne de presse se déclencha en Suisse, pour s'opposer à ce transfert industriel. «La Suisse libérale», à Neuchâtel, publia plusieurs articles violents qui influencèrent beaucoup l'opinion publique, pour empêcher cette vente à l'étranger. Pour finir, cette fabrique fut priée par le Conseil fédéral de renoncer à cette vente. Nous sommes assurés que cette mesure fut sage sous tous rapports.

Fin mars 1936.

G.

~~~~~

### Du tac au tac

Il y a, parmi les garçons de café, des pince-sans-rire qui, sans se départir de leur attitude déférente envers les clients, savent remettre à leur place les facétieux.

Un monsieur, grand amateur de galéjades, entra récemment dans un restaurant en compagnie de quelques invités.

Il appela le garçon:

— Servez-nous, lui dit-il, d'un air sérieux, un crocodile grillé.

— Bien, Monsieur, reprit le garçon sans sourciller, et il ajouta: avec ou sans beurre?

— Avec beurre, répliqua le client.

Et tous les invités, souriants, se demandaient comment la plaisanterie allait se terminer.

Le garçon, cependant, restait debout près de la table, semblant attendre quelque chose.

— Eh bien! dit le farceur, n'avez-vous pas compris ma commande?

— Mais si, Monsieur.

— Alors, pourquoi n'allez-vous pas la transmettre à la cuisine.

— Monsieur ignore peut-être, répondit le garçon, que nous avons ordre, pour les plats de ce genre, de nous faire payer d'avance. Le crocodile grillé est de 500 dollars, mais si Monsieur se contente de le prendre sans beurre, ce ne sera plus que 495 dollars.

Ce fut dit sur un ton si naturel, et le client facétieux resta si désemparé, que les rires éclatèrent, mais aux dépens du farceur.



---

## LE CENTENAIRE DU COLLÈGE LATIN

---

Parce que, le 17 août 1935, nul n'a rappelé qu'il y avait juste cent ans la population entière de Neuchâtel inaugurerait solennellement le « bâtiment du collège » ou « Gymnase » — l'actuel Collège latin, — il ne faudrait pas croire que cet anniversaire ait été oublié.

Dès le printemps, en effet, un des professeurs de l'établissement avait pu, grâce à des recherches opérées dans les archives de la ville, faire un historique assez complet de la construction de l'édifice, — historique dont il donnait connaissance à ses collègues dans une séance au Landeron, le 1<sup>er</sup> juin.

Puis, le 11 juillet, M. Jacques Petit-pierre faisait paraître un article illustré sur le sujet dans la « Feuille d'avis de Neuchâtel ».

Le lendemain vendredi 12, jour de la Fête de la jeunesse, au cours de la cérémonie à la Collégiale, M. le directeur R. Grosjean rappela les péripéties de la construction, tandis que le pasteur officiant, M. Daniel Junod, reprenait pour texte de son exhortation celui-là même qu'avait choisi, dans un discours « analogue à la circonstance », le doyen Guillebert, au Temple du Bas, le 17 août 1835 : « Instruis le jeune enfant dès l'entrée de sa voie ». (Cf. « Rapport sur l'année scolaire 1935-1936 », p. 26.) Ensuite, les paroles spécialement composées par le pasteur Guillebert et la musique de P. Winter ayant été retrouvées, les garçons chantèrent, comme leurs aînés cent ans auparavant, Dieu, le Roi et la Patrie ; le troisième verset surtout avait une saveur d'époque :

*Le Ciel nous comblant de grâces  
Nous donne un père pour Roi :  
Nous marcherons sur ses traces  
En aimant l'ordre et la loi.  
De bonne heure devant croire  
A ses paternels bienfaits,  
Déjà nous nous faisons gloire  
D'être ses heureux sujets.*

Enfin, le 6 novembre, la section de Neuchâtel de la Société d'histoire et

d'archéologie entendit à son tour le travail historique que publia, dans son numéro de mai-juin 1936 le « Musée neuchâtelois ». (Tirage à part : Maurice Jeaneret, « Le bâtiment du collège », historique de la construction du Collège latin de Neuchâtel.) M. J.

---

## La maison neuchâteloise

---

Quand je pense à ta maison, Jeannine, ta vieille maison qui, si peu de temps, fut aussi la mienne, je ferme les yeux... Et je vois un grand toit brun, légèrement infléchi, posé au milieu des arbres et des fleurs. Oui, des fleurs, des fleurs partout, en corbeilles, en plates-bandes, en arceaux. Des géraniums devant le salon, des fuchsias autour des caisses de laurier-rose, des crêtes de coq fulgurantes, des soucis d'or et des héliotropes mauves dans les massifs des pelouses. Au-dessus du perron, des clématites en charmille ; mêlées au lierre de la fontaine, des capucines vermillon. Des roses encore, bordant en festons les allées et les boules azurées des hortensias faisant la ronde autour de la tonnelle.

Pour envelopper tout cela, comme le nid dérobe aux regards la couvée, une futaie centenaire, des frondaisons retombantes et si épaisses qu'elles faisaient la nuit. Sur la pelouse, la lumière n'en semblait que plus éclatante. L'horizon n'était pas étendu. Mais cela ne gênait personne. On préférerait se sentir chez soi.

Du degré de la tonnelle seulement, l'on pouvait apercevoir, très loin, un triangle de lac pâle, un pan de coteau planté de vignes et parsemé de villages. Pour consulter le ciel — le grand souci de tous ! — il fallait reculer sur la pelouse jusqu'à ce qu'apparût, au-dessus du toit, la crête onduleuse et boisée du Jura. « C'est le beau, disait-on, il y a là-haut un air de bise », ou bien, quand de grands cumulus, boulés par le vent, montaient dans le ciel et dépassaient la ligne de faite : « Nous aurons de l'orage ! »

Partout des jupes blanches effleuraient les gazons, des silhouettes claires glis-



saient derrière les bosquets de lilas et de coudriers. Les enfants batifolaient dans la cour, dans la grange et, petits pierrots édentés en barboteuses roses, risquaient leurs cabrioles jusque sur la terrasse. Mais alors notre mère — leur grand'mère! — relevant la tête de dessus son tricot, les renvoyait au tas de sable ou à l'escarpolette. Au coin des bonnes, pour tout dire, des bonnes qui, assises en rond sous les tilleuls, dans leurs sages robes de toile bleue, berçaient les tout petits. On n'admettait pas les ruptures de frontières.

Notre mère... Avec son air de marquise, c'était elle l'âme de ce jardin et de cette maison. Ses cheveux blancs coiffés d'une capeline, ses belles mains gantées de mitaines, elle allait d'un rosier à l'autre, faisant, d'un coup de sécateur, tomber dans sa vannette les fleurs flétries. Puis, quand fléchissait la chaleur, on la voyait descendre vers le potager. « Viens-tu, Miq? », disait-elle. Et notre père la suivait, la moustache en bataille, l'œil guilleret sous le canotier de paille qu'il plantait sur son nez. La cueillette des fraises, des pêches, des reines-Claude, c'était leur affaire particulière. Au bout d'une demi-heure, ils s'en revenaient, échauffés et ravis, soulevant avec orgueil la feuille de rhubarbe qui cachait, au creux du panier, les fruits tièdes et fardés comme sur une nature morte de Chardin. Et notre père se rasseyait en rallumant sa pipe. Il y avait un peu de terreau sur la claque vernie de ses bottines et, sur son pantalon de flanelle, une chenille velue.

La maison était douce et profonde, avec son galetas sonore, ses mansardes qui sentaient un peu la souris, ses longs corridors de pierre jaune, ses bahuts grinçants, ses tentures d'indiennes à rames. De la galerie, au nord, on pouvait voir, à l'heure du crépuscule, les vaches du fermier s'en venir lentement boire à la fontaine de la cour. Et, pour la veillee, on se réunissait dans le salon du rez-de-chaussée qui avait un plancher de sapin aux traverses de chêne, des lambris peints en gris, des meubles Empire, tendus de velours jaune et, dans la cheminée, le feu de souches traditionnel. Ce salon d'où l'on entendait, à la saison

des vendanges, gronder le treuil du pressoir.

Je pense, Jeannine, à certain soir d'octobre où, pour la première fois, je m'assis sous les portraits de la salle à manger. Nous étions vingt, au moins, autour de la nappe blanche, et les bougies y mettaient des reflets roses. Trois couples de jeunes époux, assis côte à côte, occupaient le haut de la table. Ta mère, de sa grande louche, distribuait le potage... Certain soir d'octobre où l'amour commençait à troubler mon cœur et où l'on avait disposé, entre les compotiers de cristal, des branches de vigne-vierge rouge.

Dorette BERTHOUD.

~~~~~

Pensées

L'orgueil qui se dissimule sous une ombre de fausse modestie est le pire de tous.

Les gens pervertis sont toujours scandalisés. P. de Porto-Riche.

En amour, il n'y a de dernier adieu que celui qu'on ne dit pas.

A. Dumas fils.

Le nombre des sots est infini.

Salomon.

Pour apprendre à juger les hommes, il faut vivre avec eux en temps de révolution. M^{me} de Staël.

Dans un pays libre, les partis et les institutions ne sont menacés que du mal qu'ils se font eux-mêmes.

G.-M. Valtour.

Le mal que nous faisons ne nous attire pas tant de persécutions et de haine que nos bonnes qualités.

La Rochefoucauld.

La vraie richesse de la vie, c'est l'affection; la pauvreté, c'est l'égoïsme.

Qui voyez-vous sereins et joyeux?

Ceux qui ont transporté leur vie hors d'eux-mêmes.

Qui voyez-vous mécontents, sombres, ennuyés, sinon ceux qui ne pensent qu'à eux? A. Vinet.

Lorsque votre propre table est suffisamment garnie, ne croyez pas que « tout le monde » a à manger.



Chasse aux canards improvisée

(RÉCIT AUTHENTIQUE)



Quand cela s'est-il passé ? Avant le déluge, c'est-à-dire il y a quelque trente ans, mettons quarante pour faire le bon poids. Et où donc ? Là encore je dois pêcher par un peu d'imprécision : disons qu'il s'agit d'un de nos beaux villages étalant pittoresquement ses toits rouges et ses jardinets dans un écrin vert pomme de prairies et de vergers.

En cet endroit paisible, la musique fut toujours en honneur et, au temps dont je parle, on y comptait déjà trois chœurs mixtes, un chœur d'hommes, deux fanfares et un orchestre, « L'Eglantine ».

Oh ! celui-ci ne prétendait point rivaliser avec Lamoureux de Paris : Seize à dix-huit musiciens, mais tous solides au poste et qui ne manquaient une répétition qu'en cas de force majeure. Si par hasard l'un d'eux n'était pas à l'heure, on envoyait un émissaire pour s'enquérir de son retard.

Et après quelques tutu, tratra, pour s'accorder, l'on partait vigoureusement dans un premier pas redoublé, entraînés par le chef, indulgent et bonasse, mais précis, qui maniait lui-même l'archet avec brio, ne s'interrompant dans ce jeu qu'aux changements de rythme pour aider, comme il le disait, à faire les contours. Peu de nuances, ou plutôt deux nuances : piano forte et fortissimo ; par contre pas mal de justesse et une

sonorité un peu uniforme, mais en somme tout à fait réjouissante. C'est qu'on ne s'attaquait point aux symphonies classiques, encore moins aux complications de la musique moderne : une marche pour débiter, une autre pour finir ; entre deux, une valse, un quadrille et, comme plat de résistance, une ouverture romantique, une fantaisie sur tel ou tel opéra ; de ces arrangements ingénieux dont on fait fi aujourd'hui et qui n'étaient point déplaisants du tout. Et avec cela, on arrivait à donner trois concerts par hiver aux membres passifs, qui n'en perdaient pas une bouchée. Parfois, on se payait une petite fête, une modeste sortie, et c'est d'une de celles-ci que je vais parler.

« L'Eglantine » avait été invitée à donner un concert dans le « Cercle démocratique » d'un village, à l'autre bout du district. On s'y rendit en break, suivi d'un char supplémentaire qui transportait les lutrins, la musique et les gros instruments. Partie joyeuse de francs compagnons pour lesquels l'harmonie n'était pas un vain mot.

Le concert était précédé d'un souper offert par le comité du Cercle, souper frugal de saucisse au foie et de salade aux pommes de terre, mais que quelque démon malicieux (le diable de la Côte, peut-être) arrosa trop abondamment de vin rouge,

excellent ma foi. Le long Numa, le contrebassiste, très sobre en général, eut le tort de mettre un peu trop souvent le nez dans son verre en cette occasion.

— Il est fameusement bon, je vais en goûter encore.

— Tu abreuves ta génisse, répliquait le petit Jules; excellente idée, mon violon a l'estomac sec aussi; à la tienne!

— Doucement les enfants, tout de même! disait de temps en temps le père Deschaux (le chef d'orchestre) vaguement inquiet.

Mais personne ne l'écoutait; il avait fait chaud et ce vin avait je ne sais quel petit goût de « revenez-y » qui tenait du sortilège...

Vint l'heure du concert durant lequel ces Messieurs du Cercle eurent la malencontreuse idée de faire apporter de la bière à discrétion. Les musiciens, perdant toute sagesse ne manquèrent point d'y faire honneur encore.

Le chef frappa trois coups. Quel départ! Cela ressemblait à celui de chevaux de course. Dès les premières mesures, le petit Jules, se démenant de la cravache, ou plutôt de l'archet, comme un forcené, avait pris de l'avance malgré les efforts du papa Deschaux qui cherchait en vain à le ramener dans le peloton principal. Par contre, le long Numa avait raté son entrée et, cramponné à sa monture, je veux dire à sa contrebasse, paraissait s'ingénier à imposer à tout l'orchestre le rythme le plus fantaisiste, toujours en retard de quelques longueurs sur le premier violon. Entre ces deux pôles, les trompettes ne purent que se bousculer, les cors manquèrent de corps, le violoncelle fila des sons vermiculeux. Quant à la flûte et aux clarinettes, premièrement assez en forme, elles furent bientôt désaccordées, désarticulées et leur ensemble faisait penser aux accents de quelques matous en colère pendant une nuit d'orage.

Les auditeurs, tout d'abord interloqués, finirent par s'amuser prodigieusement de cet extraordinaire concert. Le chef d'orchestre, honteux et tout en sueur, cherchait vainement à retenir son monde, à sauver l'honneur comme disent les sportifs; il avait le chagrin d'entendre, dans

les moments d'accalmie, les remarques de l'assemblée: « Ma parole, ils sont enragés », ou bien, au contraire: « On dirait un air de mort subite! — La clarinette a la coqueluche! — Pigez-moi le contrebassiste, il a l'air de vouloir, mais en vain, grimper sur un arbre! »

En ce moment-là, le trombone jouait en fausset le grand air des « Dragons de Villars »: « Ne parle pas, Rose, je t'en supplie », qui fit dire mentalement au pauvre Kapellmeister: « Et ne jouez pas davantage, je vous en conjure aussi. »

Mais les musiciens, persuadés pour la plupart de leur beau succès, ne firent grâce d'aucun morceau sinon d'aucune mesure. Le petit Jules, la tête dans les épaules, obstiné et féroce, jouait de plus en plus comme un forcené, murmurant dans sa barbe: « Allez-y, f...-y du nerf! »

Le numéro final, « Cavalerie légère », de Suppé, fit l'effet zigzaguant d'un troupeau d'oies caquetant et brailant toutes à la fois sur le fond des mugissements lugubres qu'émettait le volumineux instrument du long Numa: « Meu, meu, meue...! »

« Ouf! » fit le chef d'orchestre en s'épongeant, lorsqu'il fut au bout de son supplice.

Le retour en break se serait bien passé si le petit Jules ne s'était pas entêté à prendre la place du cocher et, ayant touché les chevaux un peu durement, ne les avait pas fait partir à fond de train. On manqua de peu un arbre et on faillit par contre escalader un pont de grange après avoir pris la mauvaise route, ce qui fit faire à toute la confrérie « le tour du Sagnard ».

Enfin l'on s'arrêta devant l'hôtel du Cerf, le local de « L'Eglantine ». L'air vif du soir avait balayé les fumées pernicieuses. Seul le long Numa semblait peu fixe; aussi après qu'il fut descendu à reculons, n'ayant plus l'appui de sa contrebasse, il alla s'étaler les quatre fers en l'air sur le bord du trottoir.

Quel sermon en douze points fit aux musiciens le papa Deschaux, à la répétition suivante. Lui, toujours si bonhomme, leur exprimait vertement son indignation. Les principaux coupables baissaient la tête, mais tous les autres riaient sous cape.

— J'aurais dû vous laisser en plan avec votre cacophonie.

— Dame! répliqua finalement le petit Jules, il y a eu maldonne. Croyant donner un concert, nous sommes allés à la chasse aux canards et sommes tombés en plein marécage... On peut se tromper de ça!

Alfred CHAPUIS.

~~~~~

### Kolossal idéal

Voici l'idéal proposé par une revue allemande à la jeune fille, cette chose délicate et sacrée entre toutes :

« Une vraie jeune fille doit être semblable à un orgue qui se met à chanter dès qu'il est touché. Une vraie jeune fille doit être comme l'âne des Rameaux, qu'on ne voit qu'une fois par an. Une vraie jeune fille doit être comme une soupe d'hôpital qui a peu d'yeux, elle doit éviter de regarder partout. Une vraie jeune fille doit être comme un miroir qui se couvre de buée et fait grise mine quand un souffle le touche. Une vraie jeune fille doit être comme une lumière qui est mieux dans une lanterne que dehors. Une vraie jeune fille doit surtout ressembler à une tortue qui est toujours dans sa carapace et qui porte tout son ménage sur le dos. »

Oh ! la la !

Une jeune fille a déjà fort à faire pour être à la fois un orgue, un âne, un miroir, une tortue, une lumière et une soupe d'hôpital : on peut bien la dispenser de porter son ménage sur le dos. Il ne faut pas trop lui demander.

### Activité

La dame, au prisonnier. — Je suis membre de l'œuvre pour le relèvement des prisonniers. Avez-vous des projets pour quand vous sortirez?

Le prisonnier. — Oui, j'ai encore en vue deux banques et un hôtel particulier.

### Dilettantisme

— Etes-vous allé au Casino municipal entendre la « Symphonie inachevée » de Schubert?

Le nouveau riche. — Mon Dieu! je vous avouerai que je préfère attendre qu'il l'ait complètement terminée.

## Familles neuchâtelaises<sup>1</sup>

### Andrié.

En 1400 vivait aux Hauts-Geneveys un nommé André fils de Vuillemin Martin. Il est l'ancêtre de la famille Andrié, ou André, ces deux formes étant employées indifféremment au début, qui appartenait encore au XVIII<sup>me</sup> siècle à la classe des francs habergeants geneveysans. On a voulu voir dans ce fait une origine genevoise.

D'après divers historiens, un certain nombre de familles genevoises auraient quitté leur ville après l'incendie de 1291, et seraient venues s'établir au Val-de-Ruz, où elles auraient fondé les trois villages des Geneveys-sur-Coffrane, des Hauts-Geneveys et des Geneveys-sur-Saint-Martin, aujourd'hui disparu, tandis que d'autres se fixaient au Val-de-Travers. Mais aucune preuve n'a été apportée à l'appui de cette tradition. Le nom de famille Andrié ne remonte pas au delà du XV<sup>me</sup> siècle aux Hauts-Geneveys.

A Couvet, où il se rencontrait aussi, on le citait comme un exemple de famille genevoise. C'était faire un mauvais choix que les documents ne ratifiaient pas. Les Andrié de Couvet n'étaient pas genevois, mais se rattachaient à la famille des Hauts-Geneveys. Un membre de celle-ci, Nicolet, ayant épousé une Dubied, se transporta à Couvet, où son fils Daniel fut reçu communier. Ceci se passait non au XIII<sup>me</sup> siècle, mais au XVI<sup>me</sup>. La réception à Couvet eut lieu en 1590.

Du tronc primitif s'est détaché un autre rameau qui est parvenu à des honneurs rares dans le pays. Jean-Henry Andrié, qui fut ministre de Prusse à

<sup>1</sup> Les précédents articles, *Familles neuchâtelaises*, parus dès 1933, comprenaient les noms suivants: Barrelet, Béguin, Berthoud, Borel, Bourquin, Buchenel, Calame, Clottu, Debrot, Descœudres, Digier, Doret, Droz, Dubois, Evard, Faton, Favre, Friolet, Gaullieur, Gicot, Guinchard, Guye, Huguenin, Lambert, Lequin, Lozeron, Maillardet, Matthey, Matile, Meuron, Montandon, Petitpierre, Piaget, Prince, Robert, Ruedin, Tripet, Vaucher, Vouga, Vuille, Vuilleumier, Wavre, Wuthier.



Londres, reçut en 1749 l'investiture de la baronnie de Gorgier, et son neveu et successeur fut même créé vicomte de Gorgier. Cette terre, un des principaux fiefs du pays, resta dans la famille Andrié jusqu'en 1813, et elle-même s'éteignit en 1837.

### **Aubert.**

C'est un vieux nom neuchâtelois, qui n'est cependant pas spécial au canton. On le trouve dans la Vallée de Joux et à Genève, où l'une des familles Aubert est originaire de Crest en Dauphiné.

En 1400, des personnes du nom de Aubert sont mentionnées à Fontaines, aux Hauts-Geneveys et à Bussy; un demi-siècle plus tard, il y en a qui sont bourgeois de Neuchâtel, tandis que d'autres sont établis à Savagnier et à Engollon. Enfin, Cortailod et Saint-Aubin comptent, ou comptaient, aussi des Aubert parmi leurs ressortissants.

### **Bailod.**

Ce nom est aussi écrit Baillot et Bailods, et chacune de ces formes correspond à l'une des trois familles qui existent dans le canton. La plus ancienne est sans contredit celle de Travers, qui remonte au milieu du XIV<sup>me</sup> siècle. Elle a failli s'éteindre peu après 1500, mais Antoine Bailod, châtelain du Val-de-Travers, qui n'avait point de fils, transmit son nom et sa fortune à son neveu, Claude Petitpierre, qui prit en conséquence le nom de Bailod. Il fut lui-même châtelain du Val-de-Travers et anobli en 1538. Sa descendance, devenue bourgeoise de Neuchâtel, s'éteignit au XIX<sup>me</sup> siècle, sauf une branche illégitime, fixée à Couvet sous le nom de Bailods. La famille de Bôle, connue depuis le milieu du XV<sup>me</sup> siècle, écrit son nom Baillot, tandis que celle de Gorgier, d'une origine aussi ancienne, est restée à la forme Bailod.

### **Bonhôte.**

Au XV<sup>me</sup> siècle vivait à Peseux une famille Gorgollion, dont un membre, justicier de la Côte, aurait reçu sous son toit le prince de Neuchâtel, Henri II de Longueville. Il lui aurait offert un plantureux repas, arrosé d'excellents

crus. Reconnaisant d'une telle réception, Henri II se serait écrié:

« A vos santés! A la tienne bon hôte,  
Dès aujourd'hui, justicier de la Côte!  
Bon-hôte: oui, tu garderas ce nom,  
Je n'aime pas celui de Gorgoion. »

.....  
« Fut dit, fut fait. Plus ne fut question  
de conserver le nom de Gorgoion.  
Huit jours après, le preud'homme  
[Bonhôte  
siégeait au plaid du maire de la Côte. »

Cette légende mise en vers donne à la famille Bonhôte une origine trop récente. Le premier du nom fut-il vraiment un bon hôte, on ne le sait pas, mais on peut préciser qu'il vivait au XV<sup>me</sup> siècle, à l'époque de la famille Gorgollion, avec laquelle des liens de parenté l'unissaient.

En 1527, la famille était représentée uniquement par Jordane Gaullieur, veuve de Jean Robert, autrement Bonhôte, son fils Pierre Bonhôte et deux filles. Ils furent affranchis de la taille et de la mainmorte et créés bourgeois de Neuchâtel par les cantons, qui occupaient alors le pays.

### **Bonjour.**

On peut se demander sous quelle influence le nom de Bonjour a été donné à des familles, non seulement chez nous, mais dans les cantons voisins et sans doute aussi en France. Il remonte très haut. C'est ainsi qu'en 1432, deux frères: Pierre et Jehan fils de feu Jaquenod Bonjour, de Cornaux, habitaient Cressier. A la même date, Nicolet Bonjour était fixé à Lignièrès. Il était fils de Jemer Chanel. De Lignièrès, des Bonjour descendirent au Landeron, dont ils acquirent la bourgeoisie. Actuellement, on trouve des Bonjour dans ces deux localités, ainsi qu'à Bevaix.

### **Courvoisier.**

On peut s'étonner que ce nom ne soit pas plus répandu dans le canton. Il signifie cordonnier. Les artisans de cette profession ont de tout temps été nombreux, mais c'est au Locle, au XV<sup>me</sup> siècle, qu'il faut aller pour trouver une



famille de ce nom. De là, elle s'est répandue dans toutes les Montagnes, et a acquis l'indigénat de quelques communes telles que la Chaux-de-Fonds, les Ponts, la Brévine, Môtiers, Couvet, et même Neuchâtel. Le Jura bernois compte aussi des Courvoisier, et des Crevoisier, mais nous ne pouvons dire s'ils ont une origine neuchâteloise.

La famille s'est subdivisée en plusieurs branches: Courvoisier-Clément, -Piot, -dit-Voisin, -Prince.

### **Lambelet.**

Originaires de Meudon dans l'ancienne mairie des Verrières, les Lambelet ont essaimé à la Côte-aux-Fées, à Saint-Sulpice, aux Bayards et au Locle. Une branche est devenue bourgeoise de Neuchâtel au XVIII<sup>me</sup> siècle.

Le premier Lambelet dont nous avons trouvé la mention est Lambelet Bédoin, en 1429. Ce sobriquet de bédoin, qui n'a rien de commun avec celui qu'on donnait, récemment encore, aux partisans de l'ancien régime et aux conservateurs, a une signification qui nous échappe. Il s'est maintenu un certain temps pour désigner une branche de la famille, les Lambelet-Bédoin. Divers surnoms ont aussi été portés par d'autres branches: Lambelet-Gras, -dit Tonnet, -du Gay.

### **Montmollin, de.**

Cette famille, qui doit son nom à la localité d'où venait son fondateur, a porté de ce fait la particule dès l'origine. Celle-ci n'était pas alors un signe distinctif de la noblesse; elle était une indication de provenance. Dans la première moitié du XIV<sup>me</sup> siècle, un nommé Henri, du village de Montmollin, s'établit à Coffrane, et prit le nom de Henri de Montmollin. La famille a été anoblie en 1657, avec Georges, chancelier, et son frère Henry. Ce dernier a fait souche d'une branche qui partit pour l'Angleterre et est aujourd'hui représentée en Amérique. Le premier est l'ancêtre des Montmollin actuels, qui, fait digne de remarque, sont originaires de neuf communes: Neuchâtel, Montmollin, Corcelles, Dombresson, Valangin, les Geneveys-sur-Coffrane, la Brévine, la Chaux-de-Fonds et Provence (Vaud).

### **Perregaux.**

Cette famille prétendait aussi avoir collaboré à la fondation du village des Geneveys-sur-Coffrane, dont elle est originaire, c'est-à-dire d'être d'origine genevoise. Il n'en est rien.

Le nom apparaît au début du XV<sup>me</sup> siècle. Il est porté par un Perrenet Perregaux, homme du prieuré, à Corcelles, mort avant 1413, de condition taillable. Aux Geneveys-sur-Coffrane, c'est vers 1460 qu'on trouve un Richard Perregaux, et, à la même époque, des bourgeois de Neuchâtel portent ce nom. La famille a essaimé dans les villages voisins, notamment à Coffrane et à Boudevilliers. Un membre de la branche de Coffrane est allé s'établir vers 1600 à Travers et y a fait souche.

Une branche de banquiers fixés à Paris reçut de Napoléon, en 1808, le titre de comte, et une autre, restée au pays, anoblie en 1808, porte, depuis 1816, le titre de baron. Tandis que la première est éteinte, la seconde subsiste encore, et l'un de ses membres a obtenu, il y a quelques années, du roi d'Espagne, de pouvoir prendre le titre de comte avec celui de duc.

On trouve dans la famille Perregaux un sobriquet bizarre: Dielf. D'où vient-il? Voici l'explication que nous pouvons donner. Dans la seconde moitié du XVI<sup>me</sup> siècle vivait, aux Geneveys-sur-Coffrane, un Deiphoebus Perregaux. Ce prénom étrange a dû survivre sous la forme diminutive « Dielfy », que l'on rencontre parfois au XVII<sup>me</sup> siècle: Perregaux-Dielfy. Et même, en 1763, un Perregaux fut baptisé David-Dielfy. C'est de lui que descendent une bonne partie des Perregaux-Dielf.

### **Vermot.**

Il n'est pas possible de rechercher dans les actes officiels neuchâtelois les origines de la famille Vermot, du Cerneux-Péquignot. Elle est devenue suisse en 1815, avec ce village, où elle est restée en grande partie confinée. De nombreux sobriquets distinguaient ou distinguent encore les différentes branches de la famille: Vermot-Desroches, -Gauchy, -Goz (ou Gaud), -Gros-Huguenin, -Petit-Outhehin, -Simon, -Simon-Germain. L. M.



## Le Tigre et le Prieur

Clemenceau, qui contribua à faire expulser les congrégations de France, s'est trouvé, par un hasard ironique de la destinée, habiter une maison contiguë à un immeuble occupé par des religieux. Les murs de leurs jardins sont mitoyens.

M. Clemenceau, dont la vue était devenue fragile, se plaignait à quelques amis de ce qu'un arbre, dans le jardin voisin, enténébrait son cabinet de travail.

— Vous devriez demander qu'on l'émondât, lui dit quelqu'un.

— Je ne veux point demander de service à mes voisins, répondit le Tigre.

Sans lui rien dire, un de ses amis avisa le Supérieur de l'établissement religieux. Et, quelques jours plus tard, en entrant, un matin, dans son cabinet, M. Clemenceau eut la joie de voir le soleil éclabousser sa table de travail. Les religieux avaient fait couper l'arbre.

Alors, le Tigre adressa au Supérieur une lettre ainsi conçue :

« Mon Père, je ne saurais trop vous remercier du service que vous venez de me rendre. Je vous en suis très reconnaissant... Mais surtout ne vous offensez pas du titre que je vous donne en vous appelant « Mon Père », puisque vous venez de me donner le jour! »

Le Supérieur des religieux lui répondit aussitôt :

« Mon fils, que ne ferait-on pour le Père la Victoire, qui a sauvé la France! Le service que je vous ai rendu est bien mince, et vous l'exagérez... A votre tour, ne soyez pas surpris du titre que je vous donne en vous appelant « Mon fils! », puisque je viens de vous ouvrir le Ciel! »

### Après les promotions

— Mon fils, quand on n'a pas un seul prix, sais-tu ce que cela prouve?

— Cela prouve qu'on est vertueux, car la vertu est sans prix!

### Autre temps!

Le vieil anachorète. — De mon temps, les jeunes filles rougissaient de honte; aujourd'hui, elles ont honte de rougir.

### L'art de rester jeune...

— Quel âge peut bien avoir la baronne?

— Mon Dieu, il y a une trentaine d'années, nous avons le même âge. Mais elle doit avoir beaucoup rajeuni depuis.

### Compliments

Au tribunal correctionnel.

Le président, d'un ton paternel, à un prévenu, qui est une vieille connaissance :

— Ainsi donc, depuis le temps que vous venez ici, pas encore corrigé?

Le prévenu, d'un air bon enfant :

— Et vous, mon président, pas encore juge cantonal?

### Silence indigeste

Le duc d'York avait neuf ans. Il déjeunait à la table de son grand-père, le roi Edouard VII.

Soudain, le jeune prince chuchota quelques mots.

Aussitôt le roi, lui imposant silence, dit :

— On doit voir les enfants, mais ne pas les entendre.

Le jeune prince se tut.

Vers la fin du repas, le souverain jugeant que la leçon avait porté, et désireux de ne pas blesser la sensibilité de son petit-fils, lui demanda ce qu'il avait voulu dire.

— Oh! ce n'est rien, répondit le duc d'York, je voulais vous aviser qu'il y avait une chenille dans votre salade, mais ça n'a plus d'importance... maintenant que vous l'avez mangée.

### Galanterie de Taupin

— Quel imperceptible petit pied, comtesse!

— Mais non, monsieur Taupin, regardez plutôt...

(Elle minaude et soulève légèrement le bas de sa robe.)

— Tiens, c'est pardieu vrai! on n'en voyait que la moitié!

### Composition d'écolier

La vache est un quadrupède à quatre jambes. Elle nous donne du bon lait chaud que les laitiers sont obligés de refroidir pour le vendre. Quand la vache est vieille, on vend sa viande pour du rôti ou du filet de bœuf.



---

---

NOS ARTISTES

## CHARLES HUMBERT

(AVEC ILLUSTRATIONS)

Une grosse maison, pour le moins centenaire, dans un vieux quartier de la Chaux-de-Fonds; cour envahie d'herbes, jardin trop feuillu; des escaliers de bois, tout craquants, et des pièces carrées, basses, entièrement lambrissées, ancien habitat d'horlogers: c'est là que peint, que vit, seul, Charles Humbert, ce rude et fort garçon qui, depuis son enfance, n'a cessé de peindre que quatorze mois: ceux qui ont suivi la mort de Madeleine Woog, peintre, qui fut sa femme de 1920 à 1929.

Charles Humbert est né au Locle, le



Charles HUMBERT (Autoportrait, 1936)

4 mars 1891. Dès la sortie des classes secondaires, il prend chaque jour le train pour se rendre à l'École d'art de la Chaux-de-Fonds. Il est trop jeune pour être admis au Cours supérieur que vient de créer Charles L'Eplattenier. Il se soumet à un examen et en force l'entrée.

A l'école, il étudie l'art décoratif; mais, chez lui, il peint. Seul, sans maîtres. Jamais il n'aura de professeur de peinture. A Paris et en Italie, entre 1911 et 1913, il copie longuement dans les musées et prend l'air du temps. Cézanne est chef d'école, mais qu'y ajouter? Le cubisme est roi. Le débutant se lance dans une grande composition à personnages et l'expose sous le nom de « Le Bleu » (1913). Cela fait scandale.

Il passe. Les valeurs lui semblent de telle importance que, pour les trouver, il inaugure la peinture noire et, méprisant la touche, peint lisse. Félix Vallotton l'intéresse par sa sobriété expressive, où rien n'est de trop, mais où il y a tant à ajouter. Cependant, combien Raphaël domine, au-dessus des temps et des modes! Il n'abandonne pas le noir, le veut désormais couleur incorporée aux autres, en même temps qu'il empâte, anime ses fonds et découvre le drame de la touche franche et impulsive. Son instinct le guide: richesse, profondeur, vérité voilà où il se hausse, non sans affres ni errements.

Une première occasion de grand'œuvre lui est offerte en 1917: l'appartement Dreyfuss. Sur six grands panneaux, il chante « l'aurore », « la gloire », « le théâtre », etc., dans un style ferme, avec une sûre insistance. Puis, de 1920 à 1924, il décore la salle de chant du Gymnase de la Chaux-de-Fonds. Il célébrera ici la jeunesse et les activités de l'esprit, un peu sévèrement peut-être, mais avec grandeur, parsemant sa composition d'authentiques portraits.

En 1925, les mosaïques du hall du nouveau musée des Beaux-Arts sont mises au concours. Humbert se met sur les rangs; il traitera des arts, peinture, architecture et





Madeleine Woog  
(Tableau de Charles Humbert, 1922)



Maurice Boy de la Tour  
(Tableau de Charles Humbert, 1926)

sculpture, dans un langage nouveau. Il avait profondément médité à Ravenne; mais il est trop lui-même pour faire du byzantin. Il sera Humbert en mosaïque comme il l'est déjà en peinture. Le métier, il le force à obéir tout en l'exaltant. Sans hésitation, le jury, où figuraient Bourdelle, Blanchet, Hugonnet, lui donne le premier prix. Admirables surfaces aux chatoiements précieux, richement ordonnées, forte prose et poésie latente, ces mosaïques, fruit de quatre ans de travail, sont de tout premier ordre.

Au décorateur, l'illustrateur avait prêté main-forte. On ne connaît guère — car il ne les montre pas à chacun! — les commentaires plastiques qu'il a faits de l'« Enfer » et de « Gargantua ». Mais qu'on se rappelle la « Tour de Babel » exposée à la Nationale de Bâle en 1922; qu'on feuillette l'année unique des « Voix », la belle revue éditée par Haefeli: les spirituels croquis marginaux sont d'Humbert. (Et relisons les articles qu'il y a publiés: vision juste, pensée vigoureuse, style ferme... Encore un peintre qui fournirait une carrière d'écrivain!)

En bordure de ces trois grands travaux, dans l'intervalle et depuis, Humbert a peint quantité de natures mortes, fleurs et fruits surtout, quelques rares paysages, de grandes compositions d'inspiration religieuse où s'expriment les orages de sa vie intérieure, des portraits enfin.

Analyse minutieuse et puissante synthèse, ces portraits sont pénétrants, parfois impitoyables. Voici l'autoportrait de 1936: l'auteur semble émerger d'une rafale. Le mouvement de recul, dans l'effigie de Madeleine Woog, de 1922, ne l'apparente-t-il pas, par une mystérieuse prescience, au mythe d'Eurydice? Et que lisons-nous sur le visage de ce beau gentilhomme, M. Boy de la Tour, peint en 1926? Plus de confiance dans sa race qu'en lui-même, avec ce léger désaxement des lèvres pincées, si exactement saisi et rendu!

Bien qu'il soit représenté dans les musées de Saint-Gall, de Winterthour, de Neuchâtel, de Lucerne, de la Chaux-de-Fonds, et dans des collections particulières; qu'il ait exposé aux Salons nationaux, au Turnus, aux « Amis des Arts »

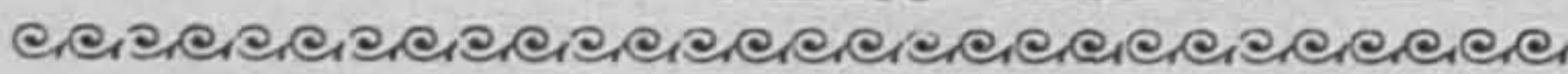


de Neuchâtel et de sa ville ; que, chaque année, à Zurich, chez lui ou ailleurs, il donne à voir sa production récente, Charles Humbert n'a pas encore le renom qu'il mérite. Serait-ce parce que, indifférent à la critique, attendant patiemment son heure, toute idée de réclame lui est étrangère ? Il a fallu solliciter le bel article que J.-P. Zimmermann lui a consacré dans l'« Art en Suisse » d'avril-mai 1930. Ou que, dans son orgueil à n'être servi que par lui-même, c'est-à-dire par son travail et son talent, il n'a jamais voulu adhérer à la puissante Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes ?

Toutefois, s'il n'a pas encore l'audience d'un grand public, l'estime de ses pairs et des connaisseurs lui est acquise. Aucun d'eux ne s'y trompe : sa constante recherche, son souci de peindre toujours plus en profondeur, son esprit vigoureux et son cœur déchiré de souffrance font de lui un artiste intégralement humain, un vrai peintre, un maître.

1<sup>er</sup> août 1936.

Maurice JEANNERET.



### L'exemple doit venir d'en haut...

Le patron. — Et puis, je vous défends de hausser le ton. Je n'aime pas que l'on crie dans mes bureaux.

L'employé. — Euh!... Euh!... mais, vous criez bien!

Le patron. — C'est très différent: je suis le patron!

### Oui, sans doute

— Moi, l'esclave de ma femme ! Je lui fais battre mes habits.

— ... Quand tu es encore dedans... sans doute.

### Propos de saison

« Que sommes-nous, nous autres ambassadeurs, sinon les préposés au maintien de la paix ? Si, par notre faute, la paix venait à être troublée, les nations menacées d'être mises aux prises n'auraient qu'une chose à faire, ce serait d'élever entre les deux armées deux potences assez hautes pour être vues de tous, et d'y pendre les deux ambassadeurs assez maladroits pour les avoir amenées à recourir à la guerre. »

## A la onzième heure

En notre bon pays de Neuchâtel, tout comme aussi dans le reste de la Romandie, voire de l'Helvétie, il est bien peu de citoyens dignes de ce nom, qui ne soient embarqués dans quelque comité, dont ils seront, sinon le président, tout au moins le caissier ou le secrétaire-adjoint.

C'est une douce faiblesse dont nous ne sommes pas près de nous défaire. On aime beaucoup, chez nous, les sociétés et leurs comités. Peut-être ce zèle et cet amour sont-ils un peu moins vifs chez les dames ! Il en est qui estiment que ces devoirs, ces séances, ces sorties, ne laissent pas que d'être inquiétantes parfois, pour les épouses, qui, elles, ont autre chose à faire qu'à travailler de cette façon au bonheur de leur prochain, étant suffisamment pourvues de travaux divers dans leur propre intérieur.

Surtout qu'avec le temps, il y a des maris qui prennent goût à ces extra. Avec l'égoïsme, qui, dit-on, caractérise le sexe barbu, ils sont bientôt, sous un prétexte ou sous un autre, tous les soirs hors du domicile.

Ils expliquent bien : — Vois-tu, Angèle, je n'ai pas pu faire autrement, j'ai refusé tant que j'ai pu, mais personne ne voulait se charger de cela ; j'ai dû me dévouer et je suis maintenant caissier de la société de Développement ou de la section de Tempérance. Tu sauras que je mets mes affaires dans le tiroir du bureau, à droite en bas, là où il y avait le thermomètre et la montre-bracelet.

Et de fil en aiguille, monsieur, à peu près chaque soir, une fois le goûter avalé et le journal parcouru, de s'écrier : — Tu as un col propre ? Le mien est tout fripé depuis dimanche. Je dois aller au collège pour une séance de...

Madame trouve ce qu'il faut, pousse un soupir, et quand le mari s'échappe après un « bec » furtif, en boutonnant le dernier bouton de son gilet, elle lui crie encore dans l'escalier : — Si tu reviens trop tard, je vais me coucher ! La clef sera sous le paillason !

\* \* \*



Jeunes et heureux fiancés, Pierre-André et Marianne traçaient des plans d'avenir. On aurait un logement assez grand, des lits à coulisse, de frais rideaux de tulle et, si possible, le chauffage central. On sortirait parfois le soir, pour assister à des conférences avec projections lumineuses, à des réunions, ou pour faire des visites. Mais ces jeunes étourneaux n'avaient pas prévu du tout que Pierre-André pourrait être, un jour, membre d'un comité.

Cela arriva pourtant, six mois avant leur mariage. Alors qu'ils revenaient d'une promenade sous les arbres jaunissants de septembre, les fiancés furent arrêtés par de graves messieurs à lunettes, lesquels venaient avec insistance solliciter Pierre-André de faire partie du « comité pour le bien du jeune homme ».

Flattée et ravie, la jeune fille regardait son futur mari d'un air de dire: C'est sûr, il est si brave, si intelligent, si distingué, mon Pierre-André, que ça ne m'étonne pas du tout qu'ils aient pensé à lui!

Après quelques embarras, quelques compliments, comme on en fait au Val-de-Ruz, tant on croit être impoli de dire simplement oui tout de suite, Pierre-André finit par accepter.

Le soir de ce même jour, les projets d'avenir eurent quel-

que variété. — Tu verras, Pierre-André, disait Marianne, je t'aiderai à faire tes procès-verbaux, à expédier tes circulaires, je soignerai tes paperasses! Enfin, quoi, je te seconderai de tout mon pouvoir.

\* \* \*

Un an à peu près avait passé. La lune de miel s'était écoulée, bien douce. Pierre-André avait pris possession de



Madame la secrétaire s'habilla en hâte, prit un parapluie et courut dans la rue.



ses fonctions de secrétaire-adjoint du comité. Madame, tout heureuse, disait que cela lui passait le temps, de recevoir lettres et circulaires, à elle toute seule, du matin au soir dans ses grandes chambres.

Elle guettait l'arrivée du facteur, toute joyeuse quand il lui remettait un gros courrier. On la voyait alors s'installer avec beaucoup de sérieux au bureau-ministre de son mari et tripoter ces papiers.

Puis vinrent les premières sorties, avec d'inévitables rentrées tardives. Tout d'abord, ce fut le prétexte d'embrassades sans fin. Un soir pourtant, la jeune épouse fronça les sourcils. Son mari, natif cependant d'un village agricole où la tête est bonne et où l'on ménage son butin, revint sans son parapluie, lequel resta bien des semaines en séjour dans le vestibule d'une cure hospitalière. Une autre fois, monsieur le secrétaire-adjoint avait oublié son chapeau, presque neuf, dont la disparition dans un coquet ménage du chef-lieu, resta mystérieuse. Ce furent les premières déceptions de Madame Marianne. Était-ce possible que ce Pierre-André fût un pareil étourdi? Ou ces comités étaient-ils si absorbants qu'il en sortait les idées tout de travers?

Moindre alors fut son zèle à s'occuper du courrier. Si bien qu'une convocation, fort importante pourtant, resta deux jours et demi en quarantaine au fond de la boîte aux lettres, tandis qu'autour d'une table ronde, un certain soir d'hiver, on attendait en vain la lecture du dernier procès-verbal.

Et ce fut un jour de printemps, ou plutôt une nuit, que le drame survint. Une carte blanche, toute remplie d'un imposant ordre du jour, avait appelé Pierre-André pour une séance, bien loin de son logis. Le temps était beau; on pouvait y aller à bicyclette. La jeune dame alla se coucher de bonne heure, pensant que cela ne servait à rien d'attendre le retour de son époux, et malgré un peu contre ce tyran de président qui relançait son monde à tout bout de champ, pour des parlotes dont elle niait parfois la complète utilité.

Après des rêves embrouillés, Madame Marianne eut un premier réveil en sur-

saut, provoqué par le craquement d'une boiserie. Là-bas, au coin de la chambre, les aiguilles de radium d'une moderne machine à marquer l'heure, indiquaient la fuite du temps.

A demi assoupie, Madame la secrétaire-adjointe regarda de ce côté et lut effarée: Deux heures moins cinq! ô quelle horreur! Et Pierre-André qui n'est pas rentré!

D'un saut, elle fut debout, s'habilla en hâte et sans plus réfléchir, prit un parapluie et courut dans la rue. L'averse avait cessé, le ciel s'éclaircissait. Mais dans l'âme de la pauvre petite dame, régnaient les affres de l'angoisse et de l'obscurité.

— Il est perdu, pour sûr, mon mari; il a passé sous une auto ou bien sous le tram! Deux heures moins cinq!

Sur le trottoir, une forme noire descendait le village; Madame Vuilleumier s'en allait réveiller son père et se proposait, au besoin, de l'envoyer en patrouille le long des routes.

Le gendarme de service, en faction sous une porte cochère, vit passer cette ombre légère, la reconnut, et remarqua que c'était rudement drôle de voir la petite dame Vuilleumier se promener seule à ces heures. — Y aurait-il du tirage avec son homme? Ce serait bien tôt!

Car Pandore, habitué à voir tant de choses, dans ses séances au tribunal de district, était atteint, lui aussi, de cette déformation professionnelle qui fait voir partout le mal et des choses louches.

Sous les fenêtres du logis paternel, Madame Marianne appelle et lance de petits cailloux. Une figure apparaît à la croisée: — C'est toi, Marianne, que veux-tu? Est-ce qu'il y a du mal?

En haut, dans la cuisine, cinq minutes après, la petite épouse éplorée, assise sur un tabouret, explique tout en larmes: — Pierre-André qui n'est pas rentré de son comité, et il est passé deux heures! C'est épouvantable!

Mais le papa, sans trop s'émouvoir, montre du doigt l'horloge antique au tic-tac régulier au coin du bahut et répond avec une tranquille ironie: — Qu'est-ce que tu nous chantes, Marianne? Il est à peine onze heures et demie! Il n'y a pourtant pas de quoi te mettre dans des états pareils!



Onze heures et demie ! La sensible épouse comprend son erreur. Dans la nuit, elle a confondu les aiguilles de son réveil. Il était sans doute onze heure dix, et l'interversion donnait deux heures moins cinq ! C'est égal, ce ne sont pas des manières que d'occasionner des peurs semblables à sa femme !

Enfin, tout était bien ; le papa enfila son pardessus et accompagna sa fille en rupture de ban, disant : — Dépêche-toi de rentrer ; s'il allait revenir pendant ce temps, c'est lui qui pourrait s'alarmer !

En son par dedans, Madame Marianne pensait : — Si seulement... il verrait comme ça fait. C'est quand même trop fort ! Je pense que c'est chez ce traîne-choses de Félix, au bout du vallon, qu'on le retient si longtemps.

Ayant recouvert avec un calme relatif la douceur de l'édredon, Madame la secrétaire ne put se rendormir. Elle dut attendre encore que les douze coups de minuit se fussent égrenés dans la nuit étoilée, pour entendre enfin le bruit de la porte d'entrée se refermant sur l'époux volage et pourtant si tendrement aimé.

Pierre-André eut beau expliquer la longueur de l'ordre du jour, les interminables discussions qui avaient surgi au sujet de l'article 13 du règlement, Madame Vuilleumier développa point par point son petit discours de morale, qu'elle avait longuement ruminé. Elle finit par se calmer en voyant que le mari, assis au bord du lit, tout « capot », ne répondait rien.

Puis ils finirent par rire de bon cœur, en repassant ensemble l'épisode des aiguilles.

Le lendemain, au petit déjeuner, Madame Marianne conclut : — Vois-tu, Pierre-André, c'est vrai que je suis encore bien nigaude de tant m'en donner, mais ça passera !

Cela passa si bien que, quand revinrent de telles séances, Pierre-André eut parfois la mortification d'attendre jusqu'à six heures du matin avant que sa petite femme lui dise gentiment : — Ah ! tu es revenu ! J'ai tellement bien dormi que je n'ai rien entendu.

Ces soirs-là, au réveil du coin, la onzième heure passait bien inaperçue.

Fernand MONNIER-FALLET.

---

## UN CHANT PATRIOTIQUE

---

Rule tambur,  
Bur gurir la fotjäre  
O bortürä, gitenu O goba  
Bagetemäun marschgärjer  
Tano Ganto Schagafa ne solda.  
Célé grager gife le brav  
La Suisse mäm Oramijeschur.  
Fi de éro schame des Glav.

Ce n'est pas de l'iroquois ni de l'espéranto. C'est... le premier couplet de « Roulez tambours ! » orthographié phonétiquement par un petit Vaudois, élevé à Zurich et parlant suisse allemand. Il a appris, pendant quelques jours, à chanter et a écrit la première strophe de notre chant patriotique, à sa façon. On a retrouvé, par hasard, cette page dans le cahier du petit bonhomme, en séjour dans son canton d'origine.

~~~~~

Un malin

Un paysan madré consulte un avocat.

— V'là l'affaire. Si un canard va pondre un œuf dans une ferme, à qui appartient l'œuf ? Au propriétaire de la ferme ou au propriétaire du canard ? Pourriez-vous me le dire ?

L'avocat se prend le menton, et, après mûre réflexion :

— L'œuf appartient au propriétaire du canard.

— Ah ! répond le paysan ; vous en êtes bien sûr ?

— Absolument certain.

— Alors, vous avez déjà vu un canard pondre un œuf ?

Tête de l'avocat.

Le secret des douze

Le chiffre 12 a toujours eu une faveur particulière. On compte volontiers par douze. Le zodiaque ne compte-t-il pas 12 signes, et l'année 12 mois ?

A notre époque moderne, le chiffre 12 ne se retrouve-t-il pas aussi dans les qualités nouvelles qui font du Radio Médiateur un chef-d'œuvre de la technique ?

A LIGNIÈRES

La Société d'histoire et d'archéologie, qui a réglé d'une façon quasi immuable l'ordonnance de son activité, se réunit deux fois par an. Une première fois, au printemps, elle siège au château de Valangin pour décider des questions administratives, et durant l'été elle tient une assemblée générale d'un caractère plus scientifique. Cette assemblée a lieu dans l'une ou l'autre des communes du canton, tantôt aux Montagnes ou dans les Vallées, tantôt dans le Vignoble. La localité peut varier, l'accueil, surtout dans les petites, est toujours le même, empressé et cordial. La réunion prend quelquefois l'allure d'un événement historique.

On le vit bien cette année. Après la Chaux-de-Fonds, où nous étions l'an dernier, Lignièrès fut choisi pour la séance du 29 août. Il s'était paré comme aux grands jours. Arcs de triomphe avec devises accueillantes, guirlandes, décoration de fleurs et de darre. On réalisait que la population s'était mise en frais et qu'elle était heureuse d'accueillir les historiens. N'avait-elle pas le privilège d'être dirigée à cette occasion par une personne qui, en 1897 déjà, décora le village pour recevoir la Société d'histoire?

Situé au pied de Chasseral, à l'extrémité d'un plateau qui fut jadis sous l'autorité, au moins partielle, des comtes de Neuchâtel, puis sous celle des évêques de Bâle, Lignièrès s'est trouvé durant des siècles dans une position mal définie. Ses habitants relevaient, les uns, du comte de Neuchâtel, les autres, de l'évêque de Bâle. Au moment où apparaît cette double seigneurie, milieu du XIV^e siècle, le village est déjà d'une certaine importance. Il peut se targuer d'une origine ancienne, puisque l'on a découvert au Ruz du Plâne les vestiges d'une villa romaine.

L'évêque et le comte étaient représentés à Lignièrès chacun par un maire, fonctionnaire chargé de présider la cour

de justice civile, tandis que les causes pénales ressortissaient au châtelain du Landeron. Les habitants étaient paroissiens de Saint-Maurice, l'église du Landeron, et c'est pour cela que la Réforme y fut acceptée tardivement. L'opposition dut être très vive de la part du Landeron, et leur valut l'épithète de « Re-bolla », rebelles, que leur adressèrent les paroissiens restés fidèles à l'ancienne foi. La coutume de Saint-Maurice, mise par écrit en 1403, définit les droits des deux seigneurs sur Lignièrès et contient quelques détails qui ne manquent pas d'intérêt. C'est ainsi qu'un forgeron (favre) tenant boutique devait par année trois ferrures de chevaux au comte de Neuchâtel; au marchand de vin, on réclamait un quarteron de vin de chaque bosse, petite ou grande, et du cordonnier ayant ouvrier, trois paires de souliers. Enfin, l'usage voulait que tous ceux qui se mariaient et faisaient noces dans la paroisse de Saint-Maurice donnassent chaque année un setier de vin au comte.

La part de l'évêque était moins belle. Tous les habitants du village lui devaient les corvées, mais il ne pouvait les exiger des sujets de Neuchâtel que dans les limites de la mairie. A défaut de revenus importants, il avait la consolation de se dire, au début tout au moins, que son autorité était plus recherchée que celle du comte. Non pas que ses sujets eussent pour lui des sentiments bien profonds, mais ils l'appréciaient à proportion du peu qu'il leur demandait. Ils ne furent pas payés de retour. L'évêque, qui se souciait fort peu de Lignièrès, vendit à un certain moment ses droits sur les habitants au comte de Neuchâtel. Il avait compté sans ses sujets qui, peu curieux de passer sous l'autorité du coseigneur, firent le geste, assurément rare, de rembourser de leurs propres deniers la somme versée et se replacèrent volontairement sous la domination de leur ancien maître. L'évêque, en récompense, les affranchit de toute taille pendant dix ans.

On imagine volontiers que l'accord le plus parfait ne régnait pas à Lignièrès. Comment en eût-il été autrement. La population relevait de deux maîtres; elle était soumise à des droits et contrainte



Lignières : l'hôtel de la Poste et la maison de commune.

à payer des redevances variables suivant qu'elle était sujette de Neuchâtel ou de Bâle. Il en résultait de la jalousie, de l'aigreur, des récriminations qui, en dernier ressort, trouvaient écho dans les relations du comte avec le prélat. Afin d'en sortir, ceux-ci convinrent de faire un échange. L'évêque renonça à Lignières et à divers droits et propriétés qu'il avait dans le comté, mais reçut en retour une enclave que possédait le comte dans ses terres. C'était en 1625.

Cet échange donna au village de Lignières une unité qu'il ne connaissait pas. Ses habitants furent soumis dès lors à un seul prince et à une seule règle; la cour de justice fut présidée par un seul maire. Mais, contrairement aux prévisions, les difficultés ne furent pas toutes apaisées. Une parcelle de territoire, que possédaient en majeure partie des gens de Lignières, fut délimitée en 1705. On planta à sa limite orientale des petites bornes, tandis que du côté de l'occident, qui était la frontière primitive de la mairie, il y avait de hautes bornes.

Le droit de juridiction pénale sur ce territoire appartenait à l'évêque de Bâle, et c'est en 1815 seulement qu'il prit fin. Le Congrès de Vienne s'en occupa et attribua cette terre en toute souveraineté à Neuchâtel.

De ce passé si intéressant de Lignières, un vestige subsiste, privilège unique dans les annales neuchâteloises. Les propriétés sises entre les hautes et les petites bornes ne sont pas soumises au droit de lods, c'est-à-dire qu'en cas de transfert immobilier, l'Etat ne perçoit pas la redevance de 4 % du prix de vente, connue sous le nom de lods. De quand date cette faveur? On peut la faire remonter à l'époque de la domination de l'évêque de Bâle. Ce seigneur ne percevait pas de lods dans le territoire en question, et ses successeurs, le prince de Neuchâtel, puis la République, ont maintenu ce privilège. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui cette étendue de terre, franche de lods, est appelée du terme impropre de « franc-alleu ».

Le village de Lignières connaît depuis

un siècle ou deux une vie paisible. Il est un peu à l'écart, loin des tracas de la politique et de la vie fiévreuse des cités. Il a eu le bonheur inappréciable d'être ignoré des troupes alliées lorsque, de décembre 1813 à mai 1814, elles se répandirent dans le canton pour y manger à leur faim, et s'y vêtir, avant d'entreprendre la campagne de France. Il fut ignoré à une autre occasion, moins tragique heureusement: le voyage que fit le banneret Ostervald à travers la principauté en 1765. Il ne fut, par contre, pas oublié par le feu. Le 29 septembre 1832, un incendie détruisit dans le quartier du haut 28 maisons; il délogea 34 ménages et 159 personnes. Le temple fut épargné. Il avait été construit en 1828, en remplacement d'une chapelle du XV^e siècle. Le 21 décembre 1913, il devint la proie des flammes et fut reconstruit l'année suivante. Les cloches, refondues et leur nombre porté de deux à trois, sonnèrent pour la première fois le 1^{er} août 1914. Elles annonçaient la mobilisation de l'armée suisse.

La population de Lignières n'était pas, dans sa généralité, dans l'abondance. On y comptait au XVIII^e siècle beaucoup de pauvres gens, et on attribuait cet état de gêne au fait qu'ils avaient pris femme hors de la localité. Afin de remédier à cette situation, qui devenait alarmante, il fut décidé que celui qui prendrait une femme étrangère ne possédant pas deux cents écus, serait exclu de la communauté, avec perte de tous droits et bénéfices de commune, et sans espérance d'y rentrer. La mesure fut renforcée en 1764. On décida d'infliger une amende de dix écus à quiconque épouserait une femme non neuchâteloise. Le produit de ces amendes permit la création d'une chambre de charité en 1769.

La Société d'histoire tint sa séance au temple; elle y entendit d'intéressants travaux sur le passé du village et le franc-alleu, avec, en intermède, des chants d'enfants aux voix fraîches. A l'issue, la fanfare attendait les historiens et les conduisit en cortège à travers le village. En descendant au quartier du bas, une halte devint nécessaire devant un bassin de fontaine dont on avait

parlé tout à l'heure. Son installation avait été un gros événement dans le village. Un chroniqueur anonyme en a conservé le souvenir. Ce bassin monolithique mesure 4 m. de longueur sur 2,62 m. de largeur; il contient près de 5000 litres et son poids a été évalué approximativement à 20,000 kg. Il a été extrait de la carrière du Rochoyer et le traîneau, c'était en hiver, fut tiré par 40 paires de bœufs. Mais en raison de son poids, le traîneau risquait d'aller plus vite que les bœufs et d'écraser gens et bêtes. Il fallut attacher derrière le traîneau trois sapins avec leurs branches, sur lesquels se placèrent 50 personnes, pour servir d'enrayoir.

Les historiens s'en furent dîner à l'hôtel de la Poste, au nombre d'environ 120. Au retour, ils accordèrent quelques instants à la chapelle de Combes, qui est un si beau point de vue, puis consacrèrent une visite à l'hôtel de ville du Landeron et à son petit musée.

L. M.

~~~~~

### L'esprit français

Un soir, au Théâtre français, Dumas vit un spectateur qui dormait pendant la représentation d'une pièce de Soumet.

— Tiens, dit Dumas à son confrère, voilà l'effet que produisent tes pièces!

Le lendemain on jouait une comédie de Dumas.

Tout à coup, Soumet lui frappe sur l'épaule et lui montre un monsieur profondément endormi, à l'orchestre.

— Voyez, mon cher Dumas, dit-il sur un ton qui était plutôt aigre-doux, que l'on peut aussi bien s'endormir en se délectant de votre prose qu'en admirant la mienne.

— Ça, riposta Dumas, c'est le monsieur d'hier soir qui ne s'est pas réveillé.

### Savant en herbe

Toto a été le premier en arithmétique; sa maman le félicite et, comme il y a du monde, veut lui fournir l'occasion d'étaler son savoir.

— Deux et deux, combien ça fait-il? lui demande-t-elle.

Toto se gratte le front, cherche, puis:

— Ah! bien, je n'en suis pas encore là!



### Ces coquins d'enfants

Une fillette joue à la poupée. Des amies de la maison viennent embrasser l'enfant.

— Quelle belle poupée tu as là, Georgette!

— Oui, répond la petite, mais ses cheveux sont comme ceux de tante Berthe, ils se décrochent tout le temps.

### Un rusé Normand

La femme d'un paysan de Normandie tombe dangereusement malade. Un docteur est appelé; il interroge, examine, et, tout en causant, laisse pressentir la crainte de ne pas être convenablement rémunéré de ses soins. « Monsieur, dit le mari, j'ai là cinq louis, et que vous

tuiez ou guérissiez la chère femme, le magot est à vous ».

La malade mourut. Au bout de quelque temps, le médecin se présenta pour réclamer les cent francs.

— Docteur, dit le pauvre affligé, me voilà tout prêt à tenir ma promesse. Permettez-moi seulement deux petites questions en présence de ces dignes témoins: Avez-vous tué ma femme?

— Tué! comment tué! Assurément non.

— Tant mieux. L'avez-vous guérie?

— Non, hélas!

— Eh! bien, si, comme vous en convenez, vous ne l'avez ni tuée ni guérie, vous êtes hors des termes de nos conventions, et n'avez légalement rien à me demander.

---

## Troisième concours de Nouvelles neuchâteloises

Le « Messenger boiteux », reflet de l'activité du pays, qui, année après année et depuis plus d'un siècle, conserve pour ses lecteurs la mémoire de ce qui s'est passé au cours des douze mois écoulés, leur apporte aussi des contes et des nouvelles, évocation de la vie de chez nous.

Cette mission de messenger fidèle, il ne peut la remplir qu'avec le concours de ceux qui, au près et au loin, tiennent à leur petite patrie neuchâteloise et savent exprimer son génie en des récits savoureux. Aussi est-ce à eux, qui savent tenir une plume et ont quelque chose à raconter, que nous adressons un nouvel appel.

En 1923, puis en 1930, un concours de nouvelles neuchâteloises a été ouvert par notre almanach. Ils ont permis à de vieux et à de jeunes amis de nous faire des envois intéressants, de nous apporter des récits qu'ont appréciés nos lecteurs.

Nous renouvelons aujourd'hui ce concours de nouvelles, qui est ouvert à tous les Neuchâtelois, au pays et à l'étranger, aux habitants du canton et enfin aux élèves des classes supérieures. Les meil-

leurs morceaux seront primés et publiés.

Les conditions de ce concours sont les suivantes:

La nouvelle ne doit pas dépasser, en longueur, six colonnes du « Messenger boiteux ». Elle doit être remise, avant le 1er mars 1937, à l'Imprimerie centrale et de la « Feuille d'avis », à Neuchâtel, signée d'un pseudonyme et accompagnée d'une enveloppe fermée, contenant le nom et l'adresse de l'auteur.

Le jury, chargé d'examiner les travaux, sera formé du Comité de rédaction du « Messenger boiteux » (9 membres) et décernera quatre prix: le premier de Fr. 100.—, le deuxième de Fr. 75.—, le troisième de Fr. 50.—, et le quatrième de Fr. 25.—. Les nouvelles primées deviendront la propriété du « Messenger boiteux » et seront publiées dans ses colonnes. Les autres nouvelles, qui auront retenu l'attention du jury, pourront aussi être publiées aux conditions habituelles de collaboration à l'almanach.

A l'œuvre donc! et que, de souvenirs du temps passé et de vieilles coutumes, alliées à l'imagination, renaissent de fraîches idylles et de plaisantes histoires de chez nous!

---

---



## *Le pasteur de Géliou au banneret Ostervald*

Le banneret Frédéric Ostervald a fait, vers 1764, un voyage à travers la principauté, voyage que l'on appellerait aujourd'hui de reportage. Il a pris contact avec la population, causé et fait causer, avide de s'instruire et de se renseigner. De cette enquête est sorti un ouvrage intitulé « Description des Montagnes et des vallées qui font partie de la principauté de Neuchâtel et Valangin », publié la première fois en 1766. L'auteur s'est intéressé au développement de l'industrie et a vu notamment un grand nombre d'horlogers. Il parle des Jaquet-Droz et il a causé avec le

fils de Daniel JeanRichard. Sauf erreur, il est le premier à raconter comment ce dernier, alors qu'il était jeune homme, a réparé la montre du maquignon Péter.

Mais Ostervald a omis Lignières dans son itinéraire. Jugeait-il que ce village ne méritait pas une visite ou qu'il n'y avait rien à en dire? L'omission n'a pas passé inaperçue. Le pasteur de Lignières, Jonas de Géliou, qui exerçait son ministère depuis quelques années dans ce village, et qu'on a surnommé plus tard, le Père des abeilles, a jugé à propos d'adresser à Ostervald la lettre en vers ci-après.

O vous, dont l'élégant pinceau  
A tracé de notre patrie  
Un tableau si juste et si beau,  
Qui de nos Montagnards nous peignez l'industrie,  
Qui nous montrez en eux ce que peut le génie  
Sans être cultivé, sans avoir de secours,  
Je vois qu'en parcourant ces aimables séjours,  
Vous avez oublié la demeure chérie  
Où je coule en paix d'heureux jours.  
Nous n'avons pas la politesse  
Les agréments ni la finesse  
Que chez les Montagnards a vantés votre écrit;  
Nous avons moins de luxe avec plus de rudesse,  
Moins de brillant, moins de mollesse,  
Plus de franchise et moins d'esprit.  
Nous n'offrons pas le pompeux étalage  
Qui d'auteurs moins judicieux  
Suffit pour gagner le suffrage;  
Habitants d'un simple village,  
Nous vivons ignorés, mais nous vivons heureux.  
Eh! pour vous attirer, faut-il du merveilleux?  
Non, non; le soupçonner serait vous faire outrage;



Qui vous connaît sait que vous pensez mieux.  
Le plus petit objet peut occuper un sage;  
Un insecte, un brin d'herbe amuse un curieux.  
En décrivant du vrai Dieu tout l'ouvrage,  
De l'humble hysope au cèdre sourcilleux,  
Salomon fit briller la sagesse des cieux.  
L'équité, la prudence étant votre partage,  
La plus pauvre chaumière a droit à votre suffrage  
Autant qu'un palais somptueux:  
Et puisque sur mon ermitage,  
Placé par le hasard loin de votre passage,  
Vous n'aviez jeté les yeux,  
Je comptais que bientôt vous feriez un voyage  
Exprès pour visiter ces lieux.  
Trop flatteuse espérance! hélas! tu m'es ôtée.  
Déjà les doux zéphirs ont fait place à Borée,  
Déjà l'astre du jour en modérant ses feux  
A de l'affreuse nuit prolongé la durée;  
Dès longtemps la moisson dorée  
A payé les travaux de l'heureux laboureur;  
Bacchus d'un jus divin fait goûter la douceur,  
Nos prés n'ont plus de parure,  
Nos jardins n'ont plus de fleurs,  
Nos arbres dépouillés, sans fruits et sans verdure,  
Nous annoncent déjà l'hiver et ses rigueurs.  
Vous n'affronterez pas une saison si dure  
Pour célébrer un peuple, adroit cultivateur,  
Qui tient encore de près à l'état de nature,  
Qui n'offre point des arts le coup d'œil enchanteur.  
Tout livré à l'agriculture,  
De la seule Cérés désirant la faveur,  
Et content d'une vie obscure,  
Nous ne recherchons point un éloge flatteur.  
Mais qu'un judicieux auteur  
Dont le style a tant d'élégance,  
Qui n'a rien omis d'importance,  
Ait pu nous oublier; cela nous tient au cœur.  
Amis, consolons-nous; pardonnons cette offense,  
Cherchons le véritable bonheur  
Dans les vertus, dans l'innocence,  
Dans le travail et l'espérance.  
La louange est une vapeur  
Qui fuit, qui n'a que l'apparence,  
Et la célébrité ne fait pas le bonheur.



---

## SOUVENIRS DE FRÉDÉRIC DE BOSSET

---

Mon père, Louis-Philippe, est né le 11 novembre 1799, fils de Jean-Henry de Bosset et de Julie-Françoise Deluze. Comme fils du commandant du bataillon neuchâtelois au service de France, et chevalier de la Légion d'honneur, mon père fut placé, ainsi qu'un frère plus jeune, dès l'âge de 9 ans, sous la protection bienveillante du prince Alexandre Berthier, au lycée de Besançon. Il y apprit les rudiments du latin et servit comme enfant de chœur la messe; il me chantait souvent la litanie: « Domine, fac salvum nostrum imperatorem et regem Napoleonem. »

Dès le début de l'année 1814, la ville forte de Besançon fut assiégée par les Autrichiens. Les vivres devenaient rares et bientôt l'on fut obligé de manger du cheval. Naturellement, on ne tuait que les vieilles rosses qui ne pouvaient plus servir à traîner les canons ou à figurer dans les troupes de cavalerie. Pendant le siège, les jeunes lycéens brûlaient de l'envie de se mesurer avec l'ennemi et ils demandèrent au général Marulaz de les enrégimenter et de les faire aller à l'ennemi. Ainsi fut fait. On choisit naturellement les plus âgés et les plus forts, et mon père fut du nombre des élus. On les dressa au maniement du fusil. C'étaient les boys scouts d'alors, il y a 100 ans: « Nihil novi sub sole. »

Un jour, une sortie fut décidée, et le petit détachement des lycéens reçut l'ordre de se rendre dans certain secteur en dehors des fortifications, où des troupes autrichiennes étaient signalées. Ils devaient servir d'éclaireurs. Un détachement de ceux-ci se faufila derrière des murs et aperçut un schako et un plumet dépassant un mur entouré de broussailles. Nos jeunes éclaireurs rampèrent sur le sol, se dissimulant derrière les aspérités du terrain, et, à un certain moment, se précipitèrent sur un grand gaillard, un tambour-major de la garde hongroise qui était en train

de... se soulager dans les buissons. S'emparer de son sabre, de sa canne de tambour-major, de son schako à plumet fut l'affaire d'un instant, et ils ramenèrent en triomphe leur prisonnier de guerre, ce qui leur valut l'éloge du commandant en chef.

C'est à raison de ce modeste fait d'armes, et à la suite d'une conversation de mon père, en l'année 1859 ou 1860, avec le vicomte Simon, alors secrétaire à l'ambassade de France à Berne, que ce dernier fit rapport au Grand Chancelier de la Légion d'honneur; quelques semaines après, mon père recevait le brevet et la Croix de Sainte-Hélène, dédiée par Napoléon III aux survivants des campagnes du grand empereur.

Le siège de Besançon levé, les lycéens furent licenciés, et mon père prit le chemin de Neuchâtel pour rentrer chez sa mère, qui était devenue veuve; son mari le lieutenant-colonel Jean-Henry de Bosset étant mort à Smolensk en 1812, peu après la prise de cette ville dont il avait été nommé commandant de place. Il mourut à l'hôpital des suites de blessures reçues peu de temps avant dans la campagne d'Espagne, blessures qui se rouvrirent et provoquèrent ce qu'on nommait alors la « pourriture d'hôpital ».

Mon père et un sergent, natif du Locle, du dépôt du bataillon dit les Canarias, et dont je ne me souviens plus le nom, arrivèrent au Doubs, à Morteau. Là, ils furent arrêtés par une grand'garde de l'armée autrichienne. On ne pouvait se comprendre, quand mon père eut l'idée de bargouiner les quelques bribes de latin qu'il avait apprises au lycée; grâce à ce moyen, les officiers hongrois, chefs de postes, les laissèrent traverser le Doubs et poursuivre leur chemin. Arrivés au Locle, le sergent, compagnon de mon père, offrit à celui-ci de l'accompagner jusqu'à Neuchâtel, ce qui fut accepté. Après un voyage à pied à travers le Jura, sans arrêt, sauf au Locle, mon père heurtait à minuit à la rue Saint-Honoré, à la maison paternelle (aujourd'hui la maison Kurz, si je ne fais erreur).



Quelque temps plus tard, mon père fut envoyé à Môtiers-Travers pour y faire son instruction religieuse, en même temps que M. L'Hardy-Droz et M. Georges Boy de la Tour, qui fut plus tard directeur de la Société d'assurance « La Nationale », à Marseille d'abord, puis à Paris. Ils étaient pensionnaires chez M. le pasteur Wust, si je me souviens bien.

Mon père n'avait pas fini son instruction religieuse qu'il reçut un ordre du Conseil d'Etat de se rendre à Berlin pour être incorporé dans le bataillon en formation des tirailleurs de la garde. A peine était-il dans le bataillon que ce corps partit de Berlin pour la campagne de France. Mon père avait pour chef de sa compagnie le capitaine de Sandol-Roy, un brave officier, terriblement sévère, mais juste. Il avait pris en affection la petite recrue de 16 ans, l'ancien lycéen de Besançon, et malgré la sévère discipline, lui donnait des marques d'intérêt, vu son jeune âge et ses aventures. Le bataillon neuchâtelois partit de Berlin à marches forcées. Mon père me racontait que le sac avec son fournement, et 60 cartouches à balles dans la giberne, lui pesaient terriblement sur les épaules, à tel point que le soir, à l'étape, le dos était en chair vive, et cependant, le lendemain matin, il fallait faire ses dix lieues comme la veille. Le bataillon faisait partie de l'armée de réserve qui allait directement sur Paris, tandis que le gros de l'armée prussienne se battait le 18 juin à Waterloo. C'est au passage du Rhin, à Mayence, que le bataillon apprit le résultat de la grande bataille des nations, et la défaite de Napoléon.

Dès ce moment, la marche du bataillon se fit à petites journées à travers la Champagne, et arriva à Paris en juillet 1815.

Mon père fut une fois désigné pour monter la garde à la porte de la résidence de l'empereur Alexandre de Russie.

On craignait une émeute de la population parisienne, et mon père, qui commandait comme sous-officier un poste de garde au pont d'Austerlitz, avait reçu des renforts avec canons et fougasses, avec l'ordre de faire sauter le pont à un signal convenu: une fusée tirée du

Trocadéro. La fusée ne partit pas. L'émeute n'eut pas lieu, et le pont d'Austerlitz resta debout.

Mon père retrouva à Paris quelques-uns de ses camarades du lycée de Besançon, mais sa position dans l'armée prussienne lui interdisait de nouer des relations avec les vaincus.

De retour à Berlin, mon père continua son service comme sous-officier au bataillon, mais il ne fut pas nommé officier comme il en aurait eu le droit, ayant fait la campagne de France. Des camarades entrés postérieurement dans le bataillon et n'ayant pas fait la campagne, furent nommés officiers avant lui, ce qui indiquait que mon père n'était pas bien vu des chefs du bataillon à cause des antécédents de son père.

Cependant, il reçut la médaille commémorative de la campagne de 1815.

Mon père, sentant bien que son avancement au bataillon neuchâtelois était compromis, résolut de demander sa démission en 1817 ou 1818. Profitant de sa qualité de citoyen bernois, bourgeois de la Neuveville, il entra au régiment bernois au service des Pays-Bas. Il y resta jusqu'en 1830 et fut en garnison à Bois-le-Duc, Berg op Zoom et surtout à Anvers, où il se lia avec des familles anversoises, les van Havre, les Dellafaille, etc., relations qu'il a conservées jusqu'à sa mort. Il reçut en 1827, du roi de Hollande, la médaille pour dix ans de service. Les troubles de 1831 dans sa patrie amenèrent mon père à considérer que son devoir était de rentrer au pays et de se mettre à la disposition du gouvernement de la principauté. Il fut dès lors promu au grade de major des milices, avec son ami Eugène de Roulet Mézérac, et devint instructeur-chef des milices neuchâtelaises dans les années 1844 à 1847. A cette époque, il fut directeur de la police de la ville de Neuchâtel, et l'auteur de ces lignes, alors qu'il était enfant, se souvient d'un vieux sergent de ville, nommé je crois Richard, qui venait chaque matin au domicile de mon père, rue du Musée 4, pour faire rapport sur les batteries à la pinte des Chavannes ou sur les scènes de violence d'un mari envers sa femme. En 1848, mon père



cessa de jouer un rôle militaire ou politique et se retira pendant deux ou trois ans dans la propriété de ma mère, à Corcelettes près Grandson. Pendant ce temps, je suivais l'école primaire de Grandson, sous la direction du brave maître d'école Chaillet, qui avait été disciple de Pestalozzi, quand celui-ci avait son institut pédagogique à Yverdon.

Je me souviens encore, j'avais 8 ou 9 ans, de ses leçons de grammaire et d'orthographe, qui étaient des modèles de clarté et de simplicité. Ah! En ce temps, on savait l'orthographe parce qu'elle vous était enseignée par des méthodes simples, claires, faciles à saisir, et puis, on réfléchissait; et les leçons d'arithmétique! Quelle clarté!

Mais je m'aperçois que je prends un sentier de traverse et je termine par la mort de mon père, qui eut lieu subitement, à la suite d'une embolie, en pleine rue, le 27 novembre 1876. Il avait eu la joie de voir naître son petit-fils, Henry de Bosset, le 27 avril 1876.

~~~~~

Chez le papetier

— Je voudrais pour mon fils, un globe terrestre.

— De quelle grandeur?

— Grandeur naturelle!

Une tête d'âne

Entendu à l'entrée d'un magasin de campagne. La devanture est vide; passe un paysan, qui interpelle le marchand, assis sur le seuil de sa boutique:

— Que vendez-vous donc, dans votre magasin?

— Des têtes d'ânes, mon ami.

— Ah!... Vous devez en vendre sans doute beaucoup, puisqu'il ne reste plus que la vôtre!

Chocolat au lait

Il pleuvait, à l'une des dernières foires de Coffrane; il tombait ce qu'on appelle si pittoresquement « des magnins »!

Un forain emballait mélancoliquement ses plaques de chocolat. Passe un paysan, la boille au dos:

— Mauvais temps pour le chocolat, hein?

— Beau temps pour le lait, riposte le forain, car votre boille va se remplir toute seule!

Une bonne salade aux doucettes

Ce n'est pas peu de chose pour une jeune femme de pasteur que de recevoir pour la première fois les collègues de son mari. La conférence pastorale, ou « la pastorale » comme on l'appelle familièrement, se réunit à tour de rôle chez chacun des pasteurs du district; on commence par de graves entretiens, des discussions théologiques, des questions savantes. Ce repas spirituel est l'affaire du pasteur, mais sa femme est chargée d'un repas plus substantiel. De graves problèmes se posent pour elle; quand elle s'est mariée, il n'y a pas bien longtemps de cela, les personnes âgées lui ont dit sur tous les tons que la simplicité est le plus bel ornement d'un presbytère: trop de gens tombent dans le luxe, le mal gagne les villages, c'est aux pasteurs et à leurs femmes à donner le bon exemple!

— Oui! mais il faut pourtant bien recevoir ses hôtes, on ne peut pas leur donner du bœuf bouilli et des pruneaux!

Enfin, après bien des pourparlers avec la complaisante voisine, qui viendra pour un jour suppléer à l'ignorance de la petite cuisinière, le menu est arrêté, le couvert mis; la jeune femme a sorti, non sans hésiter, son nappage tout neuf, et sa brillante argenterie. « Que diront ces messieurs? » a-t-elle demandé, toute inquiète, à son mari. « Bah! répond celui-ci, ils ne diront rien, et s'ils prennent des airs étonnés, c'est toi qui leur diras: Excusez, Messieurs, c'est un cadeau! Ce n'est pas notre faute, si l'on nous a fait de beaux présents de noce! »

Toute rassurée, Madame fait ses derniers préparatifs; la table est resplendissante; sa jeune sœur, qui est venue lui aider, trouve tout charmant, et met sa note gaie dans l'esprit un peu inquiet de la nouvelle maîtresse de maison.

Enfin, ces messieurs ont fini leurs entretiens, les présentations se font, on se met à table; toute timidité, tout

embarras disparaissent devant la cordiale gaîté qui règne dès l'abord, car rien n'est plus gai qu'un repas de pasteurs; on dirait qu'ils se dédommagent en un jour de la gravité qu'ils doivent garder ordinairement.

On admire la belle ordonnance de la table, et Madame lance plus d'une fois timidement sa phrase préparée: «Excusez, Messieurs, c'est un cadeau!» non sans recevoir un coup d'œil malicieux de sa sœur.

Le potage est servi sans encombre; la voisine complaisante a déclaré: «Je ferai tout ce qu'on voudra à la cuisine, mais je n'ai jamais servi en tournant autour d'une table.» Force est donc à la petite domestique de remplir cet office; elle réussit à offrir, puis à changer les assiettes sans en casser une; soupire de soulagement de la maîtresse de maison qui l'a suivie d'un œil inquiet «tournant autour de la table».

Premier service: des petits pâtés! Exclamations, indignation comique: Comment Madame, c'est ainsi que vous pratiquez la simplicité pastorale! — Que dira ma femme! — Quel luxe! — Il n'y en aura pas autant chez nous! etc., etc. Lorsque l'orage s'est un peu calmé, Mme Warnod balbutie de nouveau sa phrase: «Excusez, Messieurs, c'est un cadeau!» — Explosion de rires: Un cadeau! — Comment donc! — Un cadeau de nocces! — Expliquez-nous ça! Et Madame explique qu'ayant raconté à une tante qu'elle allait donner son premier repas de pasteurs, celle-ci lui a fait la surprise de lui envoyer ces petits pâtés. — Grand soulagement! On mange les petits pâtés en bonne conscience, ils sont déclarés excellents, et la gaîté reprend de plus belle.

Entre nous, je vous avouerai que quelques jours avant la «pastorale» suivante, Mme X., qui devait la recevoir chez elle, vint confidentiellement demander à Mme Warnod l'adresse du pâtissier du chef-lieu qui faisait les petits pâtés que son mari avait trouvés si bons!

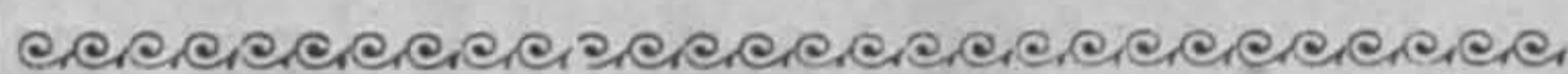
Mais j'anticipe... il y a plusieurs services au souper, entre autres un beau rôti avec de la salade. Celle-ci a donné bien du souci à «Madame la Ministre»:

Comment se procurer de la salade quand on est à peine sorti de l'hiver; il n'y a encore presque rien dans les jardins, que faire! Heureusement, la veille du souper, une femme est venue offrir des «doucettes». «Oh! vous arrivez bien à propos, j'achète tout le panier; mais comment avez-vous fait pour trouver de si belles doucettes, bien plus grandes qu'elles ne sont d'ordinaire?» «J'ai eu bien de la peine, ma bonne dame, il a fallu aller très loin, au bord de la forêt, «là ouisque» le soleil a fondu la neige dans les champs; aussi Madame me les paiera bien un peu plus cher que d'habitude», répond la femme d'un ton pleurnichard. Madame, toute heureuse, paie sans marchander, et la salade figure avec honneur à côté du rôti.

Quelques jours après ce mémorable souper, la femme du pasteur, en tournée de visites, se trouve chez une paroissienne qui lui inspire toujours une certaine crainte; c'est une personne très correcte, d'un caractère un peu revêché, au ton tranchant, d'une piété fortement teintée de propre justice. La conversation languit un peu; tout à coup, Mme Pierret dit à brûle-pourpoint: — Alors, vous avez eu un souper de pasteurs? — Oui, Madame, la semaine passée. — Les doucettes étaient bonnes? — Très bonnes, répond Mme Warnod étonnée, n'osant pas demander: comment savez-vous qu'il y avait des doucettes? — Je crois bien qu'elles étaient bonnes, c'étaient les miennes!... L'Antoinette les avait volées dans mon jardin pour vous les vendre!

Les pasteurs n'ont jamais su qu'ils avaient mangé des doucettes volées; elles n'ont pesé ni sur leur conscience, ni sur leur estomac, mais dès lors Mme Warnod en sème toujours dans son jardin, afin que pareille mésaventure ne lui arrive plus.

M. W.-B.



Le véritable amour est une féerie intérieure qui, comme la scène, transforme tout. — ... Mais pour être complet, il faut qu'il soit conjugué sinon conjugal!
Léon Daudet.

Encouragements aux plus de quarante ans

Le « Times » a consacré un récent éditorial à l'opsimathie, désir de s'instruire dans un âge avancé.

Sans recommander aux octogénaires d'imiter Caton qui se mit à cet âge à l'étude du grec, l'auteur de l'article expose les idées émises au récent congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences par le Dr Wynn Jones dans la section de psychologie. Ce savant déclare que de tous les pouvoirs dont l'homme est doué, le pouvoir d'apprendre est le plus durable, à condition d'être entretenu par la pratique. C'est à peine s'il est jamais trop tard pour s'instruire; du moins, jusqu'à 45 ans, nul ne doit s'abstenir de se livrer à quelque étude sous prétexte d'être trop vieux.

Il arrive souvent que des adultes ne saisissent pas l'occasion qui leur est offerte parce que leurs cadets, frais émoulus du collège et prétentieux, pourraient se moquer d'eux. C'est, au contraire, au sortir de l'école que l'homme commence à s'instruire s'il en a le désir. L'opinion commune veut qu'une fois hors des bancs de l'école l'individu se

donne entièrement aux affaires avec, pour s'en distraire, le cinéma, la radio, les cartes et le temps inutilement perdu dans les relations sociales.

On peut citer de nombreux hommes publics qui, en dépit d'obstacles considérables, se sont élevés à des situations hautes et honorables au prix d'études poursuivies avec acharnement. D'autres non moins âgés étudiaient pour le seul plaisir de meubler leur esprit, sans songer à en tirer un profit matériel. A ce propos, le Dr W. Jones répond à la question qui lui a été posée relative au meilleur moment de la journée à consacrer à l'étude; le grand matin, affirment les uns; tard dans la soirée, ripostent les autres. Ces derniers ont tort: ils sont rarement libres d'organiser leur vie comme ils le voudraient; après 8 ou 10 h. de distractions variées, le cerveau n'est plus en état de soutenir l'effort qu'exige une étude systématique.

Rectifications des foires pour 1937

Monthey: 27 janvier. — 10 février au lieu du 3. — 10 mars au lieu des 3 et 31. — 21 avril.

Foire supprimée: Ollon: 15 janvier.

Table des matières

Chronique des événements (p. 37). — Nécrologie neuchâteloise, par J. H. et L. M. (p. 44). — Ecoliers d'autrefois, par Mc (p. 53). — Les cloches au Vallon, par Marie Tuetey (p. 54). — Gustave Robert, par W. Röthlisberger (p. 55). — La maison d'école de Cortaillod, par J. B. (p. 60). — L'horlogerie suisse en 1935, par G. (p. 62). — Le centenaire du collège latin, par M. J. (p. 64). — La maison neuchâteloise, par Dorette Berthoud (p. 64). — Chasse aux canards improvisée, par A. Chapuis (p. 66). — Familles neuchâteloises, par L. M. (p. 68). — Nos artistes: Charles Humbert, par M. Jeanneret (p. 72). — A la onzième heure, par F. Monnier-Fallet (p. 74). — Un chant patriotique (p. 77). — A Lignières, par L. M. (p. 78). — Troisième concours de nouvelles (p. 81). — Le pasteur de Géliou au banneret Ostervald (p. 82). — Souvenirs de Frédéric de Bosset (p. 84). — Une bonne salade aux doucettes, par M. W.-B. (p. 86).

LES
CAFÉS OTZ
SONT BONS

JEANNERET & EUGSTER

TRAVERS

Tissus en tous genres Velours-Soieries Confections

Rideaux - Tapis - Descentes de lit - Mouchoirs

Trousseaux

Réclame 125 pièces à **295.-**

Diamant 137 pièces à **480.-**

Echantillons Catalogue } à disposition

Envois à choix

GRAND CHOIX DE brosses et paillassons



Cannage de chaises

FRITZ ZURCHER

Rue du Trésor 11 NEUCHÂTEL Place du Marché

LES CHEVEUX GRIS

reprennent progressivement leur couleur primitive en quelques semaines par l'emploi de la «**Rosée des Alpes**», puissant régénérateur. — Fortifie le cuir chevelu et fait disparaître les pellicules (inoffensif et infaillible). Discretion. — Marque déposée + 42 695, plus de 50 ans de succès. Prix du flacon : fr. 4.50. — Dépôt gén. : **E.-L. MEGROZ**, Case Lausanne 7. Expédition par poste.

Clichés

F. NUSSBAUMER
NEUCHÂTEL
TEL 52.759



Faites examiner gratuitement vos yeux par nouveaux appareils de haute précision à
l'Office d'optique ANDRÉ PERRET
9, Epancheurs 9 - Neuchâtel
Toutes garanties
Prix avantageux



GLAIRES-BILE

dont l'accumulation engendre les MALADIES du FOIE, du CŒUR, de l'ESTOMAC, CONGESTIONS, RHUMATISMES, ASTHME
Résultats assurés par le vieux remède réputé depuis 1812
L'ÉLIXIR ANTIGLAIREUX DU D^r GUILLIÉ
32, Rue de Grenelle, PARIS
et dans toutes les Pharmacies.

Pour faire de la bonne cuisine,
utilisez un fourneau

LE RÊVE

GAZ - BOIS - ÉLECTRICITÉ

PRIMAGAZ (gaz en
bouteilles)

F. GIRARD

Bassin 6

NEUCHÂTEL



La meilleure adresse

CCAP



pour conclure une
Assurance sur la vie

c'est celle de la

**Caisse cantonale
d'Assurance populaire**

Rue du Môle 3

Neuchâtel

+ GRATIS +

*j'envoie mes prospectus d'articles hygiéniques
et sanitaires. Joindre 30 ct. pour frais. A. Bim-
page, articles sanitaires, case Rive 430, Genève.*

Baume St-Jacques

de C. TRAUTMANN, pharmacien, BALE

Contre les plaies: ulcérations, brûlures, varices et jambes
ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures,
piqûres, dartres, eczémas, coups de soleil. Dans toutes
pharmacies. Prix: Fr. 1.75. Dépôt général: Pharmacie
St-Jacques, Bâle.

BARBEY & C^{ie}

MERCIERS-BONNETIERS

Rues du Seyon et Trésor 9

NEUCHÂTEL

vendent les bonnes
laines à tricoter.



De l'Arome Maggi, voilà
C'qui manque à cette soupe-là!

loterie *neuchâteloise*



organisée par la
Société neuchâteloise
d'utilité publique

au profit exclusif des
œuvres
de bienfaisance
et d'entr'aide
aux chômeurs

Prix du billet: 10 francs

**Nombreux gros lots
tous en espèces**

Avec 10 francs, vous pouvez devenir riche...

Prix de cet almanach: 75 centimes